



LE MONDE ARGENT

Associations d'assurés : laquelle choisir ?

ASSURANCE-VIE : les associations d'assurés permettent à leurs membres de bénéficier de tarifs préférentiels. Sont-elles fiables ? Indépendantes ? Agissent-elles en toute transparence ? De quels moyens disposent-elles ? Notre dossier montre que leurs performances, sur dix ans, varient sensiblement.

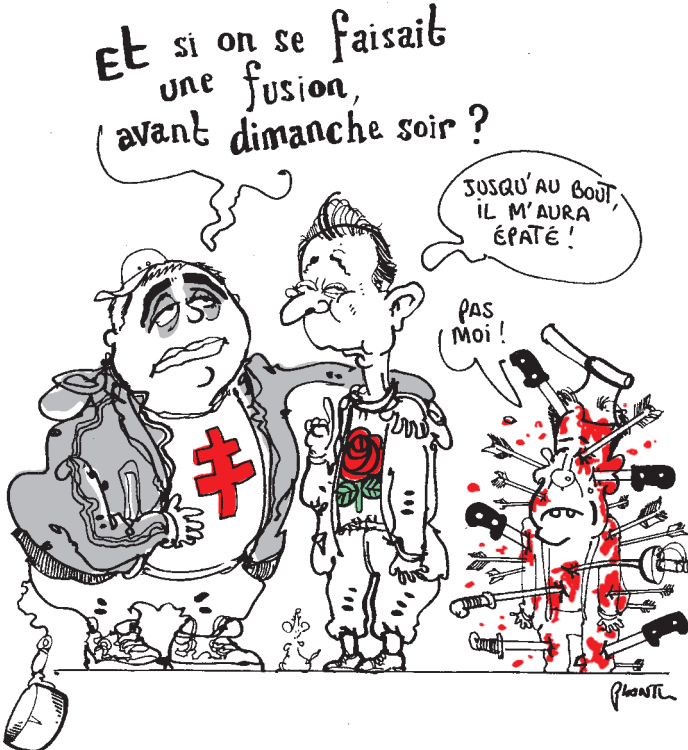
Lire notre supplément

Gauche-droite : les arbitres du second tour

● Comment se reporteront les voix des Verts et de la gauche critique ? ● Quel sera le comportement des électeurs de l'extrême droite divisée ? ● Dans les grandes villes, la gauche est davantage menacée que la droite ● Mais la bataille de Paris reste l'événement-clé du scrutin de dimanche

AU SOIR du second tour des élections municipales, dimanche 18 mars, les regards seront braqués sur Paris, Lyon et Toulouse, bastions historiques de la droite convoités par la gauche. Mais ce scrutin comporte beaucoup d'autres enjeux, dont l'entrée massive des femmes dans la vie politique. Afin d'aider à la compréhension de ce second tour, *Le Monde* rappelle, dans un tableau, l'état des rapports de forces droite-gauche tel qu'il est sorti des urnes le 11 mars, à Paris, Marseille et Lyon, arrondissement par arrondissement, à Toulouse, ainsi qu'à Nice, Strasbourg, Reims, Lille, Saint-Etienne, Dijon, Nîmes, Aix-en-Provence, Rouen et Blois. Nous publions également une carte des points chauds de ce scrutin qui montre qu'il y a davantage de villes de gauche menacées par la droite que de villes de droite menacées par la gauche.

A gauche, on observera avec attention comment s'effectueront les reports des voix des Verts et de la gauche critique, arbitres du second tour ; les résultats des amis de Domi-



Lire pages 6 à 8

www.lemonde.fr/municipales



ESPACE

Les derniers jours de Mir

Lancée au mois de février 1986, la station spatiale Mir, dernier joyau de l'empire soviétique, doit être détruite jeudi 22 mars au matin. Une grande partie de ce train de l'espace de 140 tonnes, grand comme l'arc de triomphe de Paris, se consumera en rentrant dans l'atmosphère, mais une trentaine de tonnes de débris devraient néanmoins plonger dans le Pacifique. Bilan de quinze années d'aventure.

p. 20 et 21



JUSTICE

Et vogue la corruption

Trafic d'influence, atteinte à la liberté des candidats dans les marchés publics, faux en écriture, abus de biens sociaux, escroquerie : 39 personnes comparaitront, à partir de lundi à Toulon, dans le procès de la direction des constructions navales. Les enquêtes sur les activités de l'arsenal de Toulon ont mis au jour un vaste système de corruption et de détournement de fonds.

p. 10

Violents combats en Macédoine

POUR LA troisième journée consécutive, de très violents combats ont opposé, vendredi 16 mars, les forces gouvernementales macédoniennes à la guérilla albanaise à la périphérie de Tetovo, dans le nord-ouest du pays. Le centre-ville a été touché par quatre obus. Entre 2 000 et 3 000 personnes ont fui la ville. La communauté internationale a unanimement condamné les attaques des extrémistes albains et s'inquiète des risques de guerre civile. Le secrétaire général de l'OTAN, George Robertson, a affirmé vendredi à Athènes que l'Alliance agissait et agirait « avec vigueur » pour ne pas permettre à « un petit nombre d'extrémistes » de déstabiliser la Macédoine.

Lire page 2

Au Salon du livre et dans le « JDD », la médaille du travail de Bernard Pivot

C'EST UN CORTÈGE silencieux qui attend dans les travées. Vendredi 16 mars, Bernard Pivot, pour la dernière fois, réalise une émission en direct du Salon du livre. Le milieu de l'édition, si friand de rumeurs, a presque réussi à se taire, après que chacun eut reçu un énorme carton d'invitation précisant : « Merci de bien vouloir garder cette surprise confidentielle ». Beaucoup d'éditeurs sont présents, des attachés de presse, des auteurs aussi, de Philippe Delerm à Jorge Semprun, d'Irène Frain à Julia Kristeva. Dans la solennité de ce cortège, il y a une certaine tristesse, la peur de voir le livre disparaître des écrans, où Bernard Pivot le défend depuis 1973, même si l'audience baisse, même si l'horaire recule. En septembre 2000, il a annoncé qu'il arrêterait en juin 2001. Alors, l'édition s'inquiète. Sera-t-il remplacé ? Faudra-t-il se contenter d'aller faire les marionnettes chez Thierry Ardisson ?

Jean d'Ormesson est en tête du cortège. Lui, recordman des passages chez Pivot, entre une fois de plus sur le plateau, mais cette fois-ci par effraction. Il s'invite à l'émission consacrée à « la fabuleuse aventure de la langue fran-

çaise » pour offrir à l'animateur un cahier spécial - *Merci Bernard Pivot*, supplément gratuit au *Journal du dimanche* du 18 mars. Cent cinquante auteurs y parlent de Pivot. Celui-ci est interloqué, content, gêné. « J'ai l'impression de recevoir ma médaille du travail. D'habitude, on offre le téléviseur et la canne à pêche, en même temps. Je les ai déjà. » Il se tourne, faussement inquiet, vers Marc Tessier, président de France Télévision : « C'est quand même pas la dernière émission ! »

Il se doutait bien de quelque chose, mais n'imaginait pas un tel hommage. Il y associe toute son équipe, notamment les fidèles d'entre les fidèles, Anne-Marie Bourgnon et Pierre Boncenne. Il regarde la liste des cent cinquante. « Il y en a que je n'ai jamais invités !... Ne dit pas lesquels. Une liste étonnante en effet, où voisinent des stars de cinéma (Kirk Douglas), des écrivains français habitués des plateaux (Jean d'Ormesson - qui signe l'éditorial de l'hommage -, J.-M. G. Le Clézio, Bernard-Henri Lévy, François Nourissier, Philippe Solers, Tahar Ben Jelloun, etc.), des historiens, des philosophes, des essayistes plus ou moins

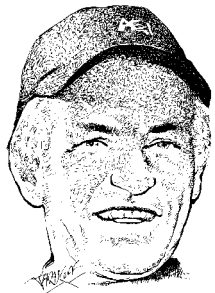
célèbres, de jeunes talents (Amélie Nothomb, Maryline Desbiolles) et des presque inconnus, découverts un soir, pour un livre. Les hommages sont humoristiques - rarement -, amicaux, reconnaissants. Certains rappellent leurs souvenirs, comptent leurs passages... surtout quand le dernier remonte à longtemps. D'autres font des cauchemars. Christian Lehmann : « Nous sommes en 2010. Dans l'unique émission littéraire du service public, "Tendance livres tendances", l'animateur Frédéric B., flanqué de Mazarine P., présente les livres de la semaine... »

Bernard Pivot, qui a encore une douzaine d'émissions, veut faire place aux jeunes. Cette saison, il invite aussi, ce qu'il faisait peu naguère, des étrangers ne parlant pas le français. Marc Tessier assure qu'il y aura une nouvelle émission littéraire. Pivot pense à sa dernière émission en juin... « Je me retournerai et je dirai : mais qu'est-ce qu'il fait, d'Ormesson ? »...

Alain Salles

www.lemonde.fr/salondulivre

Le courage d'un solitaire



YVES PARIER

APRÈS 126 jours de mer, Yves Parlier a bouclé son troisième Vendée Globe. Ce n'est pas la place au classement qu'ont saluée les spectateurs présents aux Sables-d'Olonne, mais l'ingéniosité et le courage d'un aventurier qui a dû réparer son mât et pêcher pour se nourrir.

Lire page 19

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KR ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 318 - 7,50 F



Cac 40 : -13,27%*
Dow Jones : -7%* / Nasdaq : -21,45%*
Marché de l'Art : +100% d'émotion

artprice.com
leader mondial de l'information sur le marché de l'art

artprice.com au Nouveau Marché (7470) groupe serveur S.A.S. capital 998 538 000 Fns
Une participation du Groupe Bernard Arnault (Agafin)

Au temps heureux du pop art

POP EST l'abréviation de « populaire ». Le pop, c'est le pop art. La pop, c'est le pop music. Les années pop sont à la fois celles du et de la pop. C'est une évidence, et la raison pour laquelle l'exposition nommée « Les années pop » ne pouvait évidemment pas dissocier ce qui, jusque dans les mots, est si proche : les plasticiens et les musiciens, Warhol peintre et Warhol animateur du Velvet Underground. Plus Warhol cinéaste, puisque les images mobiles sont aussi de la partie. La même remarque s'applique à Martial Raysse, qui emploie la peinture, la sérigraphie, les objets, ce qui ne s'appelle pas encore les installations et la caméra. Les fondateurs des groupes pop anglais sortent des écoles d'art où ils ont découvert Hockney et Hamilton, lequel met en images les aventures des Rolling Stones.

Vues d'aujourd'hui, telles que le Centre Pompidou les montre (*Le Monde* du 16 mars), « Les années pop » sont celles de cette réunion des arts qui va fort au-delà de la connivence : vers des expériences autant que possible communes. On pourrait aller un peu plus loin dans l'affirmation : les années pop sont celles du dernier grand mouvement unificateur de ce type. Sans

doute faut-il éviter les confusions trop rapides. La pop n'est évidemment pas le seul « correspondant » musical du pop, qui s'attache aussi au rock, au free-jazz ou aux recherches de John Cage. Le cinéma, en quelques décennies d'une histoire accélérée, se trouve quant à lui dans un état semblable à celui des autres arts, confronté aux mêmes problèmes.

N'empêche. L'idée d'un mouvement d'ensemble demeure. On s'en aperçoit aussi en observant comment, à la fin des années 1960, chacun des arts reprend son autonomie et se met à la défendre. Les exceptions à la règle de la spécialisation se font de plus en plus rares, de plus en plus fragiles. Sans doute les artistes continuent-ils à écouter de la musique et à aller au cinéma, et, réciproquement, les compositeurs ou les réalisateurs à regarder du côté de l'art contemporain, mais la dynamique est perdue, la cohérence cassée. Les arts plastiques tendent à se fragmenter en avant-gardes closes sur elles-mêmes, dont l'analyse et le destin des moyens artistiques sont le principal souci.

Philippe Dagen

Lire la suite page 13



ENQUÊTE

Mangez du kangourou !

Le kangourou ? « Une ressource australienne des plus précieuses si elle est exploitée intelligemment », explique le paléontologue Michael Archer. C'est le kangourou qui devrait nourrir la population australienne, dit-il, et non des vaches ou des moutons importés. Une idée qui peut séduire, alors que vache folle et fièvre aphteuse sévissent sur d'autres continents.

p. 11, nos informations p. 9 et notre éditorial p. 13

International.....	2	Abonnements.....	18
France.....	6	Aujourd'hui.....	19
Société.....	9	Météorologie-Jeux.....	23
Horizons.....	11	Culture.....	24
Entreprises.....	16	Guide culturel.....	26
Carnet.....	18	Radio-Télévision.....	27

BALKANS Pour la troisième journée consécutive, policiers macédoniens et rebelles albanais de l'Armée de libération nationale (UCK) se sont affrontés, vendredi 16 mars, à la

lisière de Tetovo, deuxième ville de Macédoine peuplée à 80 % d'Albanais. ● LA POPULATION a été prise d'un début de panique. Des milliers de personnes ont déjà quitté la ville,

cible de plusieurs obus de mortier. Le Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés dit craindre un exode. ● LE RADICALISME de l'UCK, nourri par le mécontentement populaire

croissant, risque de plonger dans la guerre civile un pays, où les communautés slave et albanaise vivent en sociétés parallèles. ● LES VOISINS de la Macédoine qui, jusqu'à récem-

ment encore, avaient des revendications sur cette jeune République d'ex-Yougoslavie s'inquiètent des risques de déstabilisation et en appellent à l'OTAN.

La Macédoine est au bord de la guerre civile

De très violents combats à la mitrailleuse et au mortier ont opposé, vendredi, des policiers macédoniens et des rebelles albanais à Tetovo. Réuni en cellule de crise, le gouvernement a annoncé ses premières mesures de sécurité exceptionnelles

POUR la troisième journée consécutive, forces macédoniennes et rebelles albanais de l'Armée de libération nationale (UCK) se sont très violemment affrontés, vendredi 16 mars, dans les faubourgs de Tetovo, deuxième ville de Macédoine peuplée à 80 % d'Albanais. Des combats auraient également éclaté dans les villages macédoniens frontaliers du Kosovo, tenus par l'UCK depuis plusieurs semaines ainsi que dans une localité proche de la capitale Skopje, peuplée d'une forte minorité albanaise.

Toute la journée de vendredi et

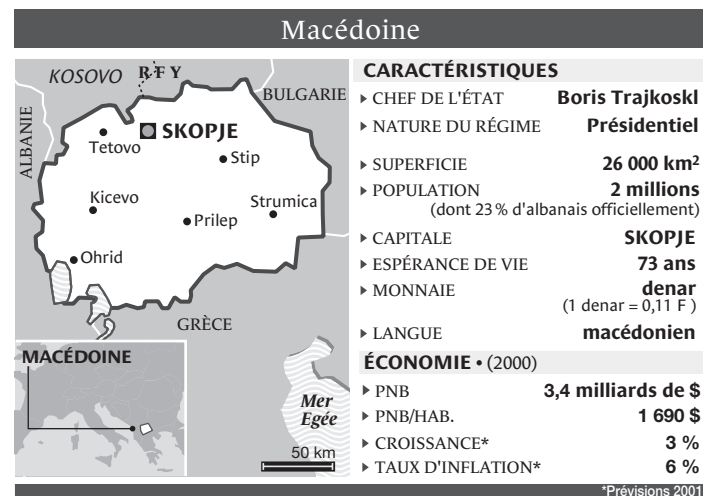
une partie de la nuit, les policiers macédoniens fortement armés, déployés dans Tetovo, ont tenté de déloger des rebelles répartis sur les hauteurs boisées à la lisière de la ville. Samedi matin, les rebelles et forces de l'ordre échangeaient encore des tirs à Tetovo.

400 MILITAIRES ALLEMANDS ÉVACUÉS

Les policiers macédoniens avaient poursuivi dans la nuit ce qui ressemble à une contre-offensive massive contre les positions de l'UCK commencée vendredi après-midi. Celle-ci s'était traduite par des tirs pratiquement ininterrom-

pus au mortier et à la mitrailleuse lourde. Et pour la première fois, le centre de Tetovo avait été touché par quatre obus de mortier tirés par les rebelles. Selon des sources médicales, cinq personnes ont été blessées par des balles perdues au cours de cette nouvelle journée d'affrontements, portant le bilan total des blessés à quinze dont cinq policiers. « Il y a d'intenses fusillades contre les forces de police à plusieurs endroits », a confirmé Stevo Pendarovski, porte-parole du ministère de l'Intérieur, qui a précisé que les rebelles étaient solidement retranchés sur les hauteurs surplombant Tetovo. D'après M. Pendarovski, les rebelles impliqués dans l'offensive sur Tetovo seraient environ deux cents en première ligne, et trois cents à l'arrière, chargés du soutien logistique.

Une caserne proche de Tetovo où sont stationnés mille soldats allemands ainsi que des troupes macédoniennes a également été la cible de tirs d'Albanais, selon un porte-parole de la Force multinationale de paix au Kosovo (KFOR). Quatre cents militaires allemands ont été évacués pour des raisons de sécurité. L'Allemagne répondra « à l'arme lourde si la situation l'exige », a averti le ministre de la Défense, Rudolph Scharping, qualifiant



cette attaque « d'extrémistes albanais de totalement irresponsable ».

La population a été prise d'un début de panique. Selon la police deux mille à trois mille personnes auraient déjà quitté cette ville de quatre vingt mille habitants. A Genève, le Haut Commissaire des Nations unies pour les réfugiés (HCR), Ruud Lubbers, a exprimé ses craintes que les combats ne provoquent un exode. « Nous ne pouvons tout simplement pas accepter qu'une tragédie de plus frappe les Balkans, où des millions de person-

nes ont été déracinées par une série de violents conflits au cours de la dernière décennie », a déclaré M. Lubbers, dans un communiqué.

DÉGRADATION DE LA SITUATION

Face à la dégradation continue de la situation, le gouvernement s'est réuni à Skopje en comité de crise, alors que le Parlement étudiait à huis clos la possibilité de former un improbable gouvernement d'union nationale pour faire obstacle à l'extrémisme. De son côté, Arben Xhaferi, le leader de la com-

munauté albanaise et du Parti démocratique albanaise (PDA), a menacé de quitter la coalition gouvernementale, où il dispose de cinq portefeuilles, si les autorités décidaient d'introduire l'état d'urgence à Tetovo, bastion du PDA.

Skopje peut toutefois compter sur le soutien de la communauté internationale, qui condamne unanimement les actions des rebelles. Lundi à Bruxelles, le ministre macédonien des affaires étrangères, Srdjan Kerim, doit d'ailleurs présenter à ses homologues de l'Union européenne un programme de mesures envisagées par son gouvernement pour contenir la guérilla albanaise. Skopje a déjà instauré une zone d'interdiction de 100 mètres de large le long de la frontière de la Macédoine avec la Yougoslavie. Les soldats macédoniens, jusqu'ici strictement cantonnés à la frontière et interdits d'accès aux zones urbaines, ont désormais l'autorisation de se déplacer à environ 1,5 kilomètre à l'intérieur du territoire macédonien. Le ministère de la Défense a fait savoir qu'ils n'avaient cependant pas encore pris part aux opérations aux côtés des policiers.

*Christophe Châtelot
(avec AFP, Reuters, AP.)*

Skopje demande l'intervention de l'ONU

Les autorités macédoniennes ont demandé, vendredi 16 mars, au Conseil de sécurité de l'ONU et à l'OTAN de détruire immédiatement les bases utilisées, selon elles, par les rebelles albanais au Kosovo pour lancer leurs attaques contre la frontière nord de la Macédoine. Après plusieurs heures de discussions, le Conseil a produit un texte qui condamne « la poursuite des violences extrémistes » contre la Macédoine, « soutenues depuis l'extérieur du pays ». Le Conseil s'est toutefois abstenu de mentionner le Kosovo – contrairement à ce que demandaient les autorités de Macédoine –, mais a souligné « l'importance de maintenir l'intégrité territoriale » de la Macédoine.

Le secrétaire général de l'OTAN, George Robertson, a indiqué que des mesures avaient déjà été prises pour tenter de freiner l'acheminement d'armes le long de la très perméable frontière entre la Macédoine et le Kosovo et que les soldats de l'OTAN patrouillaient dans ce terrain montagneux. – (Reuters.)

Les pays voisins s'inquiètent d'une possible déstabilisation de la petite République

LES EXTRÉMISTES albanais vont-ils réussir là où Milosevic a échoué et qui est depuis dix ans la hantise des Occidentaux, c'est-à-dire la déstabilisation de la Macédoine ? Cette petite République d'environ deux millions d'habitants, issue de l'éclatement de la Fédération yougoslave, est toujours apparue comme le maillon faible de la région à cause de sa composition ethnique et de la convoitise séculaire de ses voisins. Ce n'est pas par hasard que son chef, l'ex-président Kiro Gligorov, avait été, dans un premier temps au début des années 1990, comme d'ailleurs et pour des raisons analogues le président bosniaque Izetbegovic, un adversaire de l'indépendance et un partisan d'une fédération « renouée ». Il craignait que l'éclatement de la Yougoslavie ne libère les vieux démons et mette en danger le fragile équilibre qui avait prévalu depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. L'habileté de Gligorov et, jusqu'à une date récente, de ses successeurs aura été de consolider une République de Macédoine indépendante.

Pourtant les menaces n'ont pas manqué. Il y a eu d'abord les visées de Milose-

vic qui s'était ouvert directement de ses intentions au premier ministre grec, Constantin Mitsotakis. L'homme fort de Belgrade avait offert à la Grèce et à la Bulgarie un partage de la Macédoine avec la Serbie. Il avait sans doute pensé trouver un accueil intéressé à Athènes qui supportait mal que le petit Etat voisin usurpât le nom qu'elle revendiquait comme grec depuis la plus haute Antiquité, et à Sofia qui avait longtemps considéré que les Macédoniens appartenaient en fait à la famille bulgare.

À L'ORIGINE DES GUERRES BALKANIQUES

Milosevic se trompait parce que ni les Grecs, malgré la querelle persistante sur le nom de la Macédoine, ni les Bulgares ne voulaient se lancer dans une aventure. Un des premiers gestes du nouveau pouvoir postcommuniste en Bulgarie fut au contraire de reconnaître l'existence d'un « Etat » macédonien avant d'admettre l'existence d'un « peuple » macédonien et d'une langue macédonienne distincte du bulgare.

Le paradoxe de la situation actuelle est que les deux Etats, qui historiquement avaient des revendications sur la Macédoi-

ne – ce fut l'origine de la plupart des guerres balkaniques au tournant du XIX^e et du XX^e siècle –, se montrent parmi les plus soucieux du maintien de l'indépendance et de la stabilité de cette petite République. Pour une fois d'accord, les dirigeants de Sofia et d'Athènes reprocheraient même à l'OTAN de n'être pas assez active dans la répression des « terroristes » albanais qui affrontent les forces de l'ordre macédoniennes.

Recevant le secrétaire général de l'OTAN, George Robertson, le premier ministre grec, Costas Simitis, a appelé, vendredi 16 mars, la communauté internationale et tous les pays de la région « à soutenir le gouvernement Georgievski » (premier ministre macédonien).

La Grèce a accordé une aide bilatérale à Skopje, en livrant des camions, du matériel de télécommunication et deux cents gilets pare-balles, mais elle compte avant tout sur une action multilatérale. Athènes voudrait que l'organisation atlantique et les Etats-Unis envoient des messages plus clairs, non seulement aux groupes albanais qui ont pris les armes mais également aux

forces politiques qui, à Tirana ou à Pristina, peuvent les influencer. Au cours de sa visite en Grèce, lord Robertson a exclu une intervention directe de l'OTAN en Macédoine, mais il a souligné que la KFOR avait renforcé son dispositif à la frontière du Kosovo et que l'OTAN accentuerait son soutien politique aux autorités de Skopje.

ÉVITER LA SPIRALE INFERNALE

Quand les Grecs font pression pour une aide « multinationale » plutôt que « bilatérale », ils ont leurs voisins des Balkans et en particulier la Bulgarie dans le collimateur. Ils n'ont rien a priori contre l'idée émise par le président bulgare Petar Stoïanov de fournir des troupes à une éventuelle force d'intervention de l'ONU en Macédoine ; en revanche, ils sont opposés à la présence dans ce pays de forces bulgares, sur une base bilatérale, comme on l'a laissé récemment entendre à Sofia, sans d'ailleurs rencontrer un écho très favorable à Skopje.

Malgré les déclarations de bonne volonté, malgré des contacts quasi permanents entre les responsables politiques des différents pays de la région, les susceptibilités

n'ont pas disparu. On a même l'impression que les antagonismes traditionnels sont prêts à resurgir à la première occasion. Aussi longtemps que les affrontements entre extrémistes albanais et forces de l'ordre macédoniennes sont limités, aussi longtemps que malgré sa faiblesse militaire, l'Etat macédonien est en mesure de les contenir, le risque de contagion est faible. Il n'en serait pas de même si la flamme de violence s'étendait à l'ensemble de la communauté albanaise et si l'intégrité de la Macédoine était menacée. Il serait alors bien difficile de contenir les appétits des uns ou des autres et surtout d'empêcher que des imprudences, fussent-elles mineures, ne déclenchent des réactions en chaîne.

Pour éviter une spirale infernale, les pays de la région comptent une fois de plus sur la communauté internationale, c'est-à-dire sur l'OTAN, qui après avoir tenté pendant dix ans de colmater les brèches se trouve de nouveau confrontée à la question balkanique.

Daniel Vernet

La stratégie aventureuse du « tout ou rien, maintenant »

EN QUELQUES JOURS, la Macédoine s'est rapprochée de la guerre civile. Le conflit qui se limitait à des affrontements sporadiques entre une poignée de rebelles aux inten-

ANALYSE

Le radicalisme de l'UCK risque de plonger le pays dans le chaos

tions mystérieuses perdus aux confins du Kosovo et de cette petite république d'ex-Yougoslavie gagne le pays et les esprits. L'Armée de libération nationale (UCK) albanaise n'est plus seulement un petit groupe de combattants isolés mais une formation qui capitalise le mécontentement d'une partie grandissante de la population. Au risque de plonger le pays dans le chaos.

La guérilla albanaise est sortie en trombe de ses bases de départ perchées dans les montagnes. L'isolement qu'on lui attribuait a volé en éclats. Son fief de Tanusevci n'était d'ailleurs pas aussi coupé du monde qu'on a pu le penser. Cette partie de la Macédoine est en effet géographiquement orientée vers le Kosovo. Elle le fut aussi économiquement au temps de Tito jusqu'à ce que l'armée et la police de Belgrade se déploient sur cette frontière

devenue internationale après l'éclatement de la Yougoslavie. Aujourd'hui, c'est de Lupishte (Kosovo), notamment, que partent, plusieurs nuits par semaine, des convois de mulets approvisionnant, en hommes et en marchandises, la guérilla de l'UCK.

A la faveur d'un terrain accidenté, difficile à boucler par les Macédoniens d'une part et par la KFOR (« Kosovo force » de l'OTAN) de l'autre, les guérilleros albanais naviguent donc du nord de la Macédoine, au sud de la Serbie en passant par le Kosovo. En fait d'isolement, il faut plutôt parler d'une relative continuité territoriale à un endroit stratégique sur la route des Balkans pour les trafics en tout genre.

On ne peut plus dire non plus que l'UCK soit coupée de « sa » population. « Nous avons nos propres problèmes intérieurs qui nourrissent le radicalisme », explique ainsi Arben Xhaferi. Le principal dirigeant albanaise de Macédoine s'inscrit en faux contre le scénario des autorités macédoniennes décrivant l'UCK comme une importation du Kosovo. La manifestation de soutien à l'égard de l'UCK, organisée jeudi 14 mars à Tetovo, démontre en effet une popularité croissante, particulièrement chez les jeunes. Certes, dès 1998, l'Armée de libération du Kosovo avait menacé d'ouvrir un nouveau front en Macédoine, en

« zone 2 », disait-elle alors. Les leaders albanais kosovars les plus radicaux avaient ensuite compris qu'une telle action les couperait du soutien de la communauté internationale. Estiment-ils aujourd'hui – maintenant que l'OTAN a « libéré » leur Kosovo – que leur heure est venue d'élargir la « lutte patriotique » ?

Le radicalisme de l'UCK se nourrit du mécontentement réel d'une grande partie de la population déçue des résultats de la participation de ces représentants politiques (Parti de la prospérité et Parti démocratique) aux différents gouvernements macédoniens depuis l'indépendance en 1991.

« KOSOVARISATION »

Arben Xhaferi, leader respecté y compris en dehors de sa communauté, est aujourd'hui débordé par le radicalisme de l'UCK et d'une partie de son électorat qui jugeant comme un échec l'entrée au gouvernement de son parti démocratique (PDA), en coalition depuis 1998 avec les Slaves macédoniens nationalistes du VMRO-DPMNE. L'avenir de cette alliance contre nature est bien sombre. D'autant qu'Arben Xhaferi et l'UCK se rejoignent sur l'analyse de la crise. Selon le leader albanaise, les causes principales résident dans « la contradiction entre la conception de l'Etat

macédonien et la réalité multiethnique », « la marginalisation » des Albanais dans la police et l'administration. Ils réclament notamment la légalisation de leur université parallèle de Tetovo et la reconnaissance de leur communauté comme « nation constitutive » de la Macédoine, et non plus comme simple minorité revendiquant plus de 40 % de la population (contre 23 % officiellement). Le gouvernement macédonien est sans doute coupable de n'avoir pas suffisamment prêté attention à la « kosovarisation » de la Macédoine, où les deux communautés vivent en parallèle, comme Serbes et Albanais dans la province yougoslave. On voit mal, maintenant, comment rétablir les ponts.

Sur fond de haine entre Albanais et Slaves macédoniens, Skopje était parvenue jusqu'à présent à calmer les impatiences de sa police et de son armée. Or l'UCK cherche la confrontation avec des forces macédoniennes qui ne resteront pas les bras croisés, enclenchant une spirale de la violence dans laquelle les victimes des deux bords renforceront les rangs de ceux prêts à en découler. Un diplomate des Balkans s'alarme : « Les Albanais ont opté pour une stratégie aventureuse de "tout ou rien, maintenant". Ils courent au devant de la guerre civile. »

Christophe Châtelot

LES TROISIÈMES CYCLES DE L'ISG

Ciblez les métiers en développement

- Marketing stratégique, développement et communication commerciale
- Création, reprise et management de PME
- Ingénierie d'affaires et négociations internationales
- Finance internationale, trading et marchés des capitaux
- Audit, conseil et contrôle de gestion
- Gestion des Ressources Humaines et organisation des entreprises
- Logistique et grande distribution
- Management et nouvelles technologies : du multimédia au commerce électronique
- Communication globale et information
- Net marketing et e-commerce
- Création d'entreprise, start-up et net business
- International MBA dispensé sur 3 continents (Europe, Amérique, Asie)

15 mois : 7 mois de formation polyvalente et 8 mois de spécialisation et pratique en entreprise.

Admission : BAC + 4, BAC + 5 • CADRES D'ENTREPRISE (pouvant justifier de plusieurs années d'expérience)



DONNEZ RAISON A VOS AMBITIONS

Contact : Marion Maury
ISG - 8, rue de Lota 75116 Paris - Tél. 01 56 26 26 10/13

Rapport accablant de l'UE sur la situation au Pays basque

Mis en cause, le gouvernement de Vitoria réagit contre la « partialité » et le « manque de rigueur » des accusations

MADRID

de notre correspondante

A moins de deux mois des élections autonomes du 13 mai, qui pourraient s'avérer cruciales au Pays basque, un rapport accablant du commissaire pour les droits de l'homme du Conseil européen, Alvaro Gil Robles, sur la situation dans les trois provinces basques, vient de susciter de nouvelles controverses, dans un climat déjà très tendu.

En effet, selon M. Gil Robles qui, en février, était venu s'entretenir avec les dirigeants politiques basques, mais aussi avec des familles, des éducateurs et de nombreux représentants de la société civile, le gouvernement basque actuel, dominé par les nationalistes modérés du Parti nationaliste basque (PNV), est largement responsable de la « protection insuffisante » des droits fondamentaux des citoyens basques.

Le rapport, qui sera publié officiellement la semaine prochaine, met en cause la situation difficile que connaissent certains intellectuels menacés pour leurs idées, le manque de « zèle » de la police autonome basque face aux jeunes qui mènent la « lutte des rues » à coups de cocktails Molotov, ou encore certaines méthodes d'éducation. La critique s'étend aussi à plusieurs programmes de télévision publique basque, estimés au bord du racisme et dans lesquels, dit le texte, « on tolère que des enfants chantent des chansons méprisantes envers les Espagnols ».

La réaction, aussi dure que les accusations, ne s'est pas fait attendre : un des porte-parole du gouvernement basque a dénoncé la « partialité » et le « manque de rigueur » d'un rapport qui semble

avoir été « écrit, dirigé et inspiré par Madrid ». Le gouvernement de Vitoria proteste aussi contre l'attaque faite contre sa police autonome, au moment même où la dernière victime de l'ETA, il y a une semaine, a précisément été un policier autonome, tandis que plusieurs voix nationalistes se demandent si M. Gil Robles, proche du Parti populaire de M. Aznar - qui veut tenter de prendre la place du PNV à la tête du Pays basque -, était bien la meilleure personne pour écrire ce genre de rapport.

« IMPÔT RÉVOLUTIONNAIRE »

Quoi qu'il en soit, l'émotion était à peine retombée que de nouvelles affirmations, publiées par le quotidien *El Mundo*, ouvrent d'autres polémiques. Selon ce journal, la campagne d'extorsion de fonds de l'organisation séparatiste armée ETA s'est nettement accentuée auprès des entrepreneurs. Ce sont à présent des petits patrons qui sont sommés de payer l'« impôt révolutionnaire » et qui, ne sachant où s'adresser pour le faire, finissent par se tourner vers le siège de Herri Batasuna (HB), la coalition indépendantiste considérée comme la « vitrine politique » de l'ETA.

Certains, affirme le journal (selon un témoignage anonyme), auraient été directement « conseillés », au siège même de HB, sur la marche à suivre et les personnes à contacter pour payer. Affirmation qui, en pleine pré-campagne électorale et alors que s'est déclenchée une forte offensive antinationaliste au sens large, ne manquera pas d'ajouter un peu plus d'huile sur le feu.

Marie-Claude Decamps

M. Poutine tente une offensive diplomatique après l'échec des pirates de l'air tchétchènes

L'assaut saoudien contre l'appareil russe immobilisé à Médine a fait trois morts

S'efforçant de tirer parti de l'échec de l'opération menée à Médine par des pirates de l'air tchétchènes, le président russe Vladimir Poutine

a appelé la communauté internationale à soutenir sa guerre en Tchétchénie. La nouvelle administration américaine ne semble cependant pas

prête à avaliser l'action des forces russes en Tchétchénie, que dénonce à nouveau l'organisation américaine Human Rights Watch.

LE PRÉSIDENT russe Vladimir Poutine a déclaré, vendredi 16 mars, « oser espérer » que le détournement du Tupolev-156 qui venait de s'achever en Arabie saoudite « servira à relancer la coopération dans la lutte contre le terrorisme international ».

Le président a en outre demandé à son ministre des affaires étrangères et aux responsables de la sécurité « de déployer des efforts pour obtenir des informations à l'avance sur les actions et les plans des chefs de bandits, où qu'ils soient, en Russie ou au-delà de ses frontières ». Le président Poutine assure en effet que « les rebelles tchétchènes organisent des actions contre la Russie de l'étranger, ayant compris qu'ils ne peuvent pas résister aux forces armées russes sur le terrain ».

Mais les faits contredisent cette interprétation, qu'il s'agisse de l'action des pirates, de la situation en Tchétchénie, où les morts continuent à se compter chaque semaine par dizaines, ou des réactions internationales escomptées.

Les témoignages des otages confirment l'amateurisme des pira-



tes : « Ils étaient trois, armés d'un couteau de cuisine et d'un marteau de sécurité trouvés à bord, ils nous menaçaient d'une bombe mais personne ne l'a vue », a raconté une Moldave. L'assaut mené par les forces saoudiennes, qui fit trois morts, fut justifié par cette bombe - un objet caché par un tissu, selon des

passagers qui avaient fui de l'arrière de l'avion la nuit précédente...

Les trois morts sont un pirate - un adolescent, neveu du chef de l'opération, Soupiar Arsaev (la présence de son frère, Aslanbek, ex-ministre de la sécurité, n'a pas été confirmée) -, une hôtesse (« j'ai vu un des pirates lancer un couteau

à la gorge d'une hôtesse », selon un ex-otage) et un passager turc, qui a pris une balle lors de l'assaut.

Bien que les pirates semblent clairement avoir été motivés par le désespoir, Moscou a aussi affirmé qu'ils furent dirigés par Khattab, un des rares chefs de guerre tchétchènes à n'avoir jamais manqué de moyens logistiques...

Les Saoudiens pourraient ne pas répondre à la demande d'extradition des pirates formulée par Moscou, en l'absence d'accord *ad hoc* entre les deux pays. La Turquie sera aussi soumise à des pressions russes (les pirates sont montés dans l'avion à Istanbul), mais « concernant les Tchétchènes, il y a toujours quelques tensions » entre Ankara et Moscou, a déclaré un diplomate turc à l'AFP. Quant aux Etats-Unis, l'agence Itar-Tass s'est indignée jeudi d'une déclaration du secrétaire d'Etat Colin Powell devant le Sénat, assurant que tous ses fonctionnaires ont instruction de toujours évoquer avec leurs interlocuteurs russes la crise tchétchène et de faire pression pour que Moscou entame des négociations.

Le plan d'austérité argentin provoque une crise au sein du gouvernement

LE PLAN d'austérité annoncé, vendredi 16 mars, par le ministre argentin de l'économie, Ricardo Lopez Murphy, a suscité de vives réactions négatives des adversaires politiques du président Fernando de la Rúa et menace de faire exploser l'Alliance qui le soutient à la suite de la démission de trois ministres.

Immédiatement après le discours de M. Lopez Murphy, le ministre du développement social, Marcos Makon, et le secrétaire général de la présidence, Ricardo Mitre, se sont démis de leurs fonctions. MM. Makon et Mitre sont des membres influents du Front pour un pays solidaire (Frepasso) qui forme avec l'Union civique radicale, dirigée par Raul Alfonsín, l'Alliance de gouvernement ayant porté au pouvoir Fernando de la Rúa en 1999.

La démission de ces deux ministres survient après celle du ministre de l'intérieur, Federico Storani, intervenue peu auparavant. Elle témoigne, selon le Frepasso, du désaccord profond avec les mesures annoncées, notamment celles ayant trait aux coupes de plusieurs centaines de millions de dollars dans le budget des universités. La secrétaire d'Etat à l'intérieur, Nilda Garré, a également annoncé qu'elle avait remis sa démission, ce qui porte à quatre le nombre des départs.

Ricardo Lopez Murphy a justifié le lancement d'un plan d'austérité destiné à économiser quelque 2 milliards de dollars des dépenses publiques et administratives dès 2001 pour répondre aux engagements pris par l'Argentine vis-à-vis du Fonds monétaire international. Ce plan vise, dans le détail, des économies de 1,962 milliard de dollars en 2001 et 2,485 milliards en 2002. Ces mesures doivent précéder une réforme de l'Etat permettant de nouvelles réductions de dépenses de quelque 3,5 milliards en 2003.

Comme prévu, Buenos Aires ne remettra pas en question son régime monétaire de « convertibilité » consistant en la parité entre le peso argentin et le dollar américain qui remonte à un vote du Parlement de 1991. Par ailleurs, M. Lopez Mur-

phy a confirmé un dérapage des dépenses au premier trimestre de 739,7 millions de dollars par rapport aux accords conclus il y a trois mois avec le FMI à l'occasion de l'octroi du « blindage » de 39,7 milliards de dollars.

Pour l'année en cours, les mesures adoptées par le ministre visent une réduction de 889 millions des dépenses publiques nationales affectant principalement le budget des universités (361 millions). En accompagnement, l'Etat va procéder à une baisse de 105 millions des exemptions fiscales et surtout à une réduction de 968 millions de l'aide aux provinces. En 2002, les économies espérées sont de 1,128 milliard pour les dépenses publiques, dont 541 millions pour les universités, de 210 millions pour les exemptions fiscales et de 1,147 milliard d'aide aux provinces.

RELANCER LA CONSOMMATION

Avant l'annonce de ce plan, le président Fernando de la Rúa avait fait part de la nécessité d'adopter des « mesures exceptionnelles » pour que l'économie argentine retrouve le chemin de la croissance. Il avait également appelé les parlementaires, les industriels et les syndicalistes à trouver un « accord historique » pour faire décoller le pays après trente mois de récession. Le leader de la ligne dure de la Confédération générale du travail, Hugo Moyano, a appelé à la grève générale pour les 5 et 6 avril.

Le souci du gouvernement de la Rúa, qui voit avec de plus en plus d'anxiété arriver les élections sénatoriales et législatives du mois d'octobre, est de redresser la barre au plus vite et de relancer la consommation. Le gouvernement s'était engagé cette année à s'en tenir à un déficit fiscal de 2,4 % du PIB en échange des importants crédits des organismes monétaires. L'objectif consistait à éviter que le déficit dépasse les 6,5 milliards de dollars, mais l'Argentine a déjà utilisé 40 % de ce montant au cours du premier trimestre, obligeant Ricardo Lopez Murphy à réduire drastiquement des dépenses publiques qui représentent 24 % du PIB. - (AFP.)

PETIT MORCEAU DE
FUTUR

American Express
3749 00002 7546
ALEXANDRE CLEMENT

ACCESSIBLE
DÈS MAINTENANT

BLUE D'AMERICAN EXPRESS
COTISATION OFFERTE LA PREMIÈRE ANNÉE

POUR L'OBTENIR, APPELEZ LE 0810 121 712*

FORWARD*
100% GARANTIE CONTRE LA FRAUDE

RENDEZ-VOUS SUR americanexpress.fr

*plus loin. **Cote d'une communication locale.

La dégradation de l'économie japonaise assombrit l'horizon de l'Asie

Les engagements bancaires nippons sont tombés de 38 % à 21 % en 1999

Le Japon est le premier partenaire commercial des pays émergents d'Asie (Hongkong, Singapour, Corée du Sud et Taïwan), de l'Asean et de

la Chine. Après la crise financière de 1997, les Japonais y avaient repris leurs investissements. Mais la période de déflation actuelle fait

craindre une contraction de ces investissements qui pourrait compromettre les restructurations industrielles dans les pays les plus vulnérables.

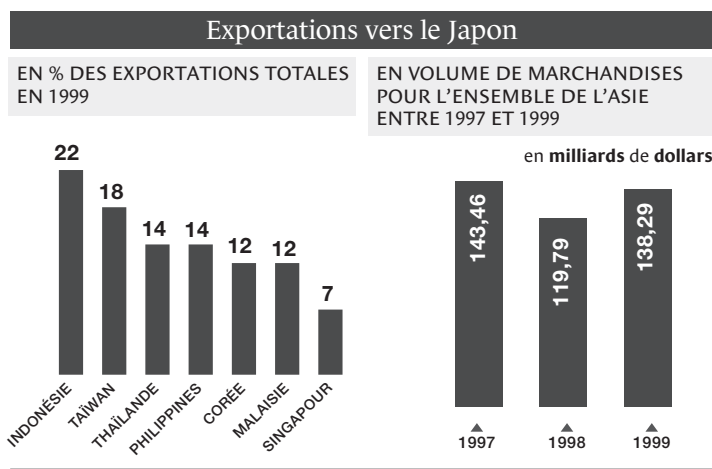
TOKYO

de notre correspondant

La dégradation de l'économie japonaise (*Le Monde* du 17 mars) assombrit l'horizon de toute la région. Déjà préoccupée par le ralentissement de l'économie américaine et la morosité des marchés, qui hypothèquent ses espoirs d'une accélération des flux de capitaux en sa faveur, la région, qui se relève péniblement de la crise financière de 1997, voit avec appréhension son grand partenaire japonais s'enfoncer davantage dans une stagnation qui risque d'entraîner une contraction des investissements.

Le Japon reste le premier partenaire commercial des économies émergentes d'Asie (Hongkong, Singapour, Corée du Sud et Taïwan), ainsi que des pays membres de l'Association des nations du Sud-Est asiatique (Asean) et de la Chine. Second marché pour ces pays après les Etats-Unis, l'archipel est leur premier fournisseur. En dépit d'accords bilatéraux ou régionaux passés avec Tokyo, les projets d'intégration régionale de l'Asie (Asean, Corée, Japon, Chine) continuent à piétiner. Le commerce interrégional représente néanmoins 44 % du total (contre 62 % dans le cas de l'Union européenne à quinze).

Le Japon est surtout le grand investisseur dans le secteur manufacturier en Asie du Nord-Est et du Sud-Est. Les filiales japonaises implantées dans la région emploient 1,5 million de salariés et elles comptent pour 5 % des exportations des quatre pays émergents



Le Japon est le premier partenaire commercial de l'Asie émergente et des pays de l'Asean. Le commerce interrégional représente 44 % du total des échanges.

de la région et 15,2 % de celles de l'Asean. Après un reflux provoqué par la crise financière de 1997, les Japonais avaient repris leurs investissements, qui ont connu une progression rapide l'année dernière : sans atteindre les niveaux d'avant la crise, le montant des investissements nippons en Indonésie, Malaisie et Thaïlande a été multiplié par trois et quatre en 2000, selon l'organisation du commerce extérieur japonais (Jetro).

Alors que dans les années 1980-1990, les entreprises japonaises investissaient dans la région, afin de compenser la valorisation du yen qui rendait les produits fabriqués au Japon plus chers sur les marchés étrangers, elles cherchent

aujourd'hui à constituer en Asie des plates-formes de fabrication de produits de haute qualité destinés à être exportés au Japon, afin de faire face à la concurrence sur leur propre marché. C'est par exemple le cas de Toyota, qui vient de réinvestir 70 millions de dollars dans ses usines en Thaïlande.

STRATÉGIE DE DÉLOCALISATION

En raison des coûts de production dans l'archipel et des importations en provenance de la région, en particulier de la Chine, il est devenu de plus en plus difficile aux entreprises nippones de rester compétitives en produisant sur place. En moyenne, les entreprises japonaises en Asie réexportent 21 % de

leurs chiffres d'affaires vers le Japon et 27 % dans le cas de la Chine, destination privilégiée de leurs implantations.

Les importations du Japon en provenance de Chine ont augmenté de 21 % en 2000 en raison de cette stratégie de délocalisation de la production des entreprises japonaises qui cherchent à tirer partie des faibles coûts de la main-d'œuvre chinoise. Aussi le Japon a-t-il enregistré l'année dernière un déficit commercial record avec la Chine (24 milliards de dollars), le plus important jamais enregistré par l'archipel avec quelque pays que ce soit. Ce qui commence à susciter des grincements de dents dans l'archipel.

Si le Japon reste le premier investisseur en Asie du Nord-Est et du Sud-Est, les engagements bancaires nippons, qui représentaient 38 % du total en 1993 sont tombés à 21 % en 1999. Le repli qui a suivi la crise financière de 1997 a été aggravé par la dégradation de la situation des banques au Japon même. Le retrait des banquiers japonais, conjugué à la part relativement modeste des banques américaines dans les financements de la région, a fait de l'Union européenne le premier créancier de l'Asie depuis 1999. Un nouveau repli des investisseurs japonais risque de compromettre les restructurations industrielles dans les pays les plus vulnérables de la région.

Philippe Pons

► www.lemonde.fr/eco-japon

Strasbourg refuse les normes communautaires sur le nucléaire

STRASBOURG. Le Parlement européen trouve légitime que le transport des matières radioactives soit aux mains des seuls Etats-membres, et non de l'Union européenne. Dans un vote en début de semaine, les parlementaires ont rejeté un rapport qui réclamait des normes communautaires (410 voix pour, 73 contre et 21 abstentions). Il se contente de demander la levée de ce qui s'apparente à un véritable secret d'Etat : l'itinéraire des convois. Encore se montre-t-il prudent, en proposant que seules, « les collectivités locales et les autorités publiques soient juridiquement et opérationnellement responsables de la sécurité des personnes et des biens ». Cette formule ne permet pas de dire si, en France, seraient concernés les élus locaux, susceptibles de diffuser l'information auprès du grand public, ou seulement les préfets. - (Corresp.)

Ariel Sharon

se rendra à l'ONU le 21 mars

NEW YORK (Nations unies). Le nouveau premier ministre israélien, Ariel Sharon, se rendra le 21 mars au siège de l'ONU à New York, pour s'entretenir avec le secrétaire général, Kofi Annan, ont indiqué vendredi 16 mars des diplomates. M. Sharon devait rencontrer Kofi Annan mercredi matin, mais aucun entretien avec des membres du Conseil de sécurité n'était prévu, selon ces diplomates. Le chef de la diplomatie, Shimon Pérès, était intervenu au conseil mercredi 14 mars. Pour son premier voyage à l'étranger, le chef du gouvernement israélien devrait s'arrêter à New York, au lendemain d'entretiens à Washington avec le président George W. Bush. - (AFP.)

Nicéphore Soglo

jette l'éponge au Bénin

COTONOU. L'ancien président béninois Nicéphore Soglo ne participera pas au second tour de la présidentielle, qui devait l'opposer dimanche 18 mars au général Mathieu Kérékou, l'actuel chef de l'Etat. Son recours « aux fins d'annulation du premier tour » ayant été rejeté par la Cour constitutionnelle, M. Soglo, arrivé second avec 27 % des voix, face à 45 % pour M. Kérékou, a déclaré se désister « de cette course électorale qui se présente désormais comme une triste mascarade ». Conformément à la Constitution, le président de l'Assemblée nationale, Adrien Houngbedji, arrivé troisième au premier tour avec 12 %, devrait affronter M. Kérékou. Cependant, ayant appelé à voter pour M. Soglo, il était incertain d'entrer en lice samedi matin 17 mars, à vingt-quatre heures du scrutin. La Commission électorale nationale devait également décider d'un éventuel report du scrutin pour lui permettre de battre campagne, et pour changer les bulletins de vote. - (AFP.)

Accord de paix en Casamance signé à Dakar

DAKAR. Les négociations que les nouvelles autorités sénégalaises avaient ouvertes, au mois de novembre, avec les séparatistes casamançais ont abouti à « un accord de paix ». Le ministre de l'intérieur et l'abbé Diamacoune, le secrétaire général du MFDC (Mouvement des forces démocratiques de Casamance), ont signé, vendredi 16 mars à Ziguinchor, un accord sur « la consolidation du cessez-le-feu qui se concrétise par la libre circulation des personnes et des biens et la libération des prisonniers ». Ce texte prévoit aussi le déminage des zones de combat, le retour des réfugiés, la mise en œuvre de programmes de réinsertion des maquisards, ainsi que la construction d'axes routiers pour désenclaver cette région méridionale du Sénégal. Reste à savoir si les chefs de maquis vont respecter cet accord, en particulier Salif Sadio dont la tête a été mise à prix pour 140 millions de francs cfa (1,4 million de francs), après plusieurs braquages meurtriers sur les routes, et auquel l'abbé Diamacoune a reproché de ne pas se soumettre à son autorité. Mais les pourparlers de paix doivent se poursuivre. Une nouvelle rencontre a été fixée au 23 mars.

Le premier ministre indien ordonne une enquête sur les pots-de-vin

NEW DELHI. Le premier ministre indien, Atal Behari Vajpayee, invoquant des risques de déstabilisation du pays, a ordonné, vendredi 16 mars, une enquête sur le scandale de pots-de-vin qui ébranle l'armée et sa coalition gouvernementale depuis mardi. Dans un discours diffusé par la chaîne de télévision nationale, M. Vajpayee a déclaré qu'en aucun cas son gouvernement ne laisserait mettre en danger la sécurité de l'Inde et la poursuite de son développement économique. « Nous vivons un moment périlleux, dans un environnement périlleux », a-t-il dit. « Nous ne devons pas laisser souffrir le moral de nos forces [armées] courageuses », et « la sécurité de notre pays doit demeurer inviolable ». « Notre gouvernement et, au-delà, notre système politique, doivent être propres », a insisté le premier ministre, admettant que cette dernière affaire de pots-de-vin constituait « un signal d'alarme pour nous tous ». L'affaire de pots-de-vin a été révélée mardi dernier par un site web anticorrupteur indien, www.telhka.com, dont les journalistes se sont fait passer pour des marchands d'armes, afin de montrer l'étendue de la corruption à tous les niveaux de la société, en particulier dans les milieux de la défense. - (AFP.)

Bangladesh : trois otages européens ont été libérés par l'armée

CHITTAGONG. Trois Européens, otages depuis un mois au Bangladesh d'un groupe de rebelles, ont recouvré la liberté grâce au raid mené, samedi 17 mars, par un commando de l'armée. Les Danois Torben Mikkelsen et Nils Hulgaard, ainsi que le Britannique Tim Selby avaient été enlevés par un groupe de six hommes en armes le 16 février, alors qu'ils circulaient en voiture dans une région forestière du sud-est du pays où ils menaient une mission pour le compte du ministère des routes et transports. A plusieurs reprises, les militaires bangladais avaient menacé de mener une action contre les rebelles pour libérer les otages. Dans une lettre publiée au début de la semaine, ces derniers avaient souligné que leur état de santé se détériorait. Les trois ex-otages sont bonne santé. « Ils ont été évacués sur la capitale, Dacca, par hélicoptère », déclare-t-on de source officielle, précisant qu'« aucune rançon n'a été payée ». La police soupçonne les ravisseurs d'être des opposants à l'accord de paix signé en 1997 entre les tribus bouddhistes de cette région bordant l'Inde et la Birmanie et le gouvernement. - (AFP.)

Une série d'attentats fait au moins dix-huit morts en Chine du Nord

PÉKIN

de notre correspondant

Une série d'explosions d'origine sans doute criminelle ont eu lieu, vendredi 16 mars, à Shijiazhuang, chef-lieu de la province du Hebei (à 250 km au sud-ouest de Pékin). De source officielle, elles ont causé la mort de dix-huit personnes, un bilan contesté par le Centre d'information pour les droits de l'homme de Hongkong, qui avance le chiffre de plus de deux cents tués.

Les quatre déflagrations ont ravagé l'espace d'une heure des immeubles résidentiels situés en des endroits différents mais dépendant tous des usines textiles « numéro 3 » et « numéro 4 » de Shijiazhuang. La télévision provinciale du Hebei a admis l'origine criminelle de ces explosions en les imputant à un « scélérat » les ayant perpétrés « délibérément ». La presse

locale a publié samedi à la « une » un avis de recherche visant un certain Jin Ruchao, résident d'un des immeubles détruits et poursuivi pour meurtre et autres « crimes extrêmement graves ».

Les motivations de l'auteur de ces attentats demeurent pour l'instant inconnues. Certaines régions chinoises sont le théâtre d'explosions criminelles assez fréquentes. Une vague très meurtrière de dynamites – notamment dans des bus – avait déjà retenu l'attention début 1999. Ces attentats peuvent être le fait de règlements de comptes de type mafieux, de vengeances personnelles ou d'actes de désespérés sociaux, en particulier dans les friches industrielles rongées par les licenciements dans les entreprises d'Etat et par la corruption des cadres locaux.

La province du Hebei est une des régions les plus touchées par l'« augmentation des contra-

dictions non antagonistes » provoquée par l'« approfondissement des réformes », pour reprendre la formule utilisée par Wei Jianxing, membre du comité permanent du bureau politique et chef de la Commission centrale d'inspection et de discipline, l'unité suprême de lutte anticorruption. Par exemple, le Hebei a été secoué, l'an dernier, par la révélation de trafics et de malversations (portant sur quelque 26 milliards de francs) s'étant soldés par la purge d'une centaine d'officiels, dont le maire de Shijiazhuang. La presse locale avait alors parlé d'un véritable « séisme politique ».

Dans un contexte de montée du chômage, de la corruption, et d'une influence croissante des triades, ces « contradictions », désormais, tuent.

Frédéric Bobin

Un million de Palestiniens vivent désormais sous le seuil de pauvreté

Le bouclage des territoires a de graves répercussions économiques

ISRAËL a annoncé, vendredi 16 mars, une nouvelle série d'allègements du bouclage des territoires palestiniens. Le ministère de la défense a précisé que cinq cents hommes d'affaires palestiniens des territoires seront autorisés à entrer en Israël. Le passage Allenby sur le Jourdain, entre la Cisjordanie et la Jordanie, et celui de Rafah, entre la bande de Gaza et l'Egypte, seront ouverts pendant la journée pour le trafic des marchandises.

Les Palestiniens de la bande de Gaza pourront se rendre en Egypte pour les cas humanitaires. Les passages de Soufa et Karni, entre la bande de Gaza et Israël, seront ouverts pour le trafic des marchandises et des matières premières. Les Palestiniens sont par ailleurs autorisés à transférer des turbines nécessaires à la construction d'une centrale électrique à Gaza.

Judi, l'armée avait permis l'entrée et la sortie de marchandises et de matières premières dans les villes de Cisjordanie dont elle avait dressé le blocus. Mais tout cela, c'est de la poudre aux yeux à cinq jours de la visite du premier ministre israélien, Ariel Sharon à Washington, a commenté le ministre palestinien de l'information, Yasser Abed Rabbo.

Depuis le début de l'intifada, fin septembre 2000, les territoires palestiniens sont de fait soumis à plusieurs formes simultanées de bouclage, aux conséquences économiques et sociales dévastatrices. Dans son dernier état des lieux, Ter-

je Roed Larsen, le coordinateur spécial de l'ONU pour le processus de paix, tirait la sonnette d'alarme à ce sujet. Le rapport portait sur une période de quatre mois (1^{er} octobre 2000 au 31 janvier 2001). Depuis, les bouclages et restrictions avaient été parfois corsés.

TRIPLE BOUCLAGE

La première forme de bouclage consiste à interdire aux habitants de la Cisjordanie et de Gaza, y compris à l'écrasante majorité de ceux qui sont employés en Israël – et dont le nombre s'élevait à 130 000 durant les neuf premiers mois de 2000 – de sortir de ces deux territoires.

Le deuxième bouclage est interne : les routes principales à l'intérieur d'un même territoire, qu'il s'agisse de la Cisjordanie ou de Gaza, sont interdites aux Palestiniens et réservées à Tsahal et aux colons. Dans sa forme la plus sévère, ce bouclage interdit également aux Palestiniens l'accès à de nombreuses routes secondaires, et les force à emprunter, non sans prendre de sérieux risques, des chemins de traverse.

Ce saucissonnage a dramatiquement allongé la durée et augmenté le coût des transports. Deux exemples : à Gaza, la durée moyenne du trajet entre Khan Younis et la ville de Gaza est passée de 30 minutes à 130 minutes et le prix de la course en taxi de 3,5 shekels à 7,4 shekels. En Cisjordanie, entre Naplouse et Ramallah, la durée du trajet est passée de 45 minutes à 96 minutes et

le coût a bondi de 9 shekels à 18,75 shekels.

Troisième forme de bouclage : la fermeture des frontières internationales. D'après le rapport de l'ONU, les points de passage vers la Jordanie (sur le pont Allenby) et l'Egypte (par le poste frontière de Rafah), ainsi que l'aéroport de Gaza ont été fermés à la circulation des personnes et des marchandises « durant la plus grande partie de la période incriminée ».

Les conséquences économiques de ce triple bouclage, notent les Nations unies, ont été désastreuses pour tous les secteurs d'activité, qu'il s'agisse de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, de la construction, des transports ou des services. En moyenne, les pertes directes de l'économie pour la même période sont estimées à 1,15 milliard de dollars, ce qui correspond à 20 % du produit intérieur brut projeté pour l'année 2000 (s'il n'y avait pas eu de bouclages). Les pertes sont d'environ 11 millions de dollars par jour ouvrable.

AIDE HUMANITAIRE

Au plan social, le taux de chômage, qui était passé de 23 % en 1996 à 11 % dans les neuf premiers mois de 2000, a brutalement augmenté pour atteindre 30 % de la main-d'œuvre. Quelque 82 000 personnes, selon le ministère palestinien du travail, ont perdu leur emploi à cause des restrictions imposées à la circulation à l'intérieur des territoires palestiniens, auxquelles il faut ajouter les

70 000 chômeurs d'avant la crise et la perte d'environ 100 000 emplois en Israël.

Cette armée de 252 000 demandeurs d'emploi représente 38 % de la main-d'œuvre active. Les revenus d'un travailleur palestinien lui permettant généralement de subvenir aux besoins de cinq personnes, la crise aura directement affecté négativement près de 30 % de la population. Avec les chômeurs – et les personnes qui en dépendent – antérieurs à la crise, ce sont 40,8 % de la population qui se trouve dans une situation précaire.

Le taux de pauvreté aurait augmenté en l'espace de trois mois de 50 %, ce qui laisse à penser que près d'un million de personnes vivent à présent sous le seuil de pauvreté. L'ampleur de l'aide humanitaire distribuée est indicative de la sévérité de la crise alors même qu'elle ne satisfait pas les besoins croissants. Du 1^{er} octobre 2000 au 31 janvier 2001, plus de 32 % de la population palestinienne des territoires aurait reçu une aide d'urgence d'organisations nationales ou internationales. Une telle distribution d'aide d'urgence est sans précédent.

Le coût des soins aux plus de 11 000 blessés et handicapés, ainsi que les dégâts infligés aux bâtiments publics et privés se chiffrent à plusieurs centaines de millions de dollars.

Mouma Naïm

► www.lemonde.fr/israel

ÉLECTIONS Le second tour des élections municipales, dimanche 18 mars, apparaît très incertain dans de nombreuses villes. C'est particulièrement vrai à Paris, Lyon et Toulouse, où la gauche espère mettre un

terme à la longue suprématie de la droite. Dans l'ensemble, cependant, les villes de gauche menacées par l'opposition sont nombreuses, comme à Strasbourg, Blois, Nîmes ou Quimper. ● LA FIN DE LA CAM-



PAGNE a été souvent très tendue, notamment à Lyon entre les partisans de Charles Millon et ceux du candidat socialiste Gérard Collomb, ou encore à Strasbourg où la gauche s'entredéchire. ● DE NOUVEL-

LES FIGURES se sont d'ores et déjà révélées dans cette campagne. A gauche comme à droite, ont émergé des personnalités plus jeunes et notamment des femmes, du fait de la loi sur la parité.

La gauche espère compenser à Paris ses pertes possibles en province

Le deuxième tour des élections municipales, dimanche 18 mars, reste très indécis dans de nombreuses grandes villes. C'est le cas à Paris où le candidat socialiste espère l'emporter, tandis que la gauche est menacée à Strasbourg, Nîmes ou Quimper

IL EST ENTENDU que c'est le second tour qui donne sa physiologie aux municipales. De fait, majorité et opposition semblent retenir leur souffle. La gauche, parce que le mouvement de triomphalisme qu'elle n'a pu réfréner avant le scrutin s'est brusquement figé au soir du 11 mars. En dépit d'une progression de 3,33 points dans les urnes dans les villes de plus de 15 000 habitants (*Le Monde* du 14 mars), la majorité a connu quelques déconvenues. Elle compte d'abord sur la conquête de Paris, voire sur celles de Lyon et de Toulouse pour renverser, et au-delà, l'effet d'affichage du premier tour. C'est naturellement ce qu'appréhende la droite.

● **Paris, Toulouse... et les autres.** Le sort de plusieurs villes importantes est très incertain, comme le démontre le potentiel des voix de droite et de gauche (*lire tableau ci-dessous*). C'est évidemment le cas de la capitale et, en particulier du deuxième et du neuvième arrondissements. A Toulouse, le potentiel des voix dont dispose François Simon (PS) lui permet d'espérer l'emporter contre Philippe Douste-Blazy, à supposer que les électeurs de Motivé-e-s le rejoignent effectivement. Si la droite est nettement majoritaire à Lyon, sur le papier, les ambiguïtés de la fusion entre les listes RPR-UDF et celles de Charles Millon maintiennent l'incertitude. Droite et gauche sont également au coude-à-coude à Strasbourg, Saint-Etienne, Nîmes,

Aix-en-Provence, Blois, Castres, Chartres, Vanves, La Ciotat, ou Tarbes.

● **L'inconnue des reports de voix.** Les querelles intestines n'ont pas manqué pendant la campagne. Quand bien même les listes initialement rivales ont fini par fusionner, on en retrouve souvent des séquelles dans les urnes. A Reims, le rapport de forces est nettement en faveur de la droite. Seul un report de voix désastreux pourrait priver le maire (divers droite) Jean-Louis Schneider de sa réélection, après des années de rivalité avec Jean-Claude Thomas (RPR). A Tarbes, ville détenue par le PCF mais où le rap-

port de force, à l'issue du premier tour, est légèrement favorable à la droite, tout dépendra de la manière dont les trois candidats initiaux de la droite, qui se sont vigoureusement écharpés pour l'investiture, parviendront à rendre crédible leur alliance.

A Auxerre, la division de la droite est consommée et la ville semble bien près de basculer à gauche à l'occasion d'une triangulaire. Le chef de file d'une liste divers droite qui ne pouvait se maintenir, à Saint-Etienne, a appelé à voter pour le candidat socialiste, Gérard Lindeperg, au détriment du maire UDF sortant, Michel Thiollière. A Stras-

bourg, la détestation est telle, entre Catherine Trautmann et Jean-Claude Petitdemange, que le second a maintenu sa liste contre la maire sortante, sans craindre de provoquer son échec. A Lisieux, Yvette Roudy a trouvé un accord avec les Verts, mais pas avec son ancien premier adjoint, avec qui elle est en conflit ouvert.

● **Les Verts en arbitres.** Grâce à leurs résultats encourageants le 11 mars, des listes autonomes des Verts seront présentes dans 32 villes de plus de 15 000 habitants. Dans dix-sept cas, elles seront en compétition avec des listes conduites par des socialistes, dont huit

sont maires sortants, comme Jean-Louis Bianco à Digne. Onze listes vertes concurrenceront des candidats communistes, dont huit maires sortants. Enfin, quatre sortants divers gauche auront des concurrents écologistes. A Creil (Oise, PS) et à Villepinte (Seine-Saint-Denis, divers gauche), le maintien d'une liste Verte ne facilite pas la tâche du maire sortant. A Morlaix, le maintien de la liste Verte fait courir un risque à Marylise Lebranchu, ministre de la justice, qui tente de retrouver sa mairie.

● **L'héritage de l'extrême droite.** En dépit de notables perspectives de conquête (*voir la carte ci-contre*), l'opposition est renvoyée, par le premier tour de scrutin, à un ancien motif de préoccupation : la reconquête des électeurs qui l'ont abandonnée pour le Front national. Au premier tour, dans les villes de plus de 15 000 habitants, la droite n'a amélioré son score que de 0,41 point, en dépit de l'affaiblissement de l'extrême droite. L'éclatement du parti de Jean-Marie Le Pen modifie cependant substantiellement la configuration politique du second tour. L'extrême droite, dans sa version frontiste ou mégrétiste, y sera beaucoup moins présente - et nuisible pour la droite. Parmi les 205 villes de plus de 30 000 habitants en ballottage, une liste FN ou MNR ne sera présente le 18 mars que dans 41. Aux municipales de 1995, l'extrême droite avait participé à 103 des 185 seconds tours dans les villes de cette taille.

Dans les villes dont *Le Monde* publie les résultats (celles comptant plus de 10 000 habitants, et plus de 15 000 dans le Nord et en Ile-de-France), 39 listes Front national et 37 listes MNR participeront au scrutin. Le détail de ce reflux est spectaculaire dans les principales zones de force du vote extrême, que ce soit dans la région parisienne, dans le Nord, dans le Nord-Est ou dans le Midi. En 1995, le Front national a pu se maintenir au second tour dans 25 des 27 villes ou arrondissements de Lyon dans le Rhône. Dimanche 18 mars, l'extrême droite ne sera présente que dans 5 des 24 villes de ce département où aura lieu un second tour.

Le Front national et le MNR ne participeront à aucun des 16 seconds tours dans le Val-de-Marne, alors que le FN avait pu prendre part à 9 des 17 seconds tours il y a six ans. Ils seront également absents des 7 seconds tours de l'Hérault (il figurait dans 5 des 7 seconds tours en 1995). Dans le Var, le bouleversement est aussi net : 2 des 13 seconds tours comprendront une liste d'extrême droite, contre 13 sur 14 en 1995. Dans les Bouches-du-Rhône, on passe de 16 (sur 21) à 10 (sur 22). Pour la droite, ce changement permettra de voir si le marasme de l'extrême droite améliorera, par contrecoup, le report des voix de ses électeurs vers ceux de la droite parlementaire présents au second tour.

Climat délétère et agression à Béthune

ARRAS

de notre correspondante

A Béthune (Pas-de-Calais), les candidats s'accordent au moins sur un point : la campagne des municipales s'achève dans un climat délétère. Mais chacun en rejette la responsabilité sur l'adversaire. Dernier épisode en date, l'agression, jeudi soir, d'un militant proche du maire socialiste sortant, Bernard Seux. Alors qu'il rentrait chez lui vers 22 h 30 après avoir collé des affiches, il a été pris à partie par une quinzaine de personnes. Après avoir été roué de coups, raconte-t-il, elles lui ont volé son téléphone portable et le matériel de campagne. Il a été hospitalisé.

Parmi ses agresseurs, l'homme aurait formellement reconnu des employés municipaux et un colistier de Jacques Mellick, l'ancien maire de la ville - et ex-ministre socialiste -, arrivé en tête du premier tour de l'élection après avoir purgé une peine de cinq ans d'inéligibilité. Une plainte a été déposée pour coups et blessures,

et M. Seux a déposé plainte pour vol de matériel électoral. Dès vendredi, M. Mellick a publié un communiqué pour dire qu'il « condamne fermement ces agissements », tout en indiquant qu'il s'agit d'« un règlement de comptes entre personnels des services municipaux ».

Son entourage parle même de « coup monté » : trois témoins auraient vu la victime en parfaite santé, vendredi matin, dans la ville. M. Mellick envisage de porter plainte pour « dénonciation calomnieuse » et « diffamation », après les propos tenus par M. Seux sur ses méthodes de campagne. Quant à la RPR Anne-Marie Duez, qui avait déposé sa liste pour le second tour, elle a annoncé vendredi qu'elle renonçait. Ses propres amis lui reprochaient de faire le jeu de M. Mellick en se maintenant. Mais M^{me} Duez, qui est « contre Jacques Mellick et contre Bernard Seux », n'a donné aucune consigne de vote.

Claire Mesureur

Cécile Chambraud

Au second tour, tout est permis contre son adversaire : il faut l'é-li-mi-ner

AH, QUELLE CHARMANTE fin de campagne ! Une imagination débordante pour distiller les vacheries, une énergie sans fin pour distribuer les coups bas et un seul projet pour son adversaire : le deuxième tour est fait pour l'é-li-mi-ner. Une chose est certaine : les candidats se seront bien battus. Prenez Louis Mexandeau, soixante-neuf printemps, qui ne veut pas lâcher pour un empire sa bonne ville de Caen. Vendredi 16 mars, il apprend que Bernadette Chirac est venue faire un bout de campagne à Caen pour soutenir sa concurrente RPR Brigitte Le Brethon. Elles entrent au Musée de La Poste, il est déjà là : « C'est moi qui ai créé ce musée en 1983. » « C'est une des rares choses que vous ayez faites », lâche aussitôt René Garrec, le président DL du conseil général, qui accompagne la petite troupe. Mais Louis Mexandeau ne se démonte pas. « Vos amis

disent que je suis trop vieux pour être candidat, lance-t-il à Bernadette. Mais, je leur rappelle toujours que j'ai le même âge que votre époux... » Jacques Chirac aura sans aucun doute apprécié. En tout cas, lorsqu'il téléphone un peu plus tard à Brigitte Le Brethon, il n'a qu'un mot : « Chère Brigitte, vous avez l'obligation de gagner Caen. »

« TROP POLITICIEN, ON EST MORT »

A Lyon, au Théâtre de La Croix-Rousse vendredi soir, Gérard Collomb a réuni quelques chanteurs, poètes et comédiens de l'agglomération lyonnaise pour une soirée intitulée « A vous de jouer ! ». Il a passé sa journée dans les 3^e et 7^e arrondissements à expliquer que son rival RPR Jean-Michel Dubernard n'est qu'« une marionnette dans les mains de Millon ». Devant ses proches, il fustige ces « croisés qui se sont organisés pendant leur campagne comme

les Mormons, laissant leur carte de visite par groupe de deux à chaque palier ». Mais il est plus mesuré en public : « Si on apparaît trop politicien, on est mort. »

A Blois, Jack Lang vit depuis le soir du premier tour dans l'angoisse. S'il perdait sa ville, après avoir dû renoncer à Paris... Tout le monde a donc été prié de s'y mettre. Les militants tractent comme des fous, Monique et Valérie Lang (l'épouse et la fille du ministre) font du porte-à-porte, et Alain Souchon explique dans la presse locale qu'il « aime mieux la vision du monde de Jack Lang que le spectacle que donnent les gens de droite ». En face, son jeune adversaire UDF, Nicolas Perruchot, trente-quatre ans, est devenu une star de la droite. La présidente du RPR Michèle Alliot-Marie, le député-maire UDF de Valenciennes, Jean-Louis Borloo, le président du RPF, Charles Pasqua,

sont venus à Blois pour le soutenir, et l'ancien président de la République Valéry Giscard d'Estaing s'est même fendu d'un télégramme.

A Strasbourg, capitale des règlements de comptes, le dissident socialiste Jean-Claude Petitdemange, qui se maintient et menace la réélection de Catherine Trautmann, a appelé vendredi les électeurs de la ville à faire « le "richtige Osterputz" » (le grand ménage de printemps, en alsacien).

A Paris, ah, Paris ! La capitale garde de la palme des campagnes courtoises et amicales. Dans le 9^e arrondissement - où les deux rivaux de droite, Vincent Reina et Pierre Lellouche, qui se haïssaient cordialement il y a encore une semaine, ont fusionné leurs listes -, les électeurs n'ont reçu que la profession de foi de la droite. Dans l'enveloppe officielle contenant le matériel électoral pour le second tour, le candidat

de la gauche, Jacques Bravo, a été oublié. « Un problème technique à l'imprimerie », paraît-il.

Les Verts, eux, ne perdent pas la main pour se disputer. Est-ce que le courant « X » aura autant de postes de conseillers de Paris que le courant « Y » ? Parce que, tout de même, les socialistes ont trop tendance à l'oublier, c'est le courant « X » qui est majoritaire à Paris. Et les postes d'adjoints ? Ah, c'est vrai, avant, il faut gagner. Et là, rien n'est fait.

ULTIME MEETING

Dans le camp Tiberi, on a fait le plein, vendredi, pour le dernier meeting à la Mutualité. Un bon millier de militants, pour l'essentiel du 5^e arrondissement, sont venus applaudir leur maire ; un public entre deux âges, et plus près du troisième que du second, mais remarquablement enthousiaste. Jean Tiberi, sans citer une fois le nom de

Philippe Séguin - « pas d'attaques personnelles, c'est notre conception de la vie politique », précise-t-il - regrette que l'union à droite n'ait pas été possible, « pour des raisons sur lesquelles je ne veux pas m'appesantir ». Il salue « son ami » Jacques Dominati « qui a été fidèle », Roger Romani, présent dans la salle, Charles Pasqua, arrivé triomphalement au milieu de la réunion. M. Tiberi remercie aussi son comité de soutien, où l'on retrouve Hervé Vilar, Didier Barbelivien, Claudia Cardinale et Alain Delon, mais aussi Pierre-Gilles de Gennes, Prix Nobel de physique transformé par le maire en Prix Nobel de la paix. Pour finir, M. Tiberi passe pour la *Marseillaise* finale le micro à Charles Pasqua, qui grommelle : « Il n'y a que les Corses qui savent bien chanter », avant de prouver le contraire.

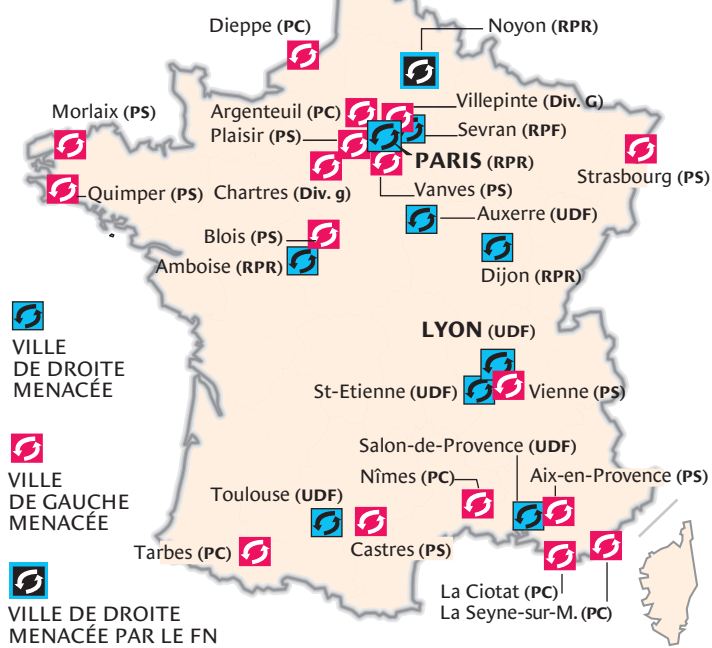
Service France

Les rapports de force gauche-droite dans les grandes villes sur la base des résultats du premier tour

en % des voix	LUTTE OUVRIÈRE	POTENTIEL GAUCHE	POTENTIEL DROITE	EXTRÊME-DROITE	DIVERS
• PARIS					
1 ^{er} arrondissement	-	46,76	48,85	4,37	-
2 ^e arrondissement	1,95	48,34	47,27	2,44	-
3 ^e arrondissement	2,38	62,75	31,31	3,56	-
4 ^e arrondissement	2,94	51,12	41,59	4,34	-
5 ^e arrondissement	1,63	44,24	50,42	1,97	1,74
6 ^e arrondissement	-	41,58	55,36	3,06	-
7 ^e arrondissement	-	27,51	64,18	4,70	3,60
8 ^e arrondissement	-	27,54	66,81	5,65	-
9 ^e arrondissement	2,25	47,80	45,54	4,41	-
10 ^e arrondissement	2,25	54,78	28,46	6,09	8,41
11 ^e arrondissement	2,36	62,75	28,16	5,85	0,89
12 ^e arrondissement	3,15	49,17	42,28	5,40	-
13 ^e arrondissement	2,61	53,32	37,53	5,83	0,71
14 ^e arrondissement	2,52	49,06	38,34	5,17	4,91
15 ^e arrondissement	1,64	36,42	54,01	5,15	3,78
16 ^e arrondissement	-	20,62	74,18	5,20	-
• LYON					
1 ^{er} arrondissement	3,03	52,87	35,67	4,34	4,09
2 ^e arrondissement	-	25,44	63,35	5,76	5,46
3 ^e arrondissement	-	39,13	48,37	7,26	5,25
4 ^e arrondissement	-	40,53	47,78	5,33	6,35
5 ^e arrondissement	3,01	35,79	49,39	6,15	5,65
6 ^e arrondissement	-	24,04	65,54	5,00	5,43
7 ^e arrondissement	3,29	39,25	44,96	7,55	4,95
8 ^e arrondissement	4,30	42,20	37,73	12,74	3,03
9 ^e arrondissement	3,72	49,11	33,77	10,32	3,07
• MARSEILLE					
1 ^{er} secteur	-	30,86	47,49	15,45	6,19
2 ^e secteur	3,75	42,54	30,93	20,06	2,71
• TOULOUSE					
4 ^e secteur	-	26,95	55,55	13,10	4,39
5 ^e secteur	-	26,61	50,93	16,18	6,28
6 ^e secteur	-	35,78	42,35	17,18	4,69
7 ^e secteur	4,01	37,18	32,03	23,21	3,56
8 ^e secteur	3,62	43,94	24,94	22,93	3,60
• NICE					
1 ^{er} secteur	1,67	49,18	42,46	6,68	-
• STRASBOURG					
1 ^{er} secteur	2,78	32,19	29,50	16,71	18,82
• REIMS					
1 ^{er} secteur	5,34	38,40	56,26	-	-
• LILLE					
1 ^{er} secteur	5,43	56,35	26,68	11,54	-
• SAINT-ÉTIENNE					
1 ^{er} secteur	-	39,55	43,04	17,41	-
• DIJON					
1 ^{er} secteur	2,58	49,27	39,76	8,39	-
• NÎMES					
1 ^{er} secteur	-	42,46	40,50	15,37	1,67
• AIX-EN-PROV.					
1 ^{er} secteur	-	46,02	44,23	9,75	-
• ROUEN					
1 ^{er} secteur	2,96	47,59	38,72	7,82	2,91
• BLOIS					
1 ^{er} secteur	-	42,76	39,77	17,47	-

Le "potentiel gauche" (ou droite) regroupe les voix obtenues, au premier tour, par les listes qui, au second, appellent à voter pour le candidat de gauche (ou de droite). Ainsi, le potentiel gauche inclut les voix de la LCR et du PT, qui ont appelé à faire barrage à la droite, contrairement à Lutte ouvrière.

Les points chauds du second tour



Tour de France des candidats qui se sont révélés dans la campagne

ILS SONT ÉLUS, ils vont l'être ou ils ont failli l'être. Avant même le second tour des élections municipales, un certain nombre de personnalités se sont distinguées dans cette campagne. Moisson 2001.

● **Marie-Josée Roig (RPR, Avignon)**. On la connaissait déjà, mais la maire sortante d'Avignon, RPR, s'est révélée une redoutable adversaire d'Elisabeth Guigou. C'est sans doute à elle que l'on doit la plus belle collection de petites phrases de la campagne. « *J'aime faire des mots* », confie-t-elle. Ses formules, souvent méchantes, mais qui touchaient juste, ont ravi ses partisans et agacé la ministre de l'emploi, surnommée « *Madame qui vous savez* ». « *M^{me} Guigou est la candidate du vendredi, qui ambitionne d'être la maire du week-end* », lançait-elle dès le 22 octobre. Plus tard dans la campagne, elle insistait : « *M^{me} Guigou prétend que la ville n'était rien avant qu'elle n'y pose son escarpin. A l'entendre, elle a fait Avignon, le pont et la chanson* ». Cette pugnacité n'a pas échappé à Bernadette Chirac, venue la soutenir.

● **Anne Hidalgo (PS, Paris)**. Les hommes du PS parisien l'appellent, un rien condescendants, « *la carte femme de Bertrand Delanoë* » car il se murmure que, s'il devient maire de Paris, le candidat socialiste pourrait lui proposer d'être sa première adjointe. Anne Hidalgo, quarante et un ans, est la révélation, à gauche, des municipales parisiennes. Cette inspectrice du travail, proche du premier secrétaire du PS, François Hollande, est tête de liste dans le 15^e arrondissement. Lui grillant la politesse d'un point, au premier tour, elle a mis en difficulté Edouard Balladur, son rival RPR-UDF-DL, pourtant solidement implanté dans son arrondissement. Sans expérience d'élue,

te ». Lorsqu'elle remporte, en 1992, le canton urbain de Neudorf, elle devient la première femme conseillère générale du Bas-Rhin depuis...1790. Réélue en 1998, elle entre en même temps au conseil régional. Pourtant, la droite strasbourgeoise, qui trouve cette polytechnicienne un peu trop « *boy scout* », la boude encore. Aujourd'hui, les critiques se sont tuées et elle a, semble-t-il, réussi à apprivoiser son co-listier Robert Grossmann (RPR).

● **Stéphane Gatignon (PCF, Sevran)**. Il pourrait être la seule bonne surprise de la place du Colonel-Fabien, dimanche 18 mars. Sevran, ville de 49 000 habitants perdue par le PCF en 1995, pourrait repasser à gauche, grâce à ce jeune communiste, à la tête d'une liste « plurielle ». Un cas d'école rêvé. Stéphane Gatignon, trente et un ans, est arrivé, dimanche 11 mars, avec un quart des voix, en tête de la primaire qui l'opposait, au premier tour, aux listes Verte et socialiste. Ce jeune doctorant en histoire, spécialiste du mouvement ouvrier communiste en banlieue, et notamment à Argenteuil, n'a qu'un seul défaut pour Robert Hue et ses amis. L'assistant parlementaire de François Asensi, député de la circonscription de Sevran, est l'ami des fondateurs communistes Guy Hermier et Patrick Braouezec, ces empêcheurs de tourner en rond de la mutation.

● **Aurélié Filippetti (Verts, Paris)**. Bertrand Delanoë la prend familièrement par le bras, le marchand de vélos de la rue Daubenton, dans le 5^e arrondissement de Paris, l'adore, le patron du Verre-à-pied, rue Mouffetard, aussi. Timide en début de campagne, mal à l'aise dans son rôle de chargée de communication, cette normalienne de vingt-sept ans, fille d'immi-

ne Aubry a découvert avec surprise, dans ce garçon très calme, d'une discrétion confinant à la timidité, un redoutable négociateur.

● **Gérard Perrier (Verts, La Motte-Servolex)**. Cet universitaire de quarante-quatre ans, docteur en sciences de l'énergie, a surpris son monde en battant au premier tour le maire de droite, dans la quatrième ville de Savoie (11 000 habitants). Conseiller municipal d'opposition depuis six ans, M. Perrier s'est appuyé, en bon militant Vert, sur un réseau associatif vivace. C'est le candidat de l'air du temps, celui qui incarne le renouveau des méthodes politiques face à un édile contesté pour son absence de concertation et pour ses choix en matière d'urbanisme et d'environnement.

tout là où on ne l'attend pas, dans les quartiers du nord où l'insécurité, réelle et fantasmée, fait des ravages. Pragmatique, cet ancien étudiant en « master of business » aux Etats-Unis s'adapte à l'état du marché : jeune élu RPR en 1995, dernier entré au conseil municipal de Blois, il passe à l'UDF. Dimanche son plan de carrière a basculé : il se battait pour asseoir définitivement son leadership sur la droite, il se retrouve tomber potentiel de Jack Lang.

● **Jean-Paul Fournier (RPR, Nîmes)** : il a fait ses classes en politique dans l'ombre de Jean Bousquet dont il fut l'adjoint à la mairie de Nîmes de 1983 à 1995. Les rapports entre le PDG de Cacharel et ce fils de gendarme gardois qui avait débuté sa carrière d'artisan

Les Verts cultivent le « non-culte » de la personnalité

POURQUOI connaît-on si peu de Verts, en dehors de quelques têtes médiatiques, alors que ce parti a raflé - là où il se présentait - entre 11 % et 12 % des suffrages au premier tour des élections municipales et cantonales ? Parti jeune, fondé en 1984, sans la logistiquerie des partis classiques, il n'aurait pas encore eu le temps pour imposer des figures. Mais encore eût-il fallu qu'il le veuille ! En fait, les Verts abhorrent l'émergence de personnalités. Par culture. « *Bien que la lisibilité du message risque de pâtir de l'absence de figure identifiable, les Verts s'accordent pour considérer que le sacrifice en vaut la peine, dans la mesure où cette rigueur est gage d'authenticité et de démocratie* », écrit Florence Faucher dans *Les Habits verts de la politique* (Presses de Sciences Po, 1999).

C'est encore peu dire. Le militant Vert idéal vénère la démocratie directe, n'aime rien tant que les débats interminables de son CNIR (Conseil national interrégional) et se demande même si ce ne serait pas trop d'honneur de devenir lui-même un « cnirien ». Heureusement, des règles de fonctionnement ultra-complexes préservent sa pureté démocratique. Le système représentatif, qui repose sur la délégation de pouvoir à un élu, lui paraît suspect. Il veut bien se présenter aux élections, mais souvent, c'est parce qu'il est sûr de ne pas être élu, tout en se réjouissant de pouvoir diffuser ses idées à l'occasion d'une campagne. Et d'abord, tous les militants sont égaux. L'idée même de parti, il s'y est résigné, en dernière extrémité. D'ailleurs, certains préfèrent encore parler de « mouvement ».

« *Le « bon candidat » connaît les problèmes des électeurs, il est l'un d'eux. Il réside ou travaille sur place, il est actif dans les associations de quartiers* », écrit encore Florence Faucher. Ce n'est pas un politicien, c'est « *un citoyen ordinaire* ». Cela tombe bien car il a horreur des médias, qui, regrette-t-il, ne sont friands que de vedettes. « *C'est la*

partie libertaire de la culture verte, le « non-culte » de la personnalité et la facilité à couper les têtes dès qu'elles dépassent un peu trop ou trop longtemps », admet en souriant Yves Cochet, député du Val-d'Oise, considéré comme pouvant aller au gouvernement lorsque Dominique Voynet le quittera.

Le temps, pourtant, où les Verts organisaient des « tournantes », pour que les premiers élus cèdent leur place aux suivants sur la liste, à mi-mandat, comme ils l'ont fait lors des élections européennes de 1989 ou des régionales de 1992, semble s'éloigner à grands pas. Comment s'implanter, comment s'enraciner dans de telles conditions ? La longévité de M^{me} Voynet, la participation gouvernementale, l'implantation parlementaire, même modeste, la réussite aux municipales et l'ambition affichée d'être présents en force aux législatives de 2002 annoncent une autre époque.

Il faut donc s'attendre, selon M. Cochet, fin connaisseur de la planète verte, à voir « *émerger des leaders locaux qui militent depuis des années sur le terrain* ». Il cite Jean-Christophe Poulet, trente-deux ans, instituteur, élu au premier tour maire de Bessancourt (Val-d'Oise), après avoir milité activement contre la station d'épuration d'Achères qui déverse ses eaux sur la plaine de Bessancourt. C'est en labourant le terrain aussi, Jean-Michel Marchand, adhérent récent des Verts après être passé par un mouvement local, Anjou écologie autogestion, qui avait rejoint l'AREV (Alternative rouge et verte) en 1997, a été élu à Saumur.

Sans parler des candidats parisiens, éclipsés par les déchirements de la droite et la prédominance du PS, mais dont on reparlera, à coup sûr, demain. Eux aussi ont compris l'axiome de M. Cochet : « *La politique, c'est moitié des idées, moitié des gens* ».

Béatrice Gurrey

« **M^{me} Guigou prétend que la ville n'était rien avant qu'elle n'y pose son escarpin.**

A l'entendre, elle a fait Avignon le pont et la chanson »

Marie-Josée Roig (RPR, Avignon)

M^{me} Hidalgo n'est pas totalement novice en politique. Entrée au PS en 1994, elle a été successivement, depuis 1997, conseillère de Martine Aubry, puis de Nicole Péry, secrétaire d'Etat chargée du droit des femmes, avant de rejoindre au ministère de la justice Marilyse Lebranchu.

● **Fabienne Keller (UDF, Strasbourg)**. Sous ses airs de « *grande fille toute simple* », Fabienne Keller, quarante et un ans, a su en dix ans, s'imposer comme chef de file de la droite strasbourgeoise. Cela n'a pas été sans mal. C'est l'ancien ministre Daniel Hoeffel qui a repéré cette jeune femme bardée de diplômes, mère de famille et banquière, méthodique et charmeuse. Peut-être a-t-il pensé alors à faire d'elle une « *Trautmann* de droi-

gré italien communiste, « *mère-avec-poussette* » en campagne, s'est révélée au fur et à mesure que se rapprochaient les échéances, dans le fief de Jean Tiberi.

● **Eric Quiquet (Verts, Lille)**. Sous ses faux airs de jeune intellectuel à lunettes, Eric Quiquet, trente-deux ans depuis mercredi, est un vieux routier de la politique. Un homme de terrain rompu au travail de cabinet tout autant qu'aux meetings et aux distributions de tracts. Venu des comités Juquin, il se lance dans la politique dès la fin de ses études d'histoire et se présente pour les Verts aux cantonales en 1992, avant d'entrer au cabinet de Marie-Christine Blandin à la présidence du conseil régional, où il est chargé des questions d'agriculture et de pêche. L'entourage de Marti-

« **La carte femme de Bertrand Delanoë », Anne Hidalgo (PS, Paris), a grillé la politesse d'un point, au premier tour, à Edouard Balladur, pourtant bien implanté dans son 15^e arrondissement**

● **Raymond Couderc (DL, Béziers)**. Dimanche 11 mars, pour fêter sa victoire au premier tour, le maire de Béziers, cinquante-quatre ans, était en maillot rayé, façon rugby. Le « *tombeur* » de Jean-Claude Gayssot a d'abord réussi l'union de la droite et mis en avant son bilan pendant que communistes et socialistes se déchiraient de longs mois. Il a ensuite mené campagne contre le cumul des mandats et le fantôme d'« *un maire par délégation* », tandis que l'agréé de géographie à l'université de Montpellier III se gaussait du communiste « *mutant* ». Dans le dernier numéro de la *Gazette de Béziers*, le maire, connu notamment pour ses arrêtés anti-mendicité, écrivait : « *La mode est à la repentance (...)* Je dénie ce droit aux communistes qui ont soutenu pendant soixante-cinq ans les crimes du stalinisme et leurs 75 millions de morts. »

● **Brigitte Le Brethon (RPR, Caen)**. Elle a surpris son monde avec un score deux fois supérieur à celui de son challenger socialiste, Louis Mexandeau. A cinquante ans, ce professeur agrégé d'économie a su, contre toute attente, redonner une dynamique à la droite locale. « *Coachée* » par René Garrec, président de la région Basse-Normandie, elle devrait remporter le second tour. « *Elle offre à la droite caennaise un saut de génération que le Parti socialiste a été incapable d'organiser*, dit un élu de droite. Dans la foulée, sa candidature aux élections législatives semble naturelle.

● **Nicolas Perruchot (UDF, Blois)** : A trente-cinq ans, le benjamin du conseil général de Loir-et-Cher, revendique le surnom de « *jeune homme pressé* » dont ses aînés de la droite locale l'avaient affublé. Leur ironie a vite été ravivée. Méthodique et volontaire, il laboure le terrain, y compris et sur-

décorateur au Printemps à Paris, ont souvent été ombrageux. En 1995, c'est la défaite. M. Bousquet quitte une ville endettée qu'il cède au communiste Alain Clary. Jean-Paul Fournier mettra six ans à recouper une droite en lambeaux. A cinquante-cinq ans, ce conseiller régional a déjà réussi ce pari.

● **Daniel Duglery (div. d. Montluçon)** : L'ampleur de sa victoire, le 11 mars, dans ce fief historique du PCF, a créé la surprise. Fils de commerçants, né à Montluçon en 1946, le nouveau maire a effectué son vrai retour dans sa ville voilà un an pour prendre la tête d'une liste de rassemblement de la droite qui se cherchait un leader depuis vingt-quatre ans. Cet ancien commissaire de police, devenu directeur central de la sécurité publique au ministère de l'intérieur, a côtoyé, Place Beauvau, Pierre Joxe, Paul Quilès, Charles Pasqua, Jean-Louis Debré et Jean-Pierre Chevènement. Depuis, il a rejoint le privé en fondant une société de gardiennage et d'intelligence économique.

● **Marie-Christine Bignon (FN, Chauffailles)**. En l'espace de quelques heures, dimanche 11 mars, ce bourg, qui compte 4 200 habitants, et sa maire, Marie-Christine Bignon, ont été propulsés au centre de l'actualité. Militante du Front national, M^{me} Bignon, qui est PDG d'une entreprise de textile employant une vingtaine de personnes dans la ville, n'a jamais, affirme-t-elle, caché son appartenance politique. Sa liste, toutefois, se veut « *apolitique* » car, a-t-elle immédiatement expliqué après son élection pour calmer les inquiets, « *la gestion d'une ville de quatre mille deux cents habitants ne passe pas par un parti* ».

Service France, avec nos correspondants

CORRESPONDANCE

Une lettre de Laurent Fabius

Après la publication d'un article sur la campagne des élections municipales à Rouen (Le Monde du 17 mars), nous avons reçu une mise au point de M. Fabius :

Vous rapportez des propos que j'aurais tenus au sujet, notamment, des différentes élections de mes collègues ministres ou sur le Parti communiste. Ces propos totalement tronqués ne correspondent pas à ma pensée.

HEC-ESSEC-ESCP

► **Stages intensifs**
Pré-rentrée, Noël, février, Pâques
► **Classes préparatoires annuelles "pilotes" 1^e et 2^e années, voies S et E**
HEC-ESSEC-ESCP-EML :
de 90% à 100% d'intégrés en voie S,
de 70% à 80% d'intégrés en voie E

IPESUP
18 rue du Cloître Notre-Dame
75004 Paris 01 43 25 63 30
Enseignement supérieur privé www.ipesup.fr

PLACE AUX FEMMES

Lionel Jospin évoque ses femmes dans « Marie Claire »

MARIE CLAIRE en mars, Elle en avril-mai. Lionel Jospin assure méthodiquement le service après-vente de sa loi sur la parité auprès du lectorat-électorat féminin. La livraison du mensuel tombe à pic, d'autant qu'elle n'entre dans aucun compte de campagne électorale : depuis mercredi 15 mars, on peut trouver dans les kiosques le dernier numéro de *Marie Claire*, annonçant à la « une », un long entretien avec le premier ministre, qui aura sans nul doute apprécié d'être, à soixante-deux ans, qualifié de « *quinquagénaire auquel on doit - enfin - la parité en politique* ».

Sujet : « *Lionel Jospin est-il féministe ?* » C'est donc des femmes dont il est question. Celles de sa vie privée, sa mère, sa fille - aux côtés desquelles il pose pleine page -, son épouse, et celles de sa vie professionnelle, « ses » ministres.

« TRÈS TENDRE MAIS AVEC DES PRINCIPES »

On y apprend que M^{me} Jospin mère était « *très tendre mais avec des principes* ». Que le petit Lionel a appris « *très tôt comment on faisait les enfants* » et que cette connaissance rare et singulière pour l'époque lui a valu « *des problèmes à l'école* ».

Que l'étudiant puis le militant socialiste Jospin, contrairement à celui qui traîne comme un boulet une malencontreuse déclara-

tion sur le modèle de la femme corrézienne, n'a « *dans la vie privée, dans les relations intellectuelles ou dans l'engagement politique, pas le souvenir de rapports d'inégalité* » avec l'autre sexe.

De là, on glisse naturellement à la nomination - et surtout au maintien dans le temps - de femmes ministres à des postes-clés depuis 1997 : « *Je n'ai pas nommé des femmes parce qu'elles étaient femmes. J'ai choisi des personnalités pour assumer des fonctions précises*. »

La conversation s'oriente alors doucement vers le premier ministre Jospin. « *J'ai changé avec les circonstances historiques. Pas seulement la disparition de l'URSS, parce que je n'ai jamais eu d'indulgence pour ce système totalitaire, mais j'ai bien senti que toute une série de concepts, de mots, de références étaient devenus anachroniques. Ce basculement a accompagné ma vie* », constate-t-il, en ajoutant : « *Si je reprenais certaines formes d'expression d'hier - dont j'ai usé sincèrement -, je serais moi-même anachronique*. » Par ailleurs, confie M. Jospin, c'est excitant quand on n'a plus vingt ans, d'avoir à rendre compatibles ses idéaux et une action pratique.

Interrogé sur les qualités indispensables à sa fonction, le premier ministre répond : « *Le calme, le calme. La détermination, sur-*

tout quand cela dure, ce qui est le cas. Continuer à avancer, à tirer sur la bride pour faire avancer la charge. » Et là encore, il ne rate pas l'occasion d'un rapide rappel historique : « *C'est aussi la capacité à travailler collectivement, à diriger une véritable équipe. Cela n'a pas toujours été le cas dans notre pays*. »

« SES PROPRES INTÉRÊTS, SON PROPRE MÉTIER »

On en arrive enfin à l'homme Jospin, qui « *mène une vie plutôt simple* », ce qui ne signifie pas une vie privée « *ordinaire* ». Et l'on n'échappe pas à « *Sylviane* » - avec rappel en haut à gauche de la désormais fameuse photo du couple à Cannes, lui en smoking, elle en robe longue fuchsia et de la promenade estivale main dans la main sur les plages de l'île de Ré.

« *Elle a toujours eu ses propres intérêts, son propre métier*. » Souhaite-t-elle qu'il devienne président de la République ? « *Il faudrait lui demander. Je pense qu'elle doit souhaiter que je reste moi-même*. » « *(Sourire)* », précise le journal. « *Je ne sais pas ce qu'il faut comprendre* », indique son interlocutrice, Michèle Manceaux. « *Alors ce doit être une bonne réponse* », conclut le premier ministre.

Pascale Robert-Diard

Le dauphin d'Aimé Césaire est bien placé pour lui succéder à Fort-de-France

Serge Letchimy, qui a frôlé l'élection au premier tour, se veut porteur d'un projet de rénovation

Le score réalisé par Serge Letchimy, dauphin désigné d'Aimé Césaire et candidat du Parti progressiste martiniquais (PPM), au premier tour des élec-

tions municipales à Fort-de-France (47,2 %) a surpris par son ampleur. Avec 25 % des suffrages, le président du conseil régional, Alfred Marie-Jean-

ne, du Mouvement indépendantiste martiniquais, a pourtant su profiter des carences d'une équipe municipale usée par un demi-siècle de pouvoir.

FORT-DE-FRANCE

de notre correspondant

« Ou chèche'y, ou touvé'y. » La version créole de la maxime « qui s'y frotte s'y pique » démontre qu'il est plutôt compliqué de succéder à Aimé Césaire. Alfred Marie-Jeanne, premier secrétaire du Mouvement indépendantiste martiniquais (MIM), député et président du conseil régional, l'a constaté à ses dépens à la lecture des résultats du premier tour de scrutin à Fort-de-France. Même s'il totalise 8 200 voix (25 % des suffrages), un record après l'excellent score de 3 800 voix obtenu par sa liste aux régionales de 1998, il reste loin des 15 300 suffrages de Serge Letchimy, le candidat du Parti progressis-

te martiniquais (PPM), qui a manqué de peu l'élection dimanche 11 mars, avec 48 % des suffrages. Un résultat surprenant pour celui que ses concurrents ont ironiquement baptisé « candidat héritier ». Cet urbaniste de quarante ans, qui s'est forgé une réputation de technicien compétent dans les services municipaux, est aussi un politicien redouté. M. Césaire ne l'a pas adoubi par hasard. Il incarne la relève d'une équipe au bord de l'effacement.

Dissipant les rumeurs de désistement après un long silence, M. Marie-Jeanne s'en est pris à « la fraude » de l'équipe sortante. Ce qui lui a valu une cinglante réponse du député Camille Darsi-

res, chef de file du courant historique du parti de M. Césaire, sur ces accusations portées « sans le moindre début de commencement de preuves ». Un nouvel épisode dans une campagne très tendue. Il est vrai qu'à trois reprises M. Marie-Jeanne et ses amis ont subi les agressions. Des actes isolés sans gravité mais qui ont alimenté un climat déjà électrique.

Quelques mois avant son quarante-huitième anniversaire, en juin, et après un demi-siècle passé à diriger la ville, Aimé Césaire n'a pas voulu, dans un premier temps, désigner de dauphin. Il s'y est résigné au nom de la *realpolitik*. Avec son vieux compagnon d'armes, Pierre Alikier, son aîné de sept ans,

Césaire devait quitter la scène en 1995. Les détails de la succession n'étant alors pas réglés, il a été forcé de briguer un mandat de plus. Un mandat de trop, si on en croit ses adversaires, qui reprochent au maire sortant de n'avoir pas su négocier le virage de la modernisation de la « ville-capitale », comme le chef-lieu de la Martinique est couramment dénommé.

Pêle-mêle, les maux dont souffrent Fort-de-France constituent autant de thèmes commodes de campagne pour les opposants : insécurité, faillite financière, pression fiscale insupportable, élus invisibles, personnel autant pléthorique qu'inefficace. Sans oublier la déperdition de la population – six mille habitants en moins en dix ans – et la désertion des entreprises. En un mot, Fort-de-France se vide de sa substance. Un constat que ne refuse pas M. Letchimy qui, sans réclamer un droit d'inventaire, se garde toutefois de chausser les bottes de son père spirituel. Il se dit porteur d'un projet global de rénovation articulé autour de deux axes majeurs : la transparence de la gestion et le rapprochement avec la population. Il est bien parti pour le mettre en œuvre.

M. Marie-Jeanne, qui cristallise sur son nom les mécontents, tous milieux sociaux et toutes origines politiques confondues, a su habilement tirer profit au premier tour des carences d'une politique municipale unanimement jugée, sauf au PPM, comme trop éloignée des préoccupations des citoyens. Il ne devrait pas empêcher une nouvelle victoire d'un PPM à la recherche d'un nouveau souffle.

Eddy Nedeljko

Jean-Marc Party

Le gouvernement veut faciliter l'obtention de la prime pour l'emploi

Bercy envisage une campagne de publicité

LAURENT FABIUS va peut-être se décider à utiliser les grands moyens pour sauver la prime pour l'emploi (PPE) du désastre médiatique et politique qui se profile. Devant l'incompréhension de contribuables souvent incapables de remplir les bonnes cases puisque ce crédit d'impôt n'est mentionné nulle part dans la déclaration des revenus 2000 (*Le Monde* du 10 mars), le ministre de l'économie et des finances envisage de lancer une campagne publicitaire dans la presse écrite pour leur fournir un mode d'emploi. L'enjeu est d'importance : aider les dix millions de personnes concernées à bien remplir leur déclaration avant la date limite du 29 mars. Faute de quoi la réduction d'impôt sur le revenu (ou le chèque du Trésor s'ils n'en paient pas) risque de leur passer sous le nez.

Cette campagne rappellera très concrètement que les personnes devront remplir, page 3, les cases AU à DV des cadres intitulés « renseignements complémentaires sur les revenus d'activité » pour les salariés, ou « revenus professionnels servant de base à la CSG et à la CRDS » pour les non salariés. Un exercice indispensable pour que les services fiscaux soient en mesure de calculer le montant de la PPE, qui peut atteindre 3 418 francs (521 euros) pour un couple gagnant deux SMIC et ayant deux enfants. S'ils ne sont pas certains d'y avoir droit, le ministère des finances les invite à remplir quand même ces cases. Le site Internet de Bercy les aide dans le calcul de la prime (www.minefi.gouv.fr).

La remontée des premières déclarations adressées aux centres des impôts est inquiétante, affirme le Syndicat national unifié des impôts (SNUI) : 80 % de ceux qui peuvent prétendre à ce cadeau fiscal ne les ont pas remplies correctement. Il ne s'agit que de quelques centaines de feuilles, corrige l'entourage de M. Fabius. Ceux qui se sont trompés devront régulariser leur situation par voie contentieuse, entraînant des surcoûts pour l'administration, renchérit le SNUI. « Les contribuables peuvent renvoyer la deuxième déclaration » (chaque contribu-

ble la reçoit en deux exemplaires), tempère François Villeroy de Gahau, le patron de la direction générale des impôts.

Le SNUI regrette que la prime pour l'emploi se mette en place « dans des conditions d'impréparation qui conduisent à la confusion la plus totale pour les contribuables ». Ces cafouillages apparaissent au moment où les tensions sociales sont vives à Bercy, même si la grève du 11 mars n'a pas eu le succès que les fédérations syndicales escomptaient. Ils ne rehaussent pas l'image de leur administration dans l'opinion, mais ils servent leurs revendications. Les cent quatre-vingt mille agents du ministère, réclament des embauches dans le cadre du passage aux 35 heures, prévu pour le 1^{er} janvier 2002.

UNE SITUATION IMPOSSIBLE

La fédération CGT des finances n'est pas en reste. Elle dénonce les « multiples incompréhensions, erreurs et omissions » sur la « PPE ». Les cinq millions de dépliants d'information diffusés dans l'urgence n'y ont rien changé, note-t-elle : l'occasion est trop belle de souligner que ces dysfonctionnements « mettent en évidence le manque de moyens dont souffrent les administrations fiscales et financières ». Et de dénoncer une nouvelle fois un dispositif « dont les effets risquent d'être négatifs autant sur les garanties collectives que sur les politiques salariales ».

Le ministère des finances, qui plaide non coupable, a dû gérer une situation impossible : mettre en place, en quelques semaines, un crédit d'impôt pour remplacer *in extremis* la ristourne de CSG sur les bas salaires censurée fin décembre par le Conseil constitutionnel. L'Assemblée nationale n'a voté la prime pour l'emploi, en première lecture, que le 7 février, et Bercy n'a pas pu retarder de plus de quelques jours l'impression des trente millions de déclarations fiscales. Le « fisc » n'a plus que dix jours pour rattraper le coup.

Jean-Michel Bezat

Régime de séparation de listes pour les époux Chammougon

POINTE-À-PITRE

de notre correspondant

Les époux Chammougon, Marcelle (div.d.), maire sortant de Baie-Mahault, et Edouard (div.d.), ancien maire déchu de cette commune, conduisaient chacun leur liste au premier tour des municipales. Marcelle a obtenu 28,09 % des suffrages, Edouard 24,76 %. Tous deux se maintiennent au second tour. En face, les listes de Paul Mado (div.g., 21,4 %), l'opposant d'Edouard puis de Marcelle, et celle d'Ary Chalus (div.d., 19,7 %), ancien conseiller municipal d'Edouard puis de Marcelle, ont fusionné au soir du premier tour et ont battu campagne commune contre un « clan Chammougon », déjà bien secoué par ses conflits familiaux.

Aline, Korine, George et Sylvie, quatre des cinq enfants du couple, avaient publiquement pris position pour le père et dénoncé leur sœur, Francine, et leur beau-frère, directeur de cabinet de Marcelle à la mairie de Baie-Mahault. Il fallait, à leurs yeux, « rompre le silence pour dire que des forces occultes et meurtrières, que nous n'arrivons pas à contrôler, ont mis en œuvre une opération de destruction et de mise à l'écart de notre père et de notre famille en prenant

sous leur contrôle notre mère, Marcelle », aux mains de « gens de l'ombre ».

Se prévalant de la rigueur de sa gestion et du comblement du déficit budgétaire communal hérité d'Edouard – et qui lui avait valu deux condamnations par la justice pour corruption et la déchéance de son mandat de député –, Marcelle n'avait pas admis l'annonce, début janvier, de la constitution d'une liste par son époux et s'était décidée à former la sienne.

Initialement soutenue par Objectif Guadeloupe, le mouvement de Lucette Michaux-Chevry (RPR), Marcelle Chammougon avait été « désinvestie » au profit d'Edouard, dont on supputait qu'il avait de meilleures chances de l'emporter : à l'issue du premier tour et « au nom de ses colistiers », mais sans se prononcer elle-même, Marcelle a refusé toutes les propositions de fusion des listes Chammougon.

Edouard a fini par en prendre son parti. En attendant le second tour, « le face-à-face se fait tous les jours, car M^{me} Chammougon et moi dormons dans la même maison », a-t-il confié le 15 mars.

Eddy Nedeljko

Jean-Marc Party

Une campagne très politisée aux yeux de nombreux correspondants étrangers

QU'ILS SOIENT installés en France depuis plus d'une dizaine d'années ou seulement depuis quelques mois, certains correspondants de journaux étrangers ont suivi ces élections municipales avec une attention inhabituelle pour un scrutin local où, s'agissant des ressortissants de l'Union européenne, quelques-uns votaient pour la première

fois. Leurs commentaires sont orientés sur la présidentielle à venir, et c'est évidemment Paris qui concentre l'intérêt général. L'homosexualité reconnue du candidat socialiste parisien éveille une grande curiosité, mais, plus encore, le fait que les adversaires de Bertrand Delanoë n'y ont jamais fait allusion surprend ces observateurs. « L'homosexualité

n'intéresse plus les gens, dit Jacqueline Hénard, de l'hebdomadaire libéral de Hambourg *Die Zeit*. N'est-ce plus un enjeu pour la société française, ou les Français seraient-ils devenus « politiquement corrects » ? »

Pour John Lichfield, correspondant de *The Independent* britannique, même dans une ville comme New York, un candidat à l'homosexualité déclarée n'aurait pas été à ce point « laissé tranquille ». « Ce serait impensable en Espagne », renchérit Joaquín Prieto, qui représente le quotidien madrilène *El País*. Pour lui, une telle évolution va dans le sens de la « modernisation politique » – comme, du reste, la féminisation, induite par la parité.

« L'homosexualité de Delanoë a passionné mon journal », constate également Enrico Benedetto, correspondant pour la France de *La Stampa*, qui ajoute qu'« en Italie, une telle situation serait inenvisageable ». « Chez nous, assure-t-il, il y aurait eu des croisades. Les cas de « coming out » sont rarissimes. » La personnalisation de la campagne et « l'histoire italienne du couple Tiberi » passionneraient également les lecteurs italiens.

Autre enseignement politique saillant : la poussée d'une gauche radicale « qui ne se reconnaît plus dans Lionel Jospin », dit M. Lichfield, illustrée par les bons scores de la liste « Zebda » à Toulouse, l'un des deux déplacements qu'il a effectués hors Paris – l'autre étant à Marseille. Pour autant, tous ne souscrivent pas à l'avis exprimé dans nos colonnes (*Le Monde* du samedi 3 mars) par l'Américain Joseph Fitchett de *The International Herald Tribune*, selon lequel la prime irait désormais aux gestionnaires plutôt qu'aux candidats qui voient dans une mairie le marchepied d'ambitions nationales, comme Philippe Séguin. Si Jacqueline Hénard estime que l'élection de François Hollande à Tulle (Corrèze) sanctionne un « excellent travail de terrain » et trouve curieux que la campagne municipale à Paris ait si peu porté sur le « bilan municipal » d'une ville qui, somme toute, « fonctionne », dit-elle, en revanche, pour M. Benedetto, « il est frappant de voir vingt-sept membres du gouvernement impliqués dans un tel scrutin :

le politicien palliatif parachuté tend à devenir le substitut d'une structure locale de parti portée disparue, ce qui conduit à nuancer l'impression que, désormais, on ne voudrait que des gestionnaires ».

La perception de la campagne dépend aussi de l'importance accordée par les lecteurs aux scrutins locaux dans leurs pays respectifs. En Allemagne, où les élections municipales n'ont pas lieu simultanément ; en Italie ou en Espagne, où la dimension régionale est plus puissante qu'en France ; en Angleterre, enfin, où les élections locales ne déplacent péniblement vers les urnes que 30 % à 40 % du corps électoral, la bataille municipale à la française paraît comme singulièrement politisée.

L'AUTRICHE ATTENTIVE

En Italie, où on en est à « une page quotidienne depuis quelques jours », affirme le correspondant de *La Stampa*, « c'est presque un suivi d'élection législative, ce qui n'avait pas été le cas pour les municipales de 1995 ». « Nous sommes nous-mêmes, rappelle-t-il, à la veille de législatives [le 13 mai] où, de surcroît, c'est un ex-maire de Rome, Francesco Rutelli, qui mène le centre-gauche. »

Une autre capitale européenne connaît un scrutin municipal le 25 mars : Vienne. « Il y a à Vienne un phénomène « bobo » [bourgeois-bohème], remarque Danny Leder, correspondant du quotidien autrichien de centre-droit *Kurier*, qui, comme à Paris, gonfle les résultats des Verts. » En outre, la « bataille de Paris » est suivie d'assez près, parce qu'une victoire de la gauche, dit M. Leder, « rappellerait les souvenirs de la Commune », mais « s'y ajoute un intérêt plus malsain dans la débâcle possible de la « chiraquie », les affaires ou la fraude électorale », car « la politique européenne de sanctions a été mal vécue et, en Autriche, Chirac, après Milosevic, est l'homme politique étranger le plus haï ».

Comme le représentant de *The Independent*, plusieurs correspondants étrangers ont été surpris par un écart plus « serré » que prévu entre les principales formations politiques.

Nicolas Weill

Le Nouveau Parti communiste émerge sur fond de revers électoraux

LES LENDEMAINS de fête promettent place du Colonel-Fabien ! Quelle que soit l'issue du second tour des élections municipales et cantonales, dimanche 18 mars – amplification des mauvais résultats du premier tour avec les pertes de Nîmes, Argenteuil et de la présidence du conseil général de l'Allier, ou limitation de la casse –, le bel ordonnancement du conseil national du PCF, prévu les samedi 31 mars et dimanche 1^{er} avril, a de bonnes chances d'être remis en cause. Moins sur la modification des statuts et l'avènement du Nouveau Parti communiste (NPC) que sur sa méthode d'élaboration.

TRIPLE CONTESTATION

Jusqu'à présent, tous les rouages étaient huilés pour assurer le passage des rênes du parti à Marie-George Buffet à l'automne, avec de nouveaux statuts permettant à la ministre de la jeunesse et des sports de diriger la nouvelle formation communiste. Dégagé de ses responsabilités, Robert Hue devait devenir le candidat à la présidentielle de 2002, soutenu par le NPC et par le « mouvement populaire » rassemblant les forces à la gauche du PS. Le secrétaire national du PCF avait prévu de relancer ses critiques à l'encontre du gouvernement après le 18 mars et de remettre fortement la pression sur les revendications sociales, notamment sur le pouvoir d'achat.

Le principal souci pour M. Hue est que les électeurs du PCF ont précipité le mouvement en sanctionnant, dès le premier tour, son soutien au gouvernement.

A l'occasion du prochain conseil national, une triple contestation devrait voir le jour. La première émane des militants qui expriment

le sentiment que « l'union avec le PS a fait perdre le parti ». La deuxième, qui provient des membres de la direction élus il y a un an au congrès de Martignes, plaide en faveur de véritables réformes de structure. Ainsi, Jacques Nikonoff réclame la transformation du PCF en « un parti régi par le droit » et préconise « de supprimer la fonction de secrétaire national » afin de « rompre avec la tradition monarchique du PCF ». Enfin, la troisième critique, émise par l'aile refondateur du parti, porte sur l'élaboration d'un « projet » communiste, et non d'un simple « programme » électoral.

Pour l'instant, le préambule des nouveaux statuts prévoit que « les motivations de l'adhésion au Nouveau Parti communiste sont diverses », qu'« elles s'enracinent dans les valeurs et les acquis pour le dépassement du capitalisme (...) ou dans l'histoire d'autres luttes émancipatrices : féministes, antiracistes, humanistes, chrétiennes, écologistes, syndicalistes, etc. ». Cette diversité est le « gage de l'efficacité ». Par ailleurs, le militant s'efface devant l'adhérent, qui devient le détenteur de la « souveraineté du NPC ».

Reste à définir le mode d'élection et d'exercice du pouvoir du secrétaire national, chargé de « représenter le parti tout entier et d'en exprimer, dans la vie publique, les orientations nationales ». La commission sur la réforme des statuts préconise soit son élection « par le congrès avec le collège national », soit la mise en place d'« un système où la responsabilité du secrétaire national serait partagée entre deux camarades élus ensemble sur un même « ticket » ».

Alain Beuve-Méry



Europe

BULGARIE, chanteuses de Nedelino

CROATIE, chœurs des églises de Hvar

15 et 16 mars > Église Sainte Élisabeth

TRANSYLVANIE, musiques hongroises

17 et 18 mars > Maison des Cultures du Monde

ALLEMAGNE, chant et cithare, Robert Zollitsch

18 mars > Maison des Cultures du Monde

Cycle extase et possession

Cérémonie soufie d'Alep

du 20 au 22 mars > Maison des Cultures du Monde

Stambali de Tunisie

du 23 au 25 mars > Théâtre Équestre Zingaro

Jahar d'Ouzbékistan

du 26 au 28 mars > Maison des Cultures du Monde

Demandez le programme au
01 45 44 72 30 www.mcm.asso.fr

ÉPIZOOTIE A la demande des Pays-Bas et du Portugal, le conseil des ministres de l'agriculture de l'Union européenne, réuni lundi 19 mars à Bruxelles, va rouvrir le débat

sur une éventuelle reprise de la vaccination contre la fièvre aphteuse. ● M. CHIRAC se rendra lundi dans l'Orne, au chevet des éleveurs touchés, comme ceux de la Mayenne,

par l'embargo sur les produits animaux et laitiers. ● JEAN GLAVANY recevra à Paris préfets, élus et représentants des professionnels de l'Orne et de la Mayenne, où a été détec-

té le seul foyer français. ● LA FDSEA ET LE CNJA de Mayenne portent plainte pour déterminer les conditions d'importation des ovins qui auraient contaminé le troupeau.

● EN GRANDE-BRETAGNE, l'épizootie continue à s'étendre. Le gouvernement britannique prévoit l'abattage préventif de 500 000 animaux (lire aussi notre éditorial page 13).

L'Europe va rouvrir le débat sur la vaccination contre la fièvre aphteuse

Alors que M. Chirac se rendra lundi dans l'Orne et que M. Glavany organisera une réunion avec les représentants des éleveurs des départements touchés par la maladie, le conseil des ministres de l'agriculture de l'Union européenne pèsera le pour et le contre d'une reprise « ciblée » de vaccination

BRUXELLES

de notre bureau européen

Jour après jour, l'épizootie de fièvre aphteuse gagne du terrain, tant sur le plan épidémiologique que politique. Les Quinze n'avaient pas prévu d'engager un débat sur une éventuelle reprise de la vaccination contre la maladie, lors du conseil des ministres de l'agriculture prévu lundi 19 mars, bien au contraire : la Commission européenne répétait depuis deux jours qu'aucun pays n'avait souhaité aborder un tel débat. Moins cette question était officiellement abordée, moins l'UE donnait de prétextes aux « pays tiers » pour lui imposer des embargos sur sa viande et ses produits laitiers. La France et le Royaume-Uni avaient certes annoncé qu'ils présenteraient l'étendue de l'épizootie, mais il s'agissait d'un des « points divers » de l'ordre du jour.

Or il ne fait aucun doute que la question de la vaccination consti-

tuera le point fort de la réunion des Quinze.

Ce débat, sur la nécessité ou non de renoncer au principe de l'interdiction de la vaccination (qui résulte d'une directive communautaire du 26 juin 1990), va être engagé à l'initiative du Portugal et des Pays-Bas. Les ministères de l'agriculture de ces deux pays l'ont confirmé vendredi au *Monde* et la Commission européenne a admis que l'ordre du jour du Conseil était quelque peu modifié.

Le ministre portugais de l'agriculture, Luis Capoulas Santos, a aussi l'intention de proposer une mesure drastique : Lisbonne souhaite que les Quinze s'engagent – sur une base volontaire – à interdire immédiatement et pour dix à quinze jours, tout mouvement d'animaux à risque (bovins, ovins, caprins, porcs) au sein de l'UE, à l'exception des transferts d'animaux des fermes aux lieux d'abatta-

ge. Il s'agit de se donner du temps, afin de voir si l'épizootie gagne d'autres pays de l'Europe continentale. Cette mesure de précaution provoquerait une immobilisation presque totale du cheptel européen.

DERNIER RECOURS OU ZONES CIBLÉES

Actuellement, depuis la décision du Comité vétérinaire permanent (CVP) du 6 mars, les mouvements d'animaux à risque sont interdits (jusqu'au 21 mars), à deux exceptions près : le transport vers les lieux d'abattage, ainsi que de ferme à ferme. En réalité, le voyage des animaux de pays à pays, sous réserve de l'autorisation des autorités vétérinaires des deux pays, reste autorisé. Cette possibilité disparaîtrait si les Quinze suivaient le Portugal.

Le débat sur la vaccination ne cesse, par ailleurs, de prendre de l'ampleur. Vendredi, la Commis-

sion européenne, qui a longtemps insisté sur le fait qu'une telle éventualité ne serait envisagée qu'en « dernier recours », ne se déclarait pas hostile au principe d'une « vaccination d'urgence » appliquée à des « zones ciblées » et en cas de véritable « épidémie ». Mais, insistait Beate Gminder, porte-parole de David Byrne, commissaire européen chargé de la santé et de la protection des consommateurs, les inconvénients d'une reprise de la vaccination sont nombreux : tout d'abord, quelque 60 types de virus de la fièvre aphteuse ont, à ce jour, été identifiés. Doit-on se limiter à une vaccination contre la souche « asiatique » actuellement incriminée, pour laquelle l'UE possède seulement 8,5 millions de doses de vaccin, sur les quelque 30 millions de doses de réserves ?

On sait, par ailleurs, que les animaux vaccinés développent des anticorps qui ne peuvent pas,

actuellement, être différenciés avec précision de ceux des animaux infectés. C'est d'ailleurs pour cette raison que les pays « indemnes » interdisent les importations en provenance des pays qui vaccinent.

AMPLEUR DE LA TÂCHE

La vaccination doit, enfin, être renouvelée tous les six mois, ce qui, si l'on prend en considération les 300 millions d'animaux « sensibles » dans toute l'UE, donne une idée de l'ampleur de la tâche. A 0,50 euro (3,28 francs) la dose, l'addition est vite faite. En outre, s'y ajoutent les pertes encore bien plus élevées qui seraient engendrées par la fermeture quasi immédiate des marchés d'exportation.

Toutes ces raisons expliquent que les Quinze hésiteront longtemps avant de prendre une décision qui enverrait un signal très négatif aux « pays tiers », dont les

embargos ne cessent de se multiplier. « Les coûts de la vaccination dépassent très largement les avantages », soulignait une note récente de la Commission. La directive de 1990 permet certes – théoriquement – à un Etat « d'instaurer la vaccination d'urgence » autour d'un foyer, « après notification à la Commission » européenne. Mais cette décision doit être « immédiatement réexaminée dans le cadre du comité vétérinaire permanent ».

Si le CVP refusait d'avaliser cette décision, le pays prendrait de gros risques à passer outre : pour tenter de sauver les exportations agricoles de l'ensemble de l'UE, la Commission pourrait aller jusqu'à décréter un embargo total sur les produits en provenance du pays récalcitrant.

Laurent Zecchini

► www.lemonde.fr/epizootie

Multiplication du nombre de foyers identifiés dans le monde

LUNDI 19 MARS, lendemain d'élections municipales, les politiques afficheront aussi leur préoccupation face à l'épizootie de fièvre aphteuse. Le matin, une cellule de crise sous la présidence de Jean Glavany, ministre de l'agriculture, réunira autorités et représentants des professionnels de l'Orne et de la Mayenne, les deux départements les plus touchés par les embargos de l'UE et de nombreux pays tiers. L'après-midi, Jacques Chirac doit se rendre dans l'Orne, « pour exprimer sa solidarité » au monde rural. Une « réunion de travail » doit avoir lieu au lycée agricole de Sées. M. Chirac a récemment reçu le directeur général de l'Office international des épizooties, Bernard Vallat, ainsi que le professeur Bernard Toma, titulaire de la chaire des maladies contagieuses à l'école vétérinaire de Maisons-Alfort, « pour examiner les données scientifiques de cette épizootie, ainsi que les dispositions les plus appropriées pour la circonscrire [...] ».

En Mayenne, une cellule d'évaluation des préjudices subis a été mise en place. Le périmètre de sécurité autour de l'exploitation touchée a été étendu. La FDSEA et le CDJA ont décidé de porter plainte contre X... pour déterminer les conditions d'importation des ovins britanniques soupçonnés d'être à l'origine du foyer. Philippe Jehan, président du CDJA, a fait part de la « grosse

colère » des éleveurs contre l'importateur. Le député de la Mayenne (DL) et maire de Laval François d'Aubert a l'intention d'attaquer devant la Cour européenne de justice la décision de Bruxelles d'interdire la sortie du département de produits à base de viande ou de lait.

De l'autre côté de la Manche, l'épizootie prend un tour de plus en plus dramatique. Des éleveurs menacent de s'opposer à un abattage préventif massif, mesure désespérée du gouvernement pour tenter d'endiguer la fièvre. Quelque 500 000 animaux pourraient être abattus. L'épizootie ne donne aucun signe de fléchissement : 267 foyers infectieux étaient dénombrés vendredi.

Dans le reste du monde, la maladie se propage. L'Argentine compterait au moins 40 foyers identifiés. Les Emirats arabes unis en recensent 75. Israël doit fournir 150 000 doses de vaccins aux Palestiniens, après la détection de 13 cas en Cisjordanie. L'Iran, où plusieurs foyers ont été identifiés, va distribuer aux éleveurs quelque 2,5 millions de doses de vaccins achetés à l'étranger. En France, le président délégué du Mouvement des citoyens (MDC) a demandé que soit lancée « sans attendre » la vaccination du cheptel exposé.

Gaëlle Dupont

ESB : l'UE instaure un « régime spécial d'achat » concernant les bovins de plus de 30 mois

BRUXELLES

de notre bureau européen

Supplannée dans les esprits par l'épizootie de la fièvre aphteuse, la crise de la vache folle entraîne cependant des conséquences économiques bien supérieures. Le 26 février, les Quinze n'avaient pas pu se mettre d'accord sur un plan destiné à remédier aux graves perturbations du marché de la viande bovine, présenté par Franz Fischler, commissaire européen à l'agriculture. La réunion, vendredi 16 mars, du comité de gestion de l'UE a cependant permis de dépasser ce blocage, au moins sur l'instauration d'un « régime spécial d'achat » : les Etats membres vont pouvoir décider, soit de détruire immédiatement, soit de stocker la viande provenant des bovins âgés de plus de 30 mois, jusqu'à ce qu'elle puisse être remise sur le marché (avec des cours plus favorables), après approbation par la Commission. Ce régime, valable jusqu'à la fin de l'année, est destiné à se substituer à l'actuel « régime d'achat en vue de la destruction ».

La décision a été acquise par défaut, par 24 voix sur 87. Un rejet

n'aurait été possible qu'avec une majorité qualifiée, seul cas où le conseil des ministres aurait pu s'opposer à la décision de la Commission, qui va avaliser le vote du comité de gestion.

FINANCEMENT

Cinq pays (Royaume-Uni, Belgique, Suède, Luxembourg et Finlande) ont voté pour, un seul a voté contre (Pays-Bas), le Danemark n'a pas exprimé son vote, huit pays (France, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Irlande, Grèce et Autriche) se sont abstenus.

Le motif de ces abstentions est simple : les achats du « régime spécial » vont être financés à 70 % par l'Union et à 30 % par les Etats, ce qui, selon plusieurs capitales, revient à formaliser un début de « renationalisation » de la politique agricole commune. Pour M. Fischler, ce résultat laisse mal augurer du sort qui sera réservé aux autres mesures de son plan d'urgence.

L. Z.

► www.lemonde.fr/prion



Rover 75 Sterling.

Son plus grand luxe, c'est d'être abordable.

Découvrez cette série limitée à 34 véhicules d'exception : boîte automatique 5 rapports, sellerie cuir, système de navigation écran couleur, toit ouvrant électrique, climatisation automatique direction gauche, sièges avant chauffants à réglages électriques et siège conducteur avec mémoire 3 positions, aide au stationnement, système audio Alpine avec chargeur 6-CD, rétroviseur intérieur photosensible, store pare-soleil électrique, jante alliage 16", étriers* concave et latéraux, ABS avec répartiteur électronique de freinage, contrôle de traction électronique (ETC), air de soufflerie, lave-phare chauffants, alarme volumétrique avec anti-démarrage, peinture métallisée (disponible en Zircon silver, Wedgwood blue, Royal blue, Moonstone green, Arden green et Raven black en fonction des stocks). Motor 2.5 V6 24v - 177 ch (13 CV) - Consommations (directives 1999/94/CE) en l/100 km : urbaine : 16,6 - extra urbaine : 8,0 - mixte : 11,2. Emissions CO₂ (g/km) : 268.

La série limitée Sterling habille aussi les Rover 25 et Rover 45.

Venez découvrir la gamme Rover lors des ROYAL DAYS[®] du 15 au 31 mars²⁰⁰¹

Pour connaître votre concessionnaire MG Rover le plus proche : www.rover.fr



A CLASS OF ITS OWN[™]



L'arsenal de Toulon est cerné par les enquêtes judiciaires

Cinq dossiers ont mis en lumière un vaste système de corruption et de détournements de fonds au sein de la direction des constructions navales (DCN). La hiérarchie militaire est soupçonnée d'avoir commis des infractions ou d'avoir fermé les yeux

Trente-neuf personnes doivent comparaître, à partir du lundi 19 mars, devant le tribunal correctionnel de Toulon, notamment pour trafic d'influence et escroquerie. Cette première affaire donnant lieu à un procès est l'un des

cinq dossiers judiciaires qui visent actuellement la direction des constructions navales (DCN). Les enquêtes des juges et des gendarmes maritimes ont mis en évidence un vaste système de corruption et de détournements

de fonds. Les mises en examen ont déjà touché plusieurs hauts responsables de la DCN et de la direction générale de l'armement, les enquêteurs soupçonnant des membres de la hiérarchie militaire d'avoir, soit commis direc-

tement les infractions, soit fermé les yeux. En effet, l'absence de contrôle externe et l'importance économique de l'arsenal de Toulon dans sa région semblent avoir favorisé le développement d'un sentiment d'impunité.

Un collège fermé après des intoxications et la mort d'un élève

LE COLLÈGE Ernest-Hemingway de Port-en-Bessin (Calvados) a fermé ses portes, vendredi 16 mars, « jusqu'à nouvel ordre », à la suite du décès, survenu dans la nuit de jeudi à vendredi, d'un élève âgé de quinze ans. Celui-ci ne faisait pas partie de la soixantaine d'adolescents scolarisés dans cet établissement qui ont été victimes depuis le début du mois de mars d'intoxications provoquées par des émanations de gaz. La préfecture du Calvados a indiqué, vendredi, que la mort de l'élève, inscrit en classe de troisième, est « a priori fortuite ». De son côté, le procureur de la République de Bayeux, Jacques-Philippe Segondat, a ordonné que des examens soient pratiqués par l'institut médico-légal. L'autopsie a révélé que la victime avait succombé à un arrêt cardiaque mais n'a pas permis d'en déterminer les causes. « Pour l'instant, nous sommes dans l'incertitude scientifique et il faut attendre les résultats des analyses qui seront pratiquées à Caen et à Strasbourg, soit environ trois semaines », a déclaré Jacques-Philippe Segondat.

Tout a commencé le 5 mars. Victimes de maux de tête, pris de vomissements, treize élèves de sixième et leur aide-éducateur sont placés sous surveillance médicale à l'hôpital de Bayeux. Trois jours plus tard, le phénomène se reproduit chez trente-deux enfants, eux aussi inscrits en classe de sixième ; deux éducateurs souffrent des mêmes maux. L'inspection d'Académie décide alors de fermer temporairement le collège. Le 10 mars, les autorités annoncent que l'évacuation défectueuse des eaux usées est à l'origine de l'intoxication, en raison d'un dégagement de gaz toxiques issus de la fermentation des boues. Les canalisations sont nettoyées, le collège réouvre ses portes, jeudi 15 mars. Mais, le jour de la reprise, douze enfants sont à nouveau victimes des mêmes problèmes. Le mystère s'épaissit avec la mort, quelques heures plus tard, de l'adolescent.

Vendredi, la sous-préfecture de Bayeux a demandé aux parents d'accompagner leurs enfants « de préférence chez leur médecin de famille [et] à défaut, au service d'urgence de l'hôpital de Bayeux ». En état de panique, les familles ont pour la plupart été prises en charge par une cellule médico-psychologique déployée sur place. 261 élèves sont scolarisés dans le collège Ernest-Hemingway. — (AFP, Reuters.)

DÉPÊCHES

■ **PRISON : un détenu de la maison d'arrêt de Gradignan (Gironde)**, condamné pour agression sexuelle sur mineur, a été retrouvé mort « dans un bain de sang » samedi 17 mars. Son codétenu, en détention provisoire pour séquestration et violence sur agent avec arme, a reconnu l'avoir tué. C'était la première nuit que les deux hommes, qui ne se connaissent pas, passaient ensemble. — (Corresp.)

■ **JUSTICE : les trois accusés du meurtre en 1998 de la boulangerie du Blanc-Mesnil** ont été condamnés, vendredi 16 mars, par la cour d'assises de Seine-Saint-Denis, Djamel Belarbi à vingt ans de réclusion criminelle, Sékou Coulibaly à seize ans et Saïd Hamla à treize ans. La cour a suivi les réquisitions de l'avocat général.

■ **ETA : un appartement servant de cache à l'organisation séparatiste basque ETA** a été découvert jeudi 15 mars à Toulouse, les policiers ont notamment retrouvé des documents. Par ailleurs, l'un des véhicules utilisés par un commando pour voler 1,6 tonne d'explosifs dans l'Isère (Le Monde du 10 mars) a été découvert vendredi 16 mars à Saint-Etienne (Loire).

■ **CORSE : les installations communes d'un camping de Roccapina, près de Sartène** (Corse-du-Sud), ont été sérieusement endommagées dans la nuit de vendredi à samedi 17 mars par une explosion suivie d'un incendie. Les bâtiments étaient inoccupés pendant la période hivernale.

■ **EFFONDREMENT : une quarantaine d'habitants de Montbazou (Indre-et-Loire)**, près de Tours, ont dû évacuer leur domicile vendredi 16 mars au soir en raison du risque d'effondrement d'une tour du X^e siècle. Le coteau sur lequel se dresse la tour médiévale s'est affaissé sous les pluies.

MARSEILLE

de notre correspondant

Un procès, deux instructions, deux enquêtes préliminaires : au moins cinq dossiers visent aujourd'hui directement la direction des constructions navales (DCN). Ces investigations ont mis en lumière un vaste système de corruption et de détournements de fonds au sein de l'arsenal de Toulon. Les mises en examen se multiplient depuis le début de l'année et ont déjà touché quelques hauts responsables de la DCN et de la direction générale de l'armement. Au délit d'escroquerie sur lequel enquêtent les gendarmes maritimes, la justice a ajouté la circonstance aggravante de « bande organisée », marquant ainsi l'implication de plusieurs niveaux de la hiérarchie militaire, soupçonnés d'avoir commis des infractions ou fermé les yeux.

Avec l'arsenal de Toulon, c'est au poumon économique du Var que s'attaque la justice. Un statut qui, ajouté à l'absence traditionnelle de contrôle externe de l'institution militaire, avait favorisé le développement d'un sentiment d'impunité. « Tout le monde, explique une personne proche de l'enquête, avait la certitude que personne ne soulèverait les couvertures. »

Partie émergée de l'iceberg, trente-neuf personnes seront jugées par le tribunal correctionnel de Toulon à partir de lundi 19 mars pour trafic d'influence, atteinte à la liberté d'ac-

cess et à l'égalité des candidats dans les marchés publics, faux en écritures de commerce, abus de biens sociaux et escroquerie. Le juge d'instruction Jean-Luc Tournier a renvoyé devant le tribunal dix-sept dirigeants de société, vingt personnels civils de la DCN - du secrétaire administratif à l'ingénieur de l'armement - et deux officiers du corps technique et administratif de l'armement.

Selon le magistrat, tous ont fait perdurer « un système corrompu ancien, institutionnalisé et quasi omniprésent, dont les modes opératoires étaient aussi variés que nombreux ». Versements en espèces, paiement de voyages, achat et réparation de véhicules, prise en charge de factures d'achats de matériaux de construction, d'électroménager, d'abonnements à des matchs de rugby : les entreprises destinataires de commandes de la DCN avaient appris à remercier les personnels de l'arsenal. Certains chefs d'entreprise ont expliqué avoir constitué des « gagnottes de corruption » en se faisant régler des factures entièrement fictives, sans livraison en contrepartie, ou donnant lieu à l'expédition de colis de ferraille ou de marchandises déclassées. Variante : dix joints étaient facturés au prix de cent, 400 mètres de câble métallique livrés au lieu des 500 réglés. Pour favoriser ceux qu'à l'arsenal on nommait « la famille des fournisseurs », des infractions au code des marchés publics

ont été commises, notamment des choix d'entreprises sans mise en concurrence, ou la communication d'informations privilégiées.

Chefs d'entreprise et personnels de l'arsenal se rejettent aujourd'hui la paternité du système. « Si on ne donnait pas de cadeaux, on n'avait pas de commandes », a déclaré un cadre commercial d'une société de La Seyne-sur-Mer. A l'inverse, le responsable de la préparation des commandes pour le projet « Mouette » - contrat de maintenance de frégates saoudiennes - a évoqué « une pieuvre ou un labyrinthe que les sociétés avaient tissés pour nous acheter ».

« LA CÉCITÉ DE LA DIRECTION »

Ces pratiques étaient en tout cas largement connues. Evoquant « la cécité de la direction de l'arsenal à l'égard de ce phénomène de corruption », le juge écrit que Jean-Pierre d'Hérouville, directeur de la DCN de Toulon de mars 1995 à fin 1997, a « clairement fermé les yeux sur les dysfonctionnements internes à sa direction, qui lui avaient été dénoncés par plusieurs individus à des dates différentes, y compris avec présentation d'éléments de preuves ».

Derrière ces dérives individuelles, la justice s'intéresse également à ce qui s'apparente à une dérive de l'institution. Du fait de la compétence régionale du tribunal de grande instance de Marseille pour instruire les délits commis par des militaires « dans l'exécution du service », la

juge marseillaise Françoise Issenjou enquête sur une « escroquerie en bande organisée » et des délits de « marchandage ou prêt illégal de main-d'œuvre ». Cette instruction avait été ouverte à Marseille le 2 juillet 1999, quelques jours après l'avis favorable donné par le ministre de la défense Alain Richard à l'engagement de poursuites judiciaires. Elle tend à démontrer que la DCN aurait, de 1996 à 1999, contourné l'objet des marchés d'assistance technique, prévus pour recourir temporairement à des salariés disposant d'une technicité faisant défaut à la DCN. Du personnel du privé aurait été ainsi embauché irrégulièrement : quelque mille deux cents salariés, souvent rémunérés au SMIC mais facturés à la DCN à des tarifs prohibitifs (lire ci-dessous).

Parallèlement, à Toulon, le juge d'instruction Jean-Luc Tournier enquête depuis le 4 mai 2000 sur les marchés de transport passés par le Service de transit de la région maritime Méditerranée (Le Monde du 15 février 2001). Un audit de cette unité de l'arsenal chargée de l'expédition de matériel vers les autres services de la marine, remis en mai 1999 au ministre de la défense, a mis en lumière un système frauduleux reposant sur des surfacturations.

L'arsenal de Toulon pourrait encore éprouver d'autres soubresauts. Le parquet financier de Toulon a récemment confié aux gendarmes

maritimes une enquête préliminaire sur d'éventuelles irrégularités dans la passation de marchés d'entretien et de réparation du navire amiral de la 6^e flotte américaine, l'USS La Salle. Pour ce chantier d'un montant initial de 148 millions de francs, réalisé en 1999, la DCN de Toulon avait recouru à un groupement d'entreprises privées. L'enquête vise notamment la disparition de meubles et téléviseurs loués pour aménager les bâtiments provisoires d'accueil des marins du La Salle.

OBSTRUCTION ET ENTRAVE

Enfin à la demande du parquet de Marseille, la section de recherches de la gendarmerie poursuit des investigations sur des faits d'obstruction et d'entrave à la justice. Deux responsables de l'enquête interne, l'adjudant Henri Caillat et le maréchal des logis-chef Jean-Pierre Jodet, avaient été sanctionnés, le 12 octobre 1998, de respectivement vingt et quarante jours d'arrêt pour des courriers jugés impertinents, alors même qu'un premier militaire, ingénieur-chef de la DCN, était mis en cause. Celui-ci allait être incarcéré le 26 novembre suivant. La sanction infligée aux gendarmes a été annulée par le tribunal administratif de Nice qui l'a jugée « excessivement disproportionnée ». Le tribunal doit encore se prononcer sur les mutations d'office infligées à ces deux militaires.

Luc Leroux

Un prêt illégal de main-d'œuvre dissimulait d'énormes détournements de fonds

MARSEILLE

de notre correspondant

Confronté à l'ampleur de la fraude débusquée à la direction des constructions navales de Toulon, l'ancien chef d'état-major de la marine nationale, l'amiral Jean-Charles Lefebvre, se déclarait, le 19 décembre 2000 devant la juge d'instruction marseillaise Françoise Issenjou, « absurde » : « Je découvre aujourd'hui et depuis peu tous les aspects frauduleux de ce dossier. La Marine a été victime sans qu'elle le sache. Je suis atterré. » Cette consternation est à la mesure des faits décelés par les gendarmes maritimes. Les enquêteurs ont démonté le mécanisme d'une fraude qui pourrait affecter un nombre incalculable de marchés passés par les militaires de la DCN à des entreprises privées entre 1996 et 1999. Pour l'ensemble de la direction générale de l'armement (DGA), le montant total des marchés d'assistance technique pourrait atteindre 2 milliards de francs.

L'escroquerie en bande organisée, telle que l'a qualifiée la justice, se joue à plusieurs niveaux. D'abord, un prêt illégal de main-d'œuvre à grande échelle : une trentaine d'entreprises à l'objet social très général auraient affecté du personnel à l'arsenal. Sur la période couverte par l'enquête, cet « intérim illégal » pourrait concerner mille deux cents personnes, majoritairement du personnel de bureau, et même quatre mille six cents salariés pour l'ensemble des DCN du pays. Certains d'entre eux étaient placés dans des services d'achats où ils préparaient des commandes adressées à leur propre société. D'autres avaient même été affectés au dépouillement des appels d'offres ou avaient accès à des documents classés « secret défense ». Afin de dissimuler ce prêt

illicite de main-d'œuvre, les militaires de l'arsenal contractaient avec les entreprises des marchés faussement libellés. Des factures prouvent que des photocopies ont parfois été réglées jusqu'à 130 francs pièce alors même que la DCN était en mesure de produire de tels documents pour 40 centimes pièce. Bernard Caffaro et Elie Barbero, responsables de l'agence toulonnaise de la société Studec, ont confirmé que les marchés de « documentation technique » et autres missions de « management », passés avec la DCN et portant sur des sommes allant de 3 à 22 millions de francs, couvraient en réalité l'affectation de vingt à trente salariés à l'arsenal de Toulon et sur d'autres sites.

TOUR DE PASSE-PASSE ADMINISTRATIF

Sur les quinze personnes mises en examen, neuf sont des dirigeants de sociétés, souvent des anciens de l'arsenal ou leurs proches. Une fois à la retraite, Guy Bazile, ancien chef du service central d'achats de la DCN, avait ainsi créé sa propre société, ACT, dont le siège social était le rez-de-chaussée de sa villa à La Seyne-sur-Mer. La fille de Jean-Pierre Sanchez, ingénieur en chef à la DCN/Ingénierie, avait monté des sociétés avec sa mère et sa tante. Pour eux, la mise à disposition de personnels - parfois même payés par les Assedic - était camouflée sous des marchés de fourniture de fleurs, de prestations d'hôtes ou encore de documentation. « Horizon Communication était une société fictive et n'a jamais eu aucune activité », a reconnu Géralde Sanchez. Par ailleurs, des ingénieurs auraient quitté la DGA pour être embauchés par des sociétés, partie prenante au système. Réaffectés au poste qu'ils occupaient avant de quitter la fonction publique, ces cadres

étaient facturés à la DCN jusqu'à 4 000 francs par jour. Derrière le tour de passe-passe administratif, d'importants détournements ont été mis en évidence. En accord avec les militaires, cet intérim illégal était en effet largement surfacturé. La DCN réglait, par exemple, 170 à 220 francs l'heure de travail d'une secrétaire, normalement payée 86 francs. Ces procédés ont permis de dégager des sommes que les enquêteurs estiment colossales mais ils ignorent encore l'usage qui a pu en être fait. Les quelques cas de corruption dévoilés par la procédure ne semblent en effet pas de nature à justifier la totalité de ces pratiques.

Mis en examen pour corruption, un ingénieur technique de la DGA, Louis Rance, bénéficiait ainsi d'une carte bancaire, octroyée par la société Fac 2, conseil en achats publics. Son gérant, Roland Bousseau - ancien salarié de la DCN Toulon - et le directeur commercial Jean-Marie Lemerle sont mis en examen pour une escroquerie dont le montant atteindrait 10 millions de francs. M. Rance aurait utilisé sa carte à hauteur de 204 024 francs pour couvrir des repas et déplacements professionnels mais également des dépenses personnelles comme des séjours à la montagne et des chaussures de ski. Frais qu'il dit avoir réglés « par automatisme » avec cette carte bancaire. La société Studec, soupçonnée actuellement d'une escroquerie de 52 millions de francs, avait réglé de très nombreux voyages dont certains pour des missions officielles. Des missions s'apparentant à des opérations d'espionnage seraient même concernées.

La connaissance de ces pratiques au plus haut niveau a conduit les juges à entendre deux ministres de la défense, François Léotard et Charles Millon. Alerté sur des difficultés à pro-

pos des marchés d'assistance technique, ce dernier avait adressé, le 21 mars 1996, une directive aux directeurs des établissements de la DGA, leur demandant de limiter le recours à de tels marchés. Les enquêteurs ont saisi plusieurs rapports sur l'existence de ces délits mais tous étaient restés lettre morte.

Cette inaction a valu à l'inspecteur général de l'armement Jean-Benoît Ramé, aujourd'hui en retraite, et à l'inspecteur général de l'armement François Lefaudeaux une mise en examen pour complicité d'escroquerie en bande organisée. « Des rapports émanant soit du contrôle général des armées, soit de la DGA/DCN ont révélé, à partir de 1994, des dérives de l'assistance technique, et plus particulièrement de l'assistance technique de secrétariat, laquelle est dissimulée par des marchés de documents techniques », a reconnu M. Ramé, durant son interrogatoire de première comparution. François Lefaudeaux s'est fait encore plus précis : « Oui, c'est clair, la DGA et la DCN ont toujours eu la tentation de remplir leur mission en roulant sur la ligne blanche. Entre 1996 et 1999, il est certain que des gens ont roulé à gauche. Nous l'avons vu, nous nous en sommes aperçus à partir de 1996, ça a été clair en 1998. »

Pourquoi n'avoir rien fait ? C'est ce que M^{me} Issenjou a demandé, les 6 et 7 mars, à Jean-Yves Helmer, délégué général pour l'armement. Déjà entendu comme témoin assisté le 1^{er} février à Marseille, M. Helmer - dont le mandat à la tête de la DGA expire le 31 mars - a assuré que « tous les rapports qui ont été établis sur la DCN et sur les difficultés qui pouvaient se poser ont été remis à la Cour des comptes le 1^{er} septembre 1999 ».

L. L.

Un secteur de l'armement handicapé par de graves dysfonctionnements structurels

DEPUIS 1992, la direction des constructions navales (DCN) est le secteur industriel le plus handicapé de l'armement en France. A plusieurs reprises, des réformes ont été lancées. En vain. Comme si, pour reprendre une expression du rapporteur de la commission des finances à l'Assemblée nationale, Jean-Michel Boucheron (PS, Ile-et-Vilaine), les gouvernements successifs avaient toujours eu « un temps de retard » par rapport à la dégradation continue de la DCN. Le diagnostic porte indistinctement sur les carences des ingénieurs de l'armement - les anciens du génie maritime - peu ou mal formés en matière de gestion, de finances ou de relations sociales et sur les rigidités du statut des ouvriers d'Etat qui y sont si cramponnés qu'ils en arrivent à bloquer par avance toute évolution.

Le chantier chaotique du porte-avions Charles-de-Gaulle à Brest, la vente de frégates de Lorient à

Taiwan dans des circonstances acrobatiques ou les démêlés judiciaires à Toulon sont autant d'indices que la DCN connaît, depuis longtemps, de graves dysfonctionnements structurels.

En une décennie, la DCN est passée du statut d'une direction intégrée complètement à la délégation générale pour l'armement (DGA), c'est-à-dire quasiment une administration, à celui, qui est le sien aujourd'hui, d'un service à compétence nationale séparé de la DGA et dépendant directement du ministre de la défense, sans pour autant posséder encore l'autonomie commerciale et juridique dont les chantiers militaires auraient besoin.

L'étape ultime, envisagée à fin 2001, est celle d'un « partenariat » avec le groupe Thales (ex-Thomson-CSF), de façon à créer une société commune assurant la maîtrise d'œuvre et la commercialisation des navires et des systèmes

d'armes au profit du marché national et pour l'exportation. Dans la pratique, c'est une véritable révolution. La DCN cesse d'être un conglomérat d'arsenaux d'Etat pour devenir une entreprise fonctionnant selon un mécanisme aussi proche que possible de celui du secteur privé commercial, c'est-à-dire avec le statut de société anonyme à capitaux d'Etat, lui permettant de coopérer avec des groupes français et étrangers.

FUITE DES CERVEAUX

En attendant, la DCN va devoir apurer une situation qui a besoin d'être redressée. Elle n'attire plus les jeunes ingénieurs et doit même faire face à une fuite des cerveaux. Ses déboires à l'exportation se conjuguent avec une image dégradée en France, due à ses péripéties judiciaires. A la différence de ce qu'on observe dans plusieurs pays européens, où des chantiers rassemblent leurs forces et se moder-

nisent, l'outil industriel de la DCN a mis du temps à prendre un nouveau cap, en dégageant, par exemple, une personnalité juridique censée lui redonner sa compétitivité et instaurer une transparence de ses financements.

Outre ces problèmes d'organisation, les dirigeants de la DCN ont été mobilisés par le souci d'adapter les effectifs à la chute des activités - 30 % de moins par rapport à 1995 - et à une spécialisation des tâches (constructions et réparations) selon les différents arsenaux. Le nombre des salariés a diminué de 35 %, pour se stabiliser aujourd'hui à hauteur de 15 000. D'où des départs à la retraite à cinquante-deux ans, avec le coût social que cela entraîne, et l'appel à une assistance technique extérieure, sous la contrainte et dans l'urgence, quand les compétences ont localement disparu.

Pour sauver la DCN d'un naufrage assuré, l'Etat s'est employé à

redorer le blason des chantiers militaires en leur passant des commandes et en encourageant leur démarche commerciale à l'exportation : 30 milliards de francs de prises de commandes en 2000, soit 50 milliards en carnet pour 11,5 milliards de chiffre d'affaires. « Un socle d'activité » que le directeur de la DCN, Jean-Marie Poimboeuf, juge « encourageant », avec la perspective d'un marché accessible à l'exportation - par exemple au Portugal, en Espagne, aux Emirats arabes unis, aux Philippines ou en Corée du Sud - de 90 milliards de francs sur dix ans.

De quoi relancer la machine industrielle après ses déboires de tous ordres. Ce ne sera pas la fin des malheurs pour la DCN, mais c'est assurément ce qu'il aura fallu mettre dans la corbeille de la mariée pour nouer l'alliance avec Thales.

Jacques Isnard

Mangeons du kangourou !

MANGEONS du Kangourou ! Il n'en est point de fou. Sa viande est saine et tendre, dépourvue de graisse et de cholestérol. Et convient aux humains. Aucun risque de parasite, et là au moins, pas de farine animale ! Le kangourou, chassé pendant des millénaires par les Aborigènes, se contente de la nature, endurant les rigueurs du bush, ses inondations, plus souvent ses sécheresses. Il est chez lui en Australie. Plus que le mouton, plus que le bœuf, « ces intrus », importés par des colons ignorants de la faune et la flore australiennes et pressés de transformer cette île du bout du monde en annexe prolifique de la verte Angleterre. Grottesque.

Mangeons du kangourou ; et considérons-le enfin pour ce qu'il est vraiment : « Une ressource australienne des plus précieuses qui, si elle est exploitée intelligemment, peut également aider à sauver l'Australie d'un désastre écologique amorcé. » Voilà. Ce n'est pas la journaliste qui parle. C'est le professeur Michael Archer, paléontologue réputé et directeur de l'Australian Museum de Sydney, dont on restitue le discours. Il parle avec fougue et se fiche des tabous. Et ce qu'il nous dit ici, il l'exprime avec la même franchise devant les politiciens de Canberra, les militants écologistes et les fédérations d'agriculteurs. Pas simple, pourtant, de faire passer devant ces derniers un discours appelant les Australiens à renoncer, « doucement, progressivement », à l'élevage du bœuf et du mouton, tradition et fierté nationales. Pas évident non plus d'appeler à manger « Skippy », la mascotte et l'emblème.

« L'erreur remonte aux origines, lorsque les tout premiers colons, dédaigneux du savoir et de la culture aborigènes, calquèrent leur organisation sur celle du vieux monde. Et cela malgré un climat et un relief aux antipodes de l'Angleterre, une flore et une faune absolument uniques. C'est stupéfiant, mais c'est ainsi : les immigrants, sur ce sol aux deux tiers désertique ou semi-désertique, se sont vus les champions de l'élevage. Eh oui, de l'élevage ! Comme dans la verte Ecosse ! Suffisait d'importer le bétail et de forcer la nature ! D'abattre les forêts pour créer des herbages, de creuser des points d'eau et puis d'étendre les ranchs sur des dizaines de milliers d'hectares. Quelle hérésie ! Et quelle courte vue ! Résultat ? L'Australie, aujourd'hui, est malade de ces choix. Son équilibre écologique a davantage été altéré en deux siècles qu'en cinquante mille ans. Chaque jour qui passe le détériore et menace le futur. Il est urgent de faire marche arrière. De bouleverser notre agriculture, de larguer les amarres avec l'Europe et d'opter pour une voie australienne. Les colons avaient tout faux. »

Cet homme, vous le voyez, ne mâche pas ses mots. Et c'est un vrai bonheur. Il en agace plus d'un, en Australie, à gâcher ainsi la fête et envoyer à la figure de tous de tristes vérités. Mais il est pédagogue. A l'université ou sur les champs de fouille, dans les colloques ou dans la presse écrite, et dans ce formidable Musée de la civilisation australienne qu'il dirige depuis février 1999. Même les plus conservateurs des éleveurs australiens commencent à entendre ses thèses et à se poser des questions. Car l'environnement australien est bel et bien en péril.

Des chiffres ? D'abord ceux des pertes déjà constatées : 49 % des forêts aus-

traliennes ont été détruites depuis 1788 ; 17 % des vertébrés sont en voie d'extinction (c'est le taux le plus élevé du monde) ; 50 % des espèces animales disparues récemment de la planète étaient australiennes. Et si l'on étudie les fossiles afin de connaître les tendances sur le très long terme, l'on s'aperçoit que, en l'espace de quinze millions d'années, la forêt d'Australie a perdu plus de 44 % de sa diversité animale. Voilà pour l'irréversible.

Le sol ? Malade, le sol. A cause de l'homme et de ses pratiques agricoles. A cause d'un cheptel à la fois trop abondant pour des pâturages fragiles, et trop inadapté au terrain, les sabots des chevaux, vaches, moutons et porcs ayant accéléré l'érosion d'un sol non préparé à pareille attaque – les kangourous et autres espèces australiennes sont dépourvus de sabots –, et accentué ainsi son aridité naturelle. A cause d'un déboisement frénétique (30 milliards d'arbres disparus en deux cents ans) qui, chaque année, aboutit à l'extension du désert perpétuel. A cause de l'irrigation à grande échelle de certaines régions, normalement incultivables, qui, faisant remonter le sel du fond des nappes phréatiques, provoque l'empoisonnement de la végétation (2,5 millions d'hectares sont déjà affectés, on en prévoit 15,5 millions à court terme). Enfin, à cause de l'usage intensif des fertilisants, qui aboutit aujourd'hui à une acidification de surfaces immenses. Bref, à vouloir

« Acceptons enfin la nature australienne comme elle est. Considérons des créatures aussi différentes que le kangourou, l'émeu ou le crocodile comme des ressources exploitables et non comme des fléaux »

Michael Archer

nier la géographie, les Australiens ont hypothéqué leur futur.

« Devinez ce que nous coûte par an la dégradation du sol ?, demande Michael Archer. 5 milliards de dollars [20 milliards de francs], c'est-à-dire plus que nos revenus agricoles. Ce serait irresponsable de ne pas changer de cap. Nous sommes la dernière génération qui puisse renverser le mouvement et prévenir la catastrophe biologique. »

Pour commencer, suggère le professeur, il faut déterminer de larges enclaves dans lesquelles l'environnement serait parfaitement protégé. Entendons-nous bien : rien à voir avec les réserves et les parcs nationaux existants. Trop petits ! Trop vulnérables ! « Des colonies de morts-vivants ! », affirme Archer. La seule façon de protéger sérieusement, et pour le long terme, les animaux typiquement australiens comme certains kangourous, dingos, koalas, wombats ou bandicoots, est de leur réserver des îlots d'au moins 300 000 kilomètres carrés. » On est loin des 19 800 kilomètres carrés du fameux parc de Kakadu, la plus large zone protégée d'Australie. « Il faut savoir ce qu'on veut. Savez-vous qu'en 1939 un immense feu de brousse avait détruit dans le Victoria 20 000 kilomètres carrés de forêt et que des centaines d'espèces avaient d'un coup été rayées de la planète ? On ne peut pas prendre de tels risques. Soyons exemplaires, bon sang ! L'Austra-

L'Australie, dernier continent colonisé, pourrait devenir un phare en matière d'environnement, la Riviera écologique du monde ! A condition d'utiliser ses propres ressources comme le kangourou, suggère le paléontologue Michael Archer. Une thèse pas si folle en ces temps d'angoisse alimentaire

lie, qui fut le dernier continent colonisé et donc le moins abîmé, devrait devenir un phare en matière d'environnement : la Riviera écologique du monde ! Il faudrait donc protéger au moins 20 % de son territoire en prenant garde d'y inclure des îlots de chaque type d'habitat : forêt tropicale, zones humides, déserts. »

Attention ! Ce que propose Archer, ce n'est pas de « geler » ces 20 % de territoire en les entourant de barrière et en les bouclant comme

de s'inspirer des pratiques aborigènes datant d'avant l'arrivée des colons. Pendant soixante mille ans, ceux-ci se sont en effet nourris de la nature australienne sans jamais l'abîmer, la trahir, considérant comme richesses des végétaux ou animaux qui, plus tard, seront décrits comme inutiles, voire nuisibles, par les Européens, impatients d'importer leurs propres plants et cheptels. « Acceptons enfin la nature australienne comme elle est. Accordons de la valeur à ce qu'elle offre et considérons des créatures aussi différentes que le kangourou, l'émeu ou le crocodile comme des ressources exploitables et non comme des fléaux. Les fléaux, ce sont toutes les espèces arrivées par bateau : les lapins voraces, rongeurs d'écorces et de plants indigènes, qui, introduits en très petit nombre en 1859, se retrouvèrent trois cents millions, cent quarante ans plus tard ; les horribles chats sauvages, bouffeurs insatiables de petits marsupiaux, et sur lesquels je fais volontiers un carton ; les buffles, les chèvres, les chevaux, les cochons, les mulets, devenus sauvages dans le bush, et causes de dommages écologiques innombrables. Et je ne parle pas des bovins et des moutons, dont les éleveurs protègent les maigres pâturages en abattant la

nuit des milliers de kangourous, accusés de leur voler leur herbe ! Un comble ! »

Le monde à l'envers en effet. Car ce sont les kangourous, pense Michael Archer, qui devraient nourrir la population. Leur exploitation rationnelle – et rationnée – impliquerait, certes, de réorganiser les fermes, supprimer les clôtures, regrouper les éleveurs. Elle nécessiterait de développer une industrie actuellement balbutiante, mais susceptible d'intéresser le monde entier – « les vaches folles devraient ouvrir les portes de l'Europe... » Surtout, elle réconcilierait la nature avec elle-même, stopperait net l'érosion des terrains et en aucun cas ne mettrait en danger l'espèce kangourou, dont le nombre, grâce aux points d'eau installés par les agriculteurs, n'a jamais été aussi important. « Certains défenseurs des animaux ont hurlé en entendant mes propos, mais les vrais écologistes ont compris l'enjeu sur le long terme. Notre gestion de la nature doit être repensée de toute urgence. »

– En somme, pour protéger les kangourous il faudrait en manger ?

– Vous avez tout compris. » Archer ne s'en tient d'ailleurs pas à cette proposition. Si l'on veut défendre les animaux autochtones, il faut qu'ils soient populaires, donc visibles. Et donc adoptables comme animaux domestiques. A bas les chiens, les chats, souris blanches ou hamsters. Ce qu'il suggère, lui, c'est l'adoption par les Australiens de petits marsupiaux, tels que les « quolls » ou les « sugar gliders », qui n'ont pas de traduction française (et pour cause !), mais ressemblent à de petits écureuils dotés d'une longue queue.

« Figurez-vous que la plupart des Etats australiens interdisent de posséder des marsupiaux comme animaux de compagnie ! Eh bien cela me choque qu'on ait le droit d'élever des chats "importés", dont tout le monde sait qu'ils se révèlent dans la nature d'horribles prédateurs, et que l'on soit puni pour s'occuper d'un petit animal australien. Il en est d'adorables, intelligents, affectueux, fidèles, joueurs, et parfaitement propres. Si nous ne faisons rien, ils disparaîtront de la carte sans que les Australiens s'en aperçoivent ! »

CE qu'il faudrait, dit-il, c'est de permettre à des éleveurs officiels d'en fournir au public – enregistrés, tatoués, certifiés en bonne santé – à un prix relativement élevé, disons comparable à celui d'un chien d'élevage, ne serait-ce que pour marquer symboliquement leur valeur. Une partie de la somme alimenterait d'ailleurs un fond de protection des animaux, et si par hasard une de ces petites créatures parvenait à s'échapper, eh bien ce ne serait pas catastrophique puisqu'elle ne causerait aucun dégât dans la nature. « Les espèces animales que l'homme adopte ne s'éteignent jamais. Les autres disparaissent dans l'indifférence générale. »

Et ça le rend malade, ce scientifique extraverti, aux travaux et ouvrages distingués par de nombreux prix, et passionné depuis sa plus tendre enfance par l'enseignement des fossiles. La disparition de la faune australienne l'obsède à tel point qu'il s'est impliqué, passionnément, dans un programme de clonage, visant à faire revivre un marsupial

connu sous le nom de « tigre de Tasmanie » et dont le dernier représentant est mort au zoo de Hobart en 1936. Un pari fou, évidemment. Et un projet controversé basé sur l'ADN extraite d'un bébé tigre conservé dans une bouteille d'alcool depuis 1866.

« Vous vous prenez pour Dieu ? »

– Non, j'essaie de réparer les dégâts provoqués par l'homme. »

Alors il se bat tous azimuts pour convaincre : les éleveurs dont il voudrait faire les gardiens de la nature (subventionnés par le gouvernement), et qu'il essaie de convertir à l'exploitation des kangourous et aux vertus de l'écotourisme ; et puis les politiques, qui, galvanisés par le succès des Jeux olympiques et l'irruption d'un nouveau sentiment de fierté nationale, oseront enfin, espère-t-il, amorcer une révolution culturelle et « penser australien ». Cessons d'imiter l'Europe et l'Amérique, répète-t-il. Affirmons-nous comme un pays différent, un continent original. Et surprenons le monde par notre façon distincte de gérer la nature et de préparer l'avenir. « Cela implique une autre voie, d'autres valeurs. Mais c'est ici qu'il fera bon vivre. Et c'est l'Australie que le monde entier regardera. »

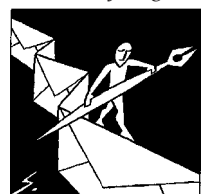
Annick Cojean
Dessin : D'Olce



Franglogate

par Robert Solé

AVEC beaucoup de mesure, de bon sens et de sagesse (comme d'habitude), votre serviteur concluait en ces termes une chronique de septembre 2000 : « *Décidément, la lutte contre le franglais ne va pas de soi.* » Que n'avais-je pas dit là !



LE MÉDIATEUR

Scandalisé par « ce vocabulaire de la collaboration », un lecteur de province, Bernard Loubet, m'a fait part de son indignation. Ce fléau n'appelle, selon lui, qu'une seule attitude : « *Résistance.* » A sa lettre, il a joint deux papillons, portant la mention « *Parlez français SVP* », destinés, précise-t-il, « *l'un à votre bureau, l'autre à la lunette arrière de votre voiture.* » Dur métier...

Même sévérité de la part d'un lecteur parisien, Jean-Noël Fourcault, qui n'attend pas du médiateur des constats et des commentaires, mais de l'action, des sanctions : « *Si je vous écris, c'est qu'il y a un problème et qu'il est peut-être de votre fonction d'y apporter remède.* » Dans un deuxième courrier, M. Fourcault conclut : « *Il va bientôt falloir acheter Le Monde pour apprendre l'anglais.* »

Pour bien l'apprendre ? Les termes anglo-saxons, qui se multiplient dans le journal, sont trop souvent employés de manière inutile ou désordonnée, pour ne pas dire débraillée, quand ils ne sont pas carrément détournés de leur sens. Nombre de lecteurs protestataires sont d'ailleurs de distingués anglicistes, étonnés, par exemple, que *Le Monde* parle régulièrement de « *fermiers* » britanniques, comme si les *farmers* de la pau-

vre Albion, saisie de fièvre aphteuse, n'avaient pas droit au titre de paysans ou, mieux, d'agriculteurs.

Internet déteint de plus en plus sur le journal. *Le Monde* a rendu compte du « *chat de Noël Mamère* » organisé le 8 mars sur son site. Réaction (par courrier électronique...) d'une lectrice, Jeanine Rovet : « *Je ne suis pas puriste : je vais au parking et parfois au snack. A d'autres de dire si je suis cool. Mais de grâce, ne touchez pas à mon félin d'appartement, à mon chat. To chat, en anglais, c'est bavarder, bavasser, tirer une bavette ou pourquoi pas tchatcher. Je propose donc de remplacer le "chat" de Noël Mamère, par la tchatche (en ces temps de vache folle, mieux vaut sans doute éviter la bavette) et d'en imposer l'usage.* » Que Dieu l'entende !

Je m'associe à plusieurs lecteurs, étonnés de voir *Le Monde* utiliser l'étrange et horrible « *angolagate* » pour désigner un commerce d'armes avec l'Angola. « *C'est très curieux, remarque Jean-Pascal Lamaison (Paris). Voici un scandale qui affecte non pas un chef d'Etat en exercice, mais, entre autres, le fils d'un président aujourd'hui décédé ; qui éclate non pas aux Etats-Unis ou dans un quelconque pays anglophone, mais en France ; et dont je lis la relation dans un journal peu enclin à singer les manières d'outre-Atlantique. Alors, pourquoi diable s'obstiner à nommer "angolagate" l'affaire Brenco ?* »

Il faut dire que la magistrature ne nous aide pas toujours dans ce combat. Au sein d'un énième article intitulé « *Angolagate* » quelque chose, *Le Monde* du 26 février nous apprenait que la chambre d'instruction de la cour d'appel de Paris avait ordonné « *la cancellation* »

de certaines références dans des procès-verbaux de perquisition. Espérons au moins que les greffiers auront compris...

Ecrire en français dans *Le Monde* n'empêche pas d'y écorcher des langues vénérables. « *Conseillez à vos journalistes de suivre des cours de latin* », m'écrit un lecteur parisien, Hubert Pichelin, qui a buté, dans un même numéro, sur un *exunt* (au lieu d'*exeunt*), en page 8, et un *missi dominici* (pour désigner un singulier) en page 20. M^{me} C. Brichler, de Plappeville (Moselle), a eu, pour sa part, une grosse émotion en découvrant un « *homo municipalis* » dans *Le Monde* du 3 janvier, alors que « *l'adjectif est ici municipalis de la troisième déclinaison et non municipalis de la deuxième !* » A défaut de cours de latin, il suffirait de consulter les pages roses du dictionnaire... ou alors de se contenter d'écrire en français.

Par courrier électronique, encore, ce cri de Robert Labalette : « *Le latin se meurt, ne l'achevons pas ! La citation que je lis dans Le Monde du 13 mars, page 20, est incorrecte : les expatriés latins hors de la péninsule disaient "ubi bene ibi patria" et non pas "ubi bene ubi patria", ce qui supprime l'idée de déplacement. Vous me copiez vingt fois la règle !* »

Citons, pour finir, Claudette Ogienko, de Charenton (Val-de-Marne), qui a été stupéfaite de voir la devise de Paris, « *Fluctuat nec mergitur* », traduite par « *Le navire vogue mais ne coule pas* » dans *Le Monde* du 3 mars. Comme chacun sait – ou savait, ou saura désormais – *fluctuat* ne signifie pas « *vogue* » mais « *ballotté par les flots* ». C'est encore plus vrai depuis qu'une vague rose-vert, mêlée à une houle de tribord, fait tanguer le navire capital...

AU COURRIER DU « MONDE »

BOBO

A lire *Le Monde* (du 11 mars), « *l'inévitable bobo* » aurait été importé d'Amérique par le journaliste David Brooks.

Permettez-moi de m'étonner. Voilà plus d'un siècle que sous la plume de Maupassant ce type d'individu – si médiatique aujourd'hui – était évoqué à travers les traits du personnage de Clotilde de Marelle qualifiée dans *Bel Ami*, de « *bourgeoise bohème* ».

Jean-Pierre Kempf
Strasbourg

L'ÉCOLE MIXTE

En honnêtes défenseurs de l'école publique et bien qu'habitant en limite des zones sensibles de l'Essonne, nous avons choisi de scolariser nos trois enfants dans le collège du quartier. Six ans séparent les aînés du plus jeune, qui est en sixième, et nous avons pu mesurer l'évolution inquiétante de ce type d'établissements non classés en zone d'éducation prioritaire (ZEP)...

Cela étant, ces collègues sont les seuls actuellement à proposer une réelle mixité sociale alors que dans beaucoup d'établissements en ZEP, les bons élèves ont, soit rejoint le privé, soit démenagé, soit ont été « *désertorisés* ». (...)

On parle peu de ces collèges qui fonctionnent à peu près normale-

ment, en partie grâce à une forte présence de l'administration. On y constate de nombreuses incivilités mais peu de violences, un niveau faible mais un minimum de travail sérieux.

Aujourd'hui, ces collègues « *mixtes* » sont en danger de « *ZEPisation* », et pourtant, c'est de leur existence que dépendra l'avenir de l'école publique, c'est là qu'il est encore possible d'agir avec efficacité. (...)

Avant de remuer des montagnes pour rendre la mixité sociale dans les beaux quartiers comme dans les zones d'éducation prioritaire, il faudrait sauvegarder ce qui existe. Et nous sommes quelques-uns à y croire (...).

Mais, paradoxalement, les parents et enfants « *privilegiés* » de banlieues ont grand besoin de soutien.

Marie-Christine Costa
Draveil (Essonne)

LE PARTAGE

Je ne disconviens pas a priori d'un partage inégal à l'heure actuelle des tâches domestiques entre hommes et femmes. Mais les évaluations que vous produisez (*Le Monde* du 8 mars) me laissent perplexes :

La définition des « *tâches domestiques* » est arbitraire. On en exclut, semble-t-il, l'entretien

de la voiture ou celui du jardin tandis que le « *bricolage* » participe du « *temps personnel* ». Certes, tondre sa pelouse, tailler sa haie, refaire ses peintures ou les papiers peints sont des occupations exaltantes pour certains. Mais admettez que beaucoup d'hommes, qui s'y livrent davantage encore que les femmes, y voient là des corvées.

Est-on bien certain, d'autre part, des chiffres qui fondent le raisonnement ? (...) A l'heure du combiné lave-linge/sèche-linge et du prêt-à-jeter, comment le lavage de la linge ou son accommodage peut-il absorber beaucoup de temps ?

A l'inverse, combien d'hommes, anxieux de se conformer aux schémas traditionnels, avouent-ils faire les courses, repasser, donner à manger aux enfants... ? Et quand ils le font, ne tendent-ils pas à sous-estimer inconsciemment le temps consacré à des tâches jugées typiquement « *féminines* » ? Bref, les données ainsi collectées ne traduisent-elles pas l'imaginaire que l'on entend débusquer autant que le réel ?

Pourquoi enfin présenter ces différences comme l'effet d'une exploitation des femmes par les hommes ? Dans ce partage des rôles, nos compagnes choisissent aussi : c'est typiquement vrai

pour tout ce qui touche aux enfants. Bien des mères excluent les pères d'une série de tâches. (...)

Enfin, comment imaginer une différenciation des identités sexuelles sans un certain nombre de partage ?

Christian Bardot
Saintry-sur-Seine (Essonne)

UN LAPSUS STATISTIQUE

Dans la tribune publiée dans *Le Monde* daté 11-12 mars sous le titre « *Sciences-Po : égalité des chances, pluralité des chances* », il est notamment affirmé que 92 % des reçus au concours de l'ENA sont passés par Sciences-Po Paris. Cette affirmation est à la fois fautive et révélatrice.

Fausse, car ce chiffre ne vaut que pour le concours externe d'entrée à l'ENA. Si l'on prend en compte les deux autres concours d'entrée – concours interne et troisième concours –, la proportion de diplômés de l'Institut d'études politiques de Paris est à peine supérieure à 50 %. (...)

Puisse ce « *lapsus statistique* » ne pas être le signe d'un élitisme profond, qui serait de mauvais augure quant à la nature et au devenir de la réforme annoncée.

Antoine Anfré
Limoux (Aude)

Au temps heureux du pop art

Suite de la première page

Circonstance aggravante : parce qu'il a seul la capacité de tout montrer et de tout utiliser du présent, le pop place ces avant-gardes dans une situation de plus en plus marginale. De là sans doute la réaction néo-pop qui s'observe aujourd'hui du côté des plasticiens : elle s'efforce de renouer le fil entre société actuelle et art actuel afin de « *légitimer* » socialement ce dernier.

Le désir de réunion des arts n'était pas chose nouvelle. Quand Satie, Picasso, Cocteau, Stravinsky, les Ballets suédois, Léger, Pica-bia, Man Ray ou René Clair travaillaient ensemble dans les années 1920, elle s'accomplissait sur fond de jazz, de cubisme et de cinéma muet. Dans les siècles antérieurs, les exemples d'une telle homogénéité ne manquent pas non plus. Pourquoi dans ce cas avoir néanmoins le sentiment que les années pop poussent le phénomène à son maximum ? Parce que l'alliance esthétique des années 1920, par exemple, ou celle qu'on appelle surréalisme n'ont été connues et comprises que d'un nombre assez restreint de spectateurs. Le pop et la pop sont, comme leurs

noms l'indiquent justement, populaires.

Ils le sont pour des raisons économiques et techniques. La prospérité des Etats-Unis et de l'Europe occidentale, revitalisée par le plan Marshall et définitivement industrialisée, et parvenue au stade de la société de consommation, est une donnée essentielle. La marchandise devient art et l'art devient marchandise. Les magazines, qui sont alors en pleine croissance, en assurent la publicité, qu'ils publient des photos de Warhol ou la liste des meilleures ventes de disques.

SOCIÉTÉ DU SPECTACLE

Posters, pochettes de disques, photos, design domestique : la marque pop est partout. Radios et surtout télévisions parachevent sa diffusion de masse, des chansons aux images. Plus de frontières sociales,

RECTIFICATIFS

STYLES

Dans *Le Monde* du 17 mars, le modèle attribué, dans la légende de la photo, à Tom Ford pour Yves Saint Laurent Rive Gauche, est en fait une création des Anversois AF Vandevorst.

MUNICIPALES

POLYNÉSIE FRANÇAISE

La représentation proportionnelle aux élections municipales ne s'appliquant pas en Polynésie française, la liste indépendantiste conduite par

plus de limites géographiques, de moins en moins de limites techniques : l'actualité du pop et de la pop est immédiate et internationale.

Conséquence de cette généralisation : la figure de l'artiste exceptionnel, demiurge ou maudit, perd de sa justesse et de son magnétisme. La phrase de Warhol selon laquelle « *à l'avenir tout le monde sera célèbre pendant quinze minutes* » peut se comprendre ainsi. Au système de la notoriété fondée sur l'excellence dans une pratique, excellence vérifiée par des diplômes et des prix, se substitue un système de la mode – pour citer Barthes –, mode internationale naturellement, qui allie extrême rapidité de réaction, stérilisation à grande échelle et danger de disparition tout aussi rapide et générale. C'est du reste l'une des étrangetés des années pop : l'exposition rappelle

Oscar Temaru, élu au premier tour à Faa'a, recueille la totalité des 35 sièges.

CANTONALES

FINISTÈRE

A la suite d'une erreur technique, la mention « *ballottage* » a signalé le canton de Lesneven, bien que Jérôme Ronvel (div. d.) ait été élu dès le premier tour avec 53,80 % des voix.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

La mention « *ballottage* » a signalé le canton de Billère, bien que Jean

l'existence de nombreux artistes dont le surgissement et l'effacement n'ont été séparés que par un bref laps de temps.

Cet état du monde occidental s'appelle – faut-il le rappeler ? – société du spectacle. Et si c'était cela que célébraient, sans le dire, l'exposition et la mode actuelle : le spectacle sûr de sa puissance et de son impunité ? En ce temps-là, publicitaires et politiques ne citaient pas Debord. En ce temps-là, les médias trouvaient normal que le public leur fit confiance. En ce temps-là on pouvait croire que le progrès technologique mettrait un jour un terme à la misère. En ce temps-là le pop était inventif et frais, la pop irrésistible. En ce temps-là, le capitalisme était heureux.

Philippe Dagen

Arriau (RPR) ait été réélu dès le premier tour avec 53,87 % des voix.

VAL-DE-MARNE

Les résultats et les chiffres de participation publiés dans le canton de Bry-sur-Marne étaient erronés. Dominique Roblin (RPR) est élu dès le premier tour avec 52,83 % des voix.

LANDES

André-Charles Chevassus à l'Antoine, candidat au premier tour dans le canton de Parentis-en-Born, nous prie de signaler qu'il se classe divers, et non divers droite.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Vacciner ou pas ?

F AUT-IL abattre massivement le cheptel ? Et jusqu'à quand, si l'épizootie de fièvre aphteuse, partie de Grande-Bretagne, gagne chaque jour du terrain en Europe ? Ou bien faudra-t-il, pour venir à bout du fléau, reprendre la vaccination ? Le débat va être rouvert lundi 19 mars à Bruxelles, sous la pression du Portugal et des Pays-Bas. Preuve que la réponse n'allait pas de soi.

Les arguments en faveur de l'abattage massif, pour éviter le retour à la vaccination – fut-elle ciblée et localisée – sont essentiellement d'ordre économique. Les règles du commerce international divisent depuis plusieurs décennies le monde en pays « *propres* », qui ont abandonné la vaccination en estimant avoir éradiqué la maladie, et les pays « *sales* » qui vaccinent ou pas leur cheptel. Seuls les pays « *propres* » peuvent vendre leurs viandes sur les marchés internationaux.

En abandonnant la vaccination en 1990-1991, l'Union européenne est passée dans la catégorie des pays indemnes, ce qui lui a permis d'avoir un commerce de viande bovine très excédentaire : ses ventes (en Russie ou en Iran) dépassent 900 000 tonnes pour des achats (d'Argentine ou du Brésil) de 180 000 tonnes. Tant que les règles du commerce international resteront les mêmes, revenir à la vaccination lui ferait ses marchés. A cette perte de recettes s'ajouteraient les dépenses énormes de la vaccination elle-même : on compte 300 millions d'animaux

susceptibles d'être touchés en Europe, et chaque vaccin coûte autour de 5 francs, mais avec un rappel obligatoire six mois plus tard.

A l'inverse, le fait que les animaux d'élevage soient de toute façon voués à l'abattoir suffit-il à justifier des massacres spectaculaires, peut-être pendant des mois, même s'ils assurent le maintien, à terme, des marchés à l'exportation ? Et qu'en est-il du coût, énorme à la longue, des indemnités ? Des conséquences économiques des restrictions de circulation ? Du traumatisme de populations entières, du risque de ruine d'économies locales fondées sur l'élevage ? Quid des autres secteurs (tourisme, transports spécialisés, abattoirs...), qui seront sinistrés si les mesures actuelles se prolongent des mois ?

Sur le plan sanitaire, le débat est encore plus complexe, puisque spécialistes ou praticiens développent souvent des visions radicalement opposées : pour certains, la vaccination maintient le virus en circulation. Pour d'autres, une population de bétail non vaccinée est plus fragile en cas de retour du virus.

Depuis le début de l'épizootie, chacun s'est contenté d'asséner ses vérités sélectives et contradictoires, face à une opinion perplexe. Un débat public et transparent doit s'ouvrir, l'ensemble des arguments en présence être mis à plat. A Bruxelles, mais aussi à Paris, puisque la réglementation européenne laisse à chaque Etat membre la possibilité de se déterminer lui-même dans l'urgence.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergerous, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Directeur artistique : Dominique Royonnet

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef : Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ; Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ; Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jureau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction) ; Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Demande de renforts pour l'Indochine

LE COMITÉ de défense nationale s'est réuni ce matin à l'Élysée. Les généraux Juin et de Latre de Tassigny participaient aux délibérations. Un problème délicat était à l'ordre du jour : celui des renforts réclamés par le commandant en chef en Indochine.

Le général de Latre de Tassigny a publiquement déclaré qu'il venait demander « *des moyens modestes et raisonnables* ». Des informations non démenties ont fait état d'un renfort de quinze mille à vingt mille hommes et d'un envoi important de matériel. Le haut commissaire s'est longuement entretenu, vendredi, avec le président de la République et le président du conseil et avec M. Letourneau, ministre d'Etat chargé des relations avec les Etats associés.

Le nombre et l'importance de ces rencontres, l'insistance avec laquelle le général de Latre de Tassigny

exprime sa conviction d'être « *compris de tous* », semblent bien confirmer en fait certaines informations selon lesquelles les demandes du haut commissaire soulèveraient des objections assez sérieuses de la part des ministres de la défense nationale et de la France d'outre-mer.

Les renforts réclamés ne peuvent être prélevés que sur des éléments éprouvés, hommes et cadres de carrière. Ces effectifs ne sont-ils pas ceux-là mêmes qui doivent entrer dans la composition et former l'ossature de ces dix divisions nouvelles que la France s'est engagée à mettre à la disposition de la défense occidentale avant la fin de l'année ? M. Jules Moch, ministre de la défense nationale, trouverait là un des principaux arguments qui le conduisent à vouloir limiter les demandes du général de Latre de Tassigny.

(18-19 mars 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn) ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-89. *Le Monde* sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

« L'Idiot de la famille » de Jean-Paul Sartre

Il y a trente ans, en 1971, paraissait ce beau monstre littéraire, la tentative démesurée d'un écrivain d'en rendre un autre, Flaubert, totalement transparent

PRINTEMPS 1971. Quelle est alors la situation de Sartre dans les deux champs, littérature et philosophie, où il a cumulé les notoriétés, pour parler comme Pierre Bourdieu ? En baisse, pour parler comme ceux qui évaluent les cotes. *Les Séquestrés d'Altona*, la dernière pièce, date de 1959, *Les Mots* de 1963. Depuis, rien, sinon le prix Nobel refusé, en 1964. Une gloire en train de passer à l'histoire. Des préfaces, en bon nombre. Presque toutes politiques. L'ultime, « Le socialisme qui venait du froid », écrite en 1970 pour le livre d'Antonin Liehm *Trois générations*, sur le printemps de Prague et sa répression, a consommé la rupture définitive de Sartre avec le communisme réel, le totalitaire. Politiquement, il s'est radicalisé, dans la vague de mai 68. Il soutient, sans adhérer à leurs thèses, les maoïstes français de la Gauche prolétarienne. Sur la révolution culturelle chinoise, il est prudent : il dit qu'on manque d'informations, pour ou contre.

Mais Sartre est d'abord un intellectuel, pas un politique. Il a expliqué, dans des conférences au Japon, en 1966, le statut de l'intellectuel, celui d'un technicien du savoir pratique qui, pour accéder à l'universel concret, doit nier sa particularité. Un des moyens de préfigurer l'intellectuel nouveau, lié aux masses, a été pour lui de rejoindre les luttes ouvrières de la Gauche prolétarienne, dont *La Cause du peuple* est l'organe et que Sartre dirige nominalement, parce que les directeurs précédents ont été jetés en prison, et que, lui, décidément, on n'ose pas. Devant les usines Renault de Billancourt, juché sur un tonneau, il a dit aux ouvriers : « Il faut maintenant reconstituer l'union des intellectuels et du peuple qui a donné dans le passé de bons résultats. » Les médias montrent



GÉRARD AIMÉ/FOTOLIB



BRUNO BARBEVINGNIN



En haut : Jean-Paul Sartre manifeste, dans le quartier de la Goutte d'Or à Paris, avec Michel Foucault (mégaphone), dans les années 1970. Ci-dessus : 1972, Jean-Paul Sartre transporte une pile de numéros de « La Cause du peuple ». A gauche : 1965. L'écrivain à la terrasse du Dôme, à Montparnasse.

Bibliographie

L'Idiot de la famille a paru en 1971 (tome 1 et 2) et 1972 (tome 3) dans la « Bibliothèque de philosophie », chez Gallimard. Puis les trois tomes ont été repris dans la collection de poche « Tel » (édition épuisée). Arlette Elkaim-Sartre a donné, en 1988, toujours dans la « Bibliothèque de philosophie », une nouvelle édition des trois tomes, revue et complétée, avec des index, et qui donne en annexe les notes inédites de Sartre pour le quatrième tome inachevé.

Le seul ouvrage critique consacré entièrement à *L'Idiot de la famille* est celui de Hazel E. Barnes, *Sartre's Flaubert* (Chicago University Press, 1981), non traduit. Une discussion assez approfondie mais confuse de l'ouvrage fait l'essentiel du livre de Philippe Petit, *La Cause de Sartre* (PUF, 2000).

Michel Rybalka pense, avec Hazel Barnes, qu'il est possible, et même souhaitable, d'établir une édition abrégée de *L'Idiot de la famille*, faite d'extraits et de courts résumés.

l'image, mais coupent le son. Elle change de sens : philosophe en perte de vitesse cherche publicité par le scandale.

Depuis 1953 environ, Sartre a trois projets : une biographie de Flaubert, annoncée à la fin de *L'Etre et le Néant*, une autobiographie, qui donnera *Les Mots*, un traité philosophique, qui s'appellera *La Critique de la raison dialectique*. Pour parler d'un autre, il faut essayer de se connaître soi-même ; pour se connaître soi, il faut connaître un autre, et il faut créer des outils théoriques. Depuis 1966, date qui marque la fin de sa suprématie - c'est l'année de la publication des *Mots* et *Les choses* de Michel Foucault et des *Écrits* de Lacan -, il a un adversaire idéologique : le structuralisme. Il a déclaré en 1967, à la revue *L'Arc*, que le structuralisme lui apparaît comme le combat mené par des intellectuels, de droite ou de gauche, contre le marxis-

me. Il pense en fait au marxisme renouvelé, antidogmatique, qu'il a essayé de dessiner en 1957, dans *Questions de méthode*, première partie de sa tentative de refonder la dialectique matérialiste sur une phénoménologie de l'action, de la praxis. Il veut comme toujours une pensée du réel total. Mais la *Critique de la raison dialectique* est un ouvrage fort abstrait, le programme d'une anthropologie totalisante. Il lui manque sa mise à l'épreuve pratique, quelque chose qui soit au *Capital* ce qu'avaient été *Les Luttes de classe* en France, de Karl Marx.

Sartre avait indiqué par une boutade la nécessité d'une vérification de la théorie par l'analyse d'un exemple historique précis, en disant que l'on concède bien volontiers aux marxistes que Valéry est un intellectuel petit-bourgeois, mais qu'ils sont incapables d'expliquer pourquoi tous les intellectuels petit-bourgeois ne sont pas Valéry. Avec le représentant philosophique du Parti communiste français, Roger Garaudy, ils se sont mis au défi : prouver l'excellence de leurs méthodes respectives par l'étude d'un cas concret, Flaubert. Ils écrivirent très vite un essai, chacun de son côté, et se voulant chacun plus marxiste que l'autre. Ils se lisent. Ne se convainquant pas, et gardent leur travail dans un tiroir.

Mais Sartre s'obstine, c'est lui-même qu'il veut convaincre. En choisissant un écrivain, le plus écri-

vain de tous les écrivains, celui qui fonde la modernité du roman, il est renvoyé à son propre choix d'écrire, donc à son enfance. Les faillites intellectuelles du marxisme tiennent selon lui au fait que, pour un penseur stalinien, l'histoire d'un homme commence avec son premier bulletin de paie, lequel détermine ultérieurement son bulletin de vote. Or Freud, contre qui Sartre nourrit des réserves philosophi-

ques tout en approuvant son idée que tout, dans un comportement humain, a un sens qui est interprétable, nous a appris que l'essentiel se joue dans l'enfance et dans la relation primordiale mère-enfant. L'anthropologie de Sartre ne se propose rien de moins que de faire la synthèse entre l'analyse sociale marxiste et la psychanalyse issue de Freud.

Sartre a créé ce qu'il appelle la « psychanalyse existentielle », il en a tracé l'esquisse, en 1946, dans un portrait de Baudelaire, l'a développée dans son étude sur Jean Genet (1952), l'a reprise peu après dans un portrait de Mallarmé (qu'il égare), l'a essayée sur Le Tintoret en mettant davantage l'accent sur le groupe social pour lequel l'artiste produit ses œuvres, puis s'est décidé à tirer les choses au clair sur lui-même. Seulement voilà : on peut comprendre son enfance, mais analyser ses propres livres, on ne le peut. On adhère trop à soi. Ce qui

intrigue Sartre, c'est ce mystère en pleine lumière, un chef-d'œuvre littéraire.

Première question : quelle sorte d'homme faut-il avoir été, faut-il avoir voulu être, pour produire *Madame Bovary*? Voilà le cadre de son étude : Flaubert, de 1821 (sa naissance) à 1857 (publication de *Madame Bovary*). Avec pour pôle d'orientation cette autre question : « Que peut-on savoir d'un homme aujourd'hui ? » Et une méthode pour guide, la méthode « régressive-progressive », qui procède par un va-et-vient constant entre la « constitution » (comment nous avons été faits) et la « personnalisation » (ce que nous faisons nous-mêmes de ce qu'on a fait de nous). Cette méthode est animée par un sentiment, « l'empathie », qui suppose que le chercheur tente de se mettre à la place de l'objet de sa recherche, et reconstruit le « vécu » de celui-ci, en s'aidant aussi de sa propre imagination pour combler les trous de

l'information. Sartre est redevenu un chercheur, hors institutions, sans chaire, sans école, sans soutien matériel, qui finance sa longue et minutieuse recherche par les droits d'auteur que lui valent ses œuvres littéraires anciennes. Étonnante situation.

Son « *Flaubert* », il va le récrire trois fois, à partir de 1960, après l'avoir annoncé, déjà sous le titre *L'Idiot de la famille*, dès 1957. Il est souvent interrompu par des tâches circonstancielles, à chaque fois il lui faut réapprendre son livre en le relisant, en retrouvant le fil dans les spirales de ses analyses. Il n'en est pas satisfait. Pour voir quand même quel effet il produit sur les lecteurs, il publie des extraits dans *Les Temps modernes*, en 1966. Pas de réaction, ou peu. Les jeunes gens de l'époque ont la tête ailleurs, ils cherchent d'autres maîtres à penser, se méfient du « vécu », cette notion existentielle qui échappe aux structures, à la prise objective.

Quand les deux premiers tomes paraissent, en mars 1971, peu de gens les attendaient, ces 2 136 pages compactes. *Le Monde des Livres* (14 mai 1971) publie une très longue interview de l'écrivain qui affirme avoir « voulu montrer un homme et montrer une méthode ». Beaucoup de journalistes, étant donné l'effort que représente la lecture de ces deux tomes, s'en contenteront pour rendre compte du livre. *Le Monde*, dans son numéro du 2 juillet 1971, le met en débat. En sa faveur, Serge Doubrovsky parle d'une « saga anthropologique », d'une « étrange toupie » où tournait comme un soleil trente ans d'écriture sartrienne, « tout Sartre ». Mais il élève aussi une objection de fond : le « roman vrai » est-il possible ? Au nom du marxisme orthodoxe, Pierre Barbéris condamne la tentative pour son subjectivisme ; au nom d'un freudisme tout aussi orthodoxe, Marthe Robert la rejette pour son moralisme étranger à la psychanalyse. Maurice Nadeau, dans *La Quinzaine littéraire*, fait à Sartre des objections de spécialiste de Flaubert, relève des erreurs. D'un point de vue plus théorique, Claude Mouchard, dans *Les Nouvelles littéraires*, conteste la méthode et ses résultats, tout en soulignant l'intérêt et l'ampleur de l'entreprise. Peut-être la critique la plus sévère est-elle celle qui prend l'ouvrage le plus au sérieux, et l'admire : Claude Burgelin, dans *Littérature*, Jacques Lecarme, dans *La Nouvelle Revue française*, reprochent à Sartre d'enfermer son lecteur dans une pédagogie en forme de « cours magistral ».

LES deux premiers tomes se vendent à 17 000 exemplaires. Sartre apprend avec bonheur qu'ils sont les volumes les plus volés par les étudiants, avec les *Écrits* de Lacan. Quand on lui demande à combien il estime ses lecteurs, il répond : « Deux ou trois cents. Mais c'est normal, lire un ouvrage de ce genre demande un vrai travail, et il faudra des médiateurs. » Il compte en somme sur le temps, et sur les enseignants. Difficile de dire qu'il a gagné son pari. Mais les jeux ne sont pas encore faits. Quand paraît le troisième tome, un an après, qui propose l'idée féconde de « programmation » sociale et psychique d'une entreprise d'écriture, en décrivant « l'esprit objectif » dans lequel naît la théorie de l'art pour l'art (que Sartre appelle « l'art-névrose »), les lecteurs restent en suspens, attendant le quatrième, l'analyse littéraire annoncée de *Madame Bovary*, qui devait boucler la boucle et apporter au programme sa vérification. Mais *L'Idiot de la famille* restera inachevé : la demi-cécité qui frappe Sartre en 1973 l'empêche de mener à bien cette tentative démesurée de rendre un homme transparent en radiographiant son œuvre jusque dans son intentionnalité profonde. Dans le cas de Flaubert, il s'agissait, avec *Madame Bovary*, de révéler le néant du monde.

Aujourd'hui, *L'Idiot de la famille* apparaît de plus en plus comme un beau monstre littéraire, d'autant plus fascinant qu'il est sans descendance philosophique avouée, d'autant plus vertigineux que son inachèvement le laisse ouvert comme une béance.

Un ouvrage intempestif

AU début des années 1970, ce sont les étudiants qui ont le succès d'un livre de sciences humaines. Quand paraît *L'Idiot de la famille*, tout est là pour lui faire obstacle : sa taille, son prix, l'indécision de son genre (biographie ? étude littéraire ? essai philosophique ? roman anthropologique ?). Et surtout la mode intellectuelle, qui a abandonné Sartre et son existential-marxisme depuis quelque temps déjà. Sa *Critique de la raison dialectique* (1960) n'a pas été lue par les intellectuels politisés à gauche, qui se sont précipités sur *Lire le Capital* et sur *Pour Marx*, d'Althusser (1965), pour trouver une révolution dans la théorie.

Les autres lisent Lacan, Foucault, Derrida, Barthes, Lévi-Strauss, Genette, qu'ils peuvent entendre en cours, comme aussi

Deleuze et Lyotard. Ces auteurs sont rassemblés à la hâte sous l'étiquette du « structuralisme ». Malgré toutes leurs différences, ils ont en commun de rejeter Sartre ou de l'ignorer, de tenir pour caduque sa problématique de la dialectique de l'homme et de l'œuvre, de chercher les fondements de la philosophie et de l'écriture dans le langage. Pour Sartre, toute pensée du réel concret doit partir de cet « universel singulier » qu'est un individu pour comprendre le sens de ce qu'il produit dans une situation donnée. La famille est la médiation par laquelle l'individu est socialisé ; elle constitue, avec son histoire fantasmagique, son premier conditionnement.

Les plus proches de Sartre par la visée sociale seraient donc Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron

(*Les Héritiers*, 1964 ; *La Reproduction*, 1970). Mais Bourdieu, sociologue, élèvera contre la méthode sartrienne des objections théoriques de fond (dans la revue *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1975, reprises dans *Les Règles de l'art*, 1992). *L'Idiot de la famille*, dont l'ambition même est moquée par Julian Barnes dans son livre plaisant mais superficiel *Le Perroquet de Flaubert* (« *Asseoir Flaubert à côté de lui sur une plage pour lui dire interminablement tout le mal qu'il pense de lui* »), reste un livre admiré. Mais admiré à distance, donc solitaire, un « *Himalaya verbal* », selon la formule de Serge Doubrovsky, dont la conquête se révèle exaltante, à la mesure de sa difficulté.

BOURSE Les autorités chinoises ont ouvert fin février aux investisseurs nationaux le marché des actions B, les titres libellés en devises. ● LES COURS ont bondi en

quinze jours à Shenzhen et Shanghai, les deux places chinoises. ● CETTE EFFERVESCENCE annonce de grandes manœuvres pour donner aux marchés financiers toute leur place

dans l'économie. ● LES CHINOIS possèdent une épargne importante : 723 milliards de dollars que les autorités veulent utiliser pour réformer l'économie et la protection sociale.

● LA VOLONTÉ des réformateurs d'orienter cette épargne vers la Bourse se heurte à trois obstacles : les malversations des sociétés de Bourse, la volatilité des comporte-

ments boursiers et, surtout, la vulnérabilité accrue face aux crises financières internationales. ● L'OBJECTIF de la convertibilité du yuan est réaffirmé, mais non daté précisément.

La Chine peine à réformer ses marchés financiers

Les autorités veulent orienter l'épargne des Chinois vers la Bourse pour faciliter la privatisation du secteur public, mais l'internationalisation de l'économie les effraie autant qu'elle les attire

PÉKIN

de notre correspondant

La frénésie boursière s'est à nouveau emparée de la Chine ces dernières semaines. Les Cassandre s'en émeuvent. Déjà, elles mettent en garde contre le danger d'une bulle dont l'éclatement serait d'autant plus grave que la Chine ne dispose d'aucun mécanisme de couverture des risques. Ce serait « un problème majeur pour nous », a déclaré, jeudi 15 mars, Liu Xiaodong, le vice-président de la Bourse de Shanghai.

Cette nouvelle inquiétude trouve son origine dans l'envolée des cours des actions B. Ces titres, libellés en devises, sont réservés aux investisseurs étrangers. On les distingue des actions A (libellées en yuans), qui sont l'exclusivité des investisseurs chinois. Boudé par les étrangers, ce marché – une sorte de « concession » boursière – végétait au point que le gouvernement a fini par fermer les yeux sur son infiltration progressive par des Chinois usant de prête-noms.

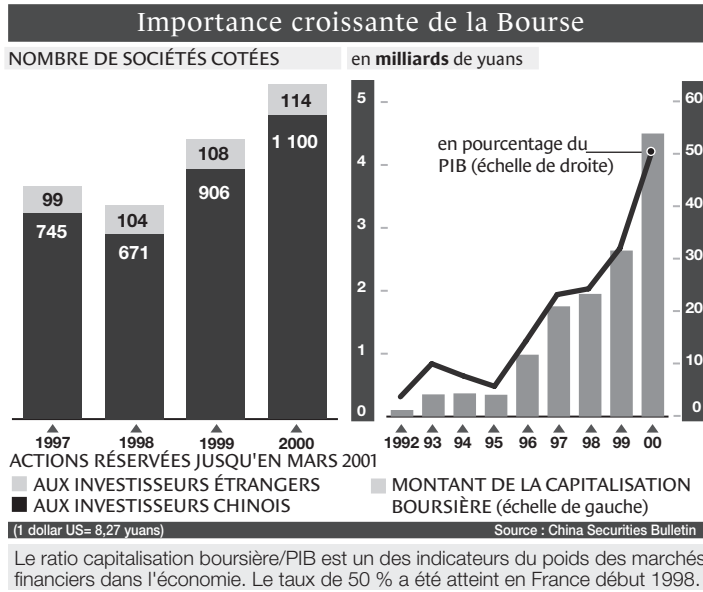
Afin de lui donner sa pleine mesure, la Commission chinoise de régulation des valeurs boursières (CSRC, selon l'acronyme anglais) a finalement décidé de sortir du non-dit. Ainsi, depuis le 28 février, les actions B sont légalement ouvertes aux investisseurs chinois. En trois jours, les cours ont gagné 32 %. Sur deux semaines, ils ont bondi de 59 % à Shenzhen et 87 % à Shanghai, les deux places chinoises. Ces nouveaux investisseurs parient qu'une telle ouverture prélude à une fusion à terme entre les marchés A et B qui se traduira par une égalisation des cours par le haut. Les actions B, qui bénéficient aujourd'hui d'un discount de près de 60 % sur leurs équivalents A, s'apprécieront ainsi automatiquement, permettant à leurs détenteurs d'encaisser une généreuse plus-value.

COMPORTEMENTS VOLATILS

Certes, l'effervescence actuelle ne touche qu'un marché à la capitalisation limitée : 2 % seulement de la capitalisation totale des deux marchés A et B, qui fluctue entre 520 milliards et 580 milliards de dollars, faisant de la Bourse chinoise la troisième place asiatique derrière Tokyo et Hongkong. Mais elle annonce des grandes

manœuvres dont la finalité est de donner aux marchés financiers en Chine toute leur place dans l'oxygénation de l'économie. Car la réforme dans l'empire du Milieu est en train d'entrer dans une période cruciale : la restructuration des entreprises d'Etat, l'essor du secteur privé et le financement de la protection sociale (à reconstruire *ex nihilo*) exigent de nouveaux mécanismes de mobilisation de l'épargne. Or ces fonds existent en Chine. Ils sont même gigantesques. L'épargne sommeillant dans les comptes bancaires est évaluée à 723 milliards de dollars : un véritable gâchis quand on connaît la perversité d'un système bancaire fabriquant mécaniquement de la mauvaise créance au profit de sociétés d'Etat irresponsables. D'où le projet des réformateurs autour du premier ministre Zhu Rongji d'orienter cette épargne vers la Bourse afin de permettre une meilleure allocation du capital.

Mais ce saut qualitatif se heurte à trois types d'obstacles. Le premier est l'ampleur des malversations au sein des sociétés de Bourse, où la manipulation est la règle (*lire ci-dessous*). Des épisodes d'escroquerie grossière ont



déjà provoqué des mouvements de protestation de petits investisseurs floués. Le gouvernement a peur de ces flambées de colère mais, dans le même temps, on le sent réticent à opter pour une purge radicale afin de ne pas provoquer un vent de panique.

La deuxième difficulté est précisément l'extrême volatilité des

comportements boursiers, à l'instar de ce que l'on observe déjà à Hongkong ou à Taïwan. Le gouvernement cherche à en atténuer le risque en renforçant le poids des « zinzins » (investisseurs institutionnels). C'est tout le sens de la récente décision d'autoriser trois compagnies d'assurances à placer jusqu'à 100 % de leurs primes des

polices « fonds variables » dans des fonds d'investissements.

Reste le troisième obstacle, probablement le plus délicat pour un Etat si jaloux de sa souveraineté : le risque de vulnérabilité à l'égard des tourmentes financières internationales. Car la fusion des marchés A et B met un terme à la concession boursière dans laquelle on confinait jusque-là les investisseurs étrangers. Elle les désenclave. Elle implique surtout un processus aboutissant, à terme, à la pleine convertibilité du yuan, qui est aujourd'hui limitée aux transactions commerciales et prohibée pour les opérations de capital.

C'est là que le bât blesse. La crise asiatique de 1997-1998 a échaudé le pouvoir politique de Pékin. Officiellement, l'objectif à long terme de la convertibilité est réaffirmé. Mais la retenue demeure plus que jamais de mise. Une formule acceptable pourrait être inspirée du mécanisme du QFII (Qualified Foreign Institutional Investors), mis au point par les Taïwanais, dont les marchés financiers restent très protégés. Une fois admis à opérer sur un marché unifié, ces investisseurs étrangers seraient soumis à des fortes

contraintes : quotas d'achat de titres, durée minimum de conservation, entrée et sortie de leurs devises gérées par la Banque centrale etc. Ce système est étudié de très près à Pékin.

PROJET DE FUSION DES DEUX PLACES

Ces trois séries d'obstacles expliquent la grande prudence avec laquelle les autorités boursières de Pékin opèrent. Aucun calendrier n'a par exemple été établi pour la fusion des actions A et B alors même que l'effervescence actuelle ne s'explique que dans cette perspective. Le président de la CSRC, Zhou Xiaochuan, vient de déclarer qu'elle n'interviendrait pas avant cinq ou dix ans.

De la même manière, on est toujours dans le brouillard pour ce qui concerne le projet de fusion des deux marchés de Shanghai et Shenzhen. L'idée avait été avancée de concentrer à Shanghai le marché des grandes entreprises et d'implanter à Shenzhen un second marché pour les valeurs technologiques (en fait des entreprises privées pas forcément technologiques). L'échéance a été repoussée à de multiples reprises, notamment en raison des mauvaises performances du Nasdaq américain et du Growth Enterprise Market (GEM) de Hongkong. Aux dernières nouvelles, l'événement aurait lieu en septembre.

Cette situation pour le moins étrange, où les esprits s'échauffent mais où les nouvelles structures peinent à émerger, explique que bien des entreprises d'Etat continuent de courtiser les places internationales alors même que la Chine regorge de capital domestique. Les dernières introductions en date sont celles de China National Offshore Oil Corp (CNOOC), Unicom et Petrochina à Hongkong et à New York. Ces sociétés ne vont pas seulement à l'étranger pour lever des fonds mais surtout pour s'imposer au contact d'actionnaires exigeant la culture du « gouvernement d'entreprise ». C'est cette culture, avec ce qu'elle implique d'Etat de droit, qui manque encore en Chine. Cela prendra du temps. Or le « temps », les petites entreprises privées qui bourgeonnent n'en ont pas forcément beaucoup.

F. B.

Frédéric Bobin

Lao Bai, chômeur et boursicoteur : « Dans dix ans, le Parti communiste aura disparu »

PÉKIN

de notre correspondant

Des courbes vertes, rouges, bleues et violettes zèbrent l'écran de l'ordinateur. Xiao Wei pianote sur sa console. Elle compose des noms d'entreprise. Les graphiques s'affichent. Les cours des actions Internet et des fabricants de téléviseurs – industrie où la guerre des prix fait rage – sont à la baisse. Ceux des télécommunications se portent bien. Mais Xiao Wei scrute particulièrement les secteurs de l'immobilier, du tourisme et des transports. Il y a peut-être là des gisements de profits. « Si la ville de Pékin remporte finalement les Jeux olympiques, prévoit-elle, les courbes vont s'envoler. »

Xiao Wei n'est pas une courtière professionnelle. Elle n'est qu'une « femme au foyer » jouant à la Bourse. Elle a suivi évidemment de très près la récente envolée des actions B mais elle conserve tout son sang-froid. « Ce n'est plus la peine de les acheter, dit-elle. Les cours sont déjà trop élevés. » Ancienne apparatchik syndicale d'une entreprise de textile, elle occupe ainsi ses heures oisives dans ce local de la Bourse « décentralisée » à Pékin, à deux pas du ministère des affaires étrangères et du Stade des travailleurs.

L'établissement est flambant neuf : escalators, boisées rutilantes et parc informatique dernier cri. Le grand hall du rez-de-chaussée, libre d'accès, est occupé par le petit peuple – beaucoup de retraités et de chômeurs – massés sur des rangées de chaises en plastique, yeux rivés sur un écran géant sur lequel s'affichent les courbes de cours. Une dame tricote.

Au premier étage, l'ambiance est plus feutrée. On se croirait dans une bibliothèque universitaire : succession de stands, équipés chacun d'un ordinateur. Là, on change de classe sociale. Le prix du « ticket d'entrée » oscille entre 500 000 et 3 millions de yuans (entre 450 000 et 2,6 millions de francs).

LA « POPULACE » AU REZ-DE-CHAUSSÉE

Mais il y a plus « sélect » encore : une galerie de bureaux isolés, un peu comme les salons privés dans certains restaurants. Il en coûte 10 millions de yuans pour ces 10 m² meublés de deux ordinateurs, deux fauteuils et un canapé. C'est là que Xiao Wei vient tuer le temps en attendant son mari, riche avocat privé, qui travaille dans le quartier. Elle a partagé le coût d'entrée avec sa copine Xiao Meng, elle aussi

femme au foyer dont l'époux travaille dans une multinationale suédoise après avoir décroché un diplôme en Australie. Confort et accès informatique aisé : tout sépare ces nouveaux riches de la « populace » du rez-de-chaussée. D'ailleurs, Xiao Wei et Xiao Meng avouent de ne jamais adresser la parole aux quidams du grand hall.

La conversation y est pourtant passionnante. On croise des boursicoteurs qui n'ont pas la langue dans leur poche. Sanglé dans un costume éclairé d'une cravate rose, Lao Bai est chômeur. A peine la discussion engagée, il commence à critiquer à voix haute le Parti communiste « corrompu et impopulaire ». On craint un peu pour lui. Un agent de sécurité, veste léopard et matraque, s'approche par curiosité. Il sourit. « Il n'y a rien à craindre, enchaîne Lao Bai. On peut critiquer le gouvernement aujourd'hui. » Et il prononce cette terrible phrase : « Dans dix ans, le Parti communiste aura disparu en Chine. » Le garde n'a pas entendu. Il flâne déjà ailleurs. Sur l'écran géant, les courbes des actions scintillent.

F. B.

Frédéric Bobin

Les tentatives d'assainir un marché « casino » se heurtent à de vives résistances

PÉKIN

de notre correspondant

C'était un beau mensonge. Entreprise modèle de la province du Henan (Centre), croulant sous les honneurs, la chaîne de magasins Baiwen n'était en fait qu'un tigre de papier. Ses comptes trafiqués avaient fait illusion des années durant. A en croire les statistiques qu'elle présentait au public, le chiffre d'affaires avait été multiplié par 45 et les bénéfices par 36 durant la décennie 1986-1996. Son attractivité boursière avait forcé bondi. Baiwen était ainsi entrée dans le club des cent premières entreprises cotées en Chine.

Bluff ? Un journaliste de l'agence officielle Chine nouvelle a récemment mené l'enquête. Il cite en ces termes un ancien directeur financier de la société : « Baiwen ne possédait aucune des conditions requises pour l'entrée en Bourse. Pour arriver à ses fins, l'entreprise a mis sur pied une équipe spécialisée dans la fabrication de faux documents et la falsification des comptes. »

LES MOUTONS NOIRS

La vérité a finalement éclaté. Plombée par l'accumulation des pertes, dues notamment à un management chaotique (salaires et dépenses somptuaires) et à la guerre des prix sévissant dans le secteur des téléviseurs, Baiwen ne pouvait la dissimuler plus longtemps. C'est l'heure maintenant de

rendre des comptes... authentiques. L'entreprise se trouve au centre d'un tintamarre médiatique délibérément orchestré par certains cercles réformateurs désireux de nettoyer les écuries d'Augias.

Mais ces purificateurs, proches du premier ministre Zhu Rongji – partisan de la manière forte contre les malversations qui gagnent le cours de la réforme en Chine –, n'ont pas gagné la partie. Ils se heurtent à de multiples résistances bureaucratiques. La structure de défiance Xinda, qui a récupéré l'intégralité de la dette bancaire de 2 milliards de yuans (1,75 milliard de francs), avait ainsi demandé à la justice de déclarer Baiwen en faillite. C'eût été une grande première pour une entreprise cotée en Bourse. Or le tribunal de Zhengzhou, la capitale de la province du Henan, a refusé net. Connexions politiques locales et impératif de « stabilité sociale » (2 500 salariés) se sont conjugués pour faire échec à la tentative de purge. Un plan de reprise par Saliang, un autre groupe de distribution, a même été peaufiné. Sera-t-il approuvé par les administrations de tutelle et notamment la « COB » chinoise, la China Securities Regulatory Commission (CSRC) ?

Cette affaire est exemplaire. Car elle va illustrer la sincérité des appels à sanctionner les moutons noirs de la Bourse. Si la faillite est

écartée, la grande question est de savoir si Baiwen restera cotée. Selon la loi, toute entreprise ayant enregistré des pertes sur trois années consécutives doit être sortie de la cote. Or cette disposition n'a jamais été appliquée. La CSRC veut de réaffirmer qu'elle entendait l'imposer. Ira-t-elle jusqu'au bout ? La querelle est intense entre les tenants de l'assainissement et ceux qui prêchent la prudence afin de pas affoler les petits investisseurs.

LE MARCHÉ DISCRÉDITÉ

Le débat, qui alimente les gazettes à l'heure où la Chine essaie de se mettre aux normes de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), a culminé après la publication en octobre 2000 par la revue *Caijing Zazhi* (« Le magazine de la finance ») d'un rapport interne à la Bourse de Shanghai. Le document, qui a fait l'objet d'une fuite, est dévastateur sur les malversations minant le marché financier en Chine. Il démonte en particulier le jeu des fonds de placement experts en manipulation des cours.

Une des techniques les plus utilisées est l'escalade d'achats et de reventes d'actions entre deux fonds – acquis pour l'occasion – afin de créer l'illusion d'une envolée du volume de transactions et donc attirer de nouveaux acheteurs. A titre d'exemple, le rapport montre que ces fonds ont manipu-

lé 76 cours d'actions entre le 9 août et le 3 décembre 1999. Puis 140 autres actions ont été manipulées entre le 3 décembre 1999 et le 28 avril 2000. Ententes illégales, délits d'initiés, etc. : la liste est longue des violations de la loi rarement sanctionnées, car ce petit monde s'épanouit dans un vase bureaucratique opaque. Le document de *Caijing Zazhi* n'éclaircit en fait qu'une partie de la réalité. Il ne révèle « que la pointe émergée de l'iceberg de corruption et de malversations », écrit crûment *China Business*, le magazine du ministère du commerce extérieur.

La crédibilité du marché est aujourd'hui à ce point entamée que le président de Legend – premier fabricant chinois d'ordinateurs – vient de déclarer qu'il renonçait à son projet d'être introduit sur les Bourses de Shanghai et Shenzhen. C'est un signal.

Une autre alerte a été déclenchée en début d'année par Wu Jinglian, un éminent économiste rattaché au Centre de recherche sur le développement (CRD) – un institut de recherche proche du premier ministre Zhu Rongji. Dans une émission de télévision, il avait comparé la Bourse chinoise à « un casino », ajoutant féroce : « Au moins, au casino, il y a des règles : on ne peut pas regarder les cartes des autres. »

F. B.

L'OPEP réduit sa production d'un million de barils par jour

L'ORGANISATION des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a décidé, samedi 17 mars, de réduire sa production de pétrole d'un million de barils par jour, sur un volume de 25,2 millions, indiquait le ministre du pétrole des Emirats arabes unis, à la sortie de la conférence ministérielle du cartel. Cette réduction d'environ 4 %, à compter du 1^{er} avril, a pour objectif de soutenir les cours du brut pour les maintenir autour de 25 dollars le baril. Cette initiative est la deuxième depuis le début de l'année. En février, le débit quotidien a été réduit de 1,5 million de baril, soit 5,6 % de la production du cartel, sans effet sur la baisse des cours. Les ministres devraient se réunir, les 5 et 6 juin, pour évaluer la réaction des marchés. Les investisseurs anticipaient une diminution allant de 500 000 à plus de 1 million de barils/jour en raison des perspectives de ralentissement de l'activité mondiale entraînant un recul de la demande. Vendredi à New York, à l'annonce du montant probable de la baisse de production, le « light sweet crude » progressait légèrement de 19 cents, à 26,74 dollars.

DÉPÊCHES

■ **EADS : le groupe européen d'aéronautique et de défense** envisage une réduction d'effectifs d'environ 600 personnes en raison de la fusion de ses trois sièges sociaux, situés à Paris, Munich et Madrid, pour passer de 1 100 à 500 postes.

■ **AMERICAN AIRLINES : le département américain de la justice** a donné, vendredi, son accord au rachat de la compagnie aérienne TWA par American Airlines.

■ **ENEL : l'électricien italien Enel** ne paiera au groupe britannique de télécommunications Vodafone que 7,25 milliards d'euros pour le rachat à 100 % de l'opérateur téléphonique italien Infostrada, contre 11 milliards initialement prévus en octobre.

■ **WALL STREET : l'homme le plus riche du monde, Bill Gates**, qui a fondé l'empire Microsoft, a vu sa fortune fondre de près de 50 %, à 54 milliards de dollars en un an, avec la déroute de Wall Street, selon un classement du magazine américain *Forbes* publié vendredi.

SPORTS Yves Parlier a achevé, vendredi 16 mars, à 15 h 47, son troisième Vendée Globe consécutif, la course autour du monde à la voile en solitaire, sans escale et sans assis-

tance. ● APRÈS 126 JOURS, 23 heures et 36 minutes d'une épopée autant marquée par la malchance que par la volonté et l'ingéniosité, le navigateur a rejoint le port des

Sables-d'Olonne (Vendée). ● UNE FOULE NOMBREUSE, parmi laquelle figuraient le vainqueur de l'épreuve, Michel Desjoyeaux, et sa dauphine, Ellen MacArthur, était venue atten-

dre le héros malgré lui. ● DÉSORMAIS, Yves Parlier rêve de prendre le départ de la Route du rhum 2002 à la barre d'un trimaran neuf. ● DEUX CONCURRENTS, Didier Mun-

duteguy (DDP-60° Sud) et Pasquale De Gregorio (Wind) restent encore en course, tandis que Raphaël Dinelli (Sogal-Extensio), hors course, est toujours en mer.

Yves Parlier a bouclé en héros modeste son tour du monde de la déveine

Après 126 jours, 23 heures et 36 minutes de mer, le skipper d'« Aquitaine-Innovations » a fini son troisième Vendée Globe au prix d'efforts et de sacrifices qui l'ont fait entrer, malgré lui, dans la légende de l'épreuve

LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)

de notre envoyée spéciale

Ses yeux sont illuminés, il sourit comme un gosse, flatte amicalement son bateau. Vendredi 16 mars, à 15 h 47, Yves Parlier a coupé enfin la ligne d'arrivée d'un Vendée Globe en forme de chemin de croix, après 126 jours 23 heures et 36 minutes de mer. Le jeu des marées l'a forcé encore à patienter et, continuant sur la lancée de sa déveine, son Aquitaine-Innovations s'échoue même une dizaine de minutes dans la vase du chenal de Port-Olona. Dans l'intervalle, il s'est restauré du sandwich au jambon et de la tablette de chocolat qui le faisaient saliver depuis des jours. Il s'est rendu tout à fait présentable en enfilant des docksides, un pantalon à pinces beige et une veste polaire propre. Emmanuelle, sa fille âgée de sept ans, ayant prévenu qu'elle n'embrasserait pas le « monsieur barbu » vu sur les photos, Yves Parlier s'est aussi rasé de près.

UNIQUE THÉRAPIE

Il savoure l'instant mais relativise avec tact la notion d'exploit qu'on veut appliquer à son parcours : « Les vrais héros sont Michel (Desjoyeaux), Ellen (MacArthur), Bilou (Roland Jourdain), Marc (Thiercelin), Thomas (Coville)... Je ne voudrais pas que mon aventure occulte ce qu'ils ont fait. Moi, je n'ai pas été à la hauteur mais j'ai essayé de garder l'esprit d'Eric (Tabarly). » Ses péripéties auxquelles les terriens ont don-



DANIEL JOUBERT/REUTERS

Parlier peut embrasser son mât : la réparation de fortune qu'il a faite seul lui a permis de boucler son tour du monde.

né une dimension dramatique ne sont pour lui que les aléas de la course au large, sa passion, son métier.

Ce que les non-marins ont pris pour un énorme sacrifice ne lui a pas tant coûté. L'envie de poursuivre la course après son démâtage lui est apparue évidente, comme l'unique thérapie à la profonde et amère déception de voir le Vendée Globe, qu'il menait, se refuser à lui pour la troisième fois consécutive. « Continuer est un choix que j'ai fait seul, dit-il. Mes sponsors n'ont aucun moyen de pression sur moi puisque je suis l'armateur de mon bateau. »

En monocoque, Yves Parlier a tout gagné ou presque. Pour cette tentative qu'il voulait ultime, il s'est relevé d'un grave accident de parapente, en juillet 1998, les jambes abîmées, handicapé pour les manœuvres. Alors, comment rallier la France autrement que vivant et à la barre de son bateau ? Peu lui importe d'avoir fondu d'une bonne dizaine de kilos et de passer pour un être étrange. Son long tête-à-tête imprévu avec son voilier, les réparations du bord et leur surveillance constante l'ont tenu en haleine, l'obligeant à relativiser son échec.

PÊCHE MIRACULEUSE

Le spectre de l'abandon forcé par le manque de nourriture l'a tourmenté. Les envies de nourriture en quantité étaient trop fortes. Les algues et le krill qu'il consommait pour économiser ses plats lyophilisés l'éceuraient. Jusqu'à cette pêche miraculeuse d'une daurade

de quatre kilos. « Juste avant j'avais craqué, raconte-t-il. Mon téléphone de bord était en panne, un coup de vent arrivait. J'ai mangé en deux jours ce que j'avais prévu pour quinze. Je ne pouvais plus m'arrêter : ça a d'abord été le fromage, puis le chocolat, les céréales... »

Malgré tout, Yves Parlier jure n'avoir pas vécu là son expérience la plus pénible : « Lors de mon pre-

Arrivé à bon port, Aquitaine-Innovations est aujourd'hui en vente, mais Yves Parlier n'est pas désœuvré pour autant. Le président du conseil régional d'Aquitaine a d'ores et déjà donné un avis favorable à son prochain projet : un programme de recherche nommé Geris (nom scientifique de l'araignée d'eau) pour la construction et la mise au point d'un multicoque de

Encore deux concurrents en course

Le Basque Didier Munduteguy, dont le monocoque de 60 pieds, DDP-60° Sud, est positionné entre les Açores et Madère, est attendu aux Sables-d'Olonne aux environs du 26 mars. Il devrait prendre la 14^e place du classement. Attendu à son travail au port de commerce de Saint-Jean-de-Luz le 1^{er} avril, il prévoit de passer « une petite semaine des doigts de pieds en éventail ». A plus de 1 300 milles derrière lui, Pasquale De Gregorio, ancien avocat romain et doyen de l'épreuve, est le quinzième et dernier concurrent encore en course sur vingt-quatre partants. A cinquante-six ans, l'Italien boucle tranquillement le périple dont il rêvait depuis toujours sur Wind, son voilier de 50 pieds, se plaignant surtout de la pénurie de cigares qui le frappe depuis plusieurs jours. Il devrait pointer son étrave devant les Sables-d'Olonne entre le 10 et le 15 avril.

mier tour du monde, au large des Canaries, j'avais une voie d'eau, un étai cassé, la grand-voile déchirée et les ballasts explosés. Cela avait été dur de ne pas déclencher ma balise de détresse. » Il évoque aussi ce BOC Transatlantic, qui l'emmenait au départ du BOC Challenge (tour du monde en solitaire avec escale), où il avait arraché son rail de grand-voile et avait dû monter sept fois dans le mât en vingt-quatre heures avec un poignet foulé.

60 pieds. « Je le voudrais un peu différencier des trimarans actuels qui sont presque tous des photocopies les uns des autres », assure-t-il. Le montage financier n'est pas bouclé mais rendez-vous est pris fin mars avec les partenaires actuels. Le navigateur se verrait bien au départ de la Route du rhum en novembre 2002.

Patricia Jolly

► www.lemonde.fr/vendeeglobe

De la position de leader à la « galère »

- 9 novembre 2000 : Yves Parlier coupe la ligne de départ du Vendée Globe en tête.
- 14 novembre : il fête ses quarante ans en sortant en tête du golfe de Gascogne.
- 20 novembre : il entre en tête dans le « pot au noir ».
- 23 novembre : il franchit l'Equateur.
- 13 décembre : Michel Desjoyeaux (PRB) passe en tête.
- 17-18 décembre : démâtage d'Aquitaine-Innovations qui se retrouve avec 12 mètres de mât sur 27.
- 7 janvier 2001 : Parlier mouille dans une baie déserte de l'île Stewart, au sud

de la Nouvelle-Zélande, pour réparer. Confection d'un radeau à l'aide de deux caisses en plastique et de huit jerricans pour chercher de quoi alourdir son mouillage et pêcher sa nourriture.

- 9 janvier : Aquitaine-Innovations, poussé par un coup de vent inhabituel dans la baie, s'échoue. Yves Parlier le dégage grâce à la marée.
- 10 janvier : une toilette effectuée dans une eau à 8 degrés provoque des douleurs insoutenables à sa jambe endommagée en juillet 1998 dans un accident de parapente.
- 13-16 janvier : pose d'un gréement de fortune cuit et collé

artisanale qui ramène le mât à 18 mètres de hauteur. Opération d'ordinaire effectuée en chantier avec l'aide d'une grue.

- 22 janvier : début du rationnement alimentaire.
- 28 janvier : fabrication d'un hameçon en inox à partir d'une antenne cassée pour améliorer son ordinaire en pêchant.
- 6 février : le cap Horn est doublé.
- 9 février : ses provisions s'amenuisant, Yves Parlier commence à se nourrir d'algues.
- 22 février : il déchire son spinnaker au large du Brésil.
- 26 février : passage retour de l'Equateur.
- 16 mars : arrivée aux Sables-d'Olonne.

La difficulté de Paris-Nice fait jaser le peloton

SAINT-RAPHAËL (Var)

de notre envoyé spécial

Comme tous les ans, ou presque, le contre-la-montre individuel sur les pentes du col d'Eze (10 kilomètres), au-dessus de Nice, désignera, samedi 17 mars, le vainqueur de Paris-Nice. Le Belge Peter Van Petegem, chef de file de la nouvelle équipe américaine Mercury-Viatel, peu en vue jusqu'alors dans les épreuves par étape, abordera cette avant-dernière journée de la « course au soleil » avec le maillot blanc de leader, qu'il a endossé mardi. Vendredi, l'étape, gagnée par Piotr Wadecki, coureur polonais de la nouvelle équipe belge Domo-Farm Frites, n'a rien changé au classement général en dépit de ses 240 kilomètres et de ses quatre ascensions de cols.

Une distance et une dureté qui avaient suscité des grincements de dents. « C'est excessif », avait reconnu, la veille, Yvon Sanquer, directeur sportif de l'équipe Festina et président de la Ligue de cyclisme professionnel français. Longueur des étapes (deux de 220 et 240 kilomètres, trois entre 190 et 195 kilomètres), transferts jugés lourds, durant la semaine : c'est plus globalement le tracé de Paris-Nice qui a fait l'objet de critiques. « Cela pose des problèmes de récupération », a relevé Jean-Jacques Menuet, médecin de l'équipe Cofidis. « Cela ne nous aide vraiment

pas, surtout dans le contexte actuel », avait assuré, mercredi soir, le coureur britannique David Millar (Cofidis), contraint à l'abandon vendredi.

Laurent Fignon, l'organisateur, a réagi violemment : « Qu'ils arrêtent le vélo ! » « C'est le début de saison, c'est vrai, mais cela fait soixante-dix ans que l'on sait que Paris-Nice, qui est une course hors catégorie, a lieu en mars. Ceux qui se plaignent peuvent rester chez eux », a renchéri Eric Boyer, ancien coureur et ancien membre de l'organisation de Paris-Nice (lorsque l'épreuve était propriété de Josette Leulliot). Pour Laurent Fignon, « sous prétexte de combattre le dopage, on dit n'importe quoi. Il faut arrêter de trouver des prétextes quand on est mauvais. L'essence même du vélo, c'est sa difficulté ».

TRAIN DE SÉNATEUR VENDREDI

« Sur Tirreno Adriatico [épreuve italienne ayant lieu du 14 au 18 mars], les étapes ne dépassent pas 160-170 kilomètres », a fait valoir David Millar. « Qu'ils aillent à Tirreno, a invité Laurent Fignon. Mercredi, l'étape y faisait 130 kilomètres, mais avec six fois un col de 11 kilomètres. C'était facile, ça ? Et où étaient les Français ? » « Sur Tirreno, les étapes sont plus courtes, mais apparemment plus dures », a concédé Philippe Raimbaud, manager de l'équipe Bonjour, dont deux coureurs étaient arrivés hors

délais dès la première étape de l'épreuve italienne mais dont les coureurs sur Paris-Nice ne se sont « pas plaints ».

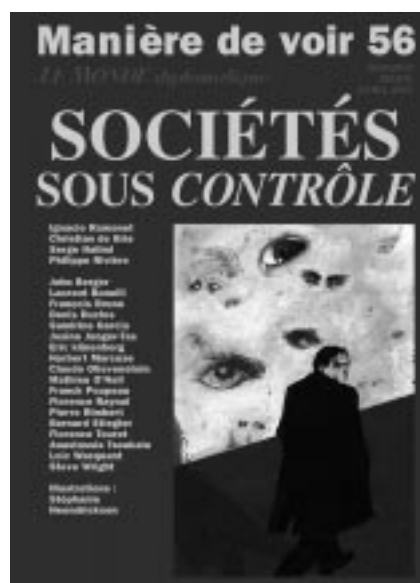
« Si c'était un peu plus court, cela ne changerait pas grand-chose à la course et au spectacle », ont, malgré tout, relevé Gérard Guillaume, médecin de l'équipe La Française des jeux, et Francis Van Londersele, entraîneur-directeur sportif de Cofidis. Ce qui a fait dire à Laurent Fignon : « Et bientôt ils demanderont des étapes de 60 kilomètres ? » « Nous, en mai, on essaie de ne pas dépasser 180-190 kilomètres, a indiqué Jean-Pierre Gugliermotte, directeur général du Grand Prix du Midi-Libre, présent jeudi sur Paris-Nice. Ce n'est pas toujours évident, car il faut trouver des villes qui paient pour le départ et l'arrivée. » C'est sans doute un des problèmes de Laurent Fignon.

Reste que « les coureurs savent ne pas trop rouler quand ils en ont envie », comme l'a rappelé Eric Boyer. Vendredi, le peloton n'a pas livré bataille. Il a joué avec l'avance prise par trois échappés – au rang desquels Piotr Wadecki – et bouclé l'étape selon l'horaire prévisionnel le plus « pessimiste » (près de six heures et demie). « Dans l'avenir, il y a peut-être des choses sur lesquelles il conviendra de réfléchir », a néanmoins prévenu Francis Van Londersele.

Philippe Le Cœur

Manière de voir LE MONDE diplomatique

Le bimestriel édité par



Surveillance et répression

Tous fliqués ! par **Ignacio Ramonet**. ■ Un nouvel ordre, par **Herbert Marcuse**. ■ Combattre l'esprit de « 1984 », par **François Brune**. ■ La prophétie du « Meilleur des mondes », par **Ignacio Ramonet**. ■ Contrôle.com, par **Philippe Rivière**. ■ Internet ou la fin de la vie privée, par **Mathieu O'Neil**. ■ Ce « petit château de l'âme » cerné de toutes parts, par **Denis Duclos**. ■ Les outils informatiques du fichage social, par **Florence Touret**. ■ Le toxicomane apprivoisé, par **Claude Olivenstein**. ■ Comment la tolérance zéro vint à l'Europe, par **Loïc Wacquant**. ■ Vidéosurveillance jusqu'à l'océan, par **Philippe Rivière**. ■ Parler sans permis à Singapour, par **Mathieu O'Neil**. ■ Contre-choc à l'école, par **Sandrine Garcia** et **Franck Poupeau**. ■ L'œil des renseignements généraux, par **Laurent Bonelli**. ■ Profils de « sauvages », par **Laurent Bonelli**. ■ Traque des ex-délinquants sexuels aux Etats-Unis, par **Loïc Wacquant**. ■ A la foire du comté, par **Loïc Wacquant**. ■ Autodéfense à l'américaine, par **Eric Klinenberg**. ■ Ces entrepreneurs en sécurité, par **Pierre Rimbart**. ■ Médias et « insécurité », par **Serge Halimi**. ■ Aux bons soins d'une société sécuritaire, par **Christian de Brie**. ■ Tous les Européens sur écoute, par **Philippe Rivière**. ■ Panique morale face aux hooligans, par **Anastassia Tsoukala**. ■ Hypocrisie des armes non létales, par **Steve Wright**. ■ Une seule punition, l'enfermement ? par **Florence Raynal**. ■ Le bracelet électronique en question, par **Florence Raynal**. ■ Le « moyennement répressif » des Pays-Bas, par **Josine Junger-Tas**. ■ Pendant que vous rêvez..., par **John Berger**. ■ Droits humains import-export, par **Philippe Rivière**.

Sites Internet, bibliographie.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F - 6,86 €

Les tout derniers instants de la station spatiale russe Mir

Faute d'avoir trouvé les crédits nécessaires à la rénovation de leur complexe orbital, les Russes le précipiteront, le 22 mars, dans l'océan Pacifique. Les quatre cinquièmes de ce laboratoire devraient brûler dans l'atmosphère, mais quelques gros morceaux parviendront jusqu'à la mer

Après quinze ans d'activité, la station Mir et les six modules qui la composent vont plonger le 22 mars au matin dans les eaux du Pacifique Sud. Pour contrôler la chute de ce train spatial de 140 tonnes, les Russes lui

ont adjoint à la fin du mois de janvier un vaisseau Progress équipé d'un moteur. Dans la nuit du 21 au 22 mars, celui-ci sera allumé à trois reprises pour baisser l'altitude de la station et l'amener dans les cou-

ches denses de l'atmosphère, où elle se consumera en partie. Dernier joyau de l'espace russe, Mir devrait s'abîmer entre la Nouvelle-Zélande et la pointe sud du Chili. Les débris - 27 tonnes survivront à la chute

- devraient s'éparpiller sur une zone longue de 5 000 km et large de 200 km. Bien que relativement sûrs d'eux car ils ont déjà détruit nombre de vaisseaux spatiaux, les Russes ont pris une assurance-ri-ques d'une

valeur de 200 millions de dollars. Dans le passé, les Russes comme les Américains n'ont pu contrôler la chute de trois engins, dont les restes se sont en partie répandus sur Terre : Cosmos-954, Saliout-7 et Skylab.

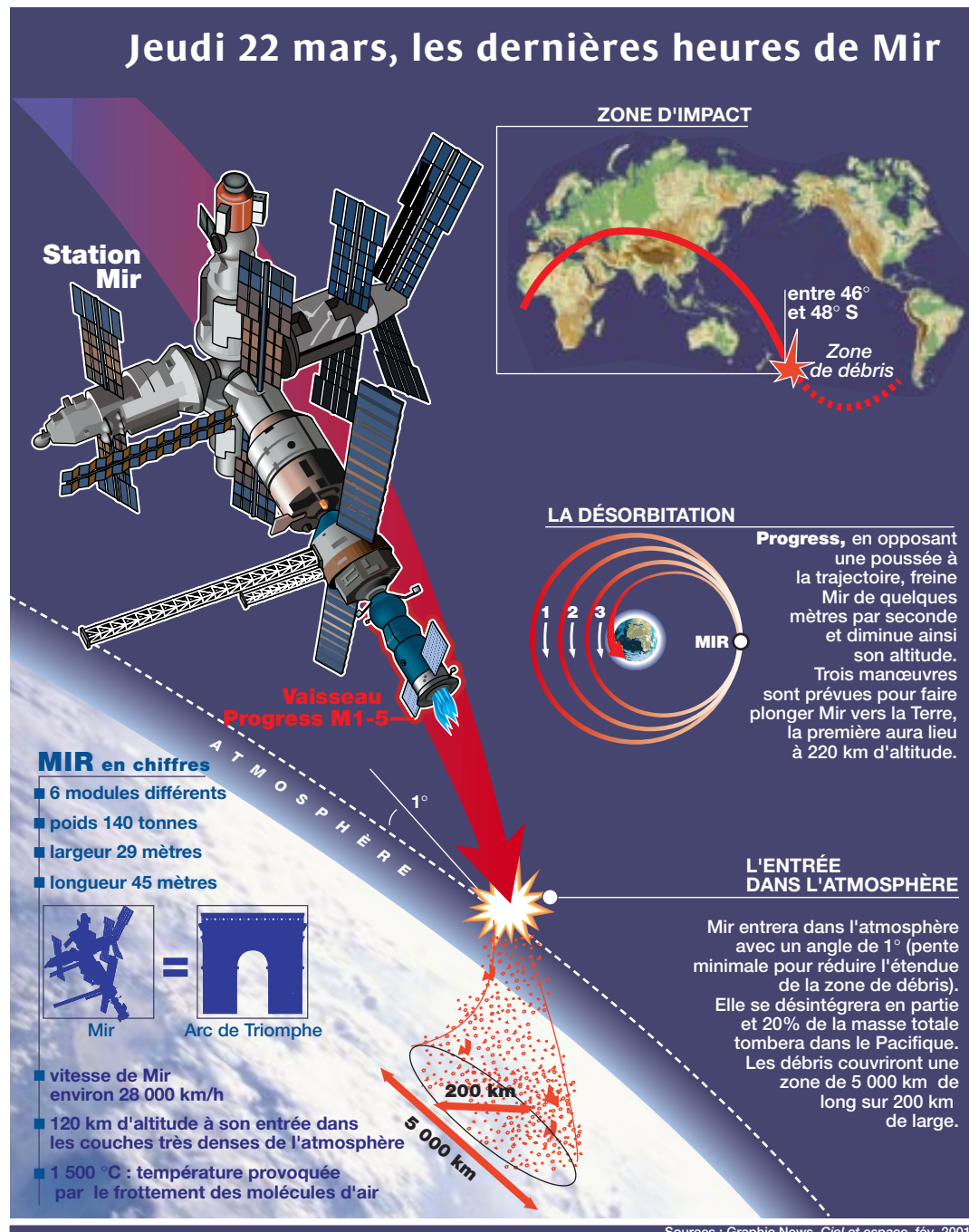
MIR, le dernier joyau spatial de l'empire soviétique, va donc disparaître sur commande après quinze ans de bons et loyaux services. Faute d'avoir pu la rénover par manque d'argent (250 millions de dollars par an auraient été nécessaires) et conscientes que la donne politique a changé au profit d'une coopération Est-Ouest dont la toute nouvelle station spatiale internationale ISS est le symbole, les autorités russes se sont décidées à se séparer d'un vieux compagnon.

Des larmes ont coulé. Des voix nationalistes relayées par des cosmonautes célèbres se sont élevées pour dénoncer ce choix. Vladimir Poutine, un rien complaisant parce qu'alors en pleine campagne électorale pour la présidence, a même été sollicité un temps pour différer voire annuler l'opération. En vain. Les autorités russes ont suivi l'avis de Iouri Koptev, le bouillant patron de l'Agence spatiale russe, qui depuis des mois s'est dépensé sans compter pour faire savoir que laisser Mir dans l'espace c'était « jouer à la roulette russe ».

La station sera donc « portée en mer » le 22 mars (entre 5 heures et 10 heures du matin) entre Nouvelle-Zélande et Chili (cap Horn). Il ne sera pas indigne de suivre le cortège des yeux et de saluer son dernier passage avant sa plongée dans le Pacifique. Messieurs les ingénieurs, « chapeau bas ! ». Car ces quinze ans d'occupation de Mir témoignent de l'incontestable maîtrise des Soviétiques, puis, peu après la chute du mur de Berlin, de celle des Russes, dans l'art difficile de construire des stations spatiales et de mener des vols habités de très longue durée dans l'espace.

UNE AFFAIRE DÉLICATE

La cérémonie a été préparée de longue date mais les décisions de dernière minute ont été difficiles à prendre. Nulle volonté des Russes dans ces incertitudes de vouloir cacher quoi que ce soit. L'affaire est tout simplement délicate et il ne suffit pas d'entrer quelques paramètres de trajectoire dans de gros ordinateurs pour déterminer longtemps à l'avance et avec exac-



titude la date, l'heure et le point d'impact de la chute. Surtout quand on précipite au sol le plus gros engin spatial (140 tonnes environ) jamais construit par

l'homme.

« Ce n'est vraiment pas facile », confirme, le major Perry Nouis, le porte-parole de l'US Space Command, l'organisme américain chargé de suivre heure par heure quelque 8 300 débris spatiaux - les plus petits ont la taille d'une balle de tennis - laissés par les fusées et les satellites. « Faire rentrer un objet spatial sur Terre, c'est plus un art qu'une science, insiste-t-il. D'autant qu'il n'y a en général pas de frein sur un engin spatial qui croise à 28 000 km/h. »

Alors on avance à pas comptés. On recalcule sans cesse les paramètres d'orbite de la station russe, dont la trajectoire ne dépend pas seulement des lois de la gravitation. Ce serait trop simple. Il faut inclure dans les modèles au moins trois variables supplémentaires. D'abord, les forces de frottement

des particules de l'atmosphère sur l'engin : plus l'atmosphère est dense et plus la station ralentit et donc descend. Ensuite, l'activité du Soleil, qui fait gonfler - ou dégonfler - l'atmosphère terrestre. Enfin, le profil aérodynamique que la station présente dans sa chute et sur lequel les Russes peuvent jouer un minimum pour freiner un peu plus ou un peu moins le train spatial.

Quel que soit le poids de ces différents facteurs, une chose est sûre, Mir tombera. « Si on laisse faire », remarque Fernand Alby, responsable au Centre national d'études spatiales de Toulouse des activités « Débris spatiaux », « Mir tombera naturellement vers la Terre le 28 mars. » Il y a un mois encore, les experts pensaient qu'elle le ferait vers la fin du mois d'avril. Mais la station chute plus vite que

prévu. La faute au Soleil. Fin février, alors qu'elle croisait à 260 km de la Terre, Mir perdait 1 km par jour. Jeudi 14 mars, elle en perdait près de trois !

Le flou apparent des communiqués russes n'avait donc rien de volontaire. Il y a une semaine encore, les prévisions ne pouvaient qu'être sommaires. Même à cinq jours de l'impact, les équipes du Centre de contrôle des vols spatiaux russes du Tsou, situé dans la banlieue de Moscou, éprouvent des difficultés à fixer l'heure exacte de la chute. Tout au plus peuvent-elles préciser les choses jour après jour et faire en sorte que la station, dans la phase finale de sa trajectoire, ne survole pas des zones habitées.

Plutôt que de s'abandonner aux risques d'une trajectoire incontrôlée, lot de la majorité des satellites retombant sur Terre, les Russes ont donc préféré se donner les moyens de l'allonger ou de la raccourcir. Le 27 janvier, ils ont amarré à la station un vaisseau automatique, le Progress M1-5, gonflé de carburant et équipé d'un moteur peu puissant. Mais cela suffit. Son allumage pendant une période brève, lorsque que Mir ne sera plus qu'à 220 km environ d'altitude, permettra non pas de changer le plan, incontournable, de l'orbite de l'engin autour de la Terre, mais d'en modifier les paramètres. De circulaire qu'elle était, elle deviendra elliptique avec un point haut à 220 km et un point bas à 150 km. Puis nouveaux calculs et nouveau coup de frein.

DES RISQUES MINIMES

Trois « impulsions mortelles » - un temps les Russes en avaient évoqué quatre - seront ainsi données à Mir dans la nuit 21 au 22 mars. La troisième sera la plus délicate, car elle conditionne les dernières quarante-cinq minutes - environ une demi-orbite - de cette irrésistible chute. « En fractionnant ainsi leurs impulsions, explique Lionel Suchet, responsable de l'exploitation des stations au CNES, les Russes peuvent calibrer les performances de leur Progress et affiner ainsi leurs calculs de trajectoire. »

Tout « l'art » évoqué précédemment par le porte-parole de l'US Space Command sera de décider de la longueur du temps de freinage fourni par le petit moteur du Progress pour précipiter la plongée des 140 tonnes du train spatial. Bref jouer plus ou moins sur la pédale de frein pour tomber avant telle zone sensible ou habitée du globe ou au contraire lâcher la bride pour différer l'impact et la survoler sans risques.

Les Russes sont confiants dans le déroulement de ces opérations. Au point même de ne pas avoir pris contact avec l'Inter Agency Space Debris Coordination Comit-

tee, mis en alerte chaque fois qu'un objet spatial de plus de 5 tonnes menace la planète. A Moscou et à Washington, on affirme que les risques sont minimes (moins de 1 %). Les océans, rappellent-ils, couvrent plus de 70 % de la surface du globe. Et d'ajouter que les Russes ont déjà parfaitement contrôlé la rentrée de nombreux vaisseaux Progress.

Le passé enseigne cependant qu'Américains et Russes n'ont pas toujours été en mesure de contrôler la chute de trois engins. Le satellite militaire Cosmos-954, dont le réacteur nucléaire s'est éparpillé en 1978 près du lac des Esclaves (Canada). Le Skylab américain ensuite, dont des morceaux sont

Des blocs de 700 kilos

La chute de Mir dépendra de la bonne impulsion que donnera le moteur du Progress et, précise Viktor Blagov, un des responsables de l'opération, « de la bonne orientation de la station par rapport au Soleil. » Si ces deux paramètres ne sont pas maîtrisés, il sera impossible de situer le lieu du point d'impact et de prévenir à temps les populations. Si tout se passe bien, le scénario devrait être le suivant. Un dernier coup de frein fera plonger les 140 tonnes de la station au contact des couches très denses de l'atmosphère. Vers 120 km d'altitude, les structures les plus fragiles - les panneaux solaires notamment - se désintégreront et, chauffés par les frottements de l'atmosphère, commenceront à brûler. Vers 110 km, les bidons d'aluminium des modules de la station brûleront à leur tour et se désolidariseront vers 80 km. Seuls survivront à cette fournaise de plus de 1 500 degrés les pièces les plus massives, dont certaines pèsent quelque 700 kilos.

tombés, en 1979, en Australie. La station Saliout-7 enfin, dont des débris ont frappé, en 1991 dans les Andes, les environs d'un village argentin. En revanche les Américains ont parfaitement maîtrisé en février la rentrée du gros observatoire astronomique Compton.

Quand on sait que de l'avis même des Russes, Mir donnera lieu à une pluie de débris incandescentes, dont certains - environ 1 500 et plus de 27 tonnes au total - parviendront jusqu'à la mer, on peut légitimement s'inquiéter. Prudentes, les autorités russes ont d'ailleurs souscrit un contrat d'assurance d'une valeur de 200 millions de dollars sur le marché londonien.

Jean-François Augereau

► www.lemonde.fr/mir

Une large zone d'impact

Tout le ban et l'arrière-ban des organisations spatiales est sur le pied de guerre pour suivre les derniers moments de Mir. L'US Space Command et la NASA, pour les Etats-Unis, suivent à la trace la station pour voir si elle reste sur une trajectoire sûre. L'agence spatiale européenne fait de même. Le CNES a prévu d'envoyer des observateurs à Moscou pour recueillir en direct les derniers paramètres et les injecter aussitôt dans les ordinateurs du centre de Toulouse. A en croire les experts russes du centre de contrôle du Tsou et ceux de l'Armée, le scénario le plus favorable consisterait à allumer une dernière fois les moteurs du Progress pour un ultime freinage au-dessus des côtes ouest de l'Afrique, juste à la verticale de l'équateur. Ensuite, Mir, après avoir survolé la Turquie, la Sibérie et frôlé le Japon, s'abîmerait dans le Pacifique Sud et répandrait une pluie de débris sur une zone longue de 5 000 km et large de 200 km allant des côtes est de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande à la pointe sud du Chili.

Le 25 juin 1997, le jour où le pire aurait pu se produire

IL EST 11 H 20, heure de Paris, ce 25 juin 1997. Opération d'amarrage du vaisseau-cargo inhabité Progress M-34. Dans Mir, le commandant de bord, Vassili Tsibliev, dirige l'approche manuel. Mais quelque chose ne va pas. M-34 arrive trop vite. Tsibliev tente en vain de le freiner et fait le maximum pour que l'engin n'éventre pas le module d'habitation de la station où vit l'équipage, composé, en plus de Tsibliev, du Russe Alexandre Lazoutkine et de l'Américain Michael Foale. « Heureusement », le Progress ne heurte que l'un des panneaux solaires du module scientifique Spektr. Mais cela ne l'arrête pas. Il continue sa course et perce, sur une surface de quelques centimètres carrés, la paroi du Spektr.

Telle une baudruche, la station commence à se vider de son air, l'un des pires accidents qui, avec le feu, puissent survenir dans l'espace. Seule solution pour éviter la dépressurisation totale, fermer le sas d'accès du module endommagé pour l'isoler du reste de Mir. Mais il y a un hic. Des câbles courent un peu partout dans le sas du Spektr et empêchent de le fermer. Au fil des années, un incroyable bric-à-brac s'est installé dans la station et la première des consignes de sécurité n'a pas été respectée : laisser les portes étanches libres de toute contrainte pour isoler rapidement les zones sinistrées en cas de catastrophe. Sans se poser de question, car il ne dispose que de

quelques dizaines de secondes, l'équipage débranche tout, privant ainsi Mir de plus de 40 % de son alimentation électrique. Quand le sas est enfin fermé, les ressources en air de la station sont presque au minimum.

Ainsi commence cet horrible été 1997, qui verra se succéder nombre d'incidents à bord de Mir. Le 27 juin, les cosmonautes perdent le contrôle de la station pendant plus d'une heure, à la suite d'une panne d'ordinateur. Le 28 juin, ils doivent allumer des cartouches d'oxygène pour respirer, le manque d'électricité les ayant obligés à déconnecter temporairement les générateurs d'oxygène. Le 3 juillet, panne du système d'orientation de la station vers le Soleil. Ces péripéties n'empêchent pas les ingénieurs au sol de concocter un audacieux plan de sauvetage de Mir. Objectif : se reconnecter aux panneaux solaires de Spektr pour retrouver une alimentation électrique normale.

ULTIME REBONDISSEMENT

Pour ce faire, le 5 juillet, un autre Progress décolle de Baïkonour, emportant une nouvelle porte pour Spektr, équipée de prises spéciales des deux côtés, permettant de reconnecter les câbles tout en gardant le sas fermé. Mais, pour l'installer, il faut effectuer une manœuvre jamais tentée : une marche dans le vide spatial, mais à l'intérieur de la station. En effet,

pour remplacer la porte de Spektr, il est nécessaire d'ouvrir l'ancienne, ce qui dépressurise une partie de Mir. On charge donc deux cosmonautes de mener les réparations tandis que le troisième se réfugiera dans le vaisseau Soyuz arrimé en permanence à la station. A l'idée d'évoluer dans le capharnaüm du train spatial revêtu de son encombrant scaphandre - une première -, Tsibliev fait la grimace.

Mais, souffrant d'une arythmie cardiaque, il est écarté de l'opération. Les Russes demandent alors à la NASA d'autoriser Michael Foale à le remplacer. La date des réparations est fixée à la nuit du 24 au 25 juillet. Mais, ultime rebondissement, le 17 juillet, un des cosmonautes déconnecte par erreur un câble vital, ce qui a pour effet de dérégler le système d'orientation des panneaux solaires. L'énergie disponible chute et les batteries s'épuisent. Travaillant sans relâche et profitant du passage régulier de Mir devant les rayons salvateurs du Soleil, les trois hommes parviennent à redresser la situation. Ils sont épuisés. Finalement, les réparations initialement envisagées sont effectuées le 22 août par l'équipage de relève. Après un incendie - heureusement sans gravité - en février, la collision de juin et sa succession de pannes, 1997 fut l'année la plus critique de la longue existence de Mir.

Pierre Barthélémy

QUATRE QUESTIONS

1 Pourquoi détruire Mir ?

Il y a deux raisons. D'abord l'âge avancé de la station, lancée en 1986 et prévue à l'origine pour fonctionner cinq ans. La vie de Mir ayant été prolongée de dix ans, ses équipements ont vieilli, notamment l'électronique et l'informatique embarquée. Réparations, changements de systèmes, bricolages de fortune ont grevé les budgets de maintenance de la station. Tout cela est trop cher désormais pour l'Agence spatiale russe. Deuxième raison : la récente mise en service de la station internationale (ISS) qui remplacera Mir et dont deux modules sur quatre sont d'origine russe.

2 Etait-il moins risqué de remonter la station sur une orbite plus élevée que de la précipiter dans le Pacifique ?

C'était théoriquement envisageable, à condition de disposer d'un puissant remorqueur spatial. Les vaisseaux Progress habituellement utilisés ne sont pas suffisants. Et cette opération n'aurait fait que reporter à plus tard la chute des 140 tonnes de Mir, dont l'orbite se

serait érodée avec le temps sous l'action des frottements atmosphériques. Ce problème se posera un jour pour les 415 tonnes de l'ISS.

3 N'était-il pas préférable de faire exploser Mir en des milliers de fragments ?

Cela aurait été la pire des solutions. Les agences spatiales du monde entier redoutent la pollution de l'espace proche par des débris spatiaux. Une dizaine de milliers - activement surveillés - gravitent déjà autour de la Terre. Certains ont parfois conduit les vaisseaux spatiaux à faire du slalom pour les éviter.

4 Quelles structures ont été mises en place pour observer les derniers instants de la chute ?

Les installations radar des grandes nations spatiales et des pays surveillés sont sur le pied de guerre. Navires et avions militaires seront au rendez-vous pour surveiller la chute, mais ramasser des débris n'aurait aucun intérêt. Une cinquantaine de curieux fortunés envisagent, malgré le danger, d'assister depuis un avion à cette pluie d'étoiles. Prix de la place : de 5 000 à 10 000 dollars.



Un assemblage de six modules d'un poids total de 140 tonnes

DIX ANS ont été nécessaires pour assembler la station Mir. A l'origine, les Soviétiques avaient prévu de le faire en cinq ans seulement. Mais le manque de moyens a eu raison des dernières étapes du calendrier. Il a notamment entraîné le retard de lancement des deux derniers modules – Spektr et Priroda – qu'on pouvait voir à l'époque installés sous des bâches dans un hangar de la banlieue de Moscou qui abritait la réplique empoussiérée d'une navette Bourane utilisée pour des tests électriques. Aujourd'hui, cet ensemble d'environ 140 tonnes se compose de six éléments – des bidons plus ou moins gros – tous lancés par des fusées Proton et qui, à l'exception du corps central – le module d'habitation –, sont hérités du programme de stations spatiales militaires Almaz.

● **Le module d'habitation**
Lancé le 20 février 1986, cet élément, plus connu sous le nom de « Core Module », est un bidon de 20,4 tonnes, long d'environ 13 m pour un diamètre de 4,2 m. Poste de commandement et lieu de vie, ce cylindre, qui offre un volume habitable de 90 m³, sert à la fois au pilotage de la station, à l'entraînement sportif quotidien des cosmonautes pour que leur organisme supporte mieux les vols de longue durée et bien sûr à la réalisa-

tion de certaines expériences scientifiques. Afin de faciliter l'orientation des cosmonautes, le sol est recouvert d'une moquette vert foncé, les murs sont vert pâle et le plafond blanc. Treize hublots ouvrent Mir sur l'extérieur pour l'observation visuelle et l'installation d'instruments scientifiques. Ce module est équipé, à l'arrière, d'un dispositif d'amarrage pour les vaisseaux spatiaux et, dans sa partie avant, d'un nœud de connexion équipé de cinq autres colliers d'amarrage sur lesquels se sont progressivement greffés, comme les ailes d'un moulin, les autres éléments de la station Mir.

● **Le module Kvant-1**
Lancé le 12 mars 1987, le module Kvant-1 est un bidon de 11 tonnes, long de 5,8 m pour un diamètre de 4,35 m qui offre un espace habitable de 40 m³. Cet élément, fixé à la partie arrière de Mir, est essentiellement dédié à l'astrophysique et, pour une petite partie, à des expériences de biologie. Il a notamment permis l'observation en 1987 de la supernova SN 1987 A.

● **Le module Kvant-2**
Lancé le 6 décembre 1989, cet élément, plus grand que le précédent (19,6 tonnes, 12 m de long, 4,35 m de diamètre, 60 m³), est le précurseur des trois modules suivants qui en seront dérivés. Fixé à l'avant de Mir, à

angle droit avec le train spatial, Kvant-2 dispose de réserves en eau, oxygène et nourriture, héberge certaines commodités (douches et toilettes) et offre une sortie sur le vide pour les marches dans l'espace. Il permet aussi de faire quelques expériences de biotechnologies et d'observation de la Terre.

● **Le module Kristall**
Lancé le 1^{er} juin 1990, cet élément de mêmes dimensions que Kvant-2 est dédié prioritairement à la fabrication des matériaux en apesanteur (croissance de cristaux, production de protéines). Fixé à l'opposé de Kvant-2, il est équipé d'un système permettant à la navette Bourane de s'accoupler à la station – ce qui ne fut jamais fait.

● **Le module Spektr**
Lancé le 1^{er} juin 1995, Spektr a pris la place de Kristall qui, à son tour, a été fixé sur un autre collier, perpendiculairement à Kvant-2 et Spektr. C'est la centrale d'énergie de la station. Bien que doté d'instruments destinés à l'observation de la Terre et aux rayonnements X et gamma en provenance de l'Univers, ce module, prévu à l'origine pour des tests relatifs à la « guerre des étoiles », assure la plus grande partie de l'alimentation électrique de Mir grâce à deux panneaux géants de 7 000 watts. En juin 1997, l'accostage raté d'un Progress avait endommagé ces

panneaux, privant la station d'une partie de son énergie. Le redéploiement de Kristall a alors été l'occasion de l'équiper de l'interface nécessaire (Docking Module) à l'arrimage des navettes spatiales américaines.

● **Le module Priroda**
Lancé le 27 avril 1996, ce module est le dernier à avoir été couplé à Mir. Situé à l'opposé du module Kristall, cet élément renforce les capacités d'observation de Mir en direction de la Terre en ce qui concerne l'étude des nuages, des océans, de la couche d'ozone et de l'impact des activités industrielles sur l'effet de serre.

Avec cette ultime pièce, le Meccano de la station Mir se présente comme un long cigare formé par le vaisseau cargo Progress chargé de baisser sa vitesse et la faire plonger dans le Pacifique, le module Kvant-1, le module d'habitation et le nœud de connexion sur lequel sont attachés, comme les ailes d'un moulin, les quatre éléments que sont Kvant-2, Kristall, Spektr et Priroda. Un ensemble imposant, lieu de bien des premières spatiales, et qui témoigne du savoir-faire, trop souvent dénigré au moment de la guerre froide, des Russes en matière de station spatiale.

J.-F. A.

Quinze ans d'activité en orbite

Héritière d'une longue tradition de stations spatiales militaires (programme Almaz) et civiles (programme Saliout), la station Mir a occupé le ciel pendant quinze ans comme aucun vaisseau ne l'avait fait auparavant.

- **16 février 1986.** Première tentative de lancement de Mir, station spatiale habitée de troisième génération. Le tir est repoussé.
- **20 février 1986.** Mise en orbite.
- **13 mars 1986.** Arrivée du premier équipage.
- **26 novembre 1988.** Jean-Loup Chrétien, premier Français à bord.
- **21 décembre 1988.** Vladimir Titov et Moussa Manarov deviennent les premiers hommes à avoir passé plus d'un an en orbite.
- **14 mars 1995.** Norman Thagard est le premier Américain à séjourner à bord de Mir.
- **15 mars 1995.** Valeri Poliakov établit un nouveau record : 437 jours, soit plus de quatorze mois, passés en orbite.
- **23 février 1997.** Incendie à bord de la station.
- **25 juin 1997.** Un vaisseau Progress percute et perce l'enveloppe du module Spektr.
- **6 avril-16 juin 2000.** Sergueï

Zalotine et Alexandre Kaleri occupent une dernière fois Mir, qui depuis tourne à vide faute de fonds.

- **25 octobre 2000.** Les Russes envoient un vaisseau Progress en direction de la station pour relever son orbite.
- **24 novembre 2000.** Décision de détruire Mir.
- **25 décembre 2000.** Le centre de contrôle des vols (Tsoup) perd le contact radio avec la station. Une vingtaine d'heures plus tard, les liaisons sont rétablies.
- **18 janvier 2001.** Problèmes avec l'ordinateur de bord en raison d'un manque de courant.
- **27 janvier 2001.** Le Progress gavé de combustible et chargé de précipiter Mir dans le Pacifique s'amarré au train spatial.
- **21 février 2001.** Ultime tentative des nostalgiques auprès de Vladimir Poutine pour empêcher la destruction.
- **12 mars 2001.** L'ordinateur central de Mir est réactivé pour la chute finale.
- **18 mars 2001.** Début des opérations de désorbitation.
- **20-23 mars 2001.** Fin de Mir. Impact probable entre l'Australie et la pointe sud du Chili.

L'ISS devrait être plus de deux fois plus grande

L'ensemble Mir est particulièrement imposant. D'autant que de nombreux panneaux solaires, mâts, antennes et appendices de toutes sortes ont poussé sur ses flancs. Dans sa plus grande longueur, Mir mesure, lorsqu'un Soyouz et vaisseau cargo Progress y sont amarrés, plus de 45 m et offre un volume habitable de 130 m³. Les quatre autres éléments sont comme les pales d'une hélice qui aurait 24 m de diamètre et offrent un supplément de volume habitable de près de 200 m³. Le tout pèse entre 120 et 140 tonnes selon que des Soyouz ou des Progress y sont arrimés. C'est plus que les 90 tonnes d'un Skylab, mais beaucoup moins que les 415 tonnes de la future station spatiale internationale (ISS) à achèvement. Elle mesurera alors 108 m de long, 74 m de large et offrira un volume habitable de 1 200 m³ (près de quatre fois celui de Mir).

Un bilan scientifique contrasté

DES QUELQUE 23 000 expériences menées à bord de Mir, celles ayant trait à la médecine spatiale et à l'adaptation du corps humain en apesanteur ont été à la fois les plus riches de résultats et les plus spectaculaires. Même si leur bilan est assez contrasté, celui des autres recherches scientifiques n'est pas à dédaigner. Certes, certains des modules de Mir n'ont effectivement pas tenu leurs promesses, comme Kvant-1, dédié à l'astronomie, ou les modules Spektr et Priroda, prévus pour alimenter la station, observer la Terre et le ciel. Spektr, lancé en 1995, est vite devenu inutilisable après une collision en juin 1997 avec un vaisseau de ravitaillement. Quant à Priroda, mis en orbite en 1996, il n'a, malgré de nombreuses missions conjointes avec la NASA destinées à calibrer et valider ses instruments, livré aucun résultat notable. A l'exception toutefois de l'expérience franco-russe Alissa.

Prévue à l'origine pour voler sur une des stations Saliout qui ont précédé Mir, Alissa (Atmosphère par Lidar Sur Saliout) fonctionna par intermittences entre avril 1996 et juillet 1999. « *« Son but, explique Marie-Lise Chanin, du service d'aéronomie du CNRS, était de valider l'utilisation de la technique du lidar [sorte de radar à impulsions laser] pour l'observation des nuages, la détermination de leur altitude et de leur structure verticale. Ce sont des données essentielles pour l'étude du climat puisqu'un cumulus bas et dense aura un effet rafraîchissant en réfléchissant la lumière du Soleil tandis qu'un cirrus à 10 km d'altitude aura tendance à réchauffer l'atmosphère. Même dotée de "lasers de grand-papa" puisque sa conception remonte aux années 1980, Alissa a montré une résolution de 150 mètres, qui sera réduite à 35 mètres sur le futur satellite franco-américain Picasso-Cena (2003-2004) »*, ajoute Marie-Lise Chanin.

C'est dans les sciences de la matière que la microgravité régnant à bord de Mir a donné des résultats. Voler dans l'espace supprime les phénomènes de pression hydrostatique, de convection et de sédimentation. D'où une plus grande pureté des matériaux – avec des retombées non négligeables dans l'amélioration de certains procédés industriels – ou dans la fabrication de cristaux de protéines utilisés en biologie et en pharmacie.

DÉCOUVERTE DE L'EFFET-PISTON
Les conditions très particulières du vol orbital ont aussi permis une importante percée en mécanique des fluides, réalisée là encore par une équipe française (CNRS-CEA). Grâce aux deux mini-laboratoires Alice successivement installés sur Mir, Daniel Beysens, Yves Garra-bos et Bernard Zappoli ont fait progresser la connaissance « *des extraordinaires caractéristiques des fluides proches du point critique* », point au-delà duquel les liquides ont les propriétés des gaz et vice versa. Ces trois chercheurs ont notamment découvert ce qu'ils ont appelé l'« effet-piston ».

« *Si vous chauffez un réservoir de gaz proche du point critique, explique Daniel Beysens (CEA), les molécules proches de la paroi s'agitent, se dilatent et compriment comme un piston le reste du fluide, ce qui a pour effet d'en augmenter la température. Ce mode de transport de la chaleur, plus efficace que les autres, existe sur Terre mais n'avait jamais été vu ni pressenti.* » Les lois mises en évidence grâce à Alice devraient avoir des retombées dans des secteurs aussi divers que le stockage des carburants dans l'espace, les caloducs, le refroidissement des détecteurs infrarouges ou la biologie (embryogénèse et invasion des tumeurs cancéreuses).

Dans un tout autre domaine, l'existence de Mir a permis, sous la conduite du Français André Brack,

du Centre de biophysique moléculaire d'Orléans (CNRS), de mener des expériences pour savoir si les molécules de matière organique trouvées sur les micrométéorites peuvent survivre aux conditions hostiles de l'environnement spatial (températures extrêmes, vide, rayonnements, en particulier ultraviolets).

Pour déterminer si ces molécules extraterrestres ont pu contribuer à l'origine de la vie sur Terre, « *quelques acides aminés et des peptides, soit libres, soit associés à différents supports minéraux, ont été exposés au vide spatial pendant trois mois à l'extérieur de Mir* », résume José Achache, directeur général adjoint scientifique au Centre national d'études spatiales (CNES). Ces expériences ont montré que, en l'absence de protection, ces molécules souffraient beaucoup, mais qu'une couche minérale de seulement 5 microns suffisait à les préserver significativement du rayonnement solaire. Dans ces conditions, les voyageurs de l'espace que sont les météorites auraient donc pu se faire convoyeurs de molécules prébiotiques dans le système solaire.

P. B.

Des records et des hommes

- **Valeri Poliakov** détient le record de durée lors d'un seul vol, avec 437 jours dans l'espace entre 1994 et 1995.
- **Sergueï Avdeïev** a passé au total 747 jours à bord de Mir, au cours de trois vols.
- La femme ayant passé le plus de temps sur la station russe est américaine. Il s'agit de **Shannon Lucid**, qui a effectué un vol de 188 jours en 1996.
- **Anatoli Soloviev** détient le record de temps passé

Un labo d'étude des effets de l'apesanteur sur l'homme

DEPUIS LE DÉBUT de la conquête spatiale, l'absence de gravité fascine les scientifiques. Sur Terre, la pesanteur a façonné l'évolution des êtres vivants. Que se passe-t-il lorsqu'ils flottent en orbite ? Mir, après les premiers modules d'habitation spatiaux, a constitué un laboratoire privilégié d'étude des réponses physiologiques induites par l'apesanteur sur une longue durée. Le cosmonaute russe Valeri Poliakov y a ainsi séjourné 437 jours.

« *Dans l'espace, l'homme constitue un modèle d'étude du vieillissement accéléré et réversible* », résume Antonio Güell, responsable des sciences de la vie au Centre national d'études spatiales (CNES), à Toulouse. Désorganisation de la pression artérielle et du système cardiovasculaire, perte osseuse et fonte musculaire, désordres neuro-musculaires, perte de multiples symptômes engendrés par l'apesanteur au-delà du classique mal de l'espace. Les cosmonautes ont appris à s'adapter.

L'exercice physique – vélo et tapis roulant –, pratiqué au moins deux heures par jour, constitue une discipline souvent contraignante. Sangles et tendeurs les

maintiennent au « sol », référence impropre en orbite, afin que l'effort musculaire soit efficace. Les cosmonautes doivent souvent revêtir un pantalon qui déplace le sang vers le bas du corps afin de contrecarrer les perturbations du système cardiovasculaire. Ces précautions n'enrayent pas la perte osseuse, qui peut représenter de 1 % à 10 % du poids du squelette, et dont la récupération, une fois au sol, est toujours plus longue que la durée du vol.

PETITE NOSTALGIE

Les cosmonautes se prêtent de bonne grâce aux expériences qui ont pour but de contrôler leur état de santé, voire d'extrapoler ces observations à des maladies communes sur Terre, comme l'ostéoporose. Mais ils servent aussi de cobayes pour l'exploration de mécanismes fondamentaux. Car l'absence de gravité est un excellent révélateur, notamment du fonctionnement du cerveau et des organes de l'équilibre ainsi que du contrôle des mouvements et postures, ce fameux sixième sens cher à Alain Berthoz. Le laboratoire du titulaire de la chaire de physiologie de la perception au Collège de France a participé à toutes les missions des astronautes français. « *Sur Terre, quand on lève le bras, le cerveau produit un petit mouvement du corps vers l'arrière pour le maintenir en équilibre*, indique-t-il. Ces « synergies anticipatrices » perdurent en l'absence de gravité, ce qui indique qu'il s'agit de mécanismes centraux d'anticipation de l'action » du cerveau.

Son équipe s'est aussi intéressée à la perception des forces dans l'espace. Le cerveau anticipe l'effet de la gravité sur les membres et les objets, « *ce qui permet de saisir une framboise sans l'écraser* », note le chercheur, qui souligne l'importance de ces mécanismes en robotique (retour d'effort) appliquée à

l'assemblage de la station internationale.

Pour sa conceur Régine Roll, du laboratoire de neurobiologie humaine de l'université de Provence, le plus frappant est l'« *exceptionnelle plasticité du cerveau* ». Ses travaux sur des illusions motrices, qui disparaissent en orbite, laissent penser qu'« *il y a un phénomène de bascule. On a l'impression que la vision prend en charge les autres systèmes perceptifs.* »

Les processus cognitifs intéressent également les chercheurs. « *Certains cosmonautes se disaient troublés par le visage de leurs camarades, et d'autres ont signalé des problèmes d'orientation dans la station, notamment au niveau des nœuds de connexion* », indique Scania de Schonen, du laboratoire Cognition et développement (Paris-5), qui a constaté que l'apesanteur pouvait perturber pendant quelques semaines la perception des axes de symétrie – un handicap lorsque les astronautes doivent manier des plans de câblage, par exemple.

L'ensemble de ces expériences « *ne nous vaudra pas le prix Nobel* », reconnaît un chercheur. La destruction de Mir ne constitue probablement pas une perte scientifique de première grandeur, d'autant que les recherches poursuivront sur l'ISS. Pourtant, les scientifiques qui ont participé à cette aventure humaine et scientifique ne cachent pas leur nostalgie. Ils ont vu les ennemis d'hier apprendre à coopérer, parfois dans des conditions dramatiques. Bernard Comet, de la clinique spatiale (Medes) de Toulouse, qui a assuré le suivi médical de huit cosmonautes européens sur Mir, ne cache pas sa tristesse d'avoir dû abandonner « *cette vieille carcasse* », qui avait fini par passer pour increvable.

Hervé Morin

PRÊT-À-PORTER AUTOMNE-HIVER 2001-2002

Les adieux sous le soleil

Alexander McQueen a présenté sa dernière collection pour Givenchy. Parmi les moments forts de la fin de semaine, la romance high-tech de John Galliano et le brio de Nicolas Ghesquière chez Balenciaga

LA DERNIÈRE prestation d'Alexander McQueen chez Givenchy a eu lieu vendredi 16 mars dans les salons de couture de l'avenue George V, devant un comité restreint (170 personnes). Le silence du lieu, transformé pour l'occasion en cabanon de bois décoloré par le vent et le sel, est à peine troublé par un bruit de vagues. Les

Costume en prince-de-galles dont s'échappe des nuées de mouseline écume, traîne rebrodée de plumes d'autruche sous un tailleur de cuir ou corsets redessinant la forme des pectoraux témoignent de la force d'un style. Celui dont on juge la féminité « un peu trop agressive » chez Givenchy a offert une collection empreinte de douceur dans une palette de teintes voilées, mais on le sent déjà parti. « A tous ceux qui ont travaillé avec moi chez Givenchy pendant quatre ans et demi. Merci », a écrit le créateur sur le programme.

« Pour la clientèle asiatique, je trouve que McQueen a un côté rassurant que n'ont plus beaucoup de créateurs de sa génération. Il fait des vrais tailleurs, de vrais manteaux », affirme une acheteuse. Depuis son entrée chez Givenchy en octobre 1996, le chiffre d'affaires de la ligne Couture Givenchy a augmenté de 30 % par an et le chiffre d'affaires haute couture a été multiplié par deux. Pour leurs derniers passages, les mannequins ont les joues maquillées de fausses larmes, parfois mêlées aux vraies. Alexander McQueen a choisi de saluer fardé d'un nez rouge, son petit filleul dans les bras.



Tailleur de cuir et traîne appliquée de plumes d'autruche dans la dernière collection d'Alexander McQueen pour Givenchy.

(Photo Bruno Pellerin pour Givenchy)

fenêtres, tendues de voilages immaculés, auréolent d'une lumière douce les visages des mannequins.

Mais sous ce calme apparent perce un certain malaise. Si une quarantaine de journalistes assistent à l'événement, seule l'image officielle de la maison est diffusée. Les top-modèles habituées au crépitemment des flashes ont posé devant les deux photographes et la caméra autorisés. En quarante-deux modèles, l'Anglais des quartiers populaires de Londres, formé par les tailleurs de Saville Row, a présenté un manifeste de son style.

PHOTOGRAPHIES
CLAUDINE DOURY/VU

Après avoir partagé un gâteau d'anniversaire dans son studio de couture - transformé en *backstage* pour l'occasion -, il a rejoint discrètement son hôtel. Son successeur, Julian Macdonald, devrait prendre ses fonctions en avril. Soutenu par le groupe PPR via Gucci, Alexander McQueen pourrait présenter une collection couture sous son nom à Paris en juillet 2002.

Autre créateur convoité, d'après les rumeurs, par le groupe PPR, Nicolas Ghesquière a offert pour Balenciaga une leçon de style au Musée des monuments français. Sous son trait, la silhouette s'étire, le buste est étroit. Copié par tous cette saison, ses volants quittent les manches pour la taille. Aux tailleurs d'aviateur en toile enduite succèdent quelques jupes alai-

ques en viscose et Lycra. Les bustiers sont savamment relacés, recomposés sous des applications de franges. Des plumes de paon peintes sur la soie deviennent les yeux d'une chimère. Entré chez Balenciaga en 1997, le créateur de vingt-neuf ans a réussi à redonner une identité à cette maison fondée en 1937, l'une des plus créatives des années 1950.

VINTAGE BRANCHÉ

Si pour le printemps 2001, John Galliano avait entretenu la confusion avec une silhouette trop calquée sur celle de Dior - ou l'inverse -, sa collection personnelle d'hiver gagne en clarté. Loin des fluos bariolés Pokemon de Dior, sa romance high-tech prend forme dans la rencontre de techniques éprouvées appliquées à de nouveaux matériaux ou de procédés révolutionnaires sur des matériaux traditionnels. Le blouson en néoprène perforé se porte sur une robe de tulle transparent et le fourreau de latex est revoilé de dentelle. Les mousselines sont découpées au laser et parfois structurées par des liens coulissants issus des panoplies sportives. Il brasse les images de l'Angleterre, mêle pantalon baggy et redingote de petit Lord et s'assagit dans des imprimés floraux XVIII^e qui rappellent ses collections des années 1990.

Après les fluos de l'été, Sonia Rykiel a choisi de faire jaillir les couleurs sur ses fourrures, au fil de manteaux de renard traversés d'éclairs bleu ou orange « *vitamine C* » ou d'un blouson aux accents jade et rouille. Avec ses dentelles dispersées, ses tissus martelés et son denim lavé, la collection est dédié au « vintage branché », nouveau credo trop souvent répété des marques. Les jambes s'allongent dans des caleçons de maille côtelée, des pantalons à taille haute ou des jupes toujours plus courtes. Chez elle, le noir prend des couleurs, tantôt froissé, tantôt bousculé ou satiné.

Anne-Laure Quilleriet

Nicolas Ghesquière a offert pour Balenciaga, au Musée des monuments français, un formidable exercice de style. A droite, pantalon de combat et blouse à volants.



Ci-dessus, un modèle de Sonia Rykiel, toujours fidèle au noir, qui devient chez elle une couleur.



Alain Tondowski, fétichiste de la cambrure

COMME SUSPENDUES en apesanteur sur des présentoirs invisibles, sandales de satin transpercées d'épingles-piercing de geisha, mules en iguane à bride de tong pointent, mi-menaçantes, mi-amicales, leurs pointes effilées. Inaugurée vendredi 16 mars à l'angle des rue de Turbigo et Etienne-Marcel à Paris, la boutique de souliers Alain Tondowski est leur nouvel écrin.

Après avoir été contraint d'interrompre ses activités pendant près d'un an, faute de financement, le chausseur Alain Tondowski - révisé par l'arrivée des capitaux du groupe Barbara Bui -, semble enfin se détendre dans les murs violets de sa première enseigne-cocon. A trente-deux ans, cet ancien styliste de Christian Dior, devenu célèbre en 1997 par ses « étuis-pouces », un hybride d'escarpin agressif et de chaussette nipponne, et par son travail sur le latex, se sent comme un poisson dans l'eau en ces temps de fétichisme ambiant.

GRACE JONES AU PALACE

Souvent mélangé au crocodile ou au satin, placé en guise de rebord sur une botte en poney, ou prolongeant le décolleté d'un escarpin de python carmin, le latex « permet de créer des lignes en transparence, tout en respectant le chaussant ». Même s'il collectionne aujourd'hui les tongs, dont la puissance érotique se concentre dans l'entre-doigts, Alain Tondowski voue une passion particulière pour les vertigineuses aiguilles. « J'ai toujours été fasciné par la cambrure du soulier, par la hauteur d'un talon qui projette le corps vers l'avant, comme une offrande, un geste de séduction », explique-t-il. Comme une veste de cuir étriquée et trop neuve, le soulier contraint d'abord avant d'être confortable.

Pour l'hiver prochain, il a imaginé un étrange talon de huit centimètres qui, rentrant très loin sous la « gorge » propulse le pied en avant et renforce l'impression de hauteur. Avec des boots pointues de cuir noir, « pour n'avoir qu'une ligne, un galbe », ou des bracelets de cheville en côte de maille, la collection, baptisée « Pulsions » rend hommage aux années 1980, dans leur version minimaliste. Mais, avoue le chausseur : « Si j'avais les moyens, je rouvrirais le Palace et je ferais poser Grace Jones. »

Louise Roque

Au Théâtre de l'Empire, John Galliano a présenté sous son nom une collection sur le thème de la romance high-tech. Il mêle matériaux traditionnels et techniques de pointe. Ci-contre, une robe structurée par des liens coulissants de vêtements de sport et un poncho tricoté au crochet.



Passage pluvieux au Nord

DIMANCHE. La France reste dans l'axe du flux perturbé. Les dépressions se succèdent dans un flux d'ouest actif. L'air plus froid véhiculé par l'anticyclone islandais reste essentiellement sur les îles Britanniques mais un rafraîchissement se fera sentir sur l'extrême nord du pays.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Il pleut de façon soutenue en matinée. L'après-midi, ces pluies s'estompent mais le ciel reste bien chargé. Le vent se fait sentir, les rafales de sud-ouest atteignent 70 km/h sur le littoral atlantique. Il fera de 10 à 12 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Journée compromise, il pleut durablement sur la plupart des régions. Une amélioration se dessine l'après-midi dans le Berry avec de fugaces éclaircies. Il fera de 10 à 12 degrés, mais 8 dans les Flandres.

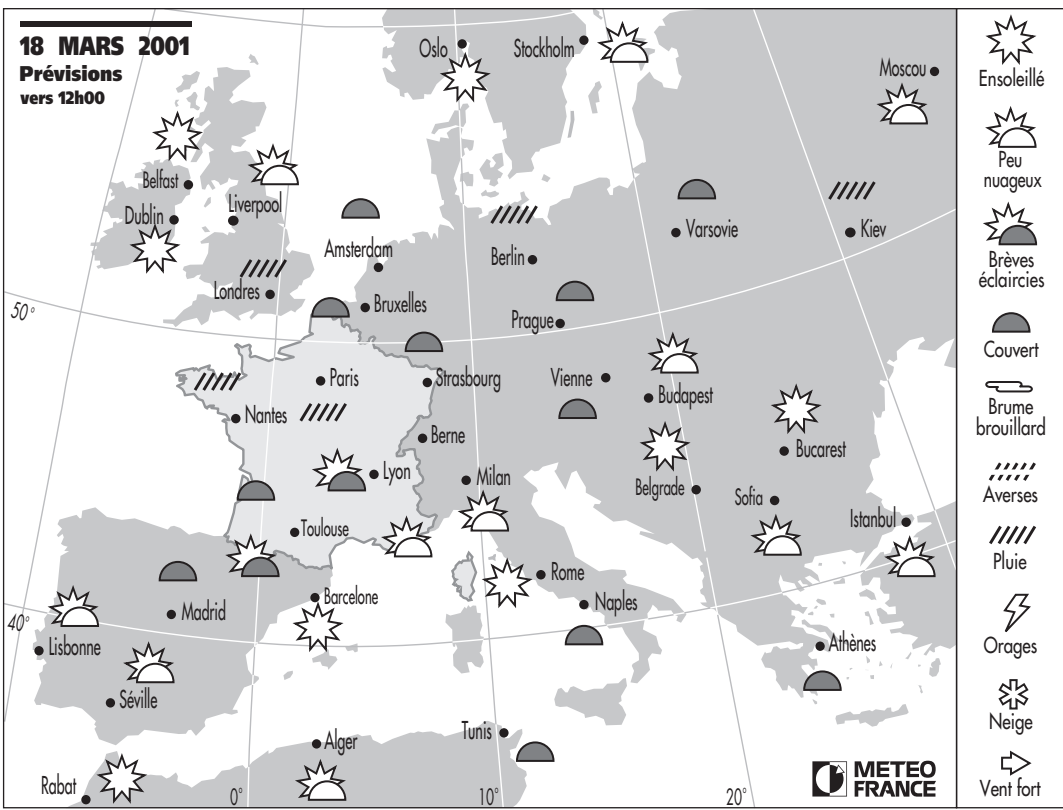
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Les nuages prennent déjà position en matinée et le temps tourne à la

pluie, faible, l'après-midi en Alsace et Lorraine. Ces pluies sont plus soutenues en Champagne et plus éparpillées de la Bourgogne à la Franche-Comté. Il fera 10 à 13 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Des pluies baliaient le Poitou-Charentes en matinée. Ces pluies deviennent sporadiques en Aquitaine et inexistantes en Midi-Pyrénées. Le ciel s'éclaircit l'après-midi des Charentes aux Landes. Il fera 13 à 17 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. En matinée, quelques éclaircies agrémentent le ciel de l'Auvergne aux Alpes alors que les nuages arrivent en rangs serrés dans le Limousin. Ces nuages gagnent toutes les régions par la suite mais ils ne délivrent guère que des ondées éparpillées. Il fera de 13 à 16 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le beau temps matinal devient plus mitigé au fil des heures avec l'apparition d'une voile nuageuse de plus en plus épaisse sur le continent. Il fera de 16 à 18 degrés.

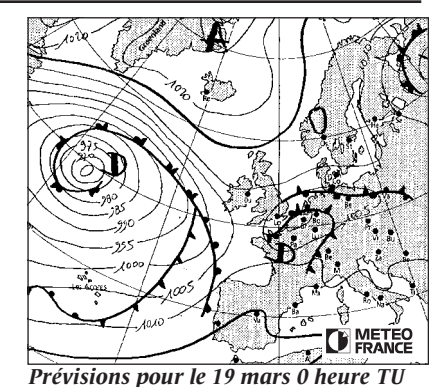
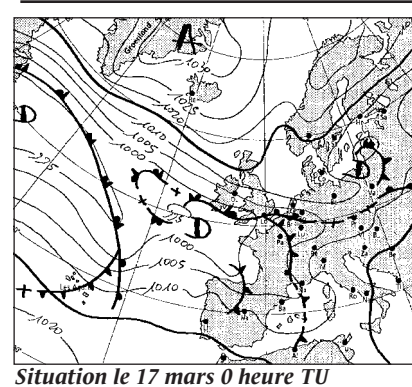


PRÉVISIONS POUR LE 18 MARS 2001
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	NANCY	7/10 C
AJACCIO	NANTES	8/12 S
BIARRITZ	NICE	10/17 S
BORDEAUX	PARIS	7/10 P
BOURGES	PAU	6/16 N
BREST	PERPIGNAN	8/19 S
CAEN	RENNES	6/11 P
CHERBOURG	ST-ETIENNE	7/14 N
CLERMONT-F.	STRASBOURG	8/11 C
DIJON	TOULOUSE	5/17 N
GRENOBLE	TOURS	6/11 P
LILLE	FRANCE outre-mer	
LIMOGES	CAYENNE	25/30 S
LYON	FORT-DE-FR.	23/29 S
MARSEILLE	NOUMEA	25/30 S

PAPEETE	26/31 S	KIEV	1/7 P	VENISE	7/14 S
POINTE-A-PIT.	21/30 S	LISBONNE	13/17 S	VIENNE	7/11 C
ST-DENIS-RÉ.	24/29 C	LIVERPOOL	1/7 S	AMÉRIQUES	
EUROPE		LONDRES	1/7 P	BRASILIA	20/28 S
AMSTERDAM	1/6 C	LUXEMBOURG	3/6 P	BUENOS AIR.	16/28 P
ATHENES	11/22 C	MADRID	6/14 C	CARACAS	22/26 S
BARCELONE	10/15 S	MILAN	7/20 S	CHICAGO	-6/4 S
BELFAST	-2/6 S	MOSCOU	-7/-3 S	LIMA	20/26 S
BELGRADE	10/19 S	MUNICH	6/9 C	LOS ANGELES	14/22 S
BERLIN	2/3 P	NAPLES	12/17 C	MEXICO	7/25 S
BERNE	6/11 C	OSLO	-12/-1 S	MONTREAL	-9/2 S
BRUXELLES	3/6 C	PALMA DE M.	8/17 S	NEW YORK	2/7 S
BUCAREST	7/20 S	PRAGUE	2/7 C	SAN FRANCISCO	11/18 S
BUDAPEST	7/13 S	ROME	11/16 S	SANTIAGO/CHI	11/28 S
COPENHAGUE	-3/1 C	SEVILLE	11/21 S	TORONTO	-5/3 S
DUBLIN	-2/6 S	STOCKHOLM	10/18 S	WASHINGTON	2/10 S
FRANCFORT	6/9 P	ST-PETERSB.	-12/-9 C	AFRIQUE	
GENEVE	6/14 C	STOCKHOLM	-10/-3 S	ALGER	10/19 S
HELSINKI	-15/-7 S	TENERIFE	11/17 S	DAKAR	17/24 S
ISTANBUL	11/20 S	VARSOVIE	0/3 C	KINSHASA	22/29 P

LE CAIRE	12/25 S	ASIE-OCEANIE	
NAIROBI	17/27 S	BANGKOK	25/31 P
PRETORIA	18/29 S	BEYROUTH	14/23 S
RABAT	12/19 S	BOMBAY	23/33 S
TUNIS	13/19 C	DUBAI	27/31 S
		DUBAI	19/26 C
		HANOI	22/24 P
		HONGKONG	19/27 S
		JERUSALEM	13/26 S
		NEW DEHLI	17/31 S
		PEKIN	4/18 S
		SEOUL	5/12 S
		SINGAPOUR	25/30 P
		SYDNEY	17/24 S
		TOKYO	11/18 S



La chevêche d'Athéna, mascotte d'une nouvelle économie rurale

IL Y A, dans leur malheur, des espèces plus chanceuses que d'autres. La chevêche d'Athéna, par exemple. Comme tous les rapaces, elle bénéficie en France, depuis 1972, d'un statut légal de protection. Depuis ce temps-là, le nombre de nichoirs artificiels pour pallier la diminution des cavités naturelles dans lesquelles elle élit domicile, n'a fait qu'augmenter dans l'ensemble de l'Europe. Et voilà que l'espèce est devenue le seul rapace nocturne à figurer dans le programme français pour la diversité biologique, établi par le ministère de l'environnement lors des engagements du Sommet de la Terre (Rio, 1992)! Assurément, il y a des chouettes plus aidées que d'autres. Avec un nom si prestigieux, pourrait-il en être autrement? Chouette parmi les chouettes, oiseaux sacrés de la Grèce antique, *Athene noctua* fut choisie pour être l'emblème d'Athéna, la déesse de la sagesse et de l'intelligence. A cette période glorieuse succéda toute-

fois une interminable pénitence. Est-ce du fait de ses énormes yeux jaunes, rehaussés à l'arrière de la tête d'un faux disque facial (deux marques blanches en forme de V), qui lui donnent une expression mi-éberluée mi-fâchée? De sa silhouette brune tachetée de blanc, grosse tête carrée sur petit corps trapu? De son cri déroulant, sorte de « kiouit » sonore qui évoque le miaulement ou le jappement? Ou de la fixité avec laquelle elle reste perchée sur un piquet, le toit d'une ferme ou le sommet d'un arbre? Toujours est-il que la chevêche, malgré sa petite taille (22 cm de

long, 56 cm d'envergure), fut longtemps considérée comme le messager de la mort. Seul rapace nocturne à se montrer le jour, on la trouvait encore clouée, il y a moins d'un siècle, sur les portes des granges alsaciennes. Elle a été, depuis lors, largement réhabilitée par les scientifiques, qui s'accordent à la juger « utile » parce qu'elle se nourrit de petits rongeurs et d'insectes. Toujours répandu dans les pays méditerranéens (Italie, Espagne, Turquie et Grèce), l'oiseau voit pourtant ses effectifs diminuer dans tous les pays d'Europe centrale et occidentale, à l'excepti-

on des Pays-Bas et de la Grande-Bretagne. En France, ils sont aujourd'hui évalués entre 11 000 et 30 000 couples – soit deux à trois fois moins qu'il y a un quart de siècle.

Pourquoi ce déclin? « Pour sa pérennité, l'espèce a besoin de milieux ouverts ou très ouverts (surfaces en herbe, steppes-pelouses, cultures), de cavités pour la nidification, une forte diversité biologique dans son domaine vital lui permettant d'éviter une dépendance vis-à-vis d'une proie unique », résume Jean-Claude Génot, Jean-Michel Lapios et Patrick Lecomte, auteurs, en 1999, d'un rapport sur le « Plan de restauration nationale » de la chevêche d'Athéna. Si on la trouve un peu partout dans le pays – à l'exception des massifs montagneux –, si elle niche encore, à 20 km de Paris, dans des fruitiers hautes tiges très âgés, la petite chouette n'aime rien tant que les zones à végétation clairsemée ponctuées d'éboulis rocheux. Ainsi les prairies sèches du sud du Massif central, où il est fréquent de la voir, en plein jour, reposant paisiblement sur un vieux mur.

Petite et vulnérable, elle souffre de la circulation routière, de l'abus des pesticides, de la raréfaction

des gros insectes – à quoi s'ajoutent les méfaits de la fouine, son principal prédateur, qui fait des ravages dans les pontes en visitant nichoirs et cavités naturelles. Mais c'est, avant tout, aux transformations des paysages ruraux que l'espèce doit ses difficultés. Les regroupements parcellaires ont profondément modifié la structure du bocage (sur les 2 millions de kilomètres de haies estimés présents au début du siècle, il n'en demeure que 700 000), les vergers sur prairies, autres lieux de prédilection de la chevêche, n'intéressent plus grand-monde (en 1929, il y avait en France 48 millions de pommiers à cidre,

contre 11 millions en 1990)... Si on ajoute à cela le faible taux de reproduction de l'animal, sa propension à occuper des systèmes écologiques âgés et stables, son faible rayon de dispersion qui la rend très sensible aux aléas climatiques, on conçoit qu'elle ait besoin, pour se maintenir dans nos campagnes, d'un sérieux coup de pouce.

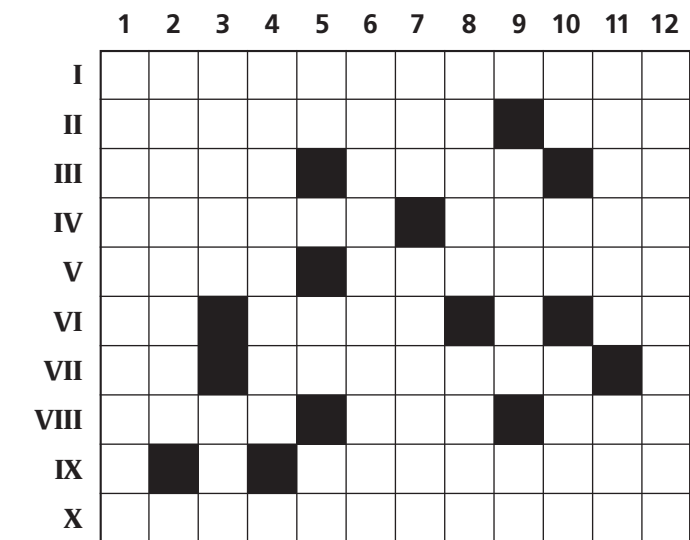
« La chevêche d'Athéna est le témoin d'une économie rurale passée. Elle subsiste pour le moment grâce au maintien d'effets relictuels de cette économie. La poursuite de la politique agricole actuelle aurait inéluctablement pour conséquence la disparition de l'espèce à plus ou moins long terme », affirme Jean-Claude Génot et ses collègues. Le retour à des modes d'exploitation anciens étant exclu, l'avenir du petit rapace passe donc, selon ses protecteurs, par « l'invention d'une nouvelle économie rurale, dont l'espèce pourrait être à la fois la mascotte et l'indice d'une certaine qualité de l'environnement agricole ». Tout un programme, dont la mise en œuvre dans certaines zones prioritaires – dites « chouettes zones » – devrait permettre en 2004 de tirer les premières leçons.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 066

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Supportable à petites doses à condition de ne pas en abuser. - II. Long échange avec ceux d'en haut. Indispensable à la synthèse des protéines. - III. Difficile à percer. Entamé à la base. Conjonction. - IV. Les plus dangereux font la guerre. Rejoint l'Atlantique dans le Pays basque. - V. Fabriqué par une coopérative ouvrière. Disparition en plein ciel. - VI. Bien arrivé. Prendra en connaissance. Au bout du boulet. - VII. Fin d'infinif. Laissent leur marque après coups. - VIII. Un coup de cœur,

et on la perd. Rejeta. Trou dans le mur. - IX. Ouverture du cercle familial. - X. N'ont pas quatre-vingts ans

VERTICALEMENT

1. Compensent une partie des dommages matériels. - 2. Belle fin pour la truite. - 3. Fait le grand vide à l'intérieur. Pas plus d'un gramme au kilomètre. - 4. Vive et alerte elle saisit tout au quart de tour. - 5. Apportait chaleur et lumière sur le Nil. Dans les laitages. Dans les laitages aussi. - 6. Se retrouverait sans travail si elle n'avait pas de métier. -

7. Gardien des bandes. Une toute petite épingle ou un gros véhicule. - 8. Etat asiatique. Sa barbe prend un air de fête. - 9. Va prendre sa place après les élections. Blanc et dur. - 10. Propos puéril. Pour se retrouver dans les notes. Tombe chaque jour. - 11. Servie fraîche sur un plateau. Baudelaire et Mallarmé le firent connaître en France. - 12. Echanges de propos.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 065

Horizontalement
I. Redéfinition. - II. Exégète. Alto. - III. Pomaré. Milan. - IV. Adora. Marina. - V. Rend. Perc. - VI. Escal. Obi. - VII. Tôt. Lue. RG. - VIII. Irisé. Raison. - IX. Observatrice. - X. Niépce. Passe.

Verticalement

1. Réparation. - 2. Exode. Orbi (urbi et orbi). - 3. Démonétisé. - 4. Egards. Sep. - 5. Fera. Clerc. - 6. Ite. Pau. Vé. - 7. Ne. Mêlera. - 8. Mare. ATP. - 9. Taire. Mira. - 10. Illico. Sis. - 11. OTAN. Brocs. - 12. Non-alignée.

ÉCHECS

N° 1940

SUPER GM (Linares, 2001)
Blancs : Ju. POLGAR.
Noirs : A. CHIROV.
Défense sicilienne.

1. e4	c5	21. Cf2!	Fc1
2. Cf3	d6	22. Cd3	Fé3
3. d4	Cxd4	23. Rd1!	Tf-c8 (j)
4. Cxd4	Cf6	24. Tè1	Fh6
5. Cc3	a6	25. c3	Tb5 (k)
6. Fé3	e5 (a)	26. Fxb5	axb5
7. Cb3	Fé6	27. Tb4	Cxd5 (l)
8. f3	Cb-d7	28. Txb5	Dx4 (m)
9. Dd2	b5 (b)	29. Txd5!	(n)
10. a4!	(c)	30. Rg2	Ta8
11. Cd5	Fxd5	31. a6	Dc6
12. exd5	Cb6	32. Ta1	e4
13. Fxb6 (d)	Dxb6	33. Cb4	Dc4
14. a5!	Db7	34. Da5	éxf3
15. Fc4	g6 (e)	35. gx-f3	Tè8 (o)
16. Ta4!	Tb8	36. Dd5!	(p)
17. Cc1!	(f)	37. Rd1	Td2+
18. Cd3	Fh6 (g)	38. Dxd2	Fxd2
19. dx-b4	Dc7	39. Rxd2	Df4+ (q)
20. Da3	0-0 (h)		

NOTES

a) Ou 6..., Cg4; 7. Fg5, h6; 8. Fh4, g5; 9. Fg3, Fg7.

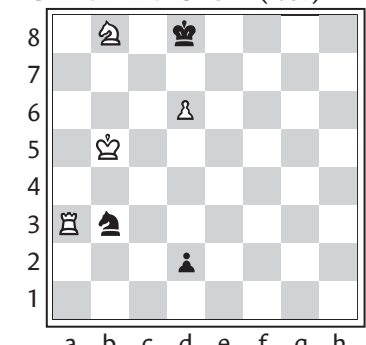
b) Ou 9..., Fé7; 10. g4, h6; 11. 0-0-0, b5; 12. Rb1, Cb6; 13. Ca5, Dc7; 14. Fxb6, Dxb6; 15. Cd5, Fxd5; 16. éxd5, Tç8; 17. b4 avec un petit avantage aux Blancs.
c) 10. g4, Cb6 est peu clair.
d) Forcé.
e) Guelfand choisit une autre stratégie contre Chirov en 1996: 15..., Fé7 et, après 16. Ta4, Tb8; 17. Cç1, Fd8; 18. Cd3, rétablit l'égalité par 18..., Fxa5!; 19. Txa5, Dç7; 20. Txa6, Dç4. Si 15..., Tç8; 16. Dd3!
f) Ju. Polgar adopte le même plan que Chirov dans la partie précitée!, la triple attaque du pion b4, via Cç1-d3.
g) Si 18..., Cxd5; 19. Cxé5! Les Noirs acceptent de perdre le pion b4 pour tenter de trouver du contre-jeu.
h) Menace de percer par 21..., e4.
i) Le petit roque étant impossible, le R blanc sera plus en sécurité sur l'aile-D.
j) Si 23..., e4; 24. Fxé4, Cxé4; 25. Té1, Cf2+; 26. Cxf2, Fxf2; 27. Té2, Fç5; 28. Dd3 gagnant le pion a6.
k) 25..., Ta8 est trop passif pour Chirov, qui aperçoit un sacrifice de qualité plus entreprenant.
l) Si 27..., Tb8; 28. Da2!
m) Le point du sacrifice: cette double attaque de la T et du C.
n) Mais, en rendant la qualité, les Blancs se retrouvent avec une finale gagnante.
o) Le tout pour le tout.
p) Le pion passé vaut bien un

sacrifice de D.
q) Les Noirs abandonnèrent rapidement: 40. Rç2, Df5+; 41. Cd3, Dxf3; 42. Ta5, Da8; 43. a7, d5; 44. Cb4, d4; 45. Cd5, dxç3; 46. bçç3, Rg7; 47. Rb3

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1939 P. PERKONJA (1964)

(Blancs : Rf1, Tç7, Ca5, Pa2. Noirs : Rç2, Fd5, Cd1, Pç6.)
1. a4, Cb2; 2. Cxç6, Rb3; 3. a5, Ra4; 4. a6, Fç4+; 5. Rg1!, Fxa6; 6. Ta7, Rb5; 7. Cb8, Fç8; 8. Tç7, Fa6; 9. Tç1, Ca4; 10. Tb1+, Ra5; 11. Cç6 mat.

ÉTUDE N° 1940 G.A. NADAREISHVILI (1957)



Blancs (4) : Rb5, Ta3, Cb8, Pd6. Noirs (3) : Rd8, Cb3, Pd2. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

THÉÂTRE Respectivement directeurs de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, du Théâtre national de la Colline, à Paris, et du Théâtre national de Strasbourg, les metteurs en scène

Georges Lavaudant, Alain Françon et Stéphane Braunschweig ont exposé ensemble au *Monde* leur projet de création de postes de comédiens permanents dans les théâtres nation-

naux, au nombre de cinq en France. ● **LES TROIS HOMMES**, qui ont engagé des discussions avec le ministère de la culture et de la communication, voudraient que les acteurs

soient engagés pour la même durée que le directeur, ce qui implique de revoir la législation en la matière, parce qu'elle ne permet pas d'établir des contrats de deux, trois, ou qua-

tre ans. ● **LEUR PROJET** vise à replacer la troupe au cœur de l'activité théâtrale, alors que la politique du ministère s'appuie sur les compagnies et les institutions.

Lavaudant, Braunschweig et Françon appellent à la mobilisation des troupes

Les trois metteurs en scène et directeurs de théâtres nationaux, porte-parole d'un mouvement en faveur d'un renouveau artistique, ont engagé des discussions avec le ministère de la culture pour créer des postes de comédiens permanents

QUAND Georges Lavaudant a commencé à faire du théâtre, à la fin des années 1960, à Grenoble, il était avec sa bande. Il y avait des comédiens - Ariel Garcia-Valdez, Philippe Morier-Genoud, Gilles Arbonna, Annie Perret, Marie-Paule Trystram... -, un scénographe - Jean-Pierre Vergier -, un musicien - Gérard Maimonne. Ensemble, ils ont créé des spectacles fameux, *Lorenzaccio* en premier, qui ont valu à Georges Lavaudant d'entrer dans l'institution. D'abord directeur du Centre dramatique national des Alpes, il a ensuite codirigé avec Roger Planchon le Théâtre national populaire (TNP) de Villeurbanne. En 1996, il a été nommé à la tête de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, où il vient d'être reconduit pour trois ans. Certains des comédiens avec qui il avait commencé sont toujours avec lui. Philippe Morier-Genoud, Gilles Arbonna, Annie Perret et Marie-Paule Trystram jouent *Le Fil à la patte*, de Feydeau, actuellement à l'affiche de l'Odéon. Ils appartiennent à la troupe que Georges Lavaudant a voulue.

Cette troupe n'a pas d'existence officielle. Les sept comédiens qui la constituent ont des contrats à durée déterminée, mais pas de postes fixe déterminés dans l'organigramme du théâtre. Georges Lavaudant voudrait qu'ils appartiennent à part entière à la maison, au même titre que le personnel technique et administratif (cent vingt personnes). Il n'est pas le seul. Alain Françon, directeur du Théâtre national de la Colline depuis 1996, et Stéphane Braunschweig, qui a été nommé à la tête du Théâtre national de Strasbourg en juillet 2000, sont sur la même ligne. Les trois metteurs en scène sont d'ailleurs allés ensemble voir Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, et Sylvie Hubac, à la tête de la direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles (DMDTS), pour leur exposer leur projet : mettre en place des troupes d'acteurs permanents dans les institutions qu'ils dirigent. C'est un enjeu important, qui pourrait consti-



GILLES COULON POUR « LE MONDE »

Georges Lavaudant, Stéphane Braunschweig et Alain Françon. Ils souhaitent que les comédiens soient engagés pour la même durée que le directeur.

tuer une petite révolution. L'Odéon-Théâtre de l'Europe, la Colline et le Théâtre national de Strasbourg (TNS) sont des théâtres nationaux - une appellation rare et courtisée. Il n'y a que cinq théâtres nationaux en France. Aux trois cités, s'ajoutent la Comédie-Française et Chaillot. Ces théâtres ne constituent pas à proprement parler un réseau, comme les centres dramatiques nationaux ou les scènes nationales. Chacun a son histoire, qui lui a valu le label. La Comédie-Fran-

çaise est le seul théâtre de répertoire, l'Odéon est tourné vers l'Europe, la Colline se consacre aux auteurs contemporains. Chaillot porte le lourd héritage de Jean Vilar et rédefinit, non sans mal, une identité à chaque changement de direction. Le TNS doit assurer son rang de grande scène hors Paris, dotée d'une école de premier plan.

LIBERTÉ DE PROGRAMMATION

Alain Françon, Georges Lavaudant et Stéphane Braunschweig n'ont pas de cahier des charges. Ils bénéficient donc d'une grande liberté de programmation - liberté évidemment contrainte par les subventions, qui tournent autour de 50 millions de francs (7,5 millions d'euros). Dès son arrivée au TNS, Stéphane Braunschweig a choisi de constituer une troupe - comme Georges Lavaudant à l'Odéon. Il est venu à Strasbourg avec six comédiens, dont quatre

travaillent avec lui depuis plusieurs années (Claude Duparfait, Jean-Marc Eder, Philippe Girard et Hélène Lausseau). En septembre, six autres acteurs, issus pour la plupart de l'école de théâtre du TNS, rejoindront la troupe. « Je n'aurais jamais accepté le TNS si je n'avais pas pu faire une troupe », dit Stéphane Braunschweig. Pour la financer, il a revu à la baisse les coûts de fabrication des spectacles, en taillant en particulier dans le budget des décors.

A la Colline, il n'y a pas de troupe. Alain Françon - qui a commencé comme Georges Lavaudant, avec une bande d'amis, dans les années 1970, à Annecy -, voulait en constituer une quand il est arrivé, cela n'a pas été possible pour des raisons financières. « Nous aurions pu nous contenter d'accueillir des spectacles sans les financer - ce qui était le cas à la Colline avant 1996. Nous avons choisi de produire ou de coprodui-

re les dix pièces que nous présentons chaque année. C'est une question de responsabilité artistique, mais cela coûte évidemment cher. » Alain Françon ne renonce pas pour autant. Comme Georges Lavaudant et Stéphane Braunschweig, il a sa troupe d'élection : Dominique Valadié, Carlo Brandt, Clovis Cornillac, Stéphanie Behgain..., qui travaillent avec lui depuis des années. Il voudrait qu'ils soient intégrés à la Colline.

LA QUESTION DU COÛT

Cette intégration pose plusieurs questions. Celle du coût, bien sûr. Une troupe permanente, à l'Odéon, à la Colline ou au TNS, reviendrait à environ 4 millions de francs par an (610 000 €). Mais ce n'est pas sur ce terrain que Georges Lavaudant, Stéphane Braunschweig et Alain Françon se battent en priorité. Pour eux, l'essentiel est de donner à ces troupes un statut en accord avec la fonction artistique vitale qu'elles doivent tenir dans la marche quotidienne des théâtres. Ils voudraient que les comédiens soient engagés pour la même durée que le directeur - ce qui aurait le double avantage de les associer à un projet précis et d'éviter les problèmes d'héritage non désiré pour le directeur suivant. Mais, pour cela, il faudrait pouvoir établir des contrats de deux, trois ou quatre ans, ce qui est contraire au droit du travail. « Le ministère en est évidemment conscient », dit Georges Lavaudant. *S'il acceptait ce type de contrat, il pourrait devenir le cheval de Troie d'une législation qui irait dans le sens du Medef.* Sylvie Hubac, directrice de la DMDTS, confirme : « La question de l'emploi artistique est posée aujourd'hui par un certain nombre de directeurs de théâtres publics, et pas seulement par les directeurs de théâtres nationaux. Elle renvoie à des sujets importants, dont le premier est la place accordée aux artistes dans le théâtre public. Des troupes permanentes permettraient de jouer un répertoire, de faciliter les tournées et d'élaborer un travail vis-à-vis du public qui serait mieux inscrit dans la durée. »

« Toutes ces questions ne peuvent que nous concerner », ajoute Sylvie Hubac. *Il faudrait essayer de les résoudre à moyens constants, ce qui suppose de retravailler les budgets des théâtres nationaux. Il faut également résoudre les problèmes juridiques posés par des contrats de mission artistique à durée limitée. Nous y réfléchissons. »*

B. Sa.

COMMENTAIRE

LE FONDEMENT DU THÉÂTRE

Alain Françon, Georges Lavaudant et Stéphane Braunschweig rappellent une évidence : le fondement du théâtre, c'est la troupe. La Comédie-Française de Molière en témoigne. Mais elle est l'exception majeure du paysage théâtral français. La politique du ministère de la culture s'appuie sur deux fondements : les compagnies et les institutions. Depuis la mise en place de la décentralisation, la France dispose d'un réseau important de théâtres, de différentes natures et tailles, à la tête desquels ont été nommés le plus souvent des metteurs en scène. 1968 a accéléré le mouvement. « *Le pouvoir aux créateurs* », lancé comme un cri de guerre, a conduit, six ans plus tard, Michel Guy, alors ministre de la culture, à nommer ceux qui avaient fait la révolution du théâtre à la tête des institutions. Jean-Pierre Vincent s'empara du Théâtre national de Strasbourg, Gildas Bourdet prit celui de Lille, Georges Lavaudant investit le Centre dramatique national de Grenoble.

Ces trois metteurs en scène - pour ne citer qu'eux - s'étaient lancés rageusement dans le théâtre. Ils vivaient et travaillaient en bandes. Devenus directeurs, ils tentèrent de maintenir cet esprit, non sans difficulté : l'institution n'est pas sauvage. Georges Lavaudant dit aujourd'hui qu'il passait pour « un demeuré » parce qu'il ne voulait pas se séparer des comédiens avec qui il avait tout inventé. Avec le temps, les bandes des années 1960 et 1970 sont devenues des familles - des groupes d'acteurs qui continuent d'accompagner les metteurs en scène. Ceux qui se sont fait connaître dans les années 1980 et 1990 - Stéphane Braunschweig, Olivier Py, Christian Schiaretti, Frédéric Fisbach... - ont commencé comme leurs aînés. Ils ont appris avec des comédiens, des scénographes, des auteurs. C'est inévitable et vital. Le théâtre est un art collectif, qui se nourrit d'affinités électives.

B. Sa.

Les théâtres nationaux

● **Nombre.** Il y a cinq théâtres nationaux en France. Quatre sont à Paris : la Comédie-Française, l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Chaillot et la Colline. Un est en province : le Théâtre national de Strasbourg (TNS). ● **Histoire.** L'Odéon et Chaillot ont été les premiers auxquels a été accordée l'appellation de « théâtre national », en 1968. En 1972, ce fut le tour du Théâtre de Strasbourg et du TEP (Théâtre de l'Est parisien) qui a cédé son appellation au Théâtre de la Colline, quand celui-ci a ouvert ses portes, en 1996. La Comédie-Française a reçu en 1995 l'appellation que son statut lui conférerait de fait. ● **Directions.** Les directeurs des théâtres nationaux sont nommés par décret en conseil des ministres, sur proposition du ministère de la

culture et de la communication. Pour la Comédie-Française, le décret doit être signé par le président de la République, qui peut opposer son veto. Les directeurs des théâtres nationaux ont deux interlocuteurs : le ministère de la culture et de la communication, et le ministère des finances, qui opère un contrôle direct sur leurs dépenses, par le biais d'un contrôleur financier, à demeure. ● **Budgets.** La Comédie-Française est le théâtre national le mieux doté : 137 millions de francs (20,8 millions d'euros) de subvention. Chaillot vient ensuite, avec 74 millions de francs (11,3 millions d'euros). L'Odéon-Théâtre de l'Europe reçoit 56 millions de francs (8,5 millions d'euros), le TNS, 52,4 millions de francs (8 millions d'euros) et le Théâtre national de la Colline, 47 millions de francs (7,1 millions d'euros).

Conversation entre trois metteurs en scène-directeurs

UN APRÈS-MIDI de mars, Alain Françon, Georges Lavaudant et Stéphane Braunschweig se sont réunis au Théâtre de la Colline, pour parler au Monde de leur projet. Ce fut une conversation à bâtons rompus entre les trois metteurs en scène-directeurs d'institution. Extraits.

● **Stéphane Braunschweig :** « Quand on dirige un théâtre national, on a deux interlocuteurs : le ministère de la culture, et celui des finances. Bercy comprend très bien qu'on ait besoin de tant de techniciens ou d'administratifs pour faire tourner le théâtre. Mais il ne comprend pas qu'on ait besoin d'acteurs permanents, puisqu'on peut engager pour chaque nouvelle production. Il est difficile de faire entendre que les acteurs ne sont pas seulement des acteurs, mais des partenaires artistiques qui font vraiment partie du théâtre. Au TNS [Théâtre national de Strasbourg], c'est fondamental. C'est la seule institution qui ait une école supérieure d'art dramatique. Si j'engage des acteurs permanents, je peux leur demander de travailler avec les élèves. Dès septembre, ceux qui ont la fibre pédagogique le feront. Cela

permet de ne plus faire appel systématiquement à des intervenants extérieurs, et de travailler avec les forces internes de la maison. À ce moment-là, le projet que j'ai pour l'école et celui que j'ai pour le théâtre deviennent cohérents. Ils constituent une globalité. »

● **Alain Françon :** « A la Colline, il y a des tâches similaires. Nous avons passé des contrats avec les lycées du quartier. Cette année, les rencontres avec les professeurs et les élèves sont assurées par des acteurs avec qui je travaille depuis longtemps, mais qui ne jouent pas dans les spectacles présentés au théâtre. Ils font des interventions, et ils ne font pas partie de la Colline. S'il y avait des comédiens permanents, ils pourraient aussi participer au comité de lecture. Les rares fois où des acteurs sont restés six mois de suite au théâtre, ou même quand un seul homme - Michel Vinaver - nous a accompagnés pendant quatre mois, les relations internes ont été considérablement modifiées. Quand on répète un spectacle, les discussions sont incessantes, mais elles restent confinées à la salle de répétition. Il y a

deux blocs dans le théâtre : un administratif et un artistique. Une troupe permanente permettrait de faire circuler le projet artistique dans tous les étages. »

● **Georges Lavaudant :** « Ce que dit Alain est très important. C'est aussi le statut qui crée la fonction. La troupe de l'Odéon repose sur une parole donnée, fraternelle, qui nous engage, les comédiens et moi, à travailler ensemble pendant deux ans. Une troupe permanente permettrait d'établir des règles du jeu. Actuellement, si je veux reprendre un spectacle deux ans après sa création, je ne suis pas assuré que tous les comédiens pourront le faire. Si un acteur n'a pas de statut, à tout moment il peut dire : Salut. »

● **Stéphane Braunschweig :** « Et la troupe doit avoir une existence en dehors du metteur en scène-directeur du théâtre. Quand je dirigeais une compagnie, je n'avais pas les moyens de proposer à un autre metteur en scène de travailler avec les comédiens. Je n'arrivais déjà pas à financer les productions de mes spectacles. Dans un théâtre national, on peut inviter des metteurs en scène. Au TNS, je

n'ai pas l'intention de créer trois spectacles par an pour nourrir la troupe. »

● **Georges Lavaudant :** « Le théâtre se nourrit de discussions, de confrontations. A côté des acteurs, il faudrait pouvoir aussi engager des traducteurs, des dramaturges. La mise en application des trente-cinq heures a fait créer des postes administratifs et techniques à l'Odéon. Mais aucun artistique. Quand nous sommes allés voir Sylvie Hubac à la DMDTS [direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles] pour discuter de notre projet de troupes permanentes, nous ne lui avons pas dit : Voilà, ça va coûter 4 à 5 millions de francs. Nous lui avons dit : Essayons de trouver un statut pour les acteurs dans les théâtres nationaux. Après, il peut y avoir du donnant-donnant. Ce serait formidable si l'Etat s'engageait. Pour la première fois depuis l'antique décentralisation, on pourrait mettre à l'épreuve à nouveau l'idée de troupe. »

Propos recueillis par Brigitte Salino

Libertés de presse

France Culture - Le Monde

par Thomas Ferenczi

« Quel contre-pouvoir face au pouvoir des journalistes ? »

avec Jean-Claude Allanic, Claude-Jean Bertrand, Thierry Pfister,

Robert Solé, Claude Torracinta

le dimanche 18 mars 2001, 16h-17h



Le Monde

Le bouillon de cultures de Michel Caserta

Le directeur de la onzième édition de la Biennale du Val-de-Marne, défenseur de la création chorégraphique, a misé sur la francophonie

SON AUSTÉRITÉ vestimentaire et sa discrétion tiennent parfois à distance ses interlocuteurs. Michel Caserta, directeur de la Biennale de danse du Val-de-Marne, est en réalité un homme généreux et bon vivant, qui se délecte autant à savourer un spectacle de danse qu'un bon vin.

Depuis 1992, chaque chorégraphe programmé dans la manifestation avec une création se voit d'ailleurs marié à une cuvée spéciale pour l'occasion. Lors de l'ouverture de cette onzième édition placée sous le signe de la francophonie, Angelin Preljocaj s'est vu dédier une bouteille de pinot noir (Alsace), l'Ivoirien Georges Momboye a débouché un Pinotage Bellingham (Afrique du Sud), le Tunisien Imed Jemaâ un Château Cap de Fousté (côte du Roussillon). Idée aussi jolie qu'excitante que cette mise en vin des chorégraphes : l'alliance des plaisirs fait parler de la danse autrement.

Autant dire que la cause francophone permet d'ouvrir le micro à tous les accents. Un bonheur sans cesse renouvelé pour Michel Caserta, né en 1933 à Douaouda Marine (Algérie), qui découvrit la danse, à seize ans, à Casablanca (Maroc) dans un cours de tango. « *Le français international passe-partout*

m'ennuie, je lui préfère par exemple la façon colorée qu'ont les Africains de s'exprimer. C'est une richesse pour nous que ces rythmes différents, cette syntaxe, apportés par les francophones de tous horizons. Curieusement, ce qui m'a passionné le plus lors de l'élaboration de cette biennale, c'est effectivement la langue, le parler. Il y a longtemps que je rêvais de rassembler des chorégraphes dont le point commun est la langue française. A Paris, nous baignons dans la francophonie avec la présence d'Africains, de Maghrébins qui composent un bouillon de cultures propice à des émergences culturelles fortes. Il y a aujourd'hui une montée en puissance de ces partenaires francophones dont l'attachement à la France est au moins aussi tenace que leur agacement. »

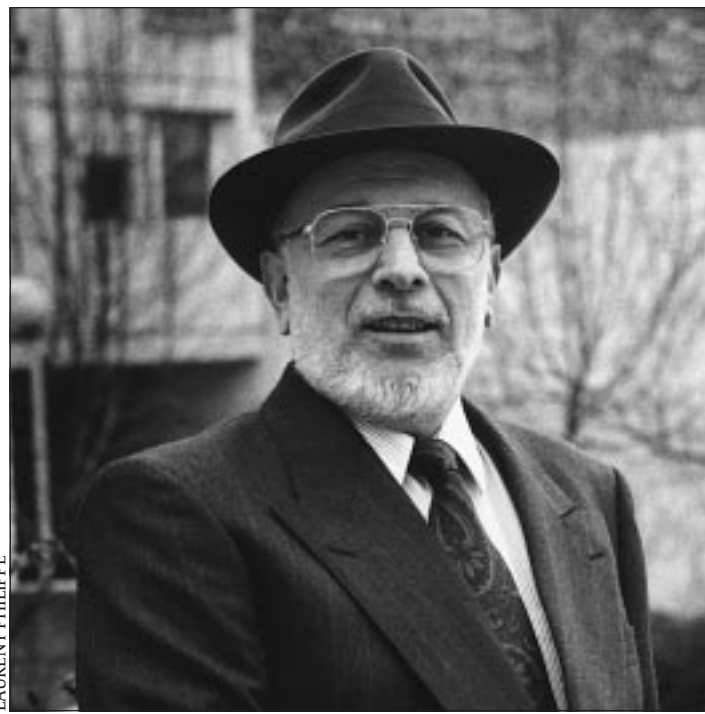
VINGT-QUATRE COMPAGNIES

Dans ce que Michel Caserta aime appeler un partage de responsabilités plutôt qu'un thème, se croisent les chorégraphes Dominique Porte, Danièle Desnoyers (Québec), Fatou Traoré, Michèle Noiret (Belgique), Djemila Henni Chebra (Algérie), mais aussi Christine Bastin, Cécile Proust, Hervé Robbe... (France). Au total : vingt-quatre compagnies (plus treize qui participent à une Nuit de la danse,

le 17 mars) pour trente et un spectacles (dont onze créations) dans vingt-quatre théâtres du Val-de-Marne.

Dès le lancement de la Biennale en 1981, Michel Caserta revendique d'ouvrir une voie plus oblique, plus souterraine aussi. Avec l'appui complice de Michel Germa, président du conseil général du Val-de-Marne, il conçoit un festival délocalisé dans les théâtres du département. De la Maison des arts de Créteil au Théâtre Jean-Vilar d'Arcueil, ces lieux adhérents à la Biennale accueillent les spectacles de leur choix grâce à une aide financière (en règle générale 50 % du prix, le budget global tournant autour de 6 millions de francs (910 000 €).

Une kyrielle d'opérations pointues soutiennent la création à tous les niveaux de professionnalisme. Les Rendez-Vous de la danse propulsent sur scène le premier travail de très jeunes artistes ; Les Plateaux (destinés aux programmeurs) invitent pendant trois jours une vingtaine de compagnies françaises et internationales ; Les Maquettes offrent à un chorégraphe l'occasion d'investir un théâtre quelques semaines avant la création de son spectacle ; quant à Un, deux, trois, quatre (comme



LAURENT PHILIPPE

En 2003, Michel Caserta inaugurerà à Vitry le Site Experimental Danse.

solo, duo, trio et quatuor), elle préfigure la Biennale en préparant un an avant le public et les directeurs de théâtre aux spectacles qu'ils pourront voir.

Militant dans l'âme, Michel Caserta ne cesse de cavalier pour défendre la création chorégraphique. En 2003, cette sentinelle toujours sur le qui-vive inaugurerà à Vitry le Site Experimental Danse, quatre studios dont un transformable en salle de spectacle. Ancien chorégraphe lui-même, Caserta

avoue que la chose la plus belle qui lui soit arrivée, c'est d'être danseur. Il programme d'ailleurs un bal créole piloté par la chorégraphe d'origine guyanaise Norma Claire. Histoire de se dégourdir les jambes avec l'accent.

Rosita Boisseau

★ Biennale du Val-de-Marne, Domaine Chérioux, 4, route de Fontainebleau, Vitry-sur-Seine (94). Jusqu'au 6 avril. Tél. : 01-46-86-70-70.

Campagne promotionnelle scénarisée pour « Astérix et Latraviata »

Diffusé à huit millions d'exemplaires, le nouvel album d'Uderzo veut aussi favoriser la lecture à l'école

LA TRENTÉ ET UNIÈME aventure d'Astérix, *Astérix et Latraviata*, a paru mercredi 14 mars, soit la veille de l'inauguration officielle du Salon du livre. L'intrigue de cet album, imprimé à huit millions d'exemplaires – dont trois millions pour le seul marché francophone : France, Belgique, Suisse et Québec –, a été tenue secrète depuis sa conception il y a presque un an, à la demande de son auteur, Albert Uderzo, avec l'appui de son distributeur et diffuseur (Hachette) et de toute la chaîne de fabrication dont les salariés avaient signé un contrat de confidentialité.

Les livres, entreposés dans des hangars situés dans le centre de la France, ont été livrés par quelque cent vingt camions, desservant plus de dix mille hypermarchés, librairies, maisons de la presse ou même tabacs (« Le Monde des livres » du 9 mars). Des fuites ont toutefois eu lieu, notamment en Allemagne où la couverture de l'album et quelques planches ont été vues sur des sites Web, avant le jour J.

En lisant cette nouvelle aventure d'Astérix, qui a principalement lieu à Condate (nom de Rennes à l'époque gallo-romaine), les lecteurs découvriront les mères d'Astérix et d'Obélix – Praline et Gélatine –, mais aussi leurs pères, Astronomix et Obélodalix. Ceux-ci, marchands de poteries gauloises et de menhirs dans leur magasin « Le Contemporain » établi dans la capitale armoricaine, n'ont pu se déplacer jusqu'au village natal de leurs fils mais leur ont fait cadeau, via leurs épouses, d'un casque et d'un glaive appartenant à Pompée.

Le rival de César n'aura de cesse de récupérer ses armes. Après avoir fait emprisonner Astronomix et Obélodalix, il embauche une jeune tragédienne du théâtre de Rome qui, déguisée en Falbala (jeune Gauloise pour laquelle Obélix et Astérix ont eu autrefois des sentiments), tente de reprendre ces deux cadeaux, en usant de ses talents de comédienne et de séductrice. Talents auxquels Astérix n'est pas insensible... A cette occasion, les lec-

teurs découvriront que les mères d'Astérix et d'Obélix rêvent de les marier, connaîtront la signification du sigle TGV en gaulois et l'origine des Césars récompensant les meilleurs acteurs. Ils croiseront aussi quelques héros récurrents des aventures d'Astérix – les pirates, le légionnaire Roméomontaigus, Tragicomix, César, etc.

Compte tenu de l'arsenal promotionnel mis en place pour ce trente et unième album qui pourra arracher quelques sourires de nostalgie au souvenir des subtilités qu'égrenait René Goscinny – auteur avec Albert Uderzo disparu en 1977 –, *Astérix et Latraviata* devrait être un succès. En 1996, le précédent album, *La Galère d'Obélix*, a atteint la vente record de 2,8 millions d'exemplaires pour le seul marché francophone. Hachette tablait sur une vente d'un million d'exemplaires d'*Astérix et Latraviata* dans les jours suivant sa mise en vente.

Mais cette opération, pour laquelle 7,5 millions de francs d'investissement promotionnel ont été consen-

tis, se double d'une autre, plus civique, qui doit beaucoup au directeur de la « campagne Astérix », Bernard de Choisy. La parution du dernier Astérix en date sert de prétexte à l'exposition de trente-cinq dessins originaux de Gotlib, Pétillon, Loisel, Boucq, Roba, Vance, Uderzo, Zep, etc., baptisée « Astérix et la lecture », qui se tient, du 15 au 22 mars, au Salon du livre.

ÉCOLIERS DU PRIMAIRE

Ces dessins originaux seront vendus aux enchères par l'étude Tajan, jeudi 22 mars. Le fruit de la vente sera remis à l'association Lire et faire lire, présidée par l'écrivain Alexandre Jardin. Celle-ci fait appel à des retraités bénévoles qui vont faire la lecture à des écoliers du primaire, en dehors de leurs heures de classe (*Le Monde* du 25 novembre 1999).

Les fonds recueillis permettront d'approvisionner en bandes dessinées les bibliothèques et les CDI de deux mille écoles, partant de l'idée exprimée lors d'une réunion à la Société des gens de lettres, le 8 mars, par les écrivains Alexandre Jardin, Daniel Pennac, Erik Orsenna, et les auteurs de bandes dessinées Albert Uderzo et René Pétillon qu'il s'agit « d'une façon de concrétiser l'apport du monde de la BD au combat des écrivains classiques pour la promotion du plaisir de lire ». Alexandre Jardin indiquait que « cette opération traduit notre souhait de voir la BD entrer dans les écoles », et Albert Uderzo affirmait être très « heureux qu'on s'adresse à nous, gens de la BD, pour aider certaines catégories d'enfants à entrer davantage dans la lecture ». Pour Bernard de Choisy, « cette opération est un point de départ », tandis que l'auteur-éditeur d'*Astérix et Latraviata* soulignait qu'elle pourrait signifier « la fin d'une certaine réticence entre les écrivains et ceux qui font de la BD ».

Yves-Marie Labé

★ *Astérix et Latraviata*, d'Albert Uderzo, Ed. Albert-René, 44 p., 56 F (8,53 €). Exposition « Astérix et la lecture », Salon du livre, Paris-Expo, hall 1 - porte de Versailles.

Antiquaires, curieux et riches clients prennent d'assaut la Foire de Maastricht

ELLE EST HOLLANDAISE, sexagénaire, et jette un regard bienveillant sur son garde du corps. Elle a été peinte par Rembrandt en 1632, a été acquise à Londres, lors d'une vente de Christie's en décembre 2000, pour 19,8 millions de livres (31,6 millions d'euros). Son actuel propriétaire, le marchand Robert Noortman, en demande 25 millions de livres (39,9 millions d'euros). D'où le garde de sécurité, qui ne la quitte pas. Le tout se passe à The European Fine Art Fair (Tefaf), qui réunit chaque année à Maastricht, à l'extrémité sud de la Hollande, près de deux cents des plus grands antiquaires du monde.

Et leurs clients : lors du premier week-end de la foire, plus de quarante jets privés se sont posés sur l'aéroport local. La bourgade de 140 000 habitants accroît subitement sa population d'environ 60 000 nomades de luxe : bon an mal an, on estime les retombées économiques pour la ville à quelque 50 millions de francs, dépensés par les visiteurs en un peu plus d'une semaine.

On ignore combien ils dépensent pour le seul Salon, mais il faut ajouter quelques zéros. Car les chahands comptent parmi les plus fortunés de la planète. Ils sont avides, aussi : quelques minutes après l'ouverture de la foire, le marchand bruxellois Philippe Denys avait vendu une bibliothèque, créée en 1940 par Gio Ponti avant de voir, petit à petit, son stand dévalisé en deux jours. Le Londonien Leslie Waddington s'est délesté de deux bronzes de Mimmo Paladino, d'une toile de Giorgio de Chirico et d'une autre de Cy Twombly. Son compatriote Richard Nagy a vendu pour sa part six œuvres d'Egon Schiele, à des prix s'échelonnant de 80 000 dollars (88 957 euros) à plus de 1 million de dollars (1,1 million d'euros). Chez Ben Janssens, ce sont plus de vingt-sept œuvres d'art oriental qui se sont envolées.

C'est qu'à Maastricht, on trouve de tout, des antiquités égyptiennes et classiques à l'art moderne ou sagement contemporain, en passant par la joaillerie, les objets d'art, la peinture ancienne et la tapisserie, cette dernière étant

DÉPÊCHES

■ **CINÉMA** : Un nouveau directeur du Festival de Belfort succède à Jeanine Bazin, déléguée générale et directrice artistique d'Entreves depuis 1986. En accord avec celle-ci, Bernard Benoliel, qui reste simultanément directeur du service de la diffusion à la Cinémathèque française, assumera cette responsabilité dès la prochaine édition de la manifestation, qui se tiendra du 24 novembre au 2 décembre 2001.

■ **Enki Bilal va adapter au cinéma sa trilogie BD *Nikopol***, selon un communiqué des Humanoïdes associés, son éditeur. Les Humanoïdes ont cédé à la société Téléma de Charles Gasot les droits d'adaptation cinématographique de deux des albums de la trilogie, *La Foire aux immortels* et *La Femme piège*. Le film qui en sera tiré sera réalisé par Enki Bilal lui-même, déjà réalisateur de *Bunker Palace Hôtel* en 1989 et *Tykho Moon* en 1996, inspirés de scénarios originaux.

■ **ÉDITION** : Le Robert a été condamné à payer 7,5 millions de francs à Wanda Robert, mercredi 14 mars par le tribunal de grande instance de Paris, pour violation des droits d'auteur. La veuve du fondateur du dictionnaire, Paul Robert, mort en 1980, avait attaqué les dictionnaires Le Robert, qui avaient édité des dérivés du Petit Robert (Robert Quotidien, Robert d'aujourd'hui et Robert Junior) sans autorisation des héritiers de Paul Robert. Le tribunal estime que ces ouvrages « contribuent à déprécier la renommée du dictionnaire original ».

représentée par deux des meilleurs marchands de la spécialité, les Parisiens Blondeel-Deroyan et Chevalier. On y voit aussi quelques œuvres exceptionnelles, comme ce Miro de jeunesse, un portrait de Maria Civrana peint en 1917. Il est accroché à la galerie Acquavella de New York, qui participe pour la première fois à une foire européenne. Autre Miro époustouflant, un collage de 1934 chez Gmurzinska, de Cologne, qui présente aussi une exceptionnelle anthropométrie d'Yves Klein. Bref, quelques chefs-d'œuvre.

Lors du premier week-end, plus de quarante jets privés se sont posés sur l'aéroport local

Des chefs-d'œuvre que la foule des visiteurs, en augmentation de 10 % cette année, rend parfois difficiles à voir, et encore plus à vendre, selon quelques antiquaires dépités de n'avoir pu saisir l'attention de l'Aga Khan ou d'un de ses commentateurs, noyés dans la populace. Laquelle est pourtant bien sage, disciplinée, attentive et heureuse de tant de beautés accumulées, mais rend parfois difficiles les négociations, qui réclament du calme et du temps. Du temps, c'est ce qui manquera sans doute le plus au visiteur : la foire est si vaste et si bien fournie que l'amateur le mieux en forme finira son parcours harassé. Cela n'incite guère aux achats, sinon celui d'un fauteuil. Cela tombe bien, les Perrin ou les Steinitz en proposent de fort beaux.

Harry Bellet

★ The European Fine Art Fair, MECC (Maastricht Exhibition and Congress Center), Maastricht, Pays-Bas. Tél. : (00-31) 73-614-51-65. Ouvert samedi de 11 heures à 19 heures, dimanche, de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 18 mars.

Les factures impayées des éditions du Patrimoine

À L'OCCASION du Salon du livre, une pétition a été remise à la ministre de la culture et de la communication, Catherine Tasca. Cette lettre a été signée par une soixantaine de collaborateurs des éditions du Patrimoine, filiale du Centre des monuments nationaux, connu désormais sous le nom de Monum, (la virgule est essentielle !).

Ces directeurs de collections, éditeurs, auteurs, correcteurs, graphistes, maquetistes, infographistes, n'ont pas été payés depuis le mois de septembre 2000 et, depuis deux ans, avec un retard systématique de six à douze mois. Certaines petites sociétés avec qui travaillent les éditions du Patrimoine sont au bord du dépôt de bilan, indiquent les signataires.

Cette maison d'édition, qui est chargée d'accompagner sur le plan éditorial la politique culturelle du Centre des monuments nationaux, est aussi l'éditeur délégué de la direction de l'architecture et du patrimoine. Elle publie près de cent titres par an et possède un catalogue de cinq cents ouvrages actifs. Le dysfonctionnement des éditions du Patrimoine est tel que de nombreux fournisseurs, notamment des agences photographiques, refusent désormais de travailler avec la maison d'édition.

Jacques Renard, le président de l'établissement public Monum,, a admis l'existence de ces problèmes et a chargé une équipe de vacataires de régler les factu-

res impayées. « Nos délais moyens de paiement sont de quatre-vingt-sept jours, indique-t-il. Mais ils peuvent aller jusqu'à un an – nous avons à traiter trente mille factures par an. C'est trop long, je le reconnais. Aussi, les réformes structurelles qui sont engagées, notamment des mesures de déconcentration, devraient permettre de régler ce problème. »

Cette crise intervient au moment où l'ancienne Caisse des monuments historique et des sites traverse une période houleuse due à la « modernisation » voulue par la nouvelle direction (*Le Monde* du 23 février). Modernisation qui est vue, par certains personnels de Monum,, comme « un pur gadget, une réforme cosmétique destinée à masquer une véritable réflexion sur la nécessaire mutation de l'établissement public ».

D'autres, moins sévères, notent que le problème est ancien. « L'ex-Caisse a changé trois fois de statuts en dix ans, note cet administrateur, et les nouveaux responsables trouvent toujours plus attrayant de lancer une nouvelle politique culturelle plutôt que de régler des problèmes administratifs récurrents ou de mettre sur pied une vraie déconcentration. » Aussi, de nombreuses entreprises, surtout en région, refusent-elles désormais de travailler avec l'ex-Caisse, même repeinte aux couleurs de Monum,.

Emmanuel de Roux

Municipales et cantonales

Lundi avec *Le Monde* daté mardi, les résultats du second tour de 438 grandes villes.

Mardi avec *Le Monde* daté mercredi, les résultats des cantonales avec la nouvelle composition des conseils généraux.

Deux cahiers spéciaux élections, avec analyses, commentaires, reportages, cartes et graphiques.

lundi 19 et mardi 20 mars

Le Monde
daté 20
et 21

Plusieurs manières de se vouloir réaliste

Galerias à Paris. De jeunes peintres britanniques en vogue, un graveur suisse de soixante-dix ans et une volonté commune : s'approcher des choses et des êtres pour en conserver l'image

THE WAY I SEE IT, Galerie Jennifer-Flay, 20, rue Louise-Weiss, Paris-13^e. M^o Chevaleret. Tél. : 01-44-06-73-60. Du mardi au samedi, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 21 avril.

FRANZ GERTSCH, Centre Culturel Suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris-3^e. M^o Saint-Paul. Tél. : 01-42-71-38-38. Du mercredi au dimanche, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 avril.

Une exposition de peinture rue Louise-Weiss, là où sont toutes les galeries réputées expérimentales, le cas est surprenant. Que cette peinture soit figurative l'est, paradoxalement, un peu moins, dans la mesure où les images du quotidien abondent dans l'art actuel. En entrant chez Jennifer Flay, on se heurte donc à une caravane vue de profil, blanche et grise, avec sa fenêtre. Eberhard Havekost, l'auteur de cette représentation, a voulu que tout soit conforme à la réalité, les lignes de la carrosserie parallèles, les couleurs plates et lisses.

Son œuvre a valeur d'annonce, sinon de manifeste. Les onze artistes réunis par la galerie sous le titre « The Way I See It », majoritairement jeunes et britanniques, décrivent le quotidien. Des enfants grimacent, des hommes boivent de la bière, une femme est assise près d'un ordinateur. Les formats vont du très réduit au très grand, l'exécution de la neutralité pseudo-photographique à des allusions à Kokoschka, Bonnard ou Friedrich. Les résultats ne sont pas tous convaincants. Les cieux de Karen Kilimnik, les enfants légèrement monstrueux de Chantal Joffé, les paysages de Lisa Milroy se dégagent de l'ensemble.

Qu'un tel *group show* ait lieu à cette adresse a valeur de preuve complémentaire. Dans le mouvement incessant des disparitions et

des recyclages stylistiques, l'heure est au réalisme, quelquefois même à l'hypperréalisme. On dirait que l'art n'a pas aujourd'hui de fonction plus urgente que de produire des relevés de la réalité. Depuis le milieu des années 1990, la photographie s'y emploie autant en Grande-Bretagne qu'en France, détaillant en couleurs banlieues, appartements, détritiques, misère, ennui, anonymat. Des peintres suivent la même évolution, en France comme en Grande-Bretagne, là encore.

Il n'y a qu'une différence entre les deux pays, mais elle est singulièrement visible dans « The Way I See It ». C'est une différence financière. Un tout petit paysage de Lisa Milroy se vend un peu plus de 50 000 F (7 622 €). De même taille, même sujet, même réalisme, une toile d'un Français de la même génération vaut cinq ou dix fois moins. Question de qualité ? Non, question de marché. Il y a à Londres des marchands, des institutions et des collectionneurs suffisamment nombreux, convaincus et actifs pour placer les artistes bri-

tanniques à une cote qui inspire la considération au marché – ce dernier ne jugeant naturellement que sur de tels critères. Faute, à Paris, des mêmes soutiens, du même engagement, autrement dit du même courage des marchands, des institutions et des collectionneurs, les artistes français contemporains de Lisa Milroy ou de Jenny Saville – autre jeune star anglaise, beaucoup plus chère que Milroy – en sont réduits à déplorer la faiblesse de leur situation internationale.

FIGURE PIQUÉE DANS LE BOIS

De telles considérations étant agaçantes, on ira s'apaiser de l'autre côté de la Seine, devant les bois gravés du Suisse Franz Gertsch. Né en 1930, il peint, dans les années 1960 et 1970, des portraits d'un précisionnisme à la Huelux. A partir de 1986, il abandonne la toile pour le bois, les brosses pour la gouge, le couteau, le poinçon. Il pique la planche fixée droite contre le mur. Il ne trace pas : il pique. Le visage féminin, le nœud de feuilles, les

remous de la rivière apparaissent très lentement, sans le secours d'aucune ligne, par contrastes gradués de luminosité et d'ombre. De temps en temps, la projection d'une diapositive sur la planche lui permet de trouver des repères. Après des mois de ce travail de révélation, la xylographie est tirée en une seule teinte, si pâle que la figure peut être à peine visible.

Le résultat est d'autant plus effarant que Gertsch aime les formats monumentaux et les motifs simples. Comme l'artiste avant lui, le spectateur doit s'absorber dans l'image, s'en approcher, en suivre les linéaments. Ce n'est pas l'exploit technique qui intéresse ici, encore moins la patience de l'auteur, car l'un et l'autre pourraient n'être que maniaqueries de spécialiste. Ce qui retient, c'est, dans ses portraits de jeunes femmes, la fascination qu'exercent sur le spectateur les motifs les plus vives du jazz-rock français. Il y a présenté son hommage à Frank Zappa, un projet abouti, organisé. Le Phileas Band est une nouvelle étape.

Philippe Dagen

Le jazz du Phileas Band, nourri au jeu des extrêmes

PIERREJEAN GAUCHER PHILEAS BAND, Jazz-Club de la MJC Terre-Neuve, Dunkerque, le 15 mars. Prochain concert : Phileas Band, le 17 mars ; Laurent Dehors Trio, du 5 au 7 avril ; Quintet Belmondo, du 17 au 18 mai. Tél. : 03-28-66-47-89. 40 F (6,10 €) et 60 F (9,15 €).

DUNKERQUE

de notre envoyé spécial

Pour les musiciens de jazz, les clubs peuvent parfois être des secondes maisons. Un lieu où ils aiment jouer, revenir. Le Jazz-club de la MJC Terre-Neuve à Dunkerque est de ceux-là. Cela tient à peu

de choses. La proximité avec le public, la disposition de la scène, une sonorisation de qualité. Et surtout une relation forte aux responsables du lieu. Dans le numéro de janvier du mensuel *Jazzman*, les musiciens sont unanimes à complimenter Françoise et Jean Devienne. La première s'occupe de la programmation depuis 1985, le second est trésorier de l'association qui gère le lieu.

Ils ont pour le jazz, pour les artistes, une passion communicative. Pas de plan de carrière et d'évocation émue d'appartenance à la « famille » du jazz. Simplement la volonté d'être là pour permettre que se révèle ce que le guitariste

Claude Barthélémy nomme « le pouvoir de la musique ».

Logique que tous ceux qui sont passés au Jazz-club de Dunkerque, ouvert en 1983, en parlent autour d'eux. Logique aussi que les autres souhaitent y jouer. Trois soirs de suite en club est un luxe formidable pour le jazz, pour la musique. Comme d'y rencontrer des solistes de la région, à leur demande, pour travailler, transmettre, s'interroger mutuellement. Jeudi 15 mars, le guitariste Pierrejean Gaucher y jouait pour la quatrième fois. Avec un bonheur évident. Il est venu ici avec Abus, l'une des formations les plus vives du jazz-rock français. Il y a présenté son hommage à Frank Zappa, un projet abouti, organisé. Le Phileas Band est une nouvelle étape.

Agé de quarante-deux ans, Pierrejean Gaucher a tout ce qu'il faut pour être un *guitar hero*. La technique, l'expérience, la virtuosité. Les musiciens du Phileas Band sont au même niveau. Le bassiste Jean Wellers, ancien violoniste classique, et le batteur André Charlier, qui joue avec Didier Lockwood, forment l'une des rythmiques les plus souples, les plus habiles du moment. Aux saxophones soprano et baryton – ce jeu des extrêmes est un élément déterminant dans la musique du Phileas Band – Pierre-Olivier Govin sait faire passer sa personnalité.

Pas un instant on n'entendra de prises de pouvoir, de solos pour épater

En invité, Marc Berthoumieux réconcilie avec l'accordéon tous ceux qui considèrent l'instrument avec dédain. Son attaque, sa dextérité le rapprochent des pianistes. Pas un instant on n'entendra, au cœur de la formation, de prises de pouvoir, des solos pour épater. C'est un jeu collectif, d'une même avancée, généreux avec soi-même et pour les autres.

Les titres du répertoire sont les indications d'un éclectisme bien pensé, d'une ligne artistique qui ne se perd pas dans des effets kaléidoscopiques : *Panic balkanique* et sa possible réponse *Panic celtique*, *L'Ultimo ballo*, *Carnavale* (une composition de Berthoumieux). La musique de Zappa est citée par endroits, celle de Ravel affleure. Les métriques impaires, les superpositions complexes sont nombreuses sans que le swing, l'élan commun ne soient mis en péril. Il y a là un son de groupe rare.

Demain ce sera encore mieux. Pierrejean Gaucher est de ces musiciens qui pensent d'abord au futur. Il redit aussi l'importance qu'ont pour les artistes le Jazz-club de Dunkerque, l'esprit et l'action sans faille des époux Devienne. Les grands lieux ne peuvent exister que dans cette confiance partagée.

Sylvain Siclier

SORTIR

PARIS

Maria-Kiran

A dix-neuf ans, Maria-Kiran, interprète de *Bharata Natyam*, danse sacrée du sud de l'Inde, a déjà derrière elle un solide parcours professionnel couronné en 1999 par le Prix spécial du jury au Concours international de danse de Perugia, en Italie. Aussi à l'aise dans les temples indiens que dans les théâtres ou les studios de télévision, elle a tourné dans le film *Nicolas Le Riche, danseur étoile* et a dansé pour la réouverture du Musée Guimet. Programmé par le centre Mandapa, où elle travaille depuis son plus jeune âge, elle présente un solo accompagné par l'ensemble orchestral dirigé par son maître de danse, la chorégraphe Yamini Krishnamurti.

Auditorium Saint-Germain, 4, rue Félibien, Paris-6^e. 15 h 30, le 18. Tél. : 01-45-89-01-60. De 60 F à 120 F.

Les entretiens de Chaillot

En marge de l'exposition « Enric Mirallès/Benedetta Tagliabue, Trois projets à Barcelone » (*Le Monde* du 5 mars), présentée jusqu'au 13 mai à l'Institut français d'architecture (6, rue de Tourmon, Paris-6^e), une

rencontre est organisée dans le cadre des Entretiens de Chaillot, autour de Benedetta Tagliabue, compagne et collaboratrice de l'architecte catalan Enric Mirallès, disparu le 3 juillet 2000. *Palais de Chaillot, auditorium de la Cinémathèque*, 7, rue Albert-de-Mun, Paris-16^e. 18 h 30, le 19. Tél. : 01-44-05-39-10.

Hommage à Manuel Rosenthal La série de concerts de mélodies françaises qu'organise la Bibliothèque nationale de France est l'une des plus excitantes programmations de la saison parisienne. Elle fait découvrir de jeunes talents et, surtout, met à jour un vaste répertoire de raretés dans ce domaine qu'affectionne de nouveau l'école de chant française. Un hommage est rendu au compositeur et chef d'orchestre Manuel Rosenthal (19 heures, le 20), auteur de mélodies charmantes, souvent piquantes. Deux jeunes chanteuses (Sophie Fournier, Marie-Thérèse Keller) au dire clair, un pianiste (Noël Lee) familier de longue date de ce répertoire : tout ceci est hautement recommandable. *Bibliothèque nationale de France, quai François-Mauriac, Paris-13^e*. M^o Quai-de-la-Gare. 19 heures, le 20. Tél. : 01-53-79-59-59. 100 F.

GUIDE

FESTIVAL CINÉMA

Les beaux jours de l'animation portugaise L'animathèque (AFCA) présente des films d'animation d'auteurs portugais, maniant les techniques les plus classiques (animation de marionnettes, dessins animés, papiers découpés, pâte à modeler) et les plus originales (animation de sable, gravure sur plâtre). Fernando Galrito, enseignant à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, assistera à la projection de six films d'étudiants. *Espace Kodak*, 26, rue Villiot, Paris-12^e. M^o Gare-de-Lyon. 19 h 30, le 20. Tél. : 01-40-23-08-13.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place). *Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse*. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Anne-Marie de Philippe Minyana. Mise en scène de l'auteur. *Théâtre ouvert*, 4 bis, cité Véron, Paris-18^e. M^o Blanche. 18 h 30, du 19 mars au 7 avril. Relâche le lundi, sauf le 19. Tél. : 01-42-62-59-49. 50 F, 75 F et 100 F.

La Poésie du XIX^e et du début du XX^e siècle avec Daniel Mesguich. *Théâtre du Ranelagh*, 5, rue des Vignes, Paris-16^e. M^o Muette. RER Boulaivilliers. 19 heures, le 19 mars. Tél. : 01-42-88-64-44. De 60 F à 140 F.

Lettres de Nicolas Poussin lues par François Marthouret. Un autoportrait par lettres qui ont jalonné la vie du peintre, de 1625 à sa mort en 1665.

Auditorium du Louvre, accès par la galerie du Carrousel, 99, rue de Rivoli, Paris-1^{er}. 20 h 30, le 19 mars. Tél. : 01-40-20-51-86. 50 F.

Ensemble Matheus Vivaldi : *Concerto pour deux violons et cordes RV 513*, *Stabat Mater*. James Bowman (haute-contre), Jean-Christophe Spinosi (direction). *Théâtre musical de Paris*, 1, place du Châtelet, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. 11 heures, le 18. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Valentin Berlinski, Alain Meunier, Stéphane Metz, Dominique de Willencourt, Macha Yanuchevski (violoncelle), Ludmila Berlinkaïa (piano), Viktor Dernovski (violin), Miranda von Kralingen (soprano).

Haydn : *Duo pour deux violoncelles*. Popper : *Requiem*. Fisenhagen : *Concerto-Valse*. Villa-Lobos : *Bachianas Brasileiras n° 5*. Glinka : *Sextour*. *Salle Gaveau*, 45, rue La Boétie, Paris-8^e. M^o Miromesnil. 19 heures, le 18. Tél. : 01-49-53-05-07. De 120 F à 350 F.

Le Petit Ramoneur de Britten. Anne Barbier (Miss Bagott), Jean Teitgen (Bob), Loïc Félix (Clem), Aurélie Legay (Rowan), Mary Saint-Palais (Juliette), Maîtrise des Hauts-de-Seine, Philippe Hui (direction), Mireille Larroche (mise en scène), Anne-Maris Gros (chorégraphie). *Opéra-Comique*, 5, rue Favart, Paris-2^e. M^o Richelieu-Drouot. 14 h 30, les 19, 20, 21, 22, 23 et 27 mars. Jusqu'au 28 avril. Tél. : 08-25-00-00-58. De 50 F à 120 F.

Don Carlos de Verdi. Sergei Larin (don Carlos), Marina Mescheriakova (Elisabeth), René Pape (Philippe II), Carlos Alvarez (Rodrigo), Olga Borodina (Eboli), Kristinn Sigmundsson (le grand inquisiteur), Chœur et orchestre de l'Opéra national de Paris, James Conlon (direction), Graham Vick (mise en scène). *Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris-11^e*. M^o Bastille. 19 heures, les 19, 22, 28 et 31 mars et le 3 avril ; 15 heu-

res, le 25. Jusqu'au 7 avril. Tél. : 08-36-69-78-68. De 60 F à 670 F.

Fazil Say (piano). Bach-Liszt : *Prélude et fugue BWV 543*. Bach : *Fantaisie chromatique BWV 903*. Bach-Busoni : *Chaconne BWV 1004*. Stravinsky : *Le Sacre du printemps*. *Théâtre des Champs-Élysées*, 15, avenue Montaigne, Paris-8^e. M^o Alma-Marceau. 20 heures, le 19. Tél. : 01-49-52-50-50. De 50 F à 350 F.

Quatuor Artemis Haydn : *Quatuor à cordes op. 33 n° 2*. Rihm : *Quatuor à cordes n° 4*. Beethoven : *Grande Fugue op. 133*. Brahms : *Quatuor op. 51 n° 2*. Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris-10^e. M^o La Chapelle. 20 h 30, le 19 mars. Tél. : 01-46-07-34-50. 120 F.

Quatuor Borodine Mozart : *Fantaisies KV 598 et KV 608*. Haydn : *Les Septs Dernières Paroles du Christ*. Jean Guillou (orgue).

Eglise Saint-Eustache, 2, rue du Jour, Paris-1^{er}. M^o Les Halles. 20 h 45, le 19. Tél. : 01-49-53-05-07. De 120 F à 350 F.

Fabrice Dudiged *Les Mots de la danse*. Villejuif (94). *Auditorium de l'Ecole de musique*, 159, avenue de Paris. M^o Paul-Vaillant-Couturier. 20 h 30, le 19 ; 20 h 30 et 22 heures, le 26.

Robert Zollitsch *Maison des cultures du monde*, 101, boulevard Raspail, Paris-6^e. M^o Saint-Placide. 16 heures, le 18. Tél. : 01-45-44-41-42. De 60 F à 110 F.

Musique et chansons populaires de Turquie Kibélé, 12, rue de l'Echiquier, Paris-10^e. M^o Strasbourg-Saint-Denis. 21 h 30, le 18. Tél. : 01-48-24-57-74. Entrée libre.

Teofilo Chantre, Bonga *Colombes (92)*. MJC Théâtre, 96, rue Saint-Denis. 17 heures, le 18. Tél. : 01-47-82-42-70. De 35 F à 90 F.

Emmanuel Bex, Xavier Desandre : Les Nuits mauves *Au Duc des Lombards*, 42, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. 21 heures, les 19 et 20. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

François Laudet Big Band *Jazz Club Lionel-Hampton*, 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris-17^e. M^o Porte-Maillot. 22 h 30, le 19. Tél. : 01-40-68-30-42. 140 F.

Les Wriggles *La Cigale*, 120, boulevard Rochechouart, Paris-18^e. M^o Pigalle. 20 h 30, les 19, 20, 21, 22, 23 et 24. Tél. : 08-20-80-04-00. De 100 F à 120 F.

Marie-Josée Vilar *L'Européen*, 3, rue Biot, Paris-17^e. M^o Place-de-Clichy. 20 h 30, le 19. Tél. : 01-43-87-97-13. De 95 F à 120 F.

Jean Corti *Glaz'Art*, 7-15, avenue de la Porte-de-la-Villette, Paris-19^e. M^o Porte-de-la-Villette. 20 h 30, le 19. Tél. : 01-40-36-55-65. 60 F.

URS Karpatz *New Morning*, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10^e. M^o Château-d'Eu. 21 heures, le 19. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

RÉGIONS

Les Météores 5^e Festival international des langues françaises. La francophonie sous toutes ses formes, avec notamment Les Trêses Seba, Khaled, Cabaret Marseillais, Quatuor Vocal Malgache, Le Théâtre Talipot (compagnie réunionnaise), Marie-France... Du cinéma (cartes blanches à Slimane Benaïssa et à Robert Guédiguian), une exposition de photos (« Le Paris des écrivains maghrébins »). *Douai (59)*. L'Hippodrome, place du Barlet. Jusqu'au 31 mars. Tél. : 03-27-99-66-66. De 30 F à 110 F, sauf le concert de Khaled (200 F).

PROLONGATION

Le Centre Pompidou retarde la fermeture (16 avril) de l'exposition « Alberto Giacometti, le dessin à l'œuvre ». Elle sera ouverte en nocturne tous les jours jusqu'à 23 heures. *Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, Paris-1^{er}*. M^o Châtelet. Tél. : 01-44-78-12-33.

MAGAZINE MENSUEL - 20F

SAMEDI 17 MARS

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. L'Allemagne et la France. Invitée : Régine Robin. LCI
 21.00 Carte blanche à... Cheb Mami. Forum

MAGAZINES

19.00 Histoire parallèle. 1951, pour qui le pétrole du Moyen-Orient ? Arte
 19.30 + de zapping. En clair. Canal +
 20.30 Le Club. Jean-Jacques Annaud. Ciné Classics
 21.05 Thalassa. Le jardin des Yuppies. TV 5
 21.40 Metropolis. Spécial Salon du Livre. Arte
 22.25 La Route. Invitées : Christine Orban ; Daniela Lumbroso. Canal Jimmy
 23.05 Tout le monde en parle. Invités : Richard Berry ; Michel Fugain ; Guillaume Canet ; Marine Delterme ; Kad et Olivier ; Robert Louis-Dreyfus ; Philippe Maurice ; Roxane Mesquida. France 2
 0.20 Pendant la pub. Charles Berling. Monte-Carlo TMC
 0.20 Saga-Cités. Le ballon des barrios. France 3

DOCUMENTAIRES

20.15 Architectures. Le bâtiment administratif Johnson. Arte
 20.30 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [3/4]. Planète

Le Monde TELEVISION

Odyssee

20.55 Les Filles de la Héline La réalisatrice Marie Héline a filmé les ouvrières travaillant dans une usine de poisson de Douarnenez (Finistère), qui parlent de ce métier difficile mais dont beaucoup disent l'aimer et regretter « les choses désagréables » dites sur elles. Même si, derrière les mots des unes et des autres, on sent la résignation. Un documentaire respectueux, coproduit par Odyssee TV et TV Rennes Cité Média.

20.45 L'Aventure humaine. Vasco De Gama, du Portugal vers l'inconnu. [2/4]. Arte
 20.55 L'Histoire du monde. Les Filles de la sardine. Odyssee
 21.50 Qu'allons-nous faire de la Lune ? Odyssee
 22.00 Le Musée d'Orsay. [2/6]. Histoire
 22.25 Cheb Mami, le môme. Planète
 22.40 Dans les coulisses de. Ouarzazate Movie. France 3
 23.25 Des Allemands contre Hitler. Planète
 0.05 Femmes Ndebele. Odyssee
 0.35 Michel Rocard, une certaine idée de la gauche. [2/4]. Histoire

SPORTS EN DIRECT

20.00 Football. D 1 (29^e journée) : Nantes - Sedan. TPS Foot
 20.30 Tennis. Tournoi messieurs d'Indian Wells (1^{er} demi-finale). 1.00 (2^e demi-finale). Pathé Sport
 23.00 Tennis. Tournoi féminin d'Indians Wells. Finale : Kim Clijsters - Serena Williams. Eurosport

MUSIQUE

21.00 Soirée Claudio Arrau. Beethoven par Davis et Arrau. Par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. sir Colin Davis. 22.40 Par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Riccardo Muti. 23.35 Concert au Lincoln Center de New York, en 1983. Muzzik

France 3

22.40 Ouarzazate Movie Ouarzazate, aux portes du désert, sert de lieu de tournage à de nombreux réalisateurs occidentaux de longs métrages ou de spots publicitaires. Ali Essafi s'est intéressé à la foule des figurants, taillables et corvéables à merci, qui tirent leur subsistance de ce type de travail. Au-delà du cocasse, sa caméra saisit aussi, avec un certain malaise, le mépris des Occidentaux pour ces prolétaires du cinéma.

21.00 La Force du destin. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et les chœurs du Kirov de Saint-Petersbourg, dir. Valery Gergiev. Mezzo
 23.25 Placebo. A l'Olympia, en novembre 2000. Paris Première
 23.50 Grieg. Concerto pour piano op. 16. Avec Arthur Rubinstein, piano. Par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. André Previn. Mezzo

VARIÉTÉS

22.15 La Nuit Gainsbourg. Gainsbourg et caetera. TV 5

TÉLÉFILMS

20.40 Elisabeth. P. Squitieri. France 3
 20.50 Marie Curie, une femme honorable. Michel Boisrond. [1 et 2/3]. Téva
 22.20 La Fille des nuages. Henri Helman. [1 et 2/2]. Festival

SÉRIES

20.00 Ally McBeal. The Musical, Almost (v.o.) O. Téva
 20.50 Charmed. Balthazar. M 6
 22.30 Oz. La ferme des animaux (v.o.) O. S'évader d'Oz (v.o.) O. Série Club
 22.40 Roswell. Vers la lumière O. M 6
 23.30 Les Envahisseurs. Vikor. France 3
 23.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. L'éveil O. Sursis post-mortem O. M 6
 0.00 Les Chroniques de San Francisco. [3/12] (v.o.) O. Téva

Cinéma

23.30 1941 ■■■ Enorme farce conçue par Steven Spielberg, ce film raconte l'histoire d'un sous-marin japonais dont le commandant nippon, qui s'en veut d'avoir raté Pearl Harbor, espère bombarder Hollywood ! Inspirée d'un fait divers, semble-t-il, cette comédie tourne le dos au réalisme et à l'histoire, pour offrir des gags délirants et de nombreux effets spéciaux, en alignant une galerie de personnages bêtes ou grotesques.

FILMS

14.20 Traquenard ■■■ Nicolas Ray (Etats-Unis, 1958, 100 min). TCM
 14.40 Cœurs brûlés ■■ Josef von Sternberg (Etats-Unis, 1930, v.o., 90 min) O. Ciné Classics
 16.10 Rien qu'un cœur solitaire ■■ Clifford Odets (Etats-Unis, 1944, v.o., 115 min) O. Ciné Classics
 23.00 Désiré ■■ Sacha Guitry (France, 1937, 100 min) O. Ciné Classics



23.30 1941 ■■■ Steven Spielberg. Avec Dan Aykroyd, John Belushi (Etats-Unis, 1979, v.o., 115 min) O. Cinétoile

0.40 L'Oncle Harry ■■ Robert Siodmak (Etats-Unis, 1945, v.o., 85 min) O. Ciné Classics

0.40 Klute ■■ Alan J Pakula (Etats-Unis, 1971, 120 min). TCM

0.55 Getting Any ? ■■ Takeshi Kitano (Japon, 1994, v.o., 110 min) O. Cinéfaz

1.20 Y'a bon les Blancs ■■ Marco Ferreri (France - Italie, 1987, 100 min) O. Ciné Cinémas 2

1.25 La Nuit américaine ■■■ François Truffaut (France, 1973, 115 min) O. Cinétoile

2.35 L'Homme aux colts d'or ■■ Edward Dmytryk (Etats-Unis, 1959, v.o., 120 min) O. Ciné Cinémas 1

2.40 Oublier Palerme ■■ Francesco Rosi (France - Italie, 1990, v.o., 100 min) O. Ciné Cinémas 3

2.45 Health ■■ Robert Altman (Etats-Unis, 1979, v.o., 95 min) O. Cinéfaz

2.45 Mekroub ■■ Nabil Ayouch (France - Maroc, 1998, v.o., 90 min) O. Cinéstar 2

2.50 Pulp Fiction ■■ Quentin Tarantino (Etats-Unis, 1994, 145 min) O. Cinéstar 1

3.20 La Flèche et le Flambeau ■■ Jacques Tourneur (Etats-Unis, 1950, v.o., 85 min) O. Cinétoile

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : L'Allemagne et la France. Invitée : Régine Robin. LCI
 21.05 Cinéma anthropologique et nouvelles technologies. Forum
 22.05 L'Apartheid économique. Forum
 23.05 Quand une femme aime une femme. Forum

MAGAZINES

12.30 Arrêt sur images. Les Talibans et leur voile médiatique. Invités : Gérard Fussenman ; Florent Marcie ; Charlotte Dufour. La Cinquième
 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Avec Dick Rivers ; Christine Ockrent ; Saïd Taghmaoui ; Catherine Marot ; Laurent Riquier. France 3
 13.40 et 16.40 Décideur. Invité : Grégoire Duhamel. LCI
 16.05 Le Sens de l'Histoire. Charansky, du goulag au gouvernement. Invités : Alain Dieckhoff ; William Berthomière. La Cinquième
 16.10 et 21.10 Place au livre. Invités : Karin Bernfeld ; Christian Oster. LCI
 16.40 Le Club. Jean-Jacques Annaud. Ciné Classics
 17.05 Kiosque. Fièvre aphteuse : le nouveau sacrifice d'Abraham. L'affaire Elf : la chaise vide d'Alfred Sirven. A Paris, New York, Tokyo, la bourse chute. Le Salon du Livre à Paris. La station Mir en chute libre : allégorie ? Mardi 20 mars, journée mondiale de la francophonie : que reste-t-il du français dans le monde ? TV 5
 18.05 Ripostes. Faut-il légaliser la prostitution ? Invités : Catherine Breillat ; Jean-Michel Carré ; Catherine Anthony ; Claire Carthounet ; Benoît Omont ; Françoise Héritier. La Cinquième

18.30 Le Gai Savoir. Y a-t-il une nouvelle littérature française ? Invités : Pierre-Jean Rémy ; Charles Dantzig ; Nicolas Fargues ; Christian Montalbetti ; Martin Page. Paris Première

20.00 Mise au point. L'assistance au suicide dans les EMS. Alerte aux perles radioactives. Qui mène la croisade contre la gay pride ? Travail au noir : la chasse est ouverte. TSR

20.00 Recto Verso. Sandrine Bonnaire. Paris Première

0.10 Kiosque spécial. La France change, Paris sera-t-il toujours Paris ? Invités : Alain-Gérard Slama ; Michaela Wiegel ; Michel Wieviorka ; Jon Henley ; Christian Rioux ; Youri Kovalenko ; Mustapha Tossa ; Dong Chun. TV 5

Le Monde TELEVISION

13^{ème} RUE

22.40 La fille qui en savait trop ■ Jamais diffusé dans sa version originale, ce film de Mario Bava met en scène une jeune américaine, en vacances à Rome, qui se trouve être témoin d'un meurtre, après avoir elle-même été attaquée. Les images en noir et blanc et les clairs-obscurs apportent une atmosphère fantastique aux lieux et à ce suspense digne de Hitchcock, où interviennent de multiples personnages étranges.

Arte

0.05 La Guerre secrète du kidnapping Ne pas manquer dans la Théma consacrée aux « Otages », le film de Sidney Lumet bien sûr, *Un après-midi de chien* (avec Al Pacino !), mais surtout - et bien que l'heure soit très tardive -, le passionnant documentaire de David André, *La Guerre secrète du kidnapping*, qui raconte les dessous d'un business qui se développe au niveau international, au point de créer de nouvel-

DIMANCHE 18 MARS

FILMS

14.50 Cyclisme. Paris - Nice (7^e et dernière étape) : Nice - Nice. France 3
 16.00 Gymnastique. Internationaux de France. Au palais omnisports de Paris-Bercy. France 3
 20.30 Tennis. Tournoi messieurs d'Indian Wells. Finale. Pathé Sport
 20.45 Football. Championnat D 1. Match décalé de la 29^e journée : Bordeaux - Paris-SG. Canal +

MUSIQUE

19.00 Maestro. Montserrat Caballé présente les stars de demain. Arte
 21.00 Récital Sylvia McNair. Théâtre du Châtelet, juin 2000. Avec Roger Vignolles, piano. Mezzo
 21.00 Jazz à Vienne 2000. Avec Nana Vasconcelos ; André Rio ; Geraldo Azevedo ; Elba Ramalho ; Moraes Moreira. Muzzik
 22.30 Debussy. Quatuor à cordes. Par le Quatuor Brodsky. Mezzo
 0.45 The Christian McBride Quartet. Montréal, 1995. Muzzik

TÉLÉFILMS

17.45 L'Autre Face de l'amour. Bethany Rooney. RTL 9

17.55 Une page d'amour. Serge Moati. Festival

19.00 Le garçon qui venait de la mer. Duwayne Dunham. Disney Channel

20.45 A travers les yeux d'un tueur. Peter Markle. 13^{ème} RUE

23.50 Miranda, la cuvée du tonnelier. Jean Marboeuf. Festival

0.55 Fanny se fait un sang d'encre. Alain De Halleux O. Téva

COURTS MÉTRAGES

22.25 Courts au 13. Les Redoutables : Echange standard. Guillaume Nicloux. 13^{ème} RUE

SÉRIES

17.15 Un agent très secret. [2/2]. Petites bêtises et vilains messieurs. France 2
 18.00 C-16. Fils à papa O. Série Club
 18.45 Gabriel Bird. [1/2]. Le temps des images. 13^{ème} RUE
 19.40 New York District. Crime passionnel. 13^{ème} RUE
 20.30 Friends. [1/2]. Celui qui faisait sa demande (v.o.) O. Canal Jimmy
 21.00 Les Soprano. Le clan des Soprano (v.o.) O. Canal Jimmy
 22.40 Star Trek, Deep Space Nine. Fils et filles (v.o.) O. Canal Jimmy
 22.55 Geena. Pilot O. Téva
 23.15 Les Chroniques de San Francisco. [3/12] O. Téva
 23.45 Le Drame cathare. L'Inquisition O. Histoire

FILMS

18.00 La Kermesse des aigles ■■ George Roy Hill (Etats-Unis, 1975, 105 min) O. Ciné Cinémas 1
 18.10 Cal ■■ Pat O'Connor (Irlande, 1984, 105 min) O. Cinéfaz
 19.35 La Belle de New York ■■ Charles Walters (Etats-Unis, 1952, v.o., 85 min) O. Cinétoile
 20.30 Blonde Vénus ■■■ Josef von Sternberg (Etats-Unis, 1932, v.o., 95 min) O. Ciné Classics
 20.35 La Guerre du feu ■■■ Jean-Jacques Annaud (France - Canada, 1981, 100 min) O. Ciné Cinémas 1
 20.45 Fin août, début septembre ■■ Olivier Assayas (France, 1999, 110 min) O. Cinéstar 1
 20.46 Un après-midi de chien ■■■ Sidney Lumet (Etats-Unis, 1975, 124 min). Arte



21.00 Les Copains ■■ Yves Robert. Avec Philippe Noiret, Guy Bedos, Pierre Mondy, Michael Lonsdale, Jacques Balutin, Claude Rich (France, 1964, 95 min) O. Cinétoile

22.05 Cœurs brûlés ■■ Josef von Sternberg (Etats-Unis, 1930, v.o., 95 min) O. Ciné Classics

22.10 Eléna et les hommes ■■ Jean Renoir (France, 1956, 100 min). Disney Channel

22.35 Mécie-toi de l'eau qui dort ■■ Jacques Deschamps (France, 1996, 105 min) O. Cinéstar 1



22.40 La fille qui en savait trop ■■ Mario Bava. Avec Letitia Roman, John Saxon (Italie, 1963, 90 min) O. 13^{ème} Rue

22.55 Victor, Victoria ■■■ Blake Edwards (Etats-Unis, 1982, 130 min) O. Ciné Cinémas 2

23.00 Go Now ■■ Michael Winterbottom (Grande-Bretagne, 1996, v.o., 85 min) O. Cinéstar 2

23.40 When We Were Kings ■■ Leon Gast et Taylor Hackford (Etats-Unis, 1996, 80 min). France 2

0.00 1941 ■■ Steven Spielberg (Etats-Unis, 1979, v.o., 115 min) O. Cinétoile

0.20 Box of Moonlight ■■ Tom DiCillo (Etats-Unis, 1996, 110 min) O. Cinéfaz

0.30 Pulp Fiction ■■ Quentin Tarantino (Etats-Unis, 1994, v.o., 150 min) O. Cinéstar 2

0.55 Le Bel Antonio ■■ Mauro Bolognini (Italie, 1960, v.o., 100 min) O. Arte

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

17.10 Beverly Hills. 18.00 Sous le soleil. 19.00 et 20.55 Qui veut gagner des millions ? 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.40 Au nom du sport. 21.55 Toutes les chansons ont une histoire O. 0.15 Une baby-sitter trop parfaite. Téléfilm. Robert Malenfant O.

FRANCE 2

14.35 Rugby. Tournoi des 6 Nations. France - Pays de Galles. 17.10 Cyclisme. Paris - Nice. 17.50 Rugby. Ecosse - Italie. 18.55 Union libre. 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo. 20.40 Talents de vie. 20.55 Fous d'amour. Gaffes et catastrophes. 23.05 Tout le monde en parle. 1.25 Journal, Météo.

FRANCE 3

18.10 Expression directe. 18.15 et 1.50 Un livre, un jour. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.10 Tout le sport. 20.20 Le Journal du tournoi. 20.40 Elisabeth. Téléfilm. Pasquale Squitieri. 22.15 Météo, Soir 3. 22.40 Dans les coulisses de... Ouarzazate Movie. 23.30 Les Envahisseurs. 0.20 Saga-Cités. 0.50 Tribales.

CANAL +

17.00 Football. Championnat de France D 1. Toulouse - Lille. ► En clair jusqu'à 20.20 19.20 Le Journal. 19.30 + de zapping. 20.20 Les Présipales 2001. Divertissement. 21.50 Samedi sport. 22.20 Jour de foot. 23.20 Mister G ■ Film. Stephen Herek O. 1.10 Vorace ■ Film. Antonia Bird (v.o.) O.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

15.10 Invisible Man. 16.05 7 à la maison. 17.00 Providence. 17.50 30 millions d'amis. 18.25 Vidéo gag. 18.55 L'Euro en poche. 19.00 et 19.55, 23.55 Elections municipales 2001. Second tour. 19.44 Au nom du sport. 19.47 Le Temps d'un tournage. 19.48 et 23.50 Le Résultat des courses, Météo. 22.00 Sans pitié ■ Film. Richard Pearce O. 1.00 La Vie des médias.

FRANCE 2

15.30 Les Pincés de la mer. 16.25 Amy O. 17.15 Un agent très secret. 18.05 Stade 2. 19.00 Vivement dimanche prochain. 19.15 Journal. 19.40 Elections municipales 2001. Soirée spéciale second tour. 23.15 Journal, Météo. 23.40 When We Were Kings ■■ Film. Leon Gast et Taylor Hackford. 1.00 Vivement dimanche prochain. 1.20 Savoir plus santé. Obésité, diabète, hypertension... c'est dur d'être au régime.

FRANCE 3

14.50 Cyclisme. Paris - Nice. 16.00 Gymnastique. 17.50 et 1.45 Elections municipales 2001. Second tour. 17.55 Va savoir. 18.40 Consomag. 18.50 Le 19-20 de l'information. 19.50 Elections municipales 2001. Second tour. 20.20 et 21.50, 23.45 Rédactions régionales. 21.05 et 23.20, 0.20 Rédaction nationale. 23.10 Météo, Soir 3. 0.40 Cinéma de minuit. Cycle Aspects du cinéma italien. Good Morning Babylon ■ Film. Vittorio Taviani et Paolo (v.o.).

CANAL +

► En clair jusqu'à 14.05 14.05 Partir avec National Geographic. 15.00 Le Faussaire. Téléfilm. B. Turner O. 16.30 Surprises. 16.45 2267, ultime croisade. O. 17.30 H O. 18.00 La Bûche ■ Film. Danièle Thompson O. ► En clair jusqu'à 20.10 19.45 Ça Cartoon. 20.10 L'Equipe du dimanche. Championnat de D 1. 20.45 Bordeaux - Paris-S-G. 22.45 Magazine. 0.55 Mon nom est Sara ■ Film. Dolores Payas (v.o.) O. 2.35 Kanzo Sensei ■■ Film. Shohei Imamura (v.o.) O.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
 O Tous publics
 O Accord parental souhaitable
 O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 O Public adulte
 O Interdit aux moins de 16 ans
 O Interdit aux moins de 18 ans

ARTE

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 17 mars 1951 : 1951, pour qui le pétrole du Moyen-Orient ? 19.45 Météo, Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. 20.15 Architectures. 20.45 L'Aventure humaine. Vasco De Gama, du Portugal vers l'inconnu. Le cap de Bonne-Espérance. 21.40 Metropolis. Spécial Salon du Livre. 23.30 Jacob le menteur ■ Film. Frank Beyer (v.o.). 1.05 La Nouvelle Eve ■ Film. Catherine Corsini O.

M 6

18.10 Amicalement votre O. 19.10 Turbo, Warning. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Plus vite que la musique. 20.40 Politiquement rock. 20.50 La Trilogie du samedi. Charmed. Balthazar. 21.45 The Sentinel. Harcèlement O. 22.40 Roswell. Vers la lumière O. 23.30 Au-delà du réel, l'intégrale. L'éveil O. 0.20 Sursis post-mortem O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Voie carrossable. Camille Bazbaz en concert. 20.50 Mauvais genres. James Ellroy. 22.05 Etats de faits. Aller et venir pour ne pas retourner. 23.00 Œuvres croisées. 0.05 Clair de nuit. Minémosyne. 1.00 Les Nuits.

FRANCE-MUSIQUES

19.30 Le Barbier de Séville. Opéra de Gioacchino Rossini. Par le Chœur de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. Evelino Pido. 23.00 Le Bel Aujourd'hui. Le Festival Airs Musica.

RADIO CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Œuvres de Myslivecek, Haydn, Beck. 21.00 Les Rendez-vous du soir. Reynaldo Hahn, compositeur et critique. Œuvres de Hahn, Massenet, Saint-Saëns, Mendelssohn, Mozart, Stravinsky. 22.00 Da Capo. Œuvres de Beethoven, Dvorak, Smetana, Brahms, Bach par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. R. Kubelik.

LA CINQUIÈME/ARTE

14.00 Si petits. 15.05 Demain... L'espace. [1/7]. 16.05 Le Sens de l'Histoire. Charansky, du goulag au gouvernement. 17.35 La Cinquième Dimension. [2/4]. 18.05 Ripostes. 19.00 Maestro. Montserrat Caballé présente les stars de demain. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Cartoon Factory. 20.45 Théma. Otages. 20.46 Un après-midi de chien ■■■ Film. Sidney Lumet. 22.50 Elections municipales françaises. 0.05 La Guerre secrète du kidnapping. 0.55 Le Bel Antonio ■■ Film. Mauro Bolognini (v.o.) O.

M 6

13.20 Mort clinique. Téléfilm. Jack Bender. [1 et 2/2] O. 16.45 Graines de star. 18.55 Largo Winch. La cible. 19.50 Belle et zen. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 E = M 6. 20.40 et 0.45 Sport 6. 20.50 Le Cerveau. Film. Gérard Oury O. 22.52 La Minute Internet, Météo. 22.55 Elections municipales 2001. 23.10 Dangereux désirs. Téléfilm. Marc Riva O. 0.55 Turbo.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 et 20.00 Rendez-vous de la rédaction. Spécial élections municipales. 19.00 For intérieur. 21.00 Le Concert. Transcontinentales. Un trio inédit de Bobo Stenson. 22.05 Projection privée. 22.35 Atelier de création radiophonique. 0.05 Equinoxe.

FRANCE-MUSIQUES

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. 19.07 Concert. Par Les Talents Lyriques, dir. Christophe Rousset. Œuvres de Couperin. 20.30 Loge privée. 22.00 A l'improviste. Invité : Michaël Levins, piano. 23.00 Sanza. Dans le panier d'Ocara : Tibet. 0.00 Le Jazz, probablement. Invité : Gérard Marais.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. Le Songe de Scipion. Opéra de Mozart. Par le Chœur des musiciens du Louvre et l'Orchestre baroque de Fribourg, dir. Gottfried von der Goltz. 22.15 Soirée lyrique (suite). L'Amour des trois oranges. Opéra en un acte de Prokofiev. Par le Chœur et l'Orchestre du Kirov, dir. Valéry Gerg

Les naufragés de Saint-Martin cherchaient refuge dans les îles Vierges américaines

Leur bateau était connu localement pour se livrer à différents trafics

POINTE-À-PITRE

de notre correspondant

Quinze corps ont été repêchés et quatre rescapés secourus après le naufrage, dans la nuit du mercredi 14 au jeudi 15 mars, d'une barque transportant des immigrés clandestins quittant l'île franco-néerlandaise de Saint-Martin à destination de Sainte-Croix, une des îles Vierges américaines, porte d'entrée aux Etats-Unis par les Petites Antilles. Ce bilan, établi vendredi dans la soirée, demeure provisoire puisque les témoignages des rescapés donnent à craindre que la mer ne livre de nouveaux corps dans les prochains jours. Dix femmes, parmi lesquelles cinq de type asiatique, dont la nationalité reste à préciser, figurent parmi les quinze victimes, originaires pour

la plupart de République dominicaine et d'Haïti, les deux pays qui se partagent l'île de Saint-Domingue.

Une quarantaine de personnes pourraient avoir pris place à bord de *L'Esperanza*, un canot de pêche non ponté de 30 pieds (environ 10 mètres) muni de deux moteurs hors-bord de 200 chevaux chacun et immatriculé dans la partie néerlandaise de Saint-Martin. Ce bateau était connu localement pour se livrer à différents trafics, parmi lesquels le transfert d'immigrés clandestins vers les îles Vierges américaines, moyennant un viatique d'un tarif, variable selon l'état de la demande, compris entre 10 000 à 20 000 francs. L'enquête a déjà pu établir que, pour son dernier voyage, *L'Esperanza* avait quitté Kool Baai, en partie néerlandaise de

l'île franche, pour se diriger de nuit vers Sainte-Croix (îles Vierges américaines), 150 km plus au nord. En secourant jeudi deux rescapés qui nageaient en pleine mer, les garde-côtes néerlandais ont incidemment mis la main sur deux membres d'équipage de *L'Esperanza*, originaires, selon certaines sources, de Porto Rico, Etat associé aux Etats-Unis. Ceux-ci ont été interrogés durant toute la journée de vendredi par les gendarmes français en charge de l'enquête, le naufrage s'étant produit à 6 milles nautiques (environ 11 km) des côtes de la partie française de l'île binationale.

SOURCE DE PROFIT INÉPUISABLE

Toujours en état de choc, les deux autres rescapés, un homme et une femme originaires de République dominicaine, qui avaient été les premiers secourus, ont été transférés vendredi à l'hôpital français de Marigot, chef-lieu de la partie française.

L'information judiciaire ouverte par le parquet de Basse-Terre (Guadeloupe), territorialement compétent en partie française de Saint-Martin, devrait être confrontée aux

difficultés habituelles des enquêtes sur les réseaux opérant dans ce port franc aux baies désertes et échan-crées. Saint-Martin a longtemps été une plaque tournante du trafic de drogue dans cette région des Caraïbes, les trafiquants paraissant s'être reconvertis en faisant de l'île un « hub » pour clandestins à destination des îles Vierges américaines ou des Antilles françaises.

Selon les décomptes de la gendarmerie locale, plus de dix mille immigrés clandestins, originaires pour la plupart d'Haïti et de République dominicaine, sont installés en partie française de Saint-Martin, et, confrontés au marasme touristique et immobilier, sont conduits à chercher de meilleurs cieux ailleurs. La différence de niveau de vie entre les îles des Caraïbes - l'espérance de vie est, selon l'Insee, limitée à 52 ans en Haïti contre 75 à 80 ans dans les autres pays de la région - est telle que les espoirs d'immigration sont une source de profit inépuisable pour les trafiquants qui sillonnent la mer des Antilles.

Eddy Nedeljkovic

L'ambassadeur d'Israël salue le « geste » d'intellectuels arabes

Ils s'opposent à la tenue d'une conférence négationniste

LA DÉNONCIATION par un groupe d'intellectuels arabes d'une conférence négationniste projetée à Beyrouth est saluée par l'ambassadeur d'Israël en France, Elie Bar-navi, comme un « événement ».

« L'appel des intellectuels arabes contre la conférence négationniste prévue à Beyrouth (*Le Monde* du 16 mars) est un événement. Certes, ce n'est pas la première fois que des intellectuels palestiniens, notamment Edouard Saïd et Elias Sanbar, ont pris position sans ambiguïté contre les émules arabes, de plus en plus nombreux, hélas !, de la « petite troupe abjecte » (Pierre Vidal-Naquet) des falsificateurs de l'histoire. Mais c'est bien la première fois qu'un groupe d'intellectuels arabes signent un véritable manifeste, et avec quel éclat.

« Ce geste est d'autant plus significatif que les relations israélo-palestiniennes traversent une phase particulièrement difficile, où la violence, le ressentiment et l'amertume étouffent l'espoir fugace né d'un "processus de paix" bien mal en point. Il prouve que des hommes de bonne volonté sont tou-

jours capables de distinguer entre un conflit national, dont la seule issue concevable est une paix fondée sur un compromis raisonnable, et une guerre de race et de religion qui nous emporterait tous. Ce geste sépare le grain des adversaires de l'ivraie des ennemis, il trace la frontière infranchissable entre le supportable et l'intolérable, entre ceux à qui on serre volontiers la main et ceux dont le contact est souillure. Il est un gage d'espoir.

« Je ne m'offrirai pas le ridicule de remercier les signataires du manifeste. Ils ne l'ont pas fait pour nous Juifs. Ils l'ont fait pour eux-mêmes, pour l'honneur de leurs pays et de la nation arabe. Mais je ne puis m'empêcher d'éprouver un sentiment de gratitude. Car, ce faisant, ils ont affirmé, au-delà de l'adversité présente, l'inéluctabilité de notre réconciliation future. Ils ont simplement redit notre commune humanité. Un seul regret cependant. Est-ce vraiment un hasard s'il n'y a pas un seul Egyptien parmi eux ? »

► www.lemonde.fr/israel

2 milliards de francs de travaux pour le tunnel du Mont-Blanc

LE COÛT DES TRAVAUX de remise en état et d'adaptation aux nouvelles exigences de sécurité du tunnel du Mont-Blanc sera de 2 milliards de francs, contre une estimation après l'accident de 800 millions, avant d'être déjà réévalué à 1,4 milliard. Pour la direction de la société qui gère le tunnel, ce surcoût est dû à des devis supérieurs aux attentes et à de nouvelles exigences sur la qualité et la sécurité.

Par ailleurs, *Le Point* du 16 mars révèle que, dès 1970, la sécurité était jugée insuffisante dans le tunnel. Un rapport du responsable du service incendie de la ville de Genève de l'époque, cité par le magazine, prescrivait « la mise en place d'une équipe d'intervention » avec un effectif de soixante pompiers. Des pompiers ont été recrutés à compter de 1972, mais ils furent pour la plupart remplacés au fil du temps par des employés du tunnel mal formés. *Le Dauphiné libéré* du 16 mars mentionne un courrier du préfet de Haute-Savoie qui s'inquiétait, dès 1972, de la dangerosité de l'ouvrage et réclamait au président de la société d'exploitation du tunnel de l'époque, Edouard Ballardur, la mise en œuvre d'exercices pratiques. En trente-cinq ans, un seul exercice aura lieu.

La grève suspendue à « Libération »

APRÈS avoir déclenché une grève qui a empêché la parution du quotidien, vendredi 16 mars (*Le Monde* du 17 mars), les salariés de *Libération* ont décidé de suspendre leur mouvement, lors d'une assemblée générale, vendredi, à 150 voix pour et 2 contre. Auparavant, Serge July, PDG de la société anonyme Investissement presse, editrice du quotidien, avait indiqué son intention de convoquer un conseil d'administration extraordinaire dans les prochains jours pour examiner le contenu de la motion, adoptée à une très large majorité, dénonçant l'augmentation des rémunérations, de l'ordre de 30 %, des deux principaux dirigeants. Au cours de cette réunion devraient être présentés les comptes 2000 et les perspectives 2001 du journal.

Train de l'emploi : deux jours à Paris

PARTI de Strasbourg le 5 mars, le Train de l'emploi, initiative du *Monde* et de trente-trois entreprises, terminera son périple à Paris, où il accueillera, gare Montparnasse, lundi 19 et mardi 20 mars de 9 heures à 19 heures (20 heures le mardi), les futurs cadres parisiens. Le dernier sondage de la Sofres, consacré à Paris, révèle que 47 % des étudiants interrogés choisissent la grande entreprise pour leur premier poste, la fonction publique ne recueillant que 30 % ; 67 % d'entre eux préféreraient rester en Ile-de-France pour y travailler. Ils sont 84 % à estimer que la diversité des formations correspond à leurs attentes. Ce chiffre rejoint les 93 % de futurs cadres qui trouvent que les enseignements dispensés sont en phase avec les activités dominantes de la région. Mais 86 % considèrent que les passerelles entre universités et entreprises sont insuffisamment développées.

DÉPÊCHE

■ PRIX « LE MONDE DE LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE » : le palmarès de la quatrième édition de ce prix, organisé par *Le Monde de l'éducation*, a été annoncé vendredi 16 mars au Salon du livre par Jean-Marie Colombani et Edgar Morin. Ont été distingués : Catherine Bachelar-Jobard (*L'Eugénisme, la science et le droit*, Université de Bourgogne) ; Elise Grunspan-Jasmin (*Lampiao, seigneur du Sertao [vers 1897-1938], Images et représentations*, Paris-IV) ; Anne Perraut-Soliveres (*La Nuit du savoir ou les valeurs de l'ombre, du savoir de la nuit des infirmières à l'impensé de la recherche dans les sciences de l'homme : le praticien-chercheur comme éclairer*, Paris-VIII), Alexis Roy (*Expertise et appropriation du risque : le cas de la commission du génie biomoléculaire. Analyse sociologique d'un dispositif d'accompagnement de l'innovation*, université de Rouen) ; Manaz Shirali (*La Jeunesse iranienne : une génération en crise*, EHESS). Ces travaux seront publiés aux Presses universitaires de France.

Municipales : tous les résultats lundi

À NOS LECTEURS. *Le Monde* du lundi 19 mars (daté 20) publiera les résultats du second tour des élections municipales dans les villes de plus de 10 000 habitants (15 000 habitants en Ile-de-France), collectés par ses correspondants régionaux et départementaux, accompagnés des rappels du premier tour et du scrutin de 1995. Douze pages de reportages et de commentaires seront consacrées aux situations des principales villes - Paris, Marseille, Lyon, Toulouse, Lille, Avignon, Béziers, Strasbourg, etc. -, aux réactions des dirigeants politiques et à l'analyse des forces en présence. Les résultats et le rappel des scrutins antérieurs pourront en outre être consultés sur www.lemonde.fr, qui rendra compte en temps réel des estimations de vote et des réactions à partir de dimanche 20 heures. Le second tour des élections cantonales, dont il sera rendu compte dès lundi matin, fera l'objet d'une publication des résultats dans un cahier spécial du *Monde*, mardi 20 mars (daté 21).

BMW 320d

www.bmw.fr





Prix de la BMW 320d : 174500 F. Premier versement de 61224,17 F (dépôt de garantie de 26175 F + premier loyer majoré de 35049,17 F (2)) suivi de 23 loyers mensuels de 2470,02 F (2). Après le paiement du dernier loyer, vous pouvez restituer votre véhicule à votre concessionnaire (sous réserve du respect de l'usure et du kilométrage prévus au contrat) ou l'acquiescer en levant l'option d'achat. Option d'achat en fin de contrat de 104700 F. Coût total avec achat en fin de contrat de 196559,63 F (2).

Barèmes et conditions au 17/07/00 susceptibles de variation. Sous réserve d'acceptation par BMW Lease - SNC au capital de 300 000 Euros. RCS VERSAILLES B 343 636 643.

Contrat national d'entretien SERENIUM inclus au prix de 149,17 F/mois comprenant une extension de garantie supplémentaire de 12 mois et l'entretien du véhicule pour 24 mois et/ou 45000 km (au 1^{er} des deux termes atteint).

(1) après le 1^{er} versement (2) mois assurés facultatifs

BMW 320d

2471F / mois (190)

Contrat national d'entretien compris

Voyagez en Première pour un tarif Éco.



Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 19 AU 25 MARS 2001

BETTY LA MOCHE

Elle est laide mais elle a un succès fou.



Cette héroïne d'une série colombienne est devenue un phénomène de société.

Page 6

LE DESSOUS DES CARTES

Le magazine de géopolitique



de Jean-Christophe Victor fête ses dix ans sur Arte.

Page 7



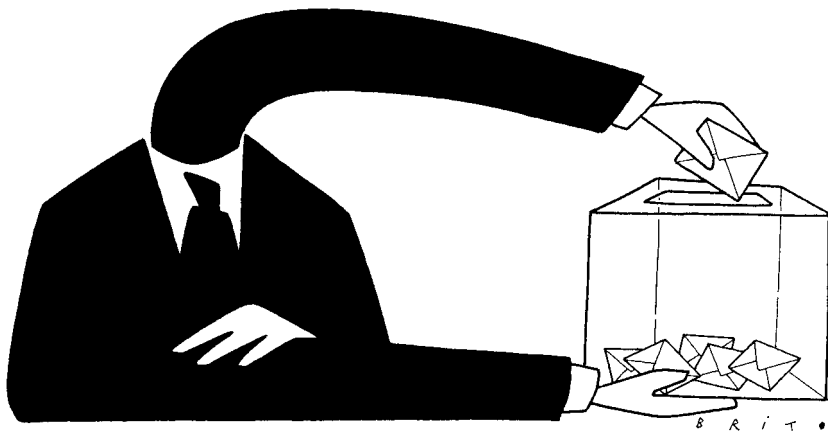
GLADIATOR

Une édition en DVD exceptionnelle pour le film à grand spectacle de Ridley Scott. Page 38



13^{ème} RUE, la rançon du mystère

En trois ans, la chaîne « action et suspense » a imposé sa marque dans l'univers du câble et du satellite. Les raisons d'un succès. Pages 4-5



Secondes mains

Par Daniel Schneidermann

CHAQUE dimanche soir d'élections, les résultats viennent à 20 heures crever la bulle d'illusions des dernières semaines de campagne. Ils nous envoient des signes lointains, atténués, toujours prodigieusement riches, mais pas toujours faciles à interpréter. D'autant moins faciles que bien des électeurs, désormais, ne se décident que dans les dernières heures, voire – on en connaît plus d'un – dans l'isolement, laissant en quelque sorte leurs mains voter pour eux, une main qui plie, une main qui chiffonne, une main pour l'enveloppe, une main pour la poubelle.

Comment prédire les gestes de ces mains-là ? Il faudrait, Messieurs Sofres et BVA, sonder les mains, et non plus les têtes ou les cœurs. Comment lire dans l'inconscient de ces mains-là ? Tout au plus peut-on risquer quelques intuitions comme celle-ci : les mains du corps électoral, au premier tour des municipales, ont adressé un signal de défiance aux yeux, aux oreilles et à l'intellect, trop sensibles aux murmures et aux couleurs des médias. On les imagine, ces mains lilloises, avignonaises ou biterroises. Peut-être leurs propriétaires se sont-ils gentiment esclaffés avec Martine Aubry ou Elizabeth Guigou chez Drucker, peut-être ont-ils contemplé l'ineffable Jean-Claude Gayssot se laisser statuer par Ardisson en commensal des rois et des grands ducs. Les mains, pendant ce temps, plongeaient dans les cacahuètes, ou tapotaient la télécommande. Elles n'en pensaient pas moins.

Arrive le premier tour : c'est leur heure. Direction poubelle, les vedettes ! Rien n'est plus trompeur qu'un triomphe à l'Audimat. La bouche avait bien ri en regardant « Vivement dimanche » avec Elizabeth Guigou ; la main fait de la résistance. Et la voilà qui plie soigneusement le bulletin de l'adversaire, celui qui n'a jamais rompu des lances avec Gérard Miller. Au moment décisif, la main, c'est humain, votera plus volontiers pour le candidat qui l'a plusieurs fois serrée, dans la rue piétonne, aux inaugurations. « Les Français veulent des maires à leur main »,

aurait analysé Lionel Jospin. On ne saurait mieux dire.

Il y a pire. Sa Majesté la Main a la revanche capricieuse. O mains béthunoises, levalloisiennes, ou lyonnaises ! Les bons résultats de Jacques Mellick, de Patrick Balkany ou de Charles Millon peuvent apparaître contradictoires avec cette première intuition. Voilà des hommes qui ont attenté à la morale, que la justice (pour les deux premiers) a condamnés. Sondées par M. Sofres et BVA, les têtes ne leur donnaient pas une chance. Et les mains, à l'instant ultime, leur octroient l'aman. On pardonnerait donc plus volontiers un faux témoignage, un abus des deniers publics, une alliance honteuse avec l'extrême droite, qu'un passage chez Drucker ? Peut-être. Peut-être aussi ces bons résultats sont-ils moins une « prime à la casserole », selon la riche formule de Philippe Séguin, qu'un remords des mains après un lynchage auquel la tête avait parfois consenti. La tête s'est laissée aller au plaisir du jeu de massacre, à l'ébriété vertueuse du procès ; la main rattrape les condamnés.

Transgression, sanction, résurrection : tel est le nouveau cycle banalisé dimanche, avec la bénédiction des mains du peuple

Judiciaire ou médiatique, la punition est admise, nécessaire, légitime, mais elle ne doit pas être mortelle. Les cousines italiennes de l'opération « Mani pulite » (mains propres) ont définitivement éliminé une partie de la classe politique. Mais la France, à l'inverse de l'Italie, ne dispose pas d'une classe politique de rechange. Alors ? Les mains, dans le secret de l'isolement, ont bien dû inventer autre chose : la République des revenants.

« J'ai fait une faute, je l'ai reconnue, j'ai payé, je suis pour la société de la seconde chance », expliquait Jacques Mellick à France 2. « Si vous avez huit jours de suspension de permis, vous n'aurez pas votre permis pendant huit jours, et vous reconduirez après. Eh bien nous, c'est pareil », renchérisait brutalement Patrick Balkany quelques instants plus tard.

Transgression, sanction, résurrection : tel est le nouveau cycle banalisé dimanche, avec la bénédiction des mains du peuple, d'autant plus enclines à lever le pouce que les politiques se trouvent à portée de gifles, ou de caresses.

Et voilà comment les mains, sans avoir l'air d'y toucher, inventent la République des secondes mains.

Les municipales à Paris

Mardi 24 avril à 20h30, **Canal+** diffusera un film documentaire de 140 minutes, **Paris à tout prix**, coproduit par la **Compagnie des phares et balises**. Depuis juin 1999, **Yves Jeuland** (auteur-réalisateur) et **Pascale Sauvage** (journaliste au *Figaro*) suivent dans l'ombre les principaux acteurs de la bataille des municipales à Paris. Ce film, annoncé comme un « thriller politique », a été tourné caméra à l'épaule et en vidéo numérique.

« Va savoir » sur France 3

A partir du 18 mars, à 17 h 55, France 3 reprendra la diffusion de « Va savoir ». Le magazine de découverte de **Gérard Klein**, lancé sur La Cinquième en 1994, était arrivé sur la Trois en septembre 1997. Depuis septembre 2000, seule La Cinquième continuait à diffuser ce programme destiné aux enfants. « Va savoir » nouvelle manière (52 minutes et un nouveau générique) proposera des sujets plus développés. Premier numéro en compagnie de **Jean-Louis Etienne**, médecin-aventurier des pôles.

Contre le sida

Du 7 au 13 mai, **TF1**, en association avec **Ensemble contre le sida** (ECS) et **RTL**, consacrera une partie de son antenne à la lutte contre la maladie. Des bandes-annonces d'information et des appels de dons seront diffusés tout au long de la semaine. Du vendredi 11 au dimanche 13 mai, **Thomas Hugues** présentera entre les programmes des reportages sur la situation de l'épidémie, l'état de la recherche et le travail des associations, ainsi que des entretiens avec des chercheurs, des malades et des responsables d'association.

Sabrina Azoulay à Réservoir Prod

Sabrina Azoulay, trente ans, rejoint Réservoir Prod, le groupe de production audiovisuelle de **Jean-Luc Delarue**, au poste de directeur associé. Entrée à **Paris Première** en 1994 comme responsable des acquisitions, Sabrina Azoulay a ensuite été directrice de la programmation, des acquisitions et des coproductions, avant de devenir, en 1999, directrice générale adjointe de la chaîne.

CRÉDITS DE « UNE » : TELEMUNDO 2000 ; ARTE ; UNIVERSAL/ GAUMONT COLUMBIA VIDEO ; ISABELLE CHÈNE-DUBOIS/ GTV

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 5 AU 11 MARS

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 6	19.00	TF1	Le Bigdil (jeu)	12,4	36
Lundi 5	19.05	F3	Le 19-20 (édition régionale)	11,8	37,7
Mardi 6	19.05	F3	Le Journal des journaux	11,4	36,2
Dimanche 11	19.37	TF1	Elections municipales	11,3	26,7
Lundi 5	19.29	F3	Le 19-20 (édition nationale)	11	28,6

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 9	20.55	TF1	L'Odyssee des Enfoirés (variétés)	19,3	52,7
Jeudi 8	21.00	TF1	Brigade spéciale (série)	15,9	38,4
Lundi 5	20.55	TF1	Chère Marianne (série)	14,6	34
Mercredi 7	20.45	TF1	Ligue des champions (football)	13,5	31,9
Mardi 6	20.50	F2	Piège en haute mer (film)	13,2	28,5

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 9	21.45	F2	Avocats et associés (série)	6,6	16,4
Dimanche 11	21.55	F3	Elections municipales	6,5	19
Mercredi 7	22.30	F2	Ça se discute (magazine)	6,2	37,8
Lundi 5	22.30	F3	Soir 3	6,1	23,7
Samedi 10	21.45	M6	The Sentinel (série)	5,8	14,7



Fatou N'Diaye dans le rôle de Fatou

Le succès de « Fatou »

FRANCE 2 a fait un très joli score et devancé les chaînes concurrentes avec *Fatou la Malienne*, mercredi 14 mars en prime time. Selon Médiamétrie, cette fiction a attiré 7 929 000 téléspectateurs (35,7 % de parts d'audience), contre 6 977 000 (35,6 %) pour « Combien ça coûte ? » sur TF1 ; 2,6 millions (12,2 %) pour *Paranoïa*, un téléfilm de la collection « Vertiges », sur M6 ; près de 2 millions (9,6 %) pour « Elections 2001, les grands débats » sur France 3 ; 634 000 (2,7 %) pour *Le Terrorisme noir en Italie*, dans « Les Mercrédis de l'Histoire », sur Arte.

Directement inspiré d'un fait divers survenu en région parisienne – le mariage forcé d'une jeune fille née en France de parents maliens (« Le Monde Télévision » daté 11-12 mars) –, ce téléfilm de Daniel Vigne est presque exclusivement interprété par des comédiens de couleur. Une première ! Pourtant, mardi 13 mars, France 2 a reçu une déclaration du président de la section française du Haut Conseil des Maliens de l'extérieur, contestant l'image de la commu-

nauté donnée par *Fatou la Malienne* et demandant sa déprogrammation au motif que la diffusion risquait d'« alimenter le discours xénophobe ». Diadié Soumaré, qui n'a pu visionner le film, avait été alerté par des personnes qui y ont fait de la figuration.

Il ne faut pas s'étonner qu'une communauté si longtemps ignorée par la télévision du pays d'accueil s'inquiète de la représentation qu'on fait d'elle quand enfin elle apparaît à l'écran. Et l'inquiétude est à la mesure du thème traité – choc culturel et conflit de générations autour d'une tradition « archaïque » –, en totale contradiction avec l'image idéale de la culture éternelle et harmonieusement vécue, chère à tant de Maliens, surtout quand ils sont loin de chez eux. Mais l'émotion suscitée par ce téléfilm, tous publics confondus, les questions qu'il pose, aux jeunes notamment (depuis jeudi, le téléphone des associations africaines n'en finit pas de sonner), font regretter que France 2 n'ait pas osé le débat aussitôt après la fiction.

Th.-M. D.

Lettre à Catherine Tasca

LES festivals de documentaire seraient-ils menacés de disparition ? Il y a péril en la demeure (du documentaire), selon les responsables de plusieurs manifestations culturelles qui travaillent à promouvoir le genre et qui ont réussi à donner à la création française une notoriété internationale. Suite à l'arrêt du Conseil d'Etat du 8 décembre 2000 limitant l'utilisation des fonds venant de la vente des cassettes privées aux seules aides à la création d'œuvres, des événements et des rencontres importantes comme Périphérie, Documentaire sur grand écran, les Etats généraux du documen-

taire à Lussas, Sunny Side of the Doc à Marseille, le Cinéma du réel à Beaubourg, le FIPA à Biarritz, etc., vont voir une partie de leur budget brusquement compromis, alors qu'ils fonctionnent déjà en économie fragile. Aussi ces responsables viennent-ils d'adresser une lettre collective à M^{me} Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, ainsi qu'au directeur de la Procirep, société civile des producteurs de cinéma et de télévision, pour les alerter sur les graves conséquences de cette décision.

C. H.

Naufrage de « La Boudeuse »

Dans la nuit du 14 au 15 mars, *La Boudeuse* a coulé au large de Malte, et son équipage a été recueilli par un pétrolier italien. Réplique d'une jonque chinoise du XIX^e siècle, le bateau de l'explorateur et écrivain français **Patrice Franceschi** bouclait une expédition d'un an dans les îles de l'Insulinde, sur les traces de **Louis-Antoine de Bougainville**. Il devait arriver à Ajaccio le 26 mars. Une collection de six films – « **Les aventuriers des îles oubliées** » –, coproduits par **France 2**, **Télé-Images** et la chaîne **Voyage**, ont été réalisés tout au long de cette expédition et seront diffusés sur France 2 à partir d'avril. Le septième film, racontant le retour de *La Boudeuse* en France, était en cours de tournage.

Spéciale « Nouvelle vague »

Du 19 mars au 21 juin, **Ciné Classics** propose, tous les lundis à 20 h 30 (et en multidiffusion), une programmation spéciale « Nouvelle vague ». Quatorze longs-métrages ainsi que des courts-métrages et des documentaires de cinéastes tels qu' **Eric Rohmer**, **Agnès Varda**, **Jacques Rivette**, **François Truffaut**, **Jean-Luc Godard**, **Jacques Demy**, etc., seront proposés au fil des semaines.

La mode de Mademoiselle Agnès

Canal+ propose, le 24 mars à 13 heures (en clair), une émission spéciale sur les défilés des collections de prêt-à-porter automne-hiver 2001-2002. Présentée par Mademoiselle Agnès, la spécialiste mode de la chaîne, « **Habillé(s) pour l'hiver** » s'intéressera aux nouveaux talents de la mode internationale, fera le tour des tendances de l'hiver prochain, et montrera les coulisses des derniers défilés.

FIP a 30 ans

A l'occasion de ses trente ans, FIP organise le **jeudi 22 mars** une journée anniversaire. De 7 heures à 23 heures, les voix connues qui ont marqué la station depuis ses débuts témoigneront à l'antenne : **Kriss**, **Simone Héroult**, **Michel Polacco**, **Jean-Luc Hees**... Les auditeurs pourront composer leur programmation musicale. A 19 h 30, « **Jazz à Fip** », animé par **Julien Delli Fiori**, recevra **Bireli Lagrene** et **Sylvain Luc**, et la soirée se prolongera avec un concert qui réunira **Bireli Lagrene**, **Bonga**, **Omar Sosa** et **Rachid Taha**, en direct et en public de la Maison de Radio-France.



Carte blanche à Emmanuel Carrère

Régulièrement, « **Envoyé spécial** » offre à des personnalités non journalistes une « carte blanche » leur donnant la possibilité de traiter, à leur manière, le sujet de leur choix. Le cinéaste **Jean-Jacques Beineix**, l'actrice-réalisatrice **Mireille Darc**, le critique gastronomique **Jean-Pierre Coffe**, entre autres, se sont déjà prêtés à l'exercice. Le 22 mars, c'est l'écrivain **Emmanuel Carrère** (photo), auteur de *La Classe de neige* et de *L'Adversaire*, qui sera l'invité du magazine de France 2. Le romancier, accompagné du journaliste-reporter d'images **Jean-Marie Lequertier**, est allé à la rencontre d'un soldat hongrois, **Andras Thomas**, rapatrié à soixante-quinze ans dans son pays après avoir passé plus de cinquante ans en Russie dans un asile psychiatrique. Une histoire tragique et belle, racontée avec subtilité par Emmanuel Carrère.

Intégrale Paul Morand

A l'occasion de la parution du *Journal inutile* (Gallimard) et après l'excellent documentaire de **Pierre-André Boutang**, *La Traversée du siècle*, mardi 13 mars sur Arte (« Le Monde Télévision » daté 11-12 mars), la chaîne thématique **Histoire** rend hommage à **Paul Morand** (1888-1976) avec la diffusion, en intégralité, des quatre heures d'entretien que l'écrivain a accordé à **Pierre André-Boutang**, en 1970 et en 1976, pour la collection « **Les archives du XX^e siècle** » dirigée par **Jean-José Marchand**. Dans ce document inédit, exceptionnel à plus d'un titre, l'auteur de *Tais-toi* évoque ses souvenirs d'enfance, ses rencontres avec, notamment, **Giraudeau**, **Proust**, sa carrière diplomatique et littéraire, et ses passions... Diffusion les mardis 3, 10, 17 et 24 avril à 22 heures.

Prix France-Culture 2001

Le Prix France-Culture, décerné par un jury de libraires et de producteurs de la radio publique, récompense des auteurs « *qui ont marqué l'année par leur style, leur engagement et leur croyance en l'écriture* ». Pour 2001, il a été décerné en littérature française à **Jean Hatzfeld**, grand reporter à *Libération*, pour *Dans le nu de la vie. Récits des marais rwandais* (Le Seuil). En littérature étrangère, le jury a distingué le Canadien **Alberto Manguel** pour *Dans la forêt du miroir* (Actes Sud). France-Culture rediffuse lundi 19 mars, à 22 h 30, un numéro de « Surpris par la nuit » avec **Alberto Manguel**, et, à 0 h 05, dans « Du jour au lendemain », un entretien d'**Alain Veinstein** avec **Jean Hatzfeld**. Mercredi 21 mars à 7 h 30, les deux écrivains seront les invités de « Première édition ».



Une stratégie d'enfer

Policier, science-fiction, horreur. Autour de ces trois genres à l'affiche de sa programmation, « La Chaîne action et suspense » 13^{ème} RUE recueille la faveur des téléspectateurs du câble et du satellite. Un concept soigneusement étudié, tant sur le plan éditorial que sur celui du marketing

ILS sont plus de six millions de téléspectateurs à se délecter des noirceurs criminelles, des frissons de l'épouvante et des élucubrations futuristes dans tous les styles, sous toutes les formes – longs et courts-métrages, séries, documentaires et débats. « Soirée peur bleue », « Les dossiers de la crime », « Soirée noire », « Le 13^{ème} jour », « SCI-FI »... Dans le paysage des chaînes thématiques, 13^{ème} RUE a d'emblée affiché une tonalité singulière. A partir d'une programmation resserrée sur trois domaines – le policier, la science-fiction, l'horreur –, la chaîne a vite imposé son originalité, plébiscitée par le public. Grâce à la cohérence et à l'équilibre de ses choix, sa politique de production et de communication, le raffinement des habillages, et une relation assidue avec ses abonnés, 13^{ème} RUE figure en effet en tête du palmarès de CanalSatellite et parmi les chaînes favorites du câble et du numérique... tout cela en à peine plus de trois ans d'existence.

Cette réussite ne tient pas uniquement aux genres proposés (très prisés par les téléspectateurs français), mais surtout à la façon dont les responsables et fondateurs de la chaîne ont envisagé son développement. 13^{ème} RUE est née en novembre 1997, dans le berceau des studios Universal, à l'heure où l'expansion du numérique ouvrait de larges perspectives aux chaînes thématiques et alors que la compagnie américaine ressentait le besoin de nouveaux supports internationaux pour véhiculer son fonds de longs-métrages et de séries (à l'exemple de la chaîne action AXM créée par Columbia Sony).

Le paradoxe a voulu que la France soit la première implantation choisie ; seul pays (avec le Canada) à imposer des quotas de programmation... empêchant du même coup que 13^{ème} RUE ne soit qu'une simple chaîne de studio, autrement dit une « chaîne robinet » destinée à écouler les stocks. « Finalement, cette contrainte a rendu l'aventure beaucoup plus intéressante », relève Pascal Somarriba (directeur général depuis les débuts de 13^{ème} RUE et appelé, en mai prochain, à diriger le secteur marketing et produits du groupe Canal). « C'est cette configuration particulière à la France qui a permis de développer notre originalité par rapport aux chaînes lancées ensuite dans les autres pays – Etats-Unis, Espagne (Calle 13), et Allemagne (13th Street). Là où nos alter ego disposent du fonds Universal sans limitation, nous ne l'exploitons qu'à hauteur de 20 % dans nos programmes. »

A partir de là, l'équipe fondatrice a tissé une stratégie extrêmement précise, élaborée selon les principes les plus efficaces du



Le comédien Pascal Parsat, le bon diable à la voix tonitruante qui présente les sujets du magazine « Dossier n° 13 »

marketing (d'ordinaire pratiqué avec beaucoup de précautions dans le paysage audiovisuel français). « Dès le départ, nous avons eu une approche très claire sur la nature de nos objectifs en termes de "cible" et de genres, de services et de tonalité de la chaîne, rappelle Pascal Somarriba. Nous avons consacré toute notre énergie sur ces données sans perdre de temps et, à l'inverse de ce qui se produit généralement, nous avons très rapidement défini notre place, sans les errances et la confusion qui marquent les premières années d'existence d'une nouvelle chaîne. »

L'appellation de la chaîne a constitué le premier terrain d'études amplement débattu avant que le label 13^{ème} RUE ne rencontre l'assentiment général. 13^{ème} RUE, en connotation des grandes artères américaines et du polar. Le nombre 13, retenu pour son ambivalence et sa teneur inquiétante ; la rue comme lieu de rendez-vous, ruelle ou cul-de-sac où tout passe et où tout peut arriver – un crime, une catastrophe, une rencontre hasardeuse... le logo, enfin, légèrement incliné, comme une invitation à s'engouffrer dans l'inconnu et les affres du danger ; le tout siglé « La chaîne

action et suspense » pour ceux qui auraient du mal à associer le label à une chaîne de télévision.

Dans un même souci de corrélation entre le fond et la forme, l'habillage et la communication ont eux aussi fait l'objet d'un soin très particulier. « Il ne suffit pas de diffuser de bons programmes, d'élaborer de bonnes productions si on ne le fait pas savoir, indique le PDG de 13^{ème} RUE. La visibilité d'une chaîne et de la qualité de son contenu passe précisément par tout ce qui ne relève pas du programme. » Sous un design élégant, sophistiqué ou marqué d'un humour au second degré, récompensé à de multiples reprises, l'ensemble se décline dans une tonalité de bleu, devenu depuis la couleur identitaire de toutes les chaînes 13^{ème} RUE ; de l'azur au bleu nuit, presque noir – comme

symbole du moment inquiétant entre chien et loup. A partir d'un flux d'images de fictions policières fournies par une société américaine, Caroline Comte, directrice artistique de l'antenne, a sélectionné quelques séquences filmées sur lesquelles se greffent les éléments graphiques singularisant les différentes cases du programme... jusqu'aux pauses

« Nos homologues européennes disposent du fonds Universal sans limitation ; nous n'en exploitons que 20 % dans nos programmes »

Chabrol, Boisset, Lautner, et beaucoup d'autres : des

EN quatre ans d'existence, 13^{ème} RUE a mis en place une politique originale de fictions, basée sur le court-métrage. Déjà très identifiable grâce à son habillage soigné et à la déclinaison de ses émissions autour du chiffre 13, la chaîne a posé quelques jalons identitaires en s'associant au Festival du film policier de Cognac et au Festival du film américain de Deauville. Le court-métrage en fait aussi partie désormais.

Une gageure en forme de défi pour cette petite chaîne, qui selon son directeur de l'antenne, François Roux, n'a « aucune obligation de production.

La décision de produire nos propres fictions s'est prise naturellement pour marquer plus lisiblement le territoire de la chaîne, explique-t-il. Plutôt que de se lancer dans les films unitaires, nous avons choisis les courts-métrages. Ils permettent de renouveler le genre et d'avoir une approche différente de la fiction avec les grands réalisateurs du cinéma français. »

Le pari est plutôt réussi. Associée à la maison de production Gétévé (ex-Gaumont Télévision), la chaîne a coproduit en 1999 « Chambre 13 », une série de treize petits films de cinq minutes signés par treize jeunes réalisateurs venus d'horizons très dif-

férents et sélectionnés parmi les 1300 qui avaient répondu à l'appel d'offres lancé par 13^{ème} RUE. Récompensée par l'Ithème 2000 de la meilleure contribution à l'exporta-

tion de la création française, cette série a été parainée par le metteur en scène Alain Corneau, grand amateur de polars et auteur notamment de *Police Python 357*.



« Les cons, ça ose tout », de Georges Lautner, dans la collection « Les Redoutables »



Avril sanglant

Pour la quatrième année consécutive, 13^{ème} RUE prend ses quartiers au Festival du film policier, à Cognac du 5 au 9 avril. Sur place, l'équipe d'envoyés très spéciaux contribuera à entretenir le grand frisson ambiant avec quelques événements mijotés pour les festivaliers et, pour l'antenne, Olivier Minne chroniquera chaque jour en ouverture de soirée (20 h 40) l'actualité du Festival dans son magazine « Cognac 2001 ».

La chaîne a par ailleurs concocté une programmation spéciale policière diffusée tout au long du mois, inaugurée (jeudi 5 avril, 20 h 50) par une « Soirée noire spécial Marlowe », avec *La Valse des truands* de Paul Bogart (1969) et *Adieu ma belle* d'Edward Dmytryk (1945). Des classiques du genre suivront, chaque jeudi à 20 h 50 : *Comme un boomerang* et *Le Carrefour de la mort* (le 12) ; *Le Limier* et *Le Bouclier du crime* (le 19) ; *Le Saut de l'ange* et *La Nuit du chasseur* (le 26).

Cette programmation filmique s'accompagne d'un cycle de documentaires américains diffusés dans le cadre de « Danger réel » (chaque lundi à 22 h 30) : *Police du futur* (le 2 avril) ; *Police fédérale* (le 9) ; *World's Scariest Police Shootouts* (le 16) ; *The Secret World of Crime Pursuits* (le 23). En point d'orgue, le thème du privé est à l'honneur de la soirée du « 13^{ème} Rue » (à partir de 20 h 45). Pour ce vendredi 13 hanté par l'impavide « Mike Hammer », *Le Privé* de Robert Altman et « Nestor Burma », Olivier Minne s'est entouré de Roger Marc Moreau, détective spécialisé dans les contre-enquêtes, et de Christophe Deloire, journaliste et auteur des *Histoires secrètes de détectives privés* (éd. Lattès). ■

13^{ème} RUE
LA CHAÎNE ACTION ET SUSPENSE

publicitaires. « Hormis les abonnements, la publicité est une source de revenus substantielle, indique Pascal Somarriba. Les annonceurs ont tout de suite joué le jeu en proposant des messages en clin d'œil avec nos programmes. Comme elle est très bien intégrée et que nous avons veillé à limiter les temps de pause, la publicité n'est pas du tout ressentie de façon intrusive par notre public. »

Le « public », le « consommateur », sont les maîtres mots des décideurs de 13^{ème} RUE ; aux petits soins pour ces abonnés exigeants consultés en toutes occasions à l'appui d'innombrables études qualitatives et quantitatives – situation unique parmi les chaînes thématiques, une personne est affectée à plein temps à la direction de ces études. La création d'un magazine (« Dossier

n° 13 »), l'achat d'une série, le lancement d'une

production documentaire ou fictionnelle, l'association avec un festival ou une manifestation, le partenariat avec tel groupe ou telle institution... tout est matière à recueillir, en amont ou a posteriori, l'avis des téléspectateurs.

« Nous sommes dans une économie restreinte et nous n'avons pas droit à l'erreur, souligne le responsable de la chaîne. Chaque décision visant à améliorer la programmation en termes d'achat ou de production est mûrement réfléchie parce que nous avons obligation d'honorer les attentes de nos abonnés, non parisiens pour l'essentiel. Pour autant, il nous arrive

La rue comme lieu de rendez-vous, ruelle ou cul-de-sac où tout peut arriver : un crime, une catastrophe, une rencontre hasardeuse...

d'aller à l'encontre de leurs souhaits, en prenant des options qui nous semblent fondamentales pour la construction de la chaîne. Exemple parmi d'autres, les études qualitatives de la première année indiquaient que nos téléspectateurs ne voulaient pas de non-fiction à l'antenne. Nous en avons quand même introduit, en concentrant nos sujets sur les thèmes-clés de nos genres – les méthodes d'investigation policière, l'espionnage moderne, la mafia... Aujourd'hui, la non-fiction est devenu le deuxième format le plus apprécié après les films. »

Autre pôle d'inspiration, la consultation collégiale interne. La chaîne est constituée d'une équipe d'une vingtaine de personnes et fonctionne, selon son PDG, « de façon organique ». Chaque membre de l'équipe est appelé à initier ou enrichir le moindre projet – et cela, à l'exclusion de toute hégémonie hiérarchique. « Cette circulation nous oblige à réfléchir simultanément sur la communication, l'événementiel, les partenariats... Cette façon de fonctionner, très répandue dans de nombreux secteurs d'activité, détonne tout à fait dans le paysage télévisuel. »

Ainsi la chaîne entend-elle refléter dans ses propres structures la nature de son offre télévisuelle : un savant équilibre entre « expertise et démocratie, spécialistes et néophytes ». En illustration, les soirées spéciales conçues avec les experts du genre – en exemples récents, la soirée « Condamnés à mort », réalisée en partenariat avec Amnesty International, et « Demain la pénurie » avec Greenpeace ; ou encore les nouveaux « Dossiers X 13 », où les frères Igor et Grichka Bogdanov ont opéré un retour fulgurant dans leur domaine de prédilection, la science-fiction.

courts-métrages qui en disent long

Changement de méthode pour « Les Redoutables », treize courts-métrages coproduits avec Gétévé et Athanor Studio et diffusés chaque jeudi à 20 h 30, depuis le 18 janvier. A la réalisation des différents épisodes de cette série implacable qui joue avec la mort à travers les différentes cartes de pique, on retrouve, cette fois-ci, des cinéastes français tels que Claude Chabrol, Yves Boisset ou Georges Lautner (« Le Monde Télévision » daté 14-15 janvier). Dans *Confession* de Robert Manzor, le dernier épisode qui sera diffusé le 12 avril, on retrouvera Christopher Lee, l'inter-

prête du mythique Dracula des années 1960 et francophone émérite, en « roi de pique ».

Conçue par Mathieu Guillermo, « Les Redoutables » respectent tous les classiques du genre fantastique, voire gore. « Chaque film a bénéficié d'un budget confortable, confie François Roux sans vouloir préciser le chiffre. La série a aussi permis à quelques réalisateurs français de renom de renouer avec les courts-métrages de leurs débuts. »

Cet été, 13^{ème} RUE poursuivra sa politique de fictions courtes en coproduisant « Mythes urbains », un projet développé par Universal Network, dont

les vingt-cinq épisodes, tournés en France, en Allemagne, en Espagne et en Amérique du Sud, devraient être diffusés début 2002. « Cette coproduction internationale permettra de dégager des budgets importants, et promet des films de grande qualité », souligne François Roux.

Autre programme, la chaîne diffusera prochainement « La Vie secrète des objets », le verre d'eau, la cassette, le stylo, le robinet..., en plusieurs courts modules de deux minutes et demie, ainsi qu'une soirée spéciale en juin sur la même thématique.

Daniel Psenny

Valérie Cadet



Un monstre de séduction

BETTY LA MOCHE. Cette héroïne d'un soap opera colombien, interprétée par la jeune actrice Ana Maria Orozco, a déjà ravi le cœur des téléspectateurs hispanophones des deux Amériques. Avant de conquérir le monde ?

BOGOTA

Correspondance

ELLE est laide et elle a un succès fou. Même auprès des hommes. Elle fait rire les enfants, passionne les sociologues et mobilise les féministes. Elle est colombienne et connue dans le monde entier. Betty est en passe de devenir un véritable phénomène de société. Depuis seize mois et 307 épisodes, « Betty la fea » (« Betty la moche ») accapare l'attention de 70 % des téléspectateurs colombiens, tous les soirs de la semaine, de 21 h 30 à 22 heures. Après l'Amérique latine (la série est transmise partout, sauf au Brésil qui a en acheté le scénario), Betty est partie à la conquête du public hispanophone des Etats-Unis, où elle bat des records d'audience.

Mal fagotée, cheveux gras, lunettes de myope, appareil dentaire et léger duvet au-dessus de la lèvre, rien ne la prédisposait à un tel succès médiatique. Ce feuilleton a séduit un public plus vaste que celui traditionnellement ciblé par les soap operas latino-américains. Les intellectuels suivent aussi les aventures de ce laideron dont le portrait a fait la « une » de tous les hebdomadaires. Les grands quotidiens lui ont consacré analyses et éditoriaux. Il y a quelques mois, le président de la République colombienne, Andres Pastrana, faisait savoir au scénariste qu'il préférerait ne pas voir l'héroïne succomber à la tentation de la corruption.

C'est Ana Maria Orozco, vingt-sept ans, charmante brune dans le civil, qui incarne Betty, secrétaire dans une maison de prêt-à-porter où les hommes et les mannequins font la loi. Un léger tic de la bouche, un geste maladroit pour remonter ses lunettes, un éclat de rire forcé qui secoue le corps : l'actrice a su faire exister et rendre attachante cette Betty encombrée d'elle-même, mal dans sa peau et mal dans sa vie. Pourtant, l'histoire tirant à sa fin, les exigences du happy end ont poussé le scénariste, Fernando Gaitan, à supprimer l'horrible frange, à changer la monture des lunettes et à apprendre à Betty les secrets de l'élégance. Le sourire reste bardé d'acier, mais les féministes rient déjà à la trahison et ac-



TELE MUNDO 2000

cusent Fernando Gaitan de céder au diktat de l'Audimat.

Il s'explique : « *Au départ, les gens ne voulaient pas que Betty change, mais toutes les vexations qu'elle a dû affronter ont poussé le public féminin, plus que le masculin, à souhaiter qu'elle embellisse pour pouvoir prendre sa revanche.* » Revanche des femmes sur les hommes, bien sûr, mais aussi des faibles sur les forts, des employés sur les patrons, des humbles sur les nantis. En effet, outre les relations entre les sexes, le feuilleton met en scène les rapports de pouvoir dans l'entreprise et, en filigrane, l'injustice sociale. « *Une entreprise privée est un microcosme où se reproduisent toutes les tensions de la société,* explique encore le scénariste, en rappelant que, dans ce continent où les chirurgiens esthétiques triment dur, *il n'y a plus de femmes laides, il n'y a que des femmes pauvres.* »

Et Betty, issue d'un milieu modeste, tombe évidemment amoureuse de son

patron, Armando, qui n'a d'yeux que pour les jolies filles. Elle, que ses copines secrétaires, « la bande des moches », aident à supporter les vexations, ne doit son ascension qu'à ses mérites professionnels et à sa droiture. Au terme d'un imbroglio juridique mis en place par Armando pour éviter la faillite, Betty prend la place de ce chef qui, après avoir feint l'amour par calcul, a fini par en tomber amoureux. Mais, trop tard, Betty qui sait qu'elle a été bernée n'y croit plus. On en est là et on attend avec angoisse de savoir si, oui ou non, elle finira par tomber dans les bras d'Armando.

Fernando Gaitan n'en est pas à son premier succès : son feuilleton « Café à l'arôme de femme » a été vu dans près de 80 pays. Il souligne qu'avec « Betty » il n'a pas cassé, loin s'en faut, toutes les ficelles de la comédie traditionnelle : « *On retrouve le personnage du jeune premier, le thème de l'ascension sociale, celui des valeurs morales.* » L'humour est parfois facile et les personnages toujours excessifs (la blonde maniérée arriviste, le couturier homosexuel provocateur, le « nerd » (« accro à l'ordinateur ») boutonneux et généreux, mais ils savent

éviter le piège du manichéisme. Les bons ne sont pas toujours sympathiques, et les méchants savent parfois émouvoir.

Tout cela fait de « Betty » un feuilleton terriblement colombien. Pourtant, il n'est jamais fait allusion aux violences en tout genre qui déchirent les pays : guérilla, trafiquants, attentats et enlèvements ne font pas partie du paysage. Fernando Gaitan défend son choix : « *Les Colombiens sont des gens normaux. Ils vont bosser, s'occupent des gamins, tombent amoureux, font la fête. Or le journal télévisé est ici un film d'horreur quotidien. Mes compatriotes ont le droit de rêver en regardant la télé que la paix est possible.* » Sa plus grande satisfaction : « *Tous ces gens qui me racontent que le douanier de Miami, au lieu de les fouiller pour trouver de la drogue, leur demande de raconter la suite de "Betty".* »

Dans un continent où les chirurgiens esthétiques triment dur, « il n'y a plus de femmes laides, il n'y a que des femmes pauvres »

Marie Delcas



Le luxe austère de la réflexion

Depuis dix ans, le « Dessous des cartes » dresse l'atlas de l'actualité mondiale, avec rigueur et vrai plaisir d'apprendre

Est-ce bien de la télévision ? Au mur, une carte et, assis devant celle-ci, le maître d'école faisant son cours. A première vue, c'est à cela que se résume le concept du « magazine géopolitique » présenté par Jean-Christophe Victor. A priori, à l'encontre des canons de la communication moderne, rien de « ludique » ni d'« interactif ». De surcroît, aucune « image qui bouge », pas de reportage, seulement des cartes et du laïus... Un vrai scandale dans notre société du spectacle ! Dire que le présentateur du « Dessous des cartes » est le fils de Paul-Emile Victor, qui avait l'art, par le documentaire notamment, de provoquer la passion d'un large public pour ses courses lointaines et de trouver ainsi les moyens de ses expériences scientifiques ! Dire qu'il est le fils d'Eliane Victor, pionnière en son temps d'une télévision nouvelle (« Cinq colles à la une », « Les femmes aussi ») !

Mais Jean-Christophe Victor est bien leur héritier. Audacieux, têtu, il dira aux téléspectateurs de l'émission du dixième anniversaire, samedi 24 mars, que l'« austérité » visuelle de son « exercice de télévision » est « méritoire », l'image étant « partout, imposante, freinant notre imaginaire ». Dès la première émission, n'avait-il pas prévenu de la



Jean-Christophe Victor :
« ne pas être géopolitiquement correct à tout prix »

différence de sa démarche en définissant le but de ce magazine : « Redonner du sens aux événements internationaux en les

réintégrant dans leur histoire et leur géographie. »

Il avait déclaré avec culot, ne disposant alors (sur la Sept) que de cinq minutes d'antenne, qu'il fallait « cesser de se dépêcher », « s'affranchir de l'urgence » pour « s'offrir le luxe de réfléchir ». Les téléspectateurs n'allaient pas tarder à s'apercevoir que, au-delà de son aspect minimaliste, « Le dessous des cartes » provoquait effectivement la ré-

flexion, tant elle était dense et sophistiquée. Car, qu'il s'agisse du Kosovo, de la Chine ou d'un grand drame de la pollution, il apparaît qu'elle est le fruit des recherches diverses de toute une équipe, pluridisciplinaire, vantant le « croisement » des domaines de connaissance et la « transversalité » des explications – « car tout est lié désormais » (politique, économie etc.), que les derniers perfectionnements électroniques de la palette graphique donnaient une étonnante efficacité à ce jeu de cartes et que chaque mot comptait dans l'écriture très soignée d'un commentaire sans effet inutile.

Simplicité et complexité sont à l'évidence les mots-clés de ce magazine, diffusé

par Arte depuis 1992 et disposant de onze minutes depuis 1998. Aujourd'hui, « Le dessous des cartes » revendique 500 000 téléspectateurs en France et en Allemagne et fait des projets à l'aube d'une nouvelle décennie. A l'explication, Jean-Christophe Victor entend ajouter davantage de « prise de position », notamment sur les effets pervers de la mondialisation, les risques accrus que court l'environnement et surtout le regain, ici et là, du « rejet de l'autre ».

Ce sinologue, anthropologue, ancien diplomate en Asie, qui a enseigné à la Sorbonne et à Saint-Cyr (et a écrit quelques articles pour *Le Monde* sur l'Afghanistan), sait le devoir de réserve mais n'en est pas moins homme de conviction. « Il faut parfois réagir et n'être pas géopolitiquement correct à tout prix », dit-il, avant de conclure que son émission doit établir « un questionnement inquiet, dans un grand plaisir d'apprendre, ce qui est, après tout, une autre manière de faire de la politique ». Bel objectif pour un magazine qui a prouvé, dix ans durant, que rigueur pouvait rimer avec bonheur.

Francis Cornu

■ Diffusion samedi à 20 h 05 sur Arte, rediffusion le lundi suivant sur La Cinquième à 9 h 45).

L'étrange laboratoire du professeur Victor

Sur le plan de Paris, c'est presque un tache blanche, comme celles qui marquaient jadis, dans les atlas, les régions du monde encore inexploitées. Sur place, on ne voit qu'un no man's land entre l'université de Dauphine et l'ambassade de Russie, aux confins du bois de Boulogne. Un terrain très vague où n'apparaissent que trois bunkers construits par l'armée allemande durant la seconde guerre mondiale. Sur l'un d'entre eux, un baraquement un peu délabré à force d'être provisoire depuis plus d'un demi-siècle. A la porte, une plaque et cette intrigante inscription : « Expéditions polaires françaises – Missions Paul-Emile Victor ». C'est là que, dès 1947, l'explorateur et scientifique, mort en 1995, préparait ses

aventures en Arctique et en Antarctique. Ses archives et divers trésors – de fameuses chenillettes, héroïnes de tant de documentaires – dorment toujours dans les profondeurs sous-sols du bunker.

Mais, à l'entrée, il y a une autre plaque : « Laboratoire d'études politiques et cartographiques » (LEPAC). C'est là que se conçoivent « Le Dessous des cartes » et bien d'autres recherches. Le LEPAC est une société privée, car l'universitaire qu'est Jean-Christophe Victor souligne que lui et son équipe tiennent à leur « indépendance politique et économique ». Ainsi le Laboratoire réalise-t-il des travaux tant pour des organismes publics (CNRS), collectivités locales, ou institutions internationales (Unesco), que pour de grandes entreprises commerciales ou industrielles investissant à l'étranger.

Pour ces dernières, le LEPAC élabore des études de risques politiques et des stages de formation des cadres. Pour le ministère de l'éducation nationale, qui vient « enfin » de conclure un accord pour l'utilisation légale du « Dessous des cartes » par les professeurs d'histoire et géographie, le LEPAC organise pour les enseignants des séminaires axés sur de nouvelles méthodologies et l'interdisciplinarité. D'autre part, dans vingt-trois lycées portant le nom de Paul-Emile Victor, son fils développe « un projet pédagogique fondé sur le respect de l'autre et de l'environnement », selon l'engagement pris par l'explorateur avec plusieurs autres scientifiques de renom.

C'est, sans doute, cet humanisme qui a conduit récemment Jean-Christophe Victor à la prison de la Santé, pour une conférence : « Le dessous des cartes » a été élu parmi les meilleures émissions de télévision par un public éminemment captif.

F. C.

EN VIDÉO

Puisant dans les archives de l'émission pour les regrouper par thèmes, Arte Vidéo édite une collection de cassettes (119 F ou 18,14 € chacune, prix unique), en vente dans les magasins spécialisés ou via Internet : www.arte-tv.com/boutique et www.arte-france.fr. Chaque cassette est accompagnée d'un livret et de références utiles : *Amérique latine* (2001, 90 min), *Les Chines* (2001, 90 min), *L'Europe : un continent ?* (1999, 65 min), *Iles britanniques : un Royaume-Uni ?* (1999, 50 min), *Mondialisation : un seul monde, mythe ou réalité ?* (1999, 80 min), *Autour de la mer Caspienne* (1998, 36 min), *Moyen-Orient* (1998, 63 min), *Europe(s)* (1997, 60 min), *Allemagne* (1997, 56 min), *Monde indien* (1997, 44 min), *Egypte* (1996, 36 min), *Russie* (1995, 63 min).

SUR INTERNET

« Le Dessous des cartes » dispose d'une rubrique, assez riche, sur www.arte-tv.com, qui sera améliorée à l'occasion du dixième anniversaire et disponible dans sa nouvelle formule à partir du 23 mars. On pourra y retrouver les principales cartes et explications de l'émission de la semaine ; accéder aux archives, sur dix ans, avec un système de recherche par mots-clés et une mappemonde ouvrant, par continents, pays, villes et périodes historiques, les dossiers correspondants, un dictionnaire thématique, des références bibliographiques, un annuaire d'adresses Internet et une « Vidéotheque » des différents entretiens diffusés dans le magazine. En outre, une sous-rubrique, « Réseaux », permettra des contacts avec les responsables de l'émission, les partenaires, chercheurs et cartographes, ainsi qu'avec le public du « Dessous des cartes » (réactions, témoignages, suggestions). ■



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 19 mars

MR AND MRS BRIDGES ■

20.45 Arte
James Ivory
(EU, 1990, 110 min).
Avec Paul Newman,
Joanne Woodward,
Kira Sedgwick.
*Un couple de la bonne
société de Kansas City voit
ses habitudes bouleversées
par divers événements. Une
méditation sur le
conformisme bourgeois
servie par une excellente
interprétation. Pourquoi en
v.f. ?*

LE VIEUX FUSIL

20.55 France 3
Robert Enrico
(Fr., 1975, 97 min).
Avec Philippe Noiret,
Romy Schneider,
Jean Bouise.
*En 1944, un homme dont la
femme a été tuée par des
soldats allemands se venge
en sortant le bon vieux fusil
des familles. Un grand
succès de cinéma français
des années 1970.*



Anthony
Hopkins
et Jodie
Foster
dans
« Le Silence
des agneaux »,
de Jonathan
Demme

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

TURBULENCES

À 30 000 PIEDS
20.50 M 6
Robert Butler
(EU, 1997, 96 min).
Avec Ray Liotta, Lauren
Holly, Brenda Gleeson.
*Un psychopathe prend le
contrôle d'un avion de
ligne. Une hôtesse va
l'affronter et tenter d'éviter
le crash. Mais où vont-ils
chercher tout ça ?*

VICTOR... PENDANT QU'IL EST TROP TARD ■

22.45 Arte
Sandrine Veysset
(Fr., 1998, 88 min).
Avec Jeremy Chaix, Lydia
Andrei, Mathieu Lane.
*Un jeune garçon fuit la
maison de ses parents
et est recueilli par une
prostituée. Un mélange de
réalisme et de poésie. Une
relative déception par
rapport au film précédent
de la cinéaste, le
formidable Y aura t'il de la
neige à Noël.*

HANA-BI (FEUX D'ARTIFICE) ■ ■

0.40 Arte
Takeshi Kitano (Jap., 1997,
v.o., 99 min). Avec Takeshi
Kitano, Kayoto Kishimoto.
Rediffusion du 12 mars.

Mardi 20 mars

CASQUE BLEU

20.50 France 2
Gérard Jugnot
(Fr., 1994, 97 min).
Avec Gérard Jugnot,
Victoria Abril,
Valérie Lemercier.
*Un groupe de touristes
français est coincé dans
une île méditerranéenne
par le déclenchement d'une
guerre civile. Une comédie
grinçante qui mêle humour
et satire de mœurs.*

FALLAIT PAS !

20.55 TF 1
Gérard Jugnot
(Fr., 1996, 105 min).
Avec Gérard Jugnot,
Michèle Laroque,
François Morel.
*Un couple en vacances est
traqué par les membres
d'une secte et des tueurs.
Deux films de Gérard
Jugnot le même soir. C'est
son anniversaire ?*

SANS RETOUR ■

23.20 France 3
Walter Hill (EU, 1981,
130 min). Avec Keith
Carradine, Powers Boothe,
Fred Ward.
*Un commando de la garde
nationale en manœuvre
dans les Bayous*

*de Louisiane, est attaqué
par des autochtones peu
amènes. Sur un argument
original, un film d'action
correctement réalisé.*

Mercredi 21 mars

LE CHEVAL VENU DE LA MER

1.10 Arte
Mike Newell
(Irl., 1993, v.o., 100 min).
Avec Gabriel Byrne, Ellen
Barkin, Ciaran Fitzgerald.
Rediffusion du 11 mars.

Jeudi 22 mars

TERMINATOR 2 LE JUGEMENT DERNIER

20.55 France 3
James Cameron
(EU, 1991, 132 min).
Avec Linda Hamilton,
Arnold Schwarzenegger,
Edward Furlong.
*Un androïde venu du futur
tente de sauver un jeune
garçon traqué par un robot
encore plus perfectionné et
plus méchant que lui. Un
film d'action qui est aussi
une fable sur les machines
et l'humain. Contemporain
de la Guerre du Golfe, le
film est pourtant discutable
dans son apologie de la
précision technologique.*

THE SHOOTER

20.50 M 6
Ted Kotcheff
(Esp., 1995, 85 min).
Avec Dolph Lundgren,
Maruschka Detmers,
Assumpta Serna.
*Un agent de la CIA, aidé
d'une ex-terroriste, déjoue
un complot. Grottesque film
d'espionnage.*

SOUVENIRS DE L'AU-DELÀ

22.55 M 6
Brett Leonard
(EU, 1995, 99 min).
Avec Jeff Goldblum,
Christine Lahti,
Alicia Silverstone.
*Rescapé d'un accident
de voiture, un homme
se voit doté de dons
télépathiques et
communique avec
l'esprit d'un tueur
en série. Curieux mais
peu convaincant
récit fantastique
et métaphysique.*

LE SILENCE DES AGNEAUX

23.05 France 2
Jonathan Demme
(EU, 1990, 113 min).
Avec Jodie Foster, Anthony
Hopkins,
Scott Glenn.
*Une jeune femme agent du
FBI est aidée par un
dangereux psychopathe
emprisonné pour traquer
un tueur en série. Un*

thriller terrifiant et habile qui repose sur une interprétation excellente.

UN APRÈS-MIDI DE CHIEN ■ ■ ■

0.15 Arte
Sidney Lumet
(EU, 1975, v.o., 135 min).
Avec Al Pacino, John Cazale, Sully Boyar.
Rediffusion du 18 mars.

Vendredi 23 mars

RASPAD ■ ■ ■

23.25 Arte
Mikhail Belikov
(URSS-EU, 1990, v.o., 105 min).
Avec Sergueï Shakurov, Tatiana Kochemasova, Stanislav Stankevich.
La catastrophe de Tchernobyl traitée comme un thriller. Des moments efficacement terrifiants.

Samedi 24 mars

UN DRÔLE DE PAROISSIEN ■ ■ ■

1.25 Arte
Jean-Pierre Mocky
(Fr., 1963, N. et couleur, 85 min). Avec Bourvil, Francis Blanche, Jean Poiret.
Rediffusion du 6 mars.

Dimanche 25 mars

LA DIABLE

20.45 Arte
Susan Seidelman
(EU, 1989, 99 min).
Avec Meryl Streep, Roseanne Barr, Ed Begley Jr.
Les tribulations d'une romancière qui passe du livre érotique aux récits à l'eau de rose. Pourquoi en v.f. ?

LE COLLECTIONNEUR

20.50 France 2
Gary Fleder
(EU, 1997, 116 min).
Avec Morgan Freeman, Ashley Judd, Cary Elwes.
Un psychologue traque un

tueur de femmes en série. Encore un forfait d'un suiveur du néo-polar.

LES AILES DE L'ENFER

20.55 TF 1
Simon West (EU, 1997, 125 min). Avec Nicolas Cage, Monica Potter, John Cusack.
Des bagnards prennent le contrôle d'un avion. L'un d'entre eux, moins méchant que les autres, essaye de les mettre en échec. Il y a des traîtres partout. Un film d'action obtus.

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS ■

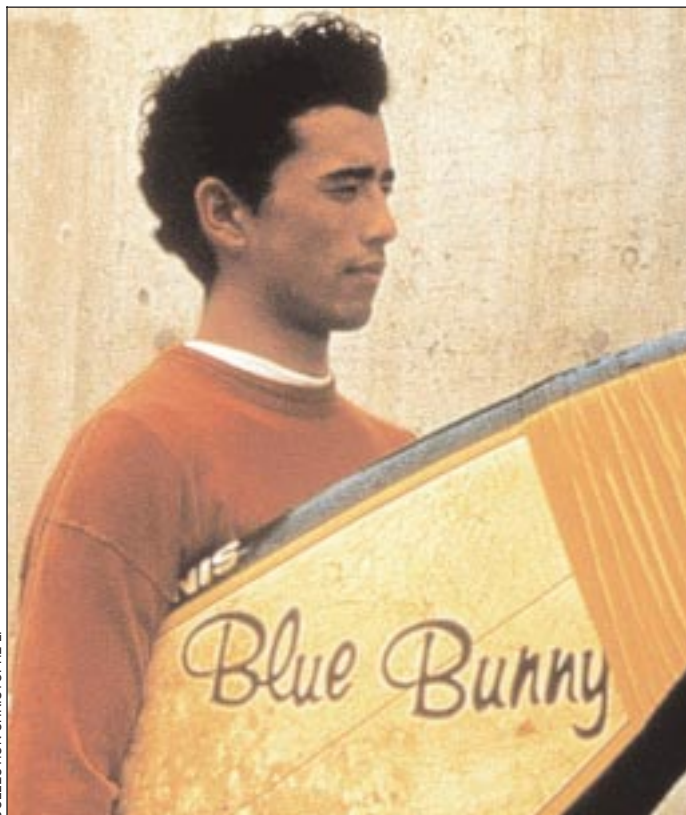
23.10 TF 1
Pascal Thomas
(Fr., 1988, 120 min).
Avec Susan Moncur, Jean-François Stévenin, Hélène Vincent.
Une comédie chorale sur des couples et des familles en vacances. Etat des lieux de la libido des Français. Un ton propre au cinéaste.

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE ■

23.50 France 3
Marco Ferreri
(It., 1981, v.o., 100 min).
Avec Ben Gazzara, Ornella Muti, Tanya Lopert.
Une adaptation d'un roman de Charles Bukovsky par l'auteur de La Grande Bouffe. Etrangement, malgré le matériau d'origine, la griffe de Ferreri semble moins acérée que d'habitude.

LA NOUVELLE ÈVE ■

0.55 Arte
Catherine Corsini
(Fr., 1998, 103 min).
Avec Karin Viard, Pierre-Loup Rajot, Catherine Frot.
Rediffusion du 12 mars.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Kurodo Maki dans « A Scene at the Sea », de Takeshi Kitano

Canal +

Premières diffusions

MATRIX ■

Lundi 20.35
Andy et Larry Wachowski
(EU, 1999, 131 min).
Avec Keanu Reeves, Laurence Fishburne, Carrie-Anne Moss.
Un pirate informatique découvre une réalité virtuelle au sein de laquelle il déjoue un complot. Un film qui fonctionne sur une imagerie dérivée du jeu vidéo, du Manga et du cinéma d'art martiaux et de science-fiction. Surprenant malgré une philosophie de café du commerce.

A SCENE AT THE SEA ■ ■ ■

Lundi 22.45
Takeshi Kitano
(Jap., 1999, v.o., 97 min).
Avec Kurodo Maki, Hiroko Oshima, Sabu Kawahara.
Un éboueur sourd-muet décide de devenir

champion de surf. Un film admirable, d'une drôlerie grinçante et émouvante.

MON AMI JOE

Mercredi 21.00
Ron Underwood
(EU, 1998, 110 min).
Avec Charlize Theron, Bill Paxton.
Les aventures d'une jeune fille avec un singe géant. Remake mièvre du très beau film d'Ernest Schoedsak.

ANTHROPOPHAGOUS

Mercredi 0.30
Joe D'Amato
(It., 1980, 85 min).
Avec George Estman, Tisa Farrow, Saverio Vallone.
Des touristes débarquent sur une île dont l'unique habitant est un naufragé fou anthropophage. Une monstruosité cinématographique dépassant souvent les limites du gore et qu'il est difficile de prendre au sérieux.

LA SECTE DU LOTUS BLANC ■ ■ ■

Vendredi 21.05
Tsui Hark
(Chine, 2000, 108 min).
Avec Jet Li, Rosamund Kwan, Max Mok.
Le deuxième volet de la série Il était une fois en Chine. D'impressionnants combats d'arts martiaux admirablement chorégraphiés.

PAS FACILE D'ÊTRE PAPA

Samedi 7.55
John N. Smith
(EU, 1998, 95 min).
Avec Vince Vaughn, Monica Potter, Joey Lauren Adams.
Un homme est tiraillé entre sa carrière et l'éducation de son fils.

AGENT 353 MASSACRE AU SOLEIL ■

Samedi 9.50
Simon Sterling (Sergio Sollima) (Fr.-It.-Esp, 1965, 118 min). Avec Giorgio Ardisson, Frank Wolff.
Un honnête film d'espionnage transalpin réalisé au moment de la mode des imitations de James Bond.

L'ANGLAIS

Dimanche 23.20
Steven Soderbergh
(EU, 1999, 86 min).
Avec Terence Stamp, Lesley Ann Warren, Luis Guzman.
Un truand anglais cherche à se venger d'un producteur de disques véreux responsable de la mort de sa fille. Chichiteux et creux.

LES DERNIERS JOURS ■

Dimanche 0.45
James Moll
(EU, 1999, v.o., 84 min).
Avec Bill Basch, Renée Firestone, Tom Lantos.
Témoignage de cinq juifs hongrois rescapés des camps nazis.

L'émission



20.55 TF 1

Un homme à défendre

DEPUIS la mort de son époux, musicien, Léa Cassenti, une jolie avocate, habite seule avec son chien. Le vétérinaire qui soigne son animal est accusé du meurtre de sa femme. Persuadée de son innocence et sensible à son charme, Léa décide de le défendre. Elle est alors contactée par un homme, qui se prétend chroniqueur judiciaire et qui lui révèle que son client a, sous diverses identités, déjà tué quatre femmes après les avoir épousées. Pour ce thriller, TF 1 a réuni deux acteurs de téléfilms parmi les préférés des téléspectateurs : Alexandra Vandernoot (héroïne récurrente des fictions estivales de la Une) et Jérôme Anger (le « docteur Sylvestre » de France 3). Deservie par la banalité des dialogues, la fadeur du jeu d'Alexandra Vandernoot et un accompagnement musical sirupeux en décalage avec l'intrigue, cette fiction de Laurent Dussaux a toutefois le mérite de sortir du schéma des enquêtes policières de TF 1.

S. Ke.

TF 1

5.50 Affaires étrangères. **6.15** Paradis d'enfer. Série. Mon nom est Léo. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 10.58, 1.28 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.15** Elle et lui. Série. Né pour vaincre. **10.10** Balko. Série. Le combat de coqs. **11.00** Dallas. Série. Compagnie à vendre. **11.50** Tac O Tac TV. Jeu. **12.00** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. **13.00** Journal, Météo.

13.45 et 20.40 Du côté de chez vous. **13.50** Les Jardins de Laurent. **14.00** Les Feux de l'amour. **14.50** Le Prix d'un cœur brisé. Téléfilm. Paul Shapiro. Avec Laura Innes, Timothy Carhart (EU, 1999) 4611161 **16.40** Les Dessous de Palm Beach. Série. Chantage au plaisir. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Demain s' imagine aujourd'hui.



20.55

UN HOMME À DÉFENDRE

Téléfilm. Laurent Dussaux. Avec Alexandra Vandernoot, Agnès Soral, Jérôme Anger (France, 2000). 2321345 *Veuve depuis deux ans, une avocate fait la connaissance d'un vétérinaire, homme charmant et prévenant. Le lendemain, il est inculpé de meurtres...*

22.40

Y'A PAS PHOTO !

Astrologie, voyance, sorcellerie : maîtriser son avenir. 184364 Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

0.10 F 1 magazine. Magazine. Retour sur les moments forts du Grand Prix de Malaisie. 7747310 **0.45** Exclusif. Magazine. 8227339 **1.15** TF 1 nuit.

1.27 Du côté de chez vous. **1.30** Les Sauveteurs de l'impossible. Série. A la vie, à la mort. 9467198 **2.20** Reportages. Les triplées. 9947681 **2.45** Très chasse. Des belles chasses. Documentaire. 3980407 **3.45** Histoires naturelles. Passion : pêche à pied. Documentaire. 2993730 **4.35** Musique. 9086136 **4.50** Aimer vivre en France. Les métiers [2/2] (60 min). 3741310

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.40 Talents de vie. **8.35** et 12.10, 16.55 Un livre. *Le Passeur*, de François-Olivier Rousseau. **8.40** Des jours et des vies. Feuilletton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilletton. **9.25** C'est au programme. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et 13.40 Météo. **13.00** Journal.

13.45 Consomag. **13.50** Inspecteur Derrick. Série. Facteur L. **14.55** La valise de Salzboung. 3453068 **15.50** Planque et caméra. Divertissement. **16.10** En quête de preuves. Série. L'ombre de la mort. **17.05** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.35** Viper. Série. Un revenant. **18.25** Tutti frutti. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.



21.00

RASTIGNAC OU LES AMBITIEUX

Téléfilm. Alain Tasma. Avec Jocelyn Quivrin, Flannan Obé (France, 2000) [4/4]. 7964277 *Quatrième et dernier épisode de l'épopée de cette jeunesse dorée, aimant s'adonner à tous les excès...*

22.35

ARGENT PUBLIC, ARGENT PRIVÉ

Magazine présenté par Sylvain Attal. La bataille du 5^e; Comédie-Française, l'envers du décor; Arianespace; Année de tous les records; L'Etat proxénète? Invitée: Marthe Mercadier. 4232426

0.15 Journal, Météo. **0.35** L'Entretien. Magazine. Invité: Alain Finkielkraut. 1307391

1.25 Mezzo l'info. 6924952 **1.40** Les Pincés de la mer. Documentaire. 1378020 **2.30** Les Animaux et leurs hommes. Documentaire. 6357285 **3.20** Les Fontaines de Paris. Documentaire. 36066310 **3.55** Pyramide. 4293198 **4.20** 24 heures d'info. 2944391 **4.40** Météo. **4.45** Secret bancaire. Série. Blues à la Nouvelle-Orléans. 3724643

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France. **9.45** Le Renard. Série. Témoins oculaire. 7339155 **10.45** L'Île fantastique. Série. L'artiste et la dame. L'amour d'une mère. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 5533616 **15.00** La Dernière Danse. Téléfilm. Kevin Dowling. Avec Maureen O'Hara (Etats-Unis, 2000). 8098364

16.35 MNK. Magazine. Jerry et ses copains; Angela Anaconda; Jett Jackson. 8526093 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les Templiers partent en croisade. **18.15** Un livre, un jour. *La Légende dispersée*, de Jean-Christophe Bailly. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Tous égaux. Magazine.



20.55

HOMMAGE À ROBERT ENRICO LE VIEUX FUSIL

Film. Robert Enrico. Avec Jean Bouise, Philippe Noiret, Romy Schneider. *Guerre* (France, 1975). 2242884 *En 1944, un homme dont la femme a été tuée par des soldats allemands décide de se venger.* **22.35** Météo, Soir 3.

23.05

À NOTRE SANTÉ !

Dossier : La mémoire. 4512074 Magazine présenté par Nathalie Simon et Alain Chaufront. Invités: Françoise Forette, Olivier Lejeune.

0.10 Strip-tease. Magazine. 6671049 **1.10** La Case de l'oncle Doc. Charles Loupot ou la naissance de l'affiche moderne. Documentaire. Jacques Tréfeuël. 6229556

1.55 Nocturnales. Festival de la Côte Saint-André: *Harold en Italie*, de Berlioz. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Serge Bando (35 min). 43501407

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 15 [1/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Marguerite et la bête féroce. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Net plus ultra: 1991-2001 [1/2]. Internet, dix ans déjà. Galilée, grandes places de l'histoire: Mosquée de Cordoue. Lettres anglaises: William Shakespeare. Le dessous des cartes. **9.55** Droit d'auteurs. **10.50** Les Lumières du music-hall.

11.20 et 18.05 Le Monde des animaux. Le béluza du Saint-Laurent. Le Triomphe des eaux. **11.50** Tourisme et découverte. **12.20** Cellulo. **12.50** Les Trésors de la Terre. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Le Roman de l'homme. **14.35** La Cinquième rencontre... Vivre avec le SMIC. **15.30** Entretien. **16.00** Les Nouveaux Agriculteurs. Prix de la durée qualité. **16.35** Les Ecrans du savoir. Faiseurs d'images. Histoires de théâtre. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.35** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Nature. Les Orangs-outans victimes du feu. Documentaire. Eberhard Meyer (Allemagne, 1998). *Les incendies, qui ont ravagé l'Indonésie et, en particulier, Bornéo, font des orangs-outans une espèce très menacée.* **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** La Vie en feuilleton. Cinq Filles et une balance. [6/10] Tours de taille.



20.45

MR AND MRS BRIDGE

Film. James Ivory. Avec Paul Newman, Joanne Woodward, Kira Sedgwick. *Drame* (EU, 1990). 145364 *Un couple de la bonne société de Kansas City voit ses habitudes bouleversées par divers événements. Une méditation sur le conformisme bourgeois servie par une excellente interprétation.*

22.50

VICTOR... PENDANT QU'IL EST TROP TARD

Film. Sandrine Veysset. Avec Jérémy Chaix, Lydia Andréi. *Drame* (France, 1998). 881600

Un jeune garçon fuit la maison de ses parents et est recueilli par une prostituée. Un mélange de réalisme et de poésie.

0.15 Court-circuit. *Les Filles du 12.* Court métrage. Pascale Breton. Avec Mélanie Le Ray, Christelle Kerdauid. (France, 2000). 42730

0.45 Hana-bi. Film. Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano. *Drame* (Jap., 1997, v.o.) 9862827 **2.25** Shéhérazade. Court métrage. Florence Mialhe (1995). 3753001 **2.40** Tapissier. Court métrage (5 min). 66613865

5.15 Fan de. **5.40** et 9.35, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **11.25** Joyeuse pagaille. Série. Alors, c'est oui ou c'est non ? **11.54** 6 Minutes midi, Météo. **12.05** Cosby Show. Série. Les mères **12.34** Météo. **12.35** Docteur Quinn. Série. Le légende du bison blanc **13.35** Fausses apparences. Téléfilm. Larry Shaw. Avec Kristin Davis (EU, 1996) **7846155**

15.15 Les Routes du paradis. Série. Solitaire **17.25** Mariés, deux enfants. Série. Pour 100 milliards de dollars de plus **17.55** Highlander. Série. La vengeance **18.55** Buffy contre les vampires. Série. Halloween **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. L'air ne fait pas la chanson **20.38** Un jour à part. **20.40** Qui décide ? Magazine.



20.50

TURBULENCES À 30 000 PIEDS

Film. Robert Butler. Avec Ray Liotta, Laureen Holly, Rachel Ticotin. *Aventures* (Etats-Unis, 1996) **979819**
Un psychopathe prend le contrôle d'un avion de ligne. Une hôtesse va l'affronter et tenter d'éviter le crash.



20.35

MATRIX ■

Film. Andy Wachowski et Larry Wachowski. Avec Keanu Reeves, Laurence Fishburne. *Science-fiction* (EU, 1999) **3016242**
Un pirate informatique découvre une réalité virtuelle au sein de laquelle il déjoue un complot.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Dans la peau d'un mercenaire. Téléfilm. Philippe Mora (EU, 1997). **10.10** + de zapping. **10.50** Still Crazy. Film. Brian Gibson. Avec Stephen Rea. *Musical* (EU, 1998) **8728513**
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** et 18.50 Canal + classique. Réalité virtuelle **12.40** Nulle part ailleurs.

13.45 Fausse donne. Film. Louis Mornear. Avec James Belushi. *Suspense* (EU, 1999) **2127074**
15.10 Le Vrai Journal. **16.00** Une carte du monde. Film. Scott Elliott. Avec Sigourney Weaver, Julianne Moore. *Drame* (EU, 1999) **295819**
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Les Griffin. Série. La bière et le pochard **18.30** Nulle part ailleurs. Cinéma. **19.00** Magazine. Invité : James Ellroy.

A la radio

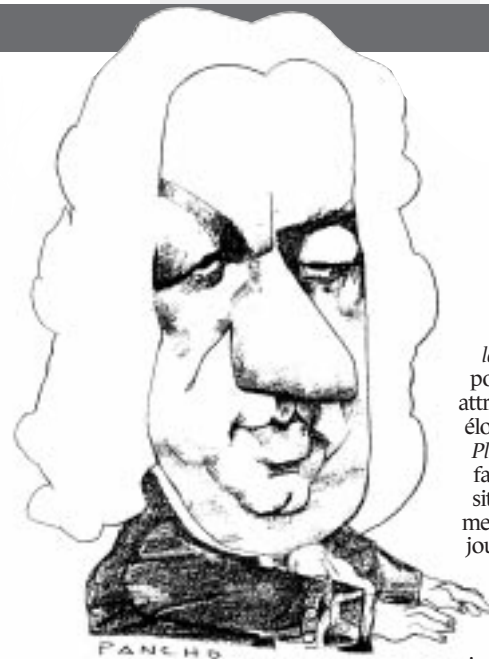
Du lundi au vendredi 10.30
France-Musiques

Pas sérieux s'abstenir

PAPIER À MUSIQUE : PASTICHES ET MÉLANGES. Jean-François Zygel et Alain Pâris dressent un inventaire de pratiques séculaires

QUESTION pastiches, Jean-François Zygel est un orfèvre. Ses *Variations sur Happy Birthday*, qu'on entendra vendredi par la fine fleur des solistes français, l'ont presque rendu célèbre il y a quelques années. Des œuvres plus consistantes, telles que *La Ville* ou *Coup de tonnerre*, créé récemment par l'Orchestre national des Pays de la Loire, ont prouvé depuis qu'il était un compositeur beaucoup plus conséquent que d'autres, tant il est vrai que les gens sans humour ne sont pas sérieux.

Le thème de ces cinq émissions proposées par Alain Pâris sera donc aussi profond que systématique. Bach, qui transcrivit tant Vivaldi, et dont Stokowski comme Webern orchestrèrent les contreponts, sera au cœur de la première émission, exposé aux improvisations des jazzmen, aux vocalises des Swingle Singers et au clin d'œil de Stéphane Delplace, qui, en marge d'étonnants *Préludes* et *Fugues* pour piano (sans pastiche), a écrit



Bach Panther, fugue délirante sur le motif de *La Panthère rose*.

La seconde matinée sera consacrée aux arrangements-détournements : le folklore norvégien vu par Grieg et revu par Django Reinhardt, *La Truite* assaisonnée par Francis Blanche, Serge Gainsbourg empruntant à Brahms, Wagner mis en quadrille par Chabrier, Fauré et Messager, l'*Adagio* d'Albinoni (qui n'a jamais écrit, tel quel, ce tube des années 1950), la *Sinfonia* de Berio, mixant allègrement Mahler et Debussy... Le mercredi, en revanche, sera tout entier voué à Mozart, de la suite *Mozartiana*, hommage déferent de Tchaïkovski, au *Concerto Adé-*

22.45

TÉMOIN À CHARGE

Téléfilm. Richard Pearce. Avec Tom Sizemore, Forest Whitaker, Mary Elizabeth Mastrantonio (Etats-Unis, 1999) **5106987**
Un mafieux repent qui a décidé de témoigner contre ses anciens « amis » fait l'objet, avec sa famille, d'un programme de protection des témoins.

0.30 Plus vite que la musique. Magazine. **5950407**
1.00 Jazz 6. Magazine. Le Trumpet Summit Band. **5762117**
1.59 Météo. **2.00** M comme musique. **4990440**
4.00 Melvin Taylor. Concert. **5942488** **4.30** Fréquentstar. Axelle Red (55 min). **5772681**

Le film



21.00 Paris Première La Horde sauvage

Sam Peckinpah
(EU, 1959, v.o.).
Avec William Holden,
Ernest Borgnine.

EN 1913, à San Rafael, petite ville frontrière du Texas, des brigands, habillés en hommes de la cavalerie américaine, attaquent la gare pour s'emparer d'un transport de fonds. Mais Harrigan, le chef du service de sécurité de la compagnie, a posté un certain Deke Thornton (menacé, pour obéir, d'être envoyé en prison) et ses tueurs. Il s'ensuit une fusillade meurtrière dans les rues de la ville pendant un défilé des habitants. Les survivants de la bande, commandés par Pike Bishop, s'enfuient au ranch du vieux Sykes et découvrent que les sacs du butin ne contiennent que des rondelles d'acier. Pike et ses compagnons s'en vont au Mexique. Harrigan a donné 30 jours à Thornton et aux tueurs pour les retrouver... Peckinpah tourne ce film aux multiples rebondissement (dont un épisode de révolution mexicaine) en réaction contre la mode et les codes trop esthétisants du western italien. Et c'est en vertu du réalisme des derniers soubresauts, au début du XX^e siècle, du monde crépusculaire, cruel, désespéré, d'aventuriers et de hors-la-loi en retard sur l'Histoire, qu'il a poussé les scènes de violence jusqu'à la sauvagerie. Au début du film, des scorpions anéantissent des fourmis rouges sous les regards d'un groupe d'enfants ; à la fin, des centaines de cadavres gisent sur un champ de bataille. La mise en scène, d'une terrible efficacité, prend une grandeur tragique et l'on reconnaît à peine, dans des rôles de brutes, des acteurs célèbres.

Jacques Siclier

22.45

A SCENE

AT THE SEA ■ ■ ■

Film. Takeshi Kitano. Avec Kurudo Maki, Hiroko Oshima. *Comédie dramatique* (Jap., 1992, v.o.) **1848797**
Un éboueur sourd-muet décide de devenir champion de surf. Un film admirable.
0.30 Lundi boxe. Magazine. **4542925**
1.30 Football. Le championnat du lundi. **1993594**
3.10 Surprises. **4217778**
3.35 Blood Feast ■ Film. Hershell Gordon Lewis. *Horreur* (EU, 1963, v.o.) **7348933** **4.40** Limbo ■ Film. John Sayles. *Drame* (EU, 1999, v.o., DD) **7068049** **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies (24 min).

Bach exposé aux improvisations des jazzmen, aux vocalises des Swingle Singers et au clin d'œil de Stéphane Delplace qui a écrit « Bach Panther », une fugue délirante sur le motif de « La Panthère rose »

laïde concocté par Marius Casadesus pour le jeune Menuhin et longtemps attribué à Amadeus. Il est pourtant aussi éloigné du vrai style de Mozart que sa *Plaisanterie musicale* écrite pour railler les fautes de goût et de syntaxe des compositeurs de dernier ordre. Son arrangement du *Messie*, pour le mettre au goût du jour, anticipera sur l'émission de jeudi où *Haendel in the Strand* de Percy Grainger rejoint les *Pièces dans le style de Couperin*, de Fritz Kreisler au charme désuet, *Pulcinella* de Stravinsky décapant Pergolèse et le *Concerto pour violoncelle* d'Olivier Greif où, dans le quatrième mouvement, un choral de Luther varié par Sweelinck s'enlève sur fond de musique rapportée du Niger. Mais le pastiche peut aussi aider à dévoiler ses goûts, comme on le verra vendredi : ceux de Ligeti dans *Ungarian Rock*, de Ravel dans ses *À la manière de... Borodine...* Chabrier, de Bernstein dans *La Bonne Cuisine*, ou ses dégoûts quand Hindemith transcrit l'ouverture du *Vaisseau fantôme* pour des quartettistes d'outre-tombe.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Le câble et le satellite



Renée Saint-Cyr et Rosine Deréan dans « Les Deux Orphelines », un film de Maurice Tourneur, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental

○ souhaitable
○ Accord parental

○ indispensable ou interdit

○ aux moins de 12 ans

○ Public adulte

○ Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage

◆ spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [3/4] A travers l'Hindou-Kouch. 7.25 Cinq colonnes à la une. 8.20 Cheb Mami, le môme. Dans la série World Collection. 9.20 Des Allemands contre Hitler. 11.10 West End Story. Hip-Hopéra. 12.15 Maman, on rentre quand à la maison ? 12.45 Missions aériennes au Vietnam. Les contrôleurs aériens avancés. 13.40 Vie et mort de l'étrange docteur Turing. 14.30 Compay Segundo, une légende cubaine. Dans la série « World Collection ». 15.30 Le Tunnel sous la Manche. [2/3]. 16.20 La blessure qui ne saigne jamais. 17.25 Jazz Heroes. [5/6] Gerry Mulligan. 17.50 L'Arche, 2000 ans après. [11/16] Les éléphants. 18.50 Alésia, 52 avant J.-C. 20.00 Porteurs d'ombres électriques.

20.30 Arrêts de mort. 3408726

21.25 Kassav'. Le zouk, un sacré médicament. 79170155

22.15 7 jours sur Planète. Magazine. 4167890

22.40 Eleanor Roosevelt, de New York aux Nations unies.

23.35 La Grange aux belles. 0.00 L'Hôtel en folie. [2/3]. 1.00 Le Sacrifice. Histoire d'une forêt (60 min).

Odysée C-T

9.05 Pays de France. 10.00 Aventures asiatiques. Au Cambodge. 10.50 Un ami pour la vie. Namibie: Valérie et les otaries. 11.05 L'Histoire du monde. Les Filles de la sardine. 11.55 Qu'allons-nous faire de la Lune ? 12.45 L'Homme avec la mort en tête. 13.15 Legends. Harrison Ford. 14.05 Mémoire du futur. Comment préserver le savoir à l'ère électronique ? 15.05 Sans frontières. Sénégal, terre de couleurs. 16.00 Uría, l'enfant de la rivière. 16.50 Dracula, seigneur des ténébres. 17.35 Pays de France. 18.30 Ray Mears, un monde de survivances. La toundra canadienne. 19.05 L'Avenue des volcans. 19.50 Un village dans le ciel du Pakistan.

20.45 Itinéraires sauvages. Basiques instincts. L'instinct de réussite. 508032513
21.40 Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. 501853513

22.30 La Seconde et le siècle. 23.20 Les terres oubliées des îles Scilly. 0.15 Le Retour du primitif. 0.40 Symphonie marine en Méditerranée. Pantelleria, entre mythe et légende. 1.05 Russie, du rouge vers le noir (40 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Le Point. Magazine. 90379600

22.00 Journal TV 5.

22.15 Oublie-moi ■ Film. Noémie Lvovsky. Avec Valeria Bruni-Tedeschi, Laurent Gréville. Comédie dramatique (Fr., 1995). 56064426

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

1.05 Au nom du Père et du Fils. Feuilleton [4/13]. Avec Yves Soutière, Pierre Chagnon (40 min). 51889391

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Joyeux Noël. 3217567

20.15 Friends. Série. Celui qui console Rachel. 9007548

20.45 Un flic à Chicago ■ Film. John Irvin. Avec Patrick Swayze, Liam Neeson. Policier (EU, 1989). 3178068

22.35 Mississippi Burning ■ Film. Alan Parker. Avec Gene Hackman, Willem Dafoe. Drame (EU, 1988). 91717068

0.40 Emotions. Série. Béatrice, analysante (25 min). 87096001

Paris Première C-S

19.30 et 0.20 Rive droite, rive gauche. 5546513

21.00 Soirée Sam Peckinpah. La Horde sauvage ■ Film. Sam Peckinpah. Avec William Holden, Ernest Borgnine. Western (EU, 1969, v.o.) 1456797

22.00 La Horde sauvage, chronique d'un tournage. 9807180

0.00 Howard Stern. Magazine (20 min). 5123484

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. La liberté. 5566260

20.25 La Panthère rose.

20.35 Pendant la pub. Invité : Guillaume Canet. 35851987

20.55 Cléopâtre ■ Film. Joseph L. Mankiewicz et Darryl F. Zanuck. Avec Elizabeth Taylor, Richard Burton. Aventures (EU, 1963) 57586906

0.35 Météo.

0.40 Les Dessous d'Hollywood. Téléfilm. Robert Day. Avec Candice Bergen [1/3] (1985) 95 min. 56418117

TF 6 C-T

20.10 et 0.35 Aventures sur le Net. Divertissement. 9910548

20.45 Les Disparues du pensionnat. Téléfilm. Michael Robinson. Avec David Keith, Alyssa Milano (1995) 3766258

22.15 On a eu chaud ! Magazine. 16388529

22.35 Hurllements ■ Film. Joe Dante. Avec Dee Wallace, Patrick MacNee. 3681513

0.05 Sexe sans complexe. Le cunnilingus. 5039846

1.00 Music Place. Magazine (75 min). 15359020

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Pâques à Brooklyn 500094155

20.50 Légendes. Jane Seymour. 505711838
Donna Reed. 506961890

22.20 Téva mode. Magazine.

22.30 D'une femme à l'autre ■ Film. Charlotte Brandström. Avec Carole Bouquet, Christopher Walken. Comédie sentimentale (Fr. - GB, 1993). 509040703

0.10 I Love Lucy. Série. The Great Train Robbery (v.o., 20 min). 500303759

Festival C-T

20.30 Aimez-vous Brahms ? ■ Film. Anatole Litvak. Avec Ingrid Bergman, Yves Montand. Drame (EU, 1961, N.). 35647345

22.30 Victoire ou la douleur des femmes. Téléfilm [3/3]. Nadine Trintignant. Avec Marie Trintignant, Marina Vlady (1999). 71393819

0.05 Femmes et hommes : Un dilemme familial Court métrage. Kristi Zea. Avec Ray Liotta, Andie MacDowell (1991, 35 min). 45531858

13ème RUE C-S

20.45 Zardoz ■ Film. John Boorman. Avec Charlotte Rampling, Sean Connery. Science-fiction (GB, 1973). 506778971

22.25 Danger réel. L'enfer des prisons. 578720906

23.10 Invasion planète Terre. Série. Interdimension 502129513

23.55 K 2000. Série. La bouche du serpent [1/2]. 502688277

0.45 Tatort. Série. Coup bas (90 min). 513992778

Série Club C-T

20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. Leap of Face (v.o.) 5563600

21.00 Conrad Bloom. Série. Psycho Babler (v.o.) 319703

21.25 3^e planète après le Soleil. Série. Scaredy Dick (v.o.) 9586426

21.45 Norm. Série. L'amour, toujours l'amour. 122529

22.10 The Closer. Série. The Rebound (v.o.) 135093

22.35 Sports Night. Série. Special Powers (v.o.) 779451

23.00 Soap. Série (v.o.). 212451

23.25 Cheers. Série. L'espion qui venait se mettre au chaud (v.o.) 8415203

23.45 Tequila et Bonetti. Série. Rencontres fatales (55 min). 8839567

Canal Jimmy C-S

20.30 The New Statesman. Série. Le bonheur est un flingue encore chaud (v.o.) 85481364

21.00 La Route. Invités : Philippe Starck, Jean-Baptiste Mondino. 88744180

21.45 Les Soprano. Série. Le clan des Soprano 32074105

22.40 Femmes au bord de la crise de nerfs ■ Film. Pedro Almodovar. Avec Carmen Maura, Antonio Banderas. Comédie burlesque (Esp., 1988) 23352722

0.10 Sessions. Série. The Wild Man Cometh (v.o., 25 min) 26378643

Canal J C-S

17.55 Le Magicien. Le grand défi. 5364432

18.20 Sabrina. Série. Les Sabrina d'or. 4690068

18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Cousin Skeeter. Série. Le match de catch. 1069567

19.30 Sister Sister. Série. Plus on est de fous, moins on rit. 5300703

Disney Channel C-S

17.40 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Papa n'est pas un bon prof. 637074

18.05 Men in Black. 2448548

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 161616

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Les Ailes de la victoire. Téléfilm. Gary Nadeau. Avec Christopher Lloyd, Matthew Lawrence (1997) 977819

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, où est passé le présent ? (45 min). 771726

Télétoon C-T

17.42 Les Singes de l'espace. Les compagnons de la banane [1/2]. 705190345

18.05 Le Bus magique. L'expédition au pôle Nord. 509125136

18.36 Extrêmes dinosaures. L'astéroïde. 642543426
Mission missile. 506898797

19.22 Le Monde fou de Tex Avery.

19.30 Les Sauveteurs du monde. L'incendie du champ 13. 506973432

19.51 Jonny Quest. La guerre des baleines. 606042432

20.15 Les Lapins crétiens. Cherchez l'erreur. 504753180

20.40 Air Academy. Les voleurs de bois (23 min). 504740616

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Rigoleto. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre philharmonique et le Chœur de l'Opéra de Vienne, dir. Riccardo Chailly. Mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle. Solistes : Ingvar Wixell, Luciano Pavarotti. 37032432

23.00 Symphonie 39, de Mozart. Par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Karl Böhm. 43879703

23.45 Antonin Dvorak. La jeunesse et l'amour. [1/2]. 91732631

0.40 Patrie et univers. [2/2] (55 min). 74686469

Muzik C-S

20.10 Opéra baroque. Documentaire. 508756906

21.00 Les Contes d'Hoffmann. Opéra comique d'Offenbach. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Chailly. Mise en scène d'Alfredo Arias. Solistes : Neil Shicoff, Susanne Mentzer. 565118364

0.00 IV^{es} Rencontres internationales Robert Casadesus. Récital de Vitaly Samoshko (75 min). 506777575

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 504759838

21.00 La France. Les Deux Orphelines ■ Film. Maurice Tourneur. Avec Rosine Deréan, Renée Saint-Cyr. Drame (EU, 1933, N.) 504317819

22.30 Henri Guillemin présente... Jean-Jacques Rousseau. [1/2]. 502866838

0.00 Treize journées dans la vie de Pablo Picasso. Des ballets russes à l'occupation. [2/3] (70 min). 502357074

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Civilisations perdues. La Mésopotamie. 586838631

21.25 Les Mystères de l'Histoire. Les dossiers secrets de Lénine. 515297364

22.15 Histoire du XX^e siècle. La Nomenclatura soviétique. 519158093

23.10 Biographie. Lawrence d'Arabie. 599518221

0.05 Les Mystères de l'Histoire. L'horrible invention du docteur Guillotin (45 min). 538426049

Forum C-S

20.00 Carte blanche à... Cheb Mami. Débat. 502399722

21.00 Femmes, le pouvoir autrement ? Débat. 509809762

22.00 Mathématiques, un monde de chiffres. Débat. 505807722

23.05 Carte blanche à... Albert Uderzo. Débat (60 min). 501967797

Eurosport C-S-T

20.00 Snowboard. Free Ride Tour. 706172

20.30 Saut à skis. Coupe du monde. 17/18 mars 2001. Les temps forts. Epreuves par équipes et haut vol. 513155

22.00 Tant de paroles. Stannick Jeannette. 123635

23.00 Score express. Magazine. 2522109

0.45 Watts. Best of de la semaine (30 min). 5661204

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Championnat NCAA. March Madness. 500512426

21.30 Football. Championnat du Portugal (25^e journée). 503279068

23.15 Goalmania. Magazine. 507029068

23.45 Côté tribune. Magazine. 509117616

0.45 Basket info (30 min). 505669846

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. La France des écrivains. 500008695

20.30 Terres de légendes. Madagascar, la saison des « dinga-dinga ». 500009616

21.00 Suivez le guide. La Grèce du passé et du présent. 500017161

22.30 Détours du monde. Magazine. 500002180

23.00 Long courrier. La Roumanie en train. 500078242

0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500001020

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.15 Journal, Météo. 20.15 Les convoyeurs attendent ■ Film. Benoît Mariage. Avec Benoît Poelvoorde. *Comédie* (1999, N.) ○. 21.50 L'Écran témoin. Mon père, ce héros... (80 min).

TSR

19.30 T) Soir. 20.00 Météo. 20.06 La vie est belle. Film. Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni. *Comédie dramatique* (1998) ○. 22.10 La femme Nikita. A la loupe ○. 23.00 Spin City. L'adieu ○. 23.25 et 23.50 Sex and the City. L'homme objet ○. 0.15 Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Le championnat de lundi. Championnats européens. 23.00 Mrs. Tingle. Film. Kevin Williamson. Avec Helen Mirren. *Suspense* (1999) ○. 0.30 Phantoms ■ Film. Joe Chappelle. Avec Peter O'Toole. *Fantastique* (1998) ○ (100 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Le Musée de l'Ermitage à St-Petersbourg. 20.25 Chemins d'une avant-garde. 20.50 Gorée, l'île du peintre. 21.15 Le Messager des marais. 21.25 Le Siècle de l'espace. [4/6]. 22.20 Le Rêve d'Icare. 22.45 Mémoire vivante (40 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà! Maman chérie. 20.30 Père malgré tout. L'assurance vie. 21.00 Ni vu, ni connu ■ Film. Yves Robert. Avec Louis de Funès. *Comédie* (1957, N.). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflix. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 L'Intégrale. Spécial Mariah Carey. 22.00 Sub Culture. Skater, snowboarders, surfers musiciens... 23.00 Total Reggae (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Cries. 22.00 MTV Live Craig David. Concert enregistré à l'Ahoy de Rotterdam. 0.00 Superock (120 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Le Magazine de langue bretonne. 20.30 et 23.00 VisioSport. 21.00 Destination pêche. 21.30 Bleu Clair. L'eau et le sacré. 22.00 Chroniques d'en haut. 22.30 Le Journal des régions soir (60 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.50 JT Madagascar. 20.20 B.A.O. Bouche A Oreille. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 et 23.25, 1.00 Latino clip. 21.35 et 0.05 Hebdo Polymésie. 21.55 et 0.25 Hebd Wallis et Futuna. 22.05 JT Martinique (25 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. 11.10 Le Monde des idées. 14.10 Psycho Philo. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCI. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Économia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Sport Breizh. 22.15 Gueules d'embrun. 22.30 Actu Breizh. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. Christy Moore (60 min).

Action

L'HOMME

AUX COLTS D'OR ■■

15.10 CinéCinéma 2 505601180 Edward Dmytryk. Avec Richard Widmark (Etats-Unis, 1959, 115 min) ○. Un shérif et un mercenaire luttent, chacun à sa façon, contre la criminalité.

LA GUERRE DU FEU ■■

8.05 CinéCinéma 2 504638074 Jean-Jacques Annaud. Avec Everett McGill (Fr. - Can., 1981, 96 min) ○. La lutte, il y a quelques dizaines de milliers d'années, d'une tribu d'Homo sapiens pour se réapproprié son bien le plus précieux : le feu.

LA KERMESS

DES AIGLES ■■

18.45 CinéCinéma 1 19439513 George Roy Hill. Avec Robert Redford (Etats-Unis, 1975, 110 min) ○. Une évocation nostalgique du temps des vieux coucous.

Comédies

GETTING ANY ? ■■

15.20 Cinéfaz 570947242 Takeshi Kitano. Avec Hakuryu (Japon, 1994, 108 min) ○. Un piètre séducteur tente sans grand succès de perfectionner ses méthodes.

HEALTH ■■

12.15 Cinéfaz 542773258 Robert Altman. Avec Glenda Jackson (Etats-Unis, 1979, 95 min) ○. Deux femmes se disputent la présidence d'une association pour l'hygiène et la diététique.

LES COPAINS ■■

0.40 Cinétoile 509689730 Yves Robert. Avec Philippe Noiret (France, N., 1964, 90 min) ○. Sept copains de toujours s'en vont à Ambert et Issoire, deux paisibles sous-préfectures qu'ils ont décidé de secouer par une suite de blagues tonitruantes.

MÉTISSE ■■

20.45 Cinéstar 1 500409364 Mathieu Kassovitz. Avec Julie Mauduech (France, 1993, 95 min) ○. Un Noir et un juif partagent tant bien que mal l'existence d'une jeune métisse, follement amoureuse des deux hommes.

ON A VOLÉ

LA JOCONDE ■■

23.00 Cinétoile 503427074 Michel Deville. Avec Marina Vlady (Fr. - It., 1966, 105 min) ○. Un aigrefin, captivé par la Joconde, escamote la toile et enlève le sosie de son modèle, Mona Lisa, rencontré par hasard.

VICTOR, VICTORIA ■■

12.00 CinéCinéma 3 505202567 Blake Edwards. Avec Julie Andrews (Etats-Unis, 1982, 130 min) ○. Pour éviter le chômage, une chanteuse accepte de se faire passer pour un homme.

YA BON LES BLANCS ■■

18.35 CinéCinéma 3 501693906 Marco Ferreri. Avec Marushka Detmers (Fr. - It., 1987, 100 min) ○. Une mission humanitaire tourne à la débâcle.

Comédies dramatiques

FIN AOÛT,

DÉBUT SEPTEMBRE ■■

19.10 Cinéstar 2 506190093 Olivier Assayas. Avec Mathieu Amalric (Fr., 1999, 110 min) ○. Alors qu'il vient de se séparer de sa compagne, un homme apprend que son meilleur ami, un écrivain, n'a plus que quelques mois à vivre.

GO NOW ■■

8.05 Cinéstar 1 502883277 21.00 Cinéstar 2 507622432 Michael Winterbottom. Avec Robert Carlyle (GB, 1996, 86 min) ○. Un plâtrier est atteint de sclérose en plaques. Sa compagne l'aide à surmonter l'épreuve.

JOHNNY BELINDA ■■

22.40 TCM 97946616 Jean Negulesco. Avec Jane Wyman (EU, N., 1948, 105 min) ○. Violée par un coureur de jupons, une jeune sourde-muette tombe enceinte.

KIDS RETURN ■■

10.30 Cinéfaz 561126890 Takeshi Kitano. Avec Masanobu Ando (Japon, 1996, 103 min) ○. Deux lycéens évoluent l'un vers la délinquance, l'autre vers la clochardisation.

LA POINTE COURTE ■■

20.30 Ciné Classics 5596426 Agnès Varda. Avec Philippe Noiret (Fr., N., 1955, 85 min) ○. Dans le sud de la France, le quotidien triste et figé d'un couple muré dans son égoïsme.

LA ROUTE

DES INDES ■■ 17.25 Cinétoile 557665432 David Lean. Avec Judy Davis (Etats-Unis, 1984, 165 min) ○. Deux Anglaises découvrent les Indes des années 1920, escortées par un jeune médecin et un vieux brahmane locaux.

LE CAVALIER

ÉLECTRIQUE ■■

16.35 CinéCinéma 3 504073451 3.45 CinéCinéma 1 51867827 Sydney Pollack. Avec Robert Redford (EU, 1979, 120 min) ○. Un champion de rodéo déchu, reconverti dans la publicité, se révolte contre des valeurs contraires à son idéal.

LES FLEURS

DE SHANGHAI ■■

0.10 Cinéfaz 518257198 Hou Hsiao-Hsien. Avec Tony Leung Chiu-Wai (Taiwan, 1998, 115 min) ○. Intrigues amoureuses dans une maison close, au XIX^e siècle.

UN TRAMWAY

NOMMÉ DÉSIR ■■

21.00 Cinétoile 500496567 Elia Kazan. Avec Vivien Leigh (EU, N., 1951, 122 min) ○. Une femme dévorée par ses pulsions sombre dans la folie.

TROIS PONTS

SUR LA RIVIÈRE ■■

18.05 Cinéstar 1 506921364 Jean-Claude Biette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) ○. Les destins croisés de quelques personnages étranges.



Vivien Leigh et Marlon Brando dans « On a volé la Joconde », d'Elia Kazan, à 21.00 sur Cinétoile

SHANGHAI

EXPRESS ■■

23.35 Ciné Classics 66780616 Josef von Sternberg. Avec Marlene Dietrich (EU, N., 1931, 84 min) ○. Retrouvailles, chantage et meurtre à bord d'un train mythique, en pleine guerre civile chinoise.

Musicaux

LA BELLE

DE NEW YORK ■■ 16.05 Cinétoile 503806797 Charles Walters. Avec Fred Astaire (Etats-Unis, 1952, 95 min) ○. Un coureur de jupons notoire s'éprend d'une femme honnête et vertueuse.

Policiers

JACKIE BROWN ■■

20.30 CinéCinéma 2 504496819 Quentin Tarantino. Avec Pam Grier (EU, 1997, 150 min) ○. Les aventures d'une hôtesse de l'air poursuivie par la police et des trafiquants d'armes.

L'INSPECTEUR HARRY ■■

22.55 CinéCinéma 3 500132155 Don Siegel. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1971, 105 min) ○. A San Francisco, un flic expéditif est prêt à tout, même à violer la loi pour arrêter un tueur.

MAGNUM FORCE ■■

10.55 CinéCinéma 1 38810123 Ted Post. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1973, 120 min) ○. Un inspecteur brutal démantèle une organisation de policiers plus brutaux encore.

PULP FICTION ■■

22.20 Cinéstar 1 504012277 Quentin Tarantino. Avec John Travolta (Etats-Unis, 1994, 154 min) ○. Quelques destins, tragiques pour la plupart, se croisent à Los Angeles.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. La modernisation du système des soins. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Territoires de l'écoute. [1/5]. Écouter l'écoute. Invité : Peter Szendy. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invités : Stephen L. Kaplan (La Fin des corporations) ; Philippe Minard. L'histoire autrement. Invité : Laurent Salomé.

10.30 Les Chemins de la musique.

La musique, le temps et la vieillesse [1/5].

11.00 Feuilleton. Vie et destin.

de Vassili Grossman. [56/60].

11.20 Marque-pages.

Littérature allemande. Un amour fait de rien, de Barbara Honigmann.

11.25 Résonances.

Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.).

André Masson. [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

En direct et en public du Salon du livre. Corruption et mondialisation. Invités : Bertrand Leclair (Théorie de la déroute) ; Denis Robert (Révélation).

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Markevitch. Le Prince Igor. [1/2]. Le dernier enfant chéri de Diaghilev. 14.00 Les Cinglés du music-hall. Célébration du centenaire de la naissance

de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Jean-Paul Michel. 15.00 La Fabrique de l'histoire. En direct du Salon du livre. Si je me souviens bien : 20 mars 1956, indépendance de la Tunisie. Du poids de la mémoire en Allemagne : une cascade des mémoires de Katharina von Bülow et Véronik Lamendour. Le salon noir. Archéologie des Caraïbes. Invité : André Delpeuch. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 14. 17.30 A voix nue. Pierre Dumayet. [1/5]. Le soliloque est un mimosa très modeste. 18.00 Pot-au-feu. En direct et en public du Salon du livre. Lendemain du second tour, après les élections municipales. 19.30 L'Économie en question. De l'économique au social : Les auteurs font-ils valoir leurs droits ?

20.30 Décibels. Le rap à la pointe

de la démocratisation au Sénégal.

22.12 Multipistes.

Enregistré en public au Salon du livre.

22.30 Surpris par la nuit.

Paysages entropiques.

0.05 Du jour au lendemain (rediff.). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : Heine [8/11] ; 1.30 A voix nue : Jean-Pierre Bertrand [2/5] ; 1.58 Intrigues et amour, de Friederich von Schiller ; 3.25 ACR ; 5.00 For intérieur.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Alain Planès, piano. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Chants d'insomnie pour haute-contre et ensemble, de Clostre, Jean Nirouët,

haute-contre, Jean-Luc Menet, flûte, Patrice Petitdidier, cor, Florent Jodelet, percussion (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Jean-François Zygel. Pastiches et mélanges. 1. Play Bach. Œuvres de Bach. Delplace, Lewis, Ogeman, Stokowski, Webern, Gould, Stravinski, Rheinberger.

12.35 C'était hier.

Leonard Bernstein. *Symphonie* n° 5 op. 47, de Chostakovitch, par l'Orchestre National de l'ORTF.

13.30 Au fur et à mesure.

Symphonie n° 8 op. 93, de Beethoven.

15.00 Concert. Donné le 22 février, à l'auditorium du Musée du Louvre à Paris. Yura Lee, violon, Robert Koenig, piano : *Sonate* n° 4 op. 23, de Beethoven ; *Frates pour violon et piano*, de Pärt ; *Sonate en la bémol mineur pour violon et piano*, de Janacek ; *Fantaisie sur Carmen de Bizet* op. 25, de De Sarasate.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Des oscars aux oscars. Hommage aux trois plus célèbres oscars du jazz : Moore, guitariste, Peterson, pianiste et Pettiford, contrebassiste. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné le 7 juin 1996, Salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski, Ryszard Ziesak, soprano, Kyoko Takezawa, violon : *Concerto pour violon et orchestre* op. 61, d'Elgar ; *Symphonie* n° 4, de Mahler.

22.00 Jazz, suivez le thème.

Stairway to the Stars.

23.00 Le Conversatoire.

En direct des Grandes Marches.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Bernard Pagonetti, bassiste et compositeur. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Le violoniste Joshua Bell.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Lanner, J. Strauss fils, Kalliwoda, Dvorak, Brahms. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Balzac et les musiciens de son temps. Après une lecture de Dante, de Liszt, S. Hough, piano ; *Roméo et Juliette* (scherzo de la reine Mab), de Berlioz, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. C. Davis ; *I Palpitanti*, de Paganini, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. C. Dutoit, S. Accardo, piano ; *Fantaisie sur un thème des Ruines d'Athènes de Beethoven*, de Liszt, par l'Orchestre symphonique de Budapest, dir. Ka Rickenbacher, L. Howard, piano ; Œuvres de Chopin : *Nocturnes* n° 14 et n° 15 ; *Grande valse brillante* op. 18 ; *Imromptu* n° 1 op. 29, S. François, piano ; *Symphonie fantastique*, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de San Francisco, dir. Michaël Tilson-Thomas.

22.55 Les Rendez-vous du soir (suite). Les Rencontres musicales de Vézelay 2000, Christophe Coin joue Bach. Enregistré le 25 août 2000, à l'église d'Asquins. Œuvres de Bach : *Suite pour violoncelle seul* n° 5 BWV 1009 ; *Suite pour violoncelle seul* n° 5 BWV 1011. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

23.40 TCM
Romeo et Juliette

George Cukor (EU, 1936, N., v.o.). Avec Norma Shearer, Leslie Howard.

C'EST à la politique de prestige du producteur Irving Thalberg à la MGM que l'on doit cette magnifique adaptation de la tragédie de Shakespeare. Thalberg avait fait venir de Londres le décorateur de théâtre et costumier Oliver Messel qui créa un univers esthétique inspiré de Bellini, Fra Angelico, Gozzoli, Carpaccio, tandis que George Cukor imprimait à sa mise en scène, un rythme, un mouvement en accord avec le texte shakespearien. Comme partenaire de son épouse Norma Shearer, Thalberg choisit le comédien anglais Leslie Howard, qui tournait à Hollywood depuis 1933. Elle avait trente-deux ans, lui quarante-trois et pourtant, leur interprétation, comme celle de John Barrymore, Basil Rathbone et autres, est restée un modèle. En 1954, l'Italien Renato Castellani réalisera, en couleurs et en anglais, un *Romeo et Juliette* avec de jeunes inconnus : Laurence Harvey et Susan Shentall.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Affaires étrangères. 6.15 Paradis d'enfer. Maxi-copie 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.12, 10.58, 2.13 Météo. 6.50 TF! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.00 TF1 info. 9.15 Elle et lui. Série. Né pour vaincre. 10.10 Balko. Série. Le piquet de grève. 11.00 Dallas. Série. La haine. 11.50 Tac O Tac TV. Jeu. 12.00 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. 13.00 Journal, Météo.

13.45 et 20.45 Du côté de chez vous. 13.50 Les Jardins de Laurent. 14.00 Les Feux de l'amour. 14.50 Une femme de trop. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Gerald McRaney. (EU, 1994) O. 4515933 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Un mauvais génie. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.45 Demain s'imagine aujourd'hui.



20.55

FALLAIT PAS !

Film. Gérard Jugnot. Avec Jean Yanne, Gérard Jugnot, Michèle Laroque. Comédie (France, 1996) O. 2225177
Un couple en vacance est traqué par les membres d'une secte et des tueurs. 22.40 Le Temps d'un tournage.

France 2

5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 et 12.10, 16.55 Un livre. *Comment les vaches sont devenues folles?*, de Maxime Schwartz. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 C'est au programme. 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 13.40 Météo.

13.00 Journal. 13.50 Inspecteur Derrick. Le père de Lisa O. 2463136 Jeune fille en jean O. 15.50 Planque et caméra. Divertissements. 16.10 En quête de preuves. Série. Lettre anonyme O. 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.35 Viper. Série. Le chéri de ces dames. 18.25 Tutti frutti. Divertissements. 19.15 Qui est qui? 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.



20.50

CASQUE BLEU

Film. Gérard Jugnot. Avec G. Jugnot, Victoria Abril, Valérie Lemercier. Comédie (France, 1994). 634827
Un groupe de touristes français est coincé dans une île méditerranéenne par le déclenchement d'une guerre civile. Une comédie grinçante qui mêle humour et satire de mœurs.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Loups, sorcières et géants; Inspecteur Gadget; Michatmichien; Les Razmoket; etc. 8.40 Un jour en France. 9.45 Patinage artistique. Championnats du monde. A Vancouver. Programme court couples. 7306827 10.45 L'île fantastique. Série. L'héroïne. Le trophée. 11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité: Christian Willer. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 2457575

14.55 La Justice du désespoir. Téléfilm. Armand Mastroianni. Avec Lesley Ann Warren (Etats-Unis, 1993). 2189730 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. La savane au fond des bois. 18.15 Un livre, un jour. Willenbrock, de Christoph Hein. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Tous égaux. Magazine.



20.50

VIE PRIVÉE,
VIE PUBLIQUE

Elle court, elle court la rumeur. 775223 Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités: Jean-Jacques Beineix, Stone, Davina, Maya Blache, Alain Carpentier, Jacques Guichenot, etc. 22.50 Météo, Soir 3.

22.45

CIEL MON MARDI !

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. Avec Stéphanie Long, Stéphane Thébaud et Henry-Jean Servat. 286778

1.05 Les Rendez-vous de l'entreprise.

Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre. 8309537

1.30 Exclusif. 9283470 2.00 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.15 Reportages. Coup de filet aux Caraïbes. 9915082 2.40 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Divorce à crédit. 2393889 3.30 Très pêche. La pêche des carnassiers. Documentaire. 8405624 4.25 Musique. 6892266 4.50 Aimer vivre en France. Le terroir [1/2] (60 min). 3718082

22.35

ON A TOUT ESSAYÉ

Divertissement présenté par Laurent Ruquier. Avec la participation de Dan Bolender, Isabelle Alonso, Jean-François Dérec, Isabelle Mergault, Franck Dubosc, Philippe Geluck, Gérard Miller et Claude Sarraute. 5817407

0.40 Journal, Météo.

1.05 Tatort. Série. Le Spécialiste O. 6499119

2.30 Mezzo l'info. 1690112 2.45 Argent public, argent privé. Invité: Marthe Mercadier. 9304131 4.15 24 heures d'infos. 6892266 4.30 Météo. 4.35 Pyramide (30 min). 5207792

23.20

SANS RETOUR ■

Film. Walter Hill. Avec Keith Carradine, Powers Boothe, Fred Ward. Aventures (Etats-Unis, 1981) O. 4172136
Sur un argument original, un film d'action correctement réalisé.

1.05 Libre court.

Premier jour de printemps. Court métrage. Jessica Forde et Claude Berne. Avec Jessica Forde, Christian Charmetant O. 6975686

1.20 Nocturnales. Festival de la Côte Saint-André: *Harold en Italie*, 3 et 4, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Serge Bando, Gérard Causse, alto (30 min). 8269315

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n° 15 [2/5]. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra: Tombes raiders. Galilée, limites de recherche: La matière dans tous ses états?. Lettres anglaises: Graham Greene. Cinq sur cinq. 9.55 Le Magazine de la santé. 10.50 Légal, pas légal. 11.20 et

18.05 Le Monde des animaux. La Réserve de Nazinga. Une vie de loutre. 11.50 Tourisme et découverte. La Croatie. 12.20 Cellulo. 12.50 Les Chemins de Samarcande. 13.45 et 18.35 Le Journal de la santé. 14.05 Les Dessous de la Terre. 14.35 La Cinquième rencontre... Voyage en terre bio. 15.30 Entretien. 16.00 Petits contes économiques. Le marché aux puces de Marseille. 16.30 Les Ecrans du savoir. Les aventuriers de l'esprit: Panne de cerveau. Psyché: L'ethnopsychanalyse. 17.35 100% question 2^e génération.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Le pivot dans tous ses états; L'avion et la libellule; L'atome toujours plus proche. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. Cinq Filles et une balance. [7/10] Tentatives et tentations.



20.45

COMEDIA

FAUST I Tragédie de Johann Wolfgang Goethe. Mise en scène de Peter Stein. Avec Bruno Ganz (Faust), Christian Nickel (Faust jeune), Johann Adam Oest (Méphistophélès), Robert Hunger-Bühler (Méphisto), Dorothee Hartinger (Gretchen) (Allemagne, 2001). 22605846

1.35

INSECTES ET SOCIÉTÉ

Documentaire. Philippe Caldéron et Guillaume Vincent (France, 1992, 50 min). 8599976

Les fourmis, les termites, les abeilles et les guêpes, quatre types d'insectes sociaux, ont en commun d'avoir atteint un haut degré de sociabilité. Capables de communiquer entre eux, de se partager les tâches et de se reproduire sans accouplement, ils représentent l'une des plus parfaites réussites de l'évolution. De nombreux chercheurs se sont penchés sur leurs modes d'organisation, sans équivalent dans le monde animal.

5.25 Turbo. Magazine. **5.55** et **9.35**, **16.15** M comme musique.
7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.25 Joyeuse pagaille.
Série. Le jour J **○**.
11.54 Le Six Minutes midi,
Météo.
12.05 Cosby Show. Série.
Le voyage en Egypte **○**.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série.
Le prisonnier **○**. 7747865
13.35 Jalousie criminelle.
Téléfilm. Joyce Chopra.
Avec Joe Penny
(EU, 1992) **○**. 7814556

15.20 Les Routes du paradis.
Série. Rencontre
d'un curieux type **○**.
17.25 Mariés, deux enfants.
Série. Vieux et nul **○**.
17.55 Highlander. Série.
Sa vie est un combat **○**.
18.55 Buffy contre
les vampires.
Série. Mensonge **○**.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Esclaves d'un jour **○**.
20.38 Un jour à part.
20.40 E = M 6 découverte :
Le cirque du voyage.



20.50

E = M 6 SPÉCIAL**Sexualité, vous ne savez pas tout.**

Magazine présenté par Mac Lesggy.
Pourquoi sommes-nous infidèles ? ;
La science secrète du désir ;
Que se passe-t-il quand ça se passe ? ;
Les pilules du désir ; La pilule
comment ça marche ? ; etc. **653876**

22.50

MARDI SUSPENSE**TRAQUE
SUR AUTOROUTE**

Téléfilm. Kaspar Heidelbach.
Avec Liane Forestieri, Tim Bergmann,
Mariella Ahrens (All., 1998) **○**. **5250310**
*Une jeune femme, qui se rend
au mariage de sa sœur, est prise
en chasse par un psychopathe...*

0.25 Wolff, police criminelle.
Série. Max **○**. **3375976**

1.13 La Minute Internet. **1.14** Météo. **1.15** M
comme musique. **2.11** Turbo. Magazine.
6.01 7334 **2.45** Plus vite que la musique. Magazine.
2329957 **3.05** Jazz 6. Magazine. Le Trumpet Sum-
mit Band. **3342976** **4.05** Fan de. Spéciale Pascal
Obispo. **6860063** **4.30** Nino Ferrer. Documentaire
(30 min). **4139082**

**16.00 La Cinquième
Le Marché aux
puces de Marseille**

ARRIVÉS en France
sans argent et sans
diplôme, Simon,
Kamel (photo), Salah, Farid
et Chérif ont réussi à mon-
ter leur commerce (vête-
ments pour Simon, chaus-
sures pour Kamel, fruits et
légumes pour Salah et
Farid, quincaillerie pour
Chérif) sans aide de la part
des banques. Ils se sont in-
stallés au marché marseillais
de La Madrague, qui
combine les fonctions tradi-
tionnelles du marché aux
puces, du marché forain et
du marché paysan.

Ce film de Bania Medjbar
(qui fait partie des « Petits
Contes économiques », six
fois 26 min sur l'économie
informelle) met en lumière
les méthodes de travail de
ces commerçants : achats
groupés, marge bénéficiaire
réduite, on se rattrape sur la
quantité... Il souligne aussi
leur adaptation aux goûts
d'une clientèle multieth-
nique et le rôle important
joué par l'oralité et le face-
à-face dans les échanges
commerciaux, comme dans
un bazar oriental.

Chacun raconte son expé-
rience et le soutien ren-
contré auprès de commer-
çants établis. Ces parcours
individuels dessinent de
façon très vivante la chaîne
de solidarité qui fait des
puces de Marseille un trem-
plin social pour des gens
sans moyens financiers et
sans formation. Dans les
conditions de fonctionne-
ment (extrêmement rigides)
de l'économie formelle, ces
hommes ne seraient pas
devenus commerçants.
« C'est un monde différent,
rappelle l'anthropologue
Michel Peraldi, un monde
d'artisans où celui qui vend
n'a pas d'employé parce que
ça coûte trop cher. C'est lui
qui va chercher la marchan-
dise, qui la conditionne... Il
fait tout lui-même. »

Th.-M. D.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30**
Glory. Film. Edward Zwick (EU,
1989). **10.30** Canal + classique.
Réalité virtuelle **○**.
10.40 Mon nom est Sara
Film. Dolores Payas.
Avec Elvira Minguez.
Comédie dramatique
(Esp., 1998) **○**. **8547730**
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et **18.50**
Canal + classique.
Les extraterrestres **○**.
12.40 Nulle part ailleurs. **○**.

13.45 Summer of Sam ■
Film. Spike Lee. Drame
(EU, 2000) **○**. **3634594**
16.00 Surprises.
16.05 La Légende
des animaux.
Le narval et la licorne **○**.
16.35 Le Monde de Marty
Film. Denis Bardiau.
Comédie dramatique
(Fr., 2000) **○**. **2539989**
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Les Griffin. Série **○**.
18.30 Nulle part ailleurs.
Cinéma. **19.00** Magazine.
Invités : Jacques Gamblin,
Sandrine Bonnaire **○**.



20.35

L'EXTRATERRESTRE

Film. Didier Bourdon. Avec Didier
Bourdon, Bernard Campan, Pascale
Abrillo. Comédie (Fr., 2000) **○**. **876391**
*Les créatures d'un autre monde sont un
inépuisable prétexte à film comique.*

22.05

MRS. TINGLE

Film. Kevin Williamson.
Avec Helen Mirren, Katie Holmes.
Suspense (EU, 1999, v.o.) **○**. **4207730**
23.40 Les Présipales 2001.
Divertissement.
Avec Christophe Salengro. **1860914**
1.10 Cours toujours
Film. Dante Desarthe.
Avec Clément Sibony.
Comédie (Fr., 2000) **○**. **7416995**

2.40 La Vie moderne. Film. Laurence Ferreira
Barbosa. Drame (Fr., 1999) **○**. **9043315** **4.40** Center
Stage. Film. Stanley Kwan. Drame (HK, 1992, v.o.)
○. **7028421** **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Tele-
tubbies (25 min).

L'émission

20.45 Arte

**Peter Stein,
le magicien**

FAUST 1. Quatre heures
de pure fascination théâtrale,
due à l'art du metteur en scène
et de ses acteurs, dont Bruno Ganz

IL a fallu douze ans à Peter Stein pour
monter *Faust 1* et *Faust 2*, l'intégrale de
la dernière œuvre de Goethe qui la ter-
mina juste avant sa mort. Le 23 juillet
2000, à Hanovre, dans le cadre de l'Exposi-
tion universelle, le rêve de celui qui dirigea
la Schaubühne de Berlin et qui en fit la
première scène européenne se concrétise,
après un an de répétitions. Le *Faust* mis en
scène par Peter Stein est en lui-même un
défi : vingt et une heures de spectacle, cinq
cents personnages joués par trente-trois
comédiens, une profusion de lieux où sont
dits, chuchotés ou criés 12 111 vers. C'est
aussi un succès monstre, à Hanovre ou à
Berlin - la pièce y est jouée jusqu'en juil-
let -, avant Vienne, de septembre à
décembre.

Dans *Faust 1*, la partie la plus connue, le
Dr Faust scelle son pacte avec Méphisto et
s'énamore de Marguerite, avant que
celle-ci soit emprisonnée et frappée d'infir-

mie. Douze caméras dirigées par Peter
Schönhofer et Thomas Grimm ont été
mobilisées, et deux semaines et demie de
tournage (suivies de trois mois de montage)
ont été nécessaires, pour capter les
images de cette mise en scène vertigineuse
à l'Arena de Berlin. C'est dire l'ambition de
ce spectacle filmé, en résonance avec celle
de la mise en scène de Stein.

Quatre heures, cela pourrait sembler
longuet. Il n'en est rien. Cette copro-
duction de la ZDF-Arte et de Theaterkanal
emmène le téléspectateur dans un maëls-
trom de mots, de sons et de gestes dont on
sort pantelant, et fasciné. La diversité des
plans et les éclairages donnent une fluidité
étonnante à des séquences comme la Pro-
menade de Pâques ou la Nuit de Walpur-
gis, celles-là mêmes dont certains critiques
avaient regretté le caractère statique
lorsqu'ils les avaient vues sur scène (*Le
Monde* du 15 décembre 2000).

Ces quatre heures de magie, on les doit
bien sûr à Peter Stein, mais aussi à ses
acteurs. Et d'abord à Bruno Ganz, à la fois
frère et double du metteur en scène (ils se
connaissent depuis trente-trois ans), dont
la voix et le regard épousent avec une jus-
tesse désespérée le destin de Johannes
Faust. On appréciera aussi le jeu d'une
flamboyance retenue de Christophe Nickel
(Faust jeune), ainsi que la performance du
duo jouant Méphistophélès, tentateur
grotesque mais tout-puissant, Johann
Adam Oest et Robert Hunger-Bühler.
Enfin, à côté de Corinna Kirchoff (Hélène),
Dorothee Hartinger campe Marguerite,
incarnation théâtrale du premier amour
du jeune Goethe, qui témoigne d'un art
consommé de la minauderie, de l'émoi et
d'une dévotion de moniale à l'égard des
sentiments amoureux.

Yves-Marie Labé

Scène de « La
chambre de
Marguerite »,
avec Dorothee
Hartinger

Le câble et le satellite



LIPNITZKIVOLLET

Premier volet d'un documentaire en deux parties de Jean-José Marchand consacré à Francis Ponge, à 21.55 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit

○ aux moins de 12 ans
○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.40 La Grange aux belles. 7.10 L'Hôtel en folie. [2/3]. 8.10 Le Sacrifice. Histoire d'une forêt. 9.05 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [3/4] A travers l'Hindu-Kuch. 10.10 Cinq colonnes à la une. 11.05 Cheb Mami, le môme. Dans la série World Collection. 12.00 Des Allemands contre Hitler. 13.50 West End Story. Hip-Hopéra. 14.55 Maman, on rentre quand à la maison ? 15.25 Missions aériennes au Vietnam. Les contrôleurs aériens avancés. 16.20 Vie et mort de l'étrange docteur Turing. 17.15 Compay Segundo, une légende cubaine. Dans la série «World Collection». 18.10 Le Tunnel sous la Manche. [2/3]. 19.00 La blessure qui ne saigne jamais.

20.05 Jazz Heroes. [6/6] John Coltrane.

20.30 L'Arche. 2000 ans après. 16899846

21.35 Cahokia, une cité perdue. 77973049

22.25 Porteurs d'ombres électriques. 22.55 Arrêts de mort. 23.45 Kassav'. Le zouk, un sacré médicament. 0.40 Eleanor Roosevelt, de New York aux Nations unies (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Mémoire du futur. Comment préserver le savoir à Père électronique ? 10.00 Un village dans le ciel du Pakistan. 10.50 Russie, du rouge vers le noir. 11.35 Aventures asiatiques. Au Cambodge. 12.30 Sans frontières. Sénégal, terre de couleurs. 13.25 Uria, l'enfant de la rivière. 14.15 Dracula, seigneur des ténèbres. 15.05 Itinéraires sauvages. Basiques instincts : L'instinct de réussite. 16.00 Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. 16.50 Quand la chasse est ouverte. 17.40 et 19.00 Pays de France. 18.35 L'Homme avec la mort en tête. 19.55 Les terres oubliées des îles Scilly.

20.50 Legends. Harrison Ford. 508009285

21.40 La Seconde et le siècle. 506125778

22.35 Ray Mears, un monde de survivances. La toundra canadienne. 23.05 Le Retour du primitif. 23.35 L'Histoire du monde. Les Filles de la Sardine. 0.25 Qu'allons-nous faire de la Lune ? 1.15 Un ami pour la vie. Namibie : Valérie et les otaries. 1.30 Symphonie marine en Méditerranée. Pantelleria, entre mythe et légende (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 90346372
22.00 Journal TV5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Les psys ont-ils envahi la société ? 79706486
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3) (30 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Steve déraile complètement. 3111339
20.15 Friends. Série. Celui qui était de mauvaise foi. 2220484
20.40 Flagrant délit : Commissaire Ehrlicher. Téléfilm. Bernd Schadewald. Avec Peter Sodann, Bernd Michael Lade (1994). 88255020
22.05 La Cérémonie des ITHÈME 2001. 91798933
0.10 Aphrodisia. Série. Guet-apens de charme. La séparation (25 min). 9341808

Paris Première C-S

19.30 et 0.35 Rive droite, rive gauche. 5513285
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. La religion, la science et la morale. Invités : Jorge Volpi, Jean-Didier Vincent, Nicole Le Douarin. 5534778
22.30 Lisbonne Story. Film. Wim Wenders. Avec Rüdiger Vogler, Patrick Bauchau. Chronique (All., 1995, v.o.). 34578339
0.15 Howard Stern. Magazine (15 min). 4529131

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Une souris et un homme.
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Invité : Guillaume Canet.
20.55 Les hommes préfèrent les blondes. Film. Howard Hawks. Avec Jane Russell, Marilyn Monroe. Musical (EU, 953). 86039933
22.30 Météo.
22.35 Sud. Invités : Patrick Berhault, Michel et Françoise Franco. 87637759
23.50 Snowave. Magazine. 1576372
0.40 Des toques et des étoiles. Feuilleton [1/6]. (60 min). 11666957

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 9807020
20.45 Arrête ou ma mère va tirer. Film. Roger Spottiswoode. Avec Sylvester Stallone, Estelle Getty. Comédie (EU, 1992). 3653730
22.15 On a eu chaud !
22.30 New York Unité Spéciale. Série. Espoirs foudroyés. 4275448
23.15 Crime sur le campus. 6108310
0.00 Baignade interdite. Téléfilm. Bob Misiorowski. Avec Casper Van Dien (1999). (85 min). 14063570

Téva C-T

19.50 et 22.20, 23.40 Téva mode.
20.00 Les Anges du bonheur. Série. L'escapade. 500092339
20.50 Ally McBeal. Série. Sex, Lies and Second Thoughts (v.o.). 505608310
21.40 D. C. Série. Party (v.o.). 506865662
22.30 Geena. Série. What I Like About You (v.o.). 500067407
22.55 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton [4/12] (v.o.). 502560681
0.00 I Love Lucy. Série. Homecoming (v.o., 30 min). 500009889
Festival C-T
19.30 L'École du bonheur. Série. Des leçons dangereuses. 26038136
20.30 L'Equipage. Téléfilm. André Michel. Avec François Duval, Bernard Giraudeau (1977). 73150575
22.15 L'Homme de Suez. Téléfilm. Christian-Jaque. Avec Guy Marchand, Horst Frank [3/3] (1984). 73100730
0.05 Dalva. Téléfilm. Ken Cameron. Avec Farrah Fawcett (100 min). 31798537

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Ma plus belle chanson d'amour. 541149952
20.45 Invasion planète Terre. Série. Un alter ego. 505292914
21.30 First Wave. Série. Terminal City. 502346827
22.20 Projet X-13. Magazine. 503918198
22.45 Twin Peaks. Episode n° 23 (v.o.). 590248399
23.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Le temps des images [1/2] (55 min). 566828310

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Tequila et Bonetti. Série. L'examen. 6652391
20.40 Club Fantastic. Psi Factor. Série. Mystérieuses disparitions. 932407
21.25 The Crow, Stairway to Heaven. Série. Les fantômes du passé. 8471407
22.15 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Sous le lit. 9377865
23.00 Soap. Série. (v.o.). 629310
23.25 Cheers. Série. Devenir une star (v.o., 25 min). 7764515

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 85377117
21.30 Friends. Série. Celui qui faisait sa demande [1/2] (v.o.). 85376488
22.00 It's Like, You Know... Série. Drôle d'ambiance (v.o.). 86726865
22.25 The New Statesman. Série. Le bonheur est un flingue encore chaud (v.o.). 17919556
22.55 Two Fat Ladies. Série. The poney club (v.o.). 40457865
23.25 Armed and Dangerous. Film. Mark L. Lester. Avec John Candy. Comédie policière (1986, v.o., 95 min.). 67868371

Canal J C-S

17.55 Le Magicien. Une voix en or. 5268204
18.20 Sabrina. Série. 4650440
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Une vieille connaissance. 1963339
19.30 Sister Sister. Série. Sur un air d'opéra. 5204575
20.00 Iapiap ! Divertissement. Invités : Assia, Chris Anderson, DJ Robbie, chanteur. 5866049

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. 2335020
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 578575
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 James et la pêche géante. Film d'animation. Henry Selick (EU, 1997). 384778
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, où est passé le présent ? (45 min). 431865

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. La toile d'araignée. 508474448
18.36 Highlander.
19.22 Le Monde fou de Tex Avery.
19.30 Les Sauveteurs du monde. La tempête du siècle [1/2]. 506877204
19.51 Jonny Quest. 606946204
20.15 Les Lapins crétiens. On a volé le lolapalouzi. 504657952
20.40 Air Academy. L'avion fantôme (23 min). 504644488

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Max Ernst, portrait d'artiste. Documentaire. 46211285
22.45 Méphisto-Valse, de Liszt. Prélude à l'an 2000. Avec Alain Marinaro, piano.
23.15 L'Enfant et les Sortilèges. Opéra de Ravel. Avec M.-B. Sandis et M-T Keller. 70698914
0.00 L'Heure espagnole. Opéra de Ravel. Par l'Orchestre national et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. Louis Langree. Mise en scène de Philippe Sireuil. Solistes : Marie-Thérèse Keller, Leonardo Pezzino (50 min). 14284841

Muzzik C-S

20.00 Claudio Arrau joue Beethoven. A l'Académie de musique de Philadelphie. 50009730
21.00 Jephtha. Oratorio de Haendel. Par the BBC Scottish Symphony Orchestra, dir. sir Neville Marriner. Solistes : Anthony Rolfe Johnson, Alfreda Hodgson. 509663020
23.15 Muzzik'et vous ! Invité : Pierre Mondy, comédien. 501942136
23.45 Nice Jazz Festival 2000 (programme 9). Thierry Maillard Septet & Sylvain Beuf Quintet (60 min). 506651285

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504646310
21.00 Ils ont fait l'histoire. Treize journées dans la vie de Pablo Picasso. De l'artiste engagé au triomphe du mythe. [3/3]. 506809681
21.55 Francis Ponge. [1/2]. 599228488
23.45 Soweto, histoire d'un ghetto. Les cités de l'apartheid. [3/6]. 545243759
0.10 L'heure de la révolte. [4/6] (25 min). 506706773

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Les Tournants de la Seconde Guerre mondiale. Les batailles. 509220662
21.30 Histoire du XX^e siècle. La Nomenclatura soviétique. 502354846
22.25 Les Mystères de la Bible. Les anges de la Bible. 578622310
23.10 Profils. Coco Chanel. 513704339
23.35 Les Mystères de l'Histoire. Les chasseurs d'aliens (40 min). 573455952

Forum C-S

20.00 Cinéma anthropologique et nouvelles technologies. Débat. 502293594
21.00 Les Premiers Américains. Débat. 508158074
22.00 Hip hop, Rap, Tags, cultures de banlieues ? Débat. 502758038
23.00 L'Apartheid économique. Débat (60 min). 502558830

Eurosport C-S-T

20.00 NBA Action. 458391
20.30 Volley-ball. Championnat de France Pro A masculine (25^e journée) : Tours - Poitiers. En direct. 299136
22.30 En selle. Magazine. 444198
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Boxe. Poids super-plumes. Pedro Octavio Miranda - Andile Nyumka (60 min). 3666643

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Euroleague féminine. Quart de finale. Match aller. En direct. 500298407
22.00 Starter. 500443469
22.30 Plein cadre. 500435440
23.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture (7^e journée). 504332372
0.45 Golf. Circuit européen féminin. Masters d'Australie (60 min). 508011624

Voyage C-S

20.30 De Val d'Or à Percé. La région de la Gaspésie. 500055001
20.55 Voyage infos. Salon mondial du tourisme.
21.00 Suivez le guide.
22.30 Détours du monde. Magazine. 500005681
23.00 Long courrier. Les aventuriers des îles oubliées : Sur la piste de Wallace (60 min). 500099001

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissements. 21.20 Toute la ville en parle. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Valérie Kaprisky. 22.55 Télécinéma. Au cinéma (40 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.40 Chère Marianne: Incident diplomatique. Téléfilm. Bernard Uzan. Avec Anny Duperey. 22.15 Mariage mortel. Téléfilm. Don E. Fauntleroy. Avec Perry King. 23.50 Demain à la une (5 min).

Canal + vert

C-S

19.35 Lundi boxe. 20.35 90 minutes. 21.55 Saludos hombre. Film. Sergio Sollima. Avec Tomas Milian. Western (1968). 23.50 Summer of Sam. Film. Spike Lee. Avec John Leguizamo. Drame (1999). (135 min).

Encyclopédia

C-S-A

20.05 A toute épreuve. Basket-ball (Yannick Souvère). 20.20 Les Nouveaux Explorateurs. 21.10 Une vie sans frontière. 21.35 La Nature en colère. 22.30 Eco-logique. Menaces sur les PIBales (65 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Parent Trapped. 20.30 Le Club des gentlemen. Série. 21.00 Un spectacle très très très drôle. Spectacle. 22.00 Kids in the Hall. Série (v.o.). 22.30 Drew Carey Show. Le match des Browns (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.50 Netflix. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Une créature de rêve. Film. John Hughes. Avec Anthony Michael Hall. Comédie (1985). 23.00 Carte blanche. Invités: Gérard Lanvin, Guillaume Canet (120 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. 22.00 The Head. Rats. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Opération Télé Cité. 20.30 et 23.00 VisioDéfis. 21.00 Aléas. 21.30 Saga-Cités. Ecartés d'identité. 22.00 Histoires ordinaires. 22.30 Le Journal des régions soir (30 min).

RFO Sat

S-T

20.00 et 1.35 JT Madagascar. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 OTJ Guadeloupe. 21.30 et 23.25, 1.00 Latino clip. 21.35 et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 21.55 Ouvé la pot'la. 22.05 JT Martinique. 22.30 Parenthèses (5 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Football. Match amical. Bretagne - Cuba. Au stade Jean-Bouin, à Angers. 22.00 Foot Breizh. 23.30 Kelt live. The Corrs. Concert (60 min).

Action

L'HOMME

AUX COLTS D'OR

12.15 CinéCinemas 1 77036643
22.40 CinéCinemas 3 505455778
Edward Dmytryk.
Avec Richard Widmark
(Etats-Unis, 1959, 115 min) O.

Un shérif et un mercenaire luttent, chacun à leur façon, contre la criminalité.

LA FLÈCHE

ET LE FLAMBEAU

19.35 Cinétoile 505001372
Jacques Tourneur.
Avec Burt Lancaster
(Etats-Unis, 1950, 85 min) O.
Au Moyen Âge, une bande de rebelles engage la lutte contre le gouverneur de Lombardie.

LA GUERRE DU FEU

21.00 CinéCinemas 3 509460488
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill
(Fr. - Can., 1981, 96 min) O.
Une tribu d'Homo sapiens cherche à se réapproprier son bien le plus précieux: le feu.

LA KERMESS

DES AIGLES

0.00 CinéCinemas 2 505457044
George Roy Hill.
Avec Robert Redford
(Etats-Unis, 1975, 110 min) O.
Une évocation nostalgique du temps des vieux coucous.

LE GÉNÉRAL

EST MORT À L'AUBE

11.55 Ciné Classics 74770440
Lewis Milestone.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1936, 98 min) O.
En Chine, un aventurier américain vole au secours de populations paysannes terrorisées par des seigneurs de guerre.

MORITURI

16.35 Ciné Classics 88005730
Bernhard Wicki.
Avec Marlon Brando
(EU, N., 1965, 125 min) O.
En 1942, au Japon, un déserteur de la Wehrmacht est contraint par les Alliés d'exécuter un sabotage.

Comédies

FIFI PEAU DE PÊCHE

20.30 Ciné Classics 78534223
Albert Edward Sutherland.
Avec Mae West
(EU, N., 1937, 80 min) O.
Les tribulations d'une charmante New-Yorkaise qui a quelque peine à rester dans le droit chemin.

ON A VOLÉ

LA JOCONDE

17.55 Cinétoile 506517556
Michel Deville.
Avec Marina Vlady
(Fr. - It., 1966, 105 min) O.
Un aigrefin, captivé par la Joconde, escamote la toile et enlève le sosie de son modèle rencontré par hasard.

Y'A BON LES BLANCS

15.35 CinéCinemas 2 505458662
Marco Ferreri.
Avec Marushka Detmers
(Fr. - It., 1987, 100 min) O.
Une mission humanitaire tourne à la débâcle.

Comédies dramatiques

BOX OF MOONLIGHT

16.25 Cinéfaz 503890865
Tom DiCillo.
Avec John Turturro
(Etats-Unis, 1996, 107 min) O.
Un ingénieur introverti, momentanément au chômage, s'autorise une escapade qui va bouleverser sa vie.

FIN AOÛT,

DÉBUT SEPTEMBRE

22.15 Cinéstar 1 500969952
Olivier Assayas.
Avec Mathieu Amalric
(France, 1999, 110 min) O.
Un homme apprend que son meilleur ami, un écrivain, n'a plus que quelques mois à vivre.

LA FILLE

DE RYAN

14.45 Cinétoile 599538952
David Lean. Avec Sarah Miles
(GB, 1970, 190 min) O.
En Irlande du Nord, durant la première guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.

LA NUIT

AMÉRICAIN

10.50 Cinétoile 501520827
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(France, 1973, 115 min) O.
Passions et intrigues devant et derrière les caméras.

LA POINTE COURTE

0.50 Ciné Classics 21097082
Agnès Varda.
Avec Philippe Noiret
(France, N., 1955, 85 min) O.
Dans le sud de la France, le quotidien triste et figé d'un couple muré dans son égoïsme.

LA ROUTE DES INDES

0.35 Cinétoile 553663711
David Lean. Avec Judy Davis
(Etats-Unis, 1984, 165 min) O.
Deux Anglaises découvrent les Indes des années 1920, escortées par un jeune médecin et un vieux brahmane local.

LE CAVALIER

ÉLECTRIQUE

9.25 CinéCinemas 2 573913223
Sydney Pollack. Avec Robert Redford
(EU, N., 1979, 120 min) O.
Un champion de rodéo déchu, reconverti dans la publicité, se révolte contre des valeurs contraires à son idéal.



Edmund Lowe et Mae West dans « Fifi peau de pêche », d'Albert Edward Sutherland, à 20.30 sur Ciné Classics

NORMA RAE

22.45 Cinétoile 505276925
Martin Ritt.
Avec Sally Field
(Etats-Unis, 1979, 110 min) O.
Une jeune ouvrière lutte pour l'amélioration des conditions de travail dans son usine.

OUBLIER PALERME

10.30 CinéCinemas 1 53905575
Francesco Rosi.
Avec James Belushi
(Fr. - It., 1990, 100 min) O.
Un politicien américain redécouvre ses racines siciliennes et affronte la Mafia.

ROMÉO

ET JULIETTE

23.40 TCM 84548827
George Cukor.
Avec Leslie Howard
(EU, N., 1936, 125 min) O.
Adaptation de la célèbre tragédie de Shakespeare.

SHANGHAI

EXPRESS

18.40 Ciné Classics 67218204
Josef von Sternberg.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1931, 84 min) O.
Retrouailles, chantage et meurtre à bord d'un train mythique, en pleine guerre civile chinoise.

TROP TARD

20.45 Cinéfaz 502615391
Lucian Pintilie.
Avec Razvan Vasilescu
(Fr. - Roum., 1996, 104 min) O.
Un procureur roumain enquête sur une étrange série de meurtres survenue dans une mine.

Policiers

JACKIE BROWN ■■
13.00 CinéCinemas 2 558064865
Quentin Tarantino.
Avec Pam Grier
(Etats-Unis, 1997, 150 min) O.
Les aventures d'une hôtesse de l'air poursuivie par la police et des trafiquants d'armes.

KLUTE

15.20 TCM 79845681
Alan J. Pakula.
Avec Donald Sutherland
(Etats-Unis, 1971, 114 min) O.
Un détective est chargé de retrouver un savant disparu, alors que les enquêtes de la police et du FBI n'avancent guère.

L'INSPECTEUR HARRY

16.55 CinéCinemas 3 504718407
Don Siegel.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1971, 105 min) O.
A San Francisco, un flic expéditif est prêt à tout, même à violer la loi pour arrêter un tueur.

MAGNUM FORCE

20.30 CinéCinemas 2 500871827
Ted Post.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1973, 120 min) O.
Un inspecteur brutal démantèle une organisation de policiers plus brutaux encore.

PULP FICTION

11.15 Cinéstar 1 506119204
21.00 Cinéstar 2 506957914
Quentin Tarantino.
Avec John Travolta
(Etats-Unis, 1994, 154 min) O.
Quelques destins, tragiques pour la plupart, se croisent à Los Angeles.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. La psychologie : les conditions de la survie. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Territoires de l'écoute. 2. Résonances, ce qui n'en finit pas. Invité : Jean-Luc Nancy. 9.05 La Matinée des autres. Bushido : dans le cœur du samouraï. Invités : Emmanuel Charlot ; Michel Random ; François Macé ; Daniel Struve.

10.30 Les Chemins de la musique. La musique, le temps et la vieillesse [2/5].

11.00 Feuilleton. [57/60].

11.20 Marque pages. Littérature allemande. Willenbrock, de Christoph Hein.

11.25 Résonances. Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.). André Masson. [2/5].

12.00 La Suite dans les idées. En direct et en public du Salon du livre. Les fictions de Panarchisme. Invité : Uri Eisenzeit (Les Fictions de l'anarchisme) ; Littérature.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes. Libre cour. Festival Archipel à Genève. Invités : Michel Chion ; Michel Bokanowski. 14.00 Tire ta langue. Les mots de la chose. Invités : Jean-Claude Bologne (Histoire du sentiment amoureux) ; Marie Treps (Dico des mots-craus) ; Franck Spengler. Entretien. Invité : Michel Delon (Le Savoir-vivre libertain). 14.55 et 20.25 Poé-

sie sur parole. Jean-Paul Michel. 15.00 Le Vif du sujet. L'écriture de soi. En direct et en public du Salon du livre. Invités : François Vigouroux (Grand-père décédé - stop - viens en uniforme) ; Nicole Lapièrre (Changer de nom) ; Jean-François Chiantaretto ; Jean Hatzfeld ; Janine Altounian ; Annette Vievorka. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 14.2. 17.30 A voix nue. Pierre Dumayet. [2/5]. Du catalogue et de la métaphysique. 18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo.

Naturalisation des états mentaux. Invité : Marc Jeannerod.

20.30 Fiction. Perspectives contemporaines. La Spirale du Pterodactyl, d'Ann Marchi.

22.12 Multipistes. Enregistré en public au Salon du livre.

22.30 Surpris par la nuit.

A l'ombre de Roger Judrin. Invités : Michel Crépu ; Alfred Eibel.

0.05 Du jour au lendemain. Enregistré en public au Salon du livre. Christine Angot (Normalement) et (La Peur du lendemain). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : Heine [9/11] ; 1.30 A voix nue : Jean-Pierre Bertrand [3/5] ; 1.58 Urgence et société : Dialogue Dolto/Ariès ; 3.18 Chemins de la connaissance : Solstice du vent ; 3.30 Carnets de notes ; 3.50 L'histoire autrement ; 4.15 La fabrique de l'histoire.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse.

9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Al-la breve. Chants d'insomnie pour haute-contre et ensemble, de Clostre, Jean Niroüet, haute-contre, Jean-Luc Menet, flûte, Patrice Petitdidier, cor, Florent Jodelet, percussion (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Jean-François Zygel. Pastiches et mélanges. 2. Souvenir d'un lieu cher. Œuvres de Grieg, Blanche Gainsbourg, Paganini, Messager, Chabrier, Kúpkovic, Albinoni, Zavarò, Berio.

12.35 C'était hier. Leonard Bernstein. Raymond, ouverture, de Thomas ; Symphonie, ouverture, de Franck, par l'Orchestre National de France.

13.30 Au fur et à mesure. Le Printans, de Lejeune.

15.00 Concert. Donné le 2 mars, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. Luc Héry et Florence Binder, violons, Théodor Coman, alto, Muriel Gallien-Pouze, violoncelle, Jean-Marie Cotté, piano ; Sonate en sol majeur pour violon et piano, de Lekeu ; Navarra pour deux violons et piano op. 33, de Sarasate ; Quintette n° 2 pour cordes et piano op. 115, de Fauré.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Des oscars aux oscars. Hommage aux trois plus célèbres oscars du jazz : Moore, guitariste, Peterson, pianiste et Pettiford, contrebassiste. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal.

Invitées : Gaëlle Machaly, soprano ; Isabelle Perrin, harpiste ; Bevinda, chanteuse. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.00 Jazz, suivez le thème. Stormy to the Stars.

23.00 Le Conversatoire. En direct des Grandes Marches.

0.00 Tapage nocturne. Concert. Festival Présences 2001 Jaune. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Gioacchino Rossini.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Vivaldi, Bach, Cambini, Mozart, Mendelssohn. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Enregistré le 6 septembre 1999, au Royal Albert Hall, à Londres. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Simon Rattle. Œuvres de Ravel : Alborada del gracioso ; Ma mère l'Oye ; La Valse ; Symphonie n° 6 Pastorale op. 68, de Beethoven ; Elfen à Magyar (vive le peuple hongrois) polka op. 332, de J. Strauss fils.

22.20 Les Rendez-vous du soir (suite). Contes de la vieille grand-mère op. 31, de Prokofiev ; La Khovantschina (extraits), de Moussorgsky / Chostakovitch, par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. J. Conlon ; Quintette avec piano op. 44, de R. Schumann ; Concerto n° 2, de Chostakovitch, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Michaël Tilson-Thomas. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



0.40 Arte Une journée disparue dans le sac à main

ELLE est perdue. Que fait-elle dans ce couloir qui ne ressemble pas à chez elle ? La vieille dame regarde à gauche, à droite. Elle a un soupçon, et son visage s'affole. Une infirmière lui a expliqué qu'elle est dans une maison de retraite. Pourquoi ne lui a-t-on rien dit ? Mais si, lui assure-t-on, elle a « dû oublier ». Stupéfaction. Et qui est cette dame dans sa chambre ? Sa voisine ? Quelle voisine ? « *Mon Dieu, qu'est-ce qu'ils vont faire de nous ?* » Les gens du bowling et d'ailleurs la haïssent, confie-t-elle à la caméra, seul témoin de son malheur et du vaste complot qui se trame, elle en est persuadée. Pendant trente-trois minutes, la caméra suit une vieille dame qui déambule sans fin. Perd-elle la mémoire ? Deviendrait-elle folle ? Marion Kainz ne répond pas, elle nous fait vivre la détresse de M^{me} Mauerhoff. Un bijou de tendresse (couvert de prix) diffusé, on ne sait pourquoi, après minuit.

C. H.

TF 1

- 5.50** Affaires étrangères. **6.15** Paradis d'enfer. Cosmo-test. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 1.08 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Pokémon ; Le bus magique ; Prudence Petitpas ; Tweenies ; Franklin ; Wounchpunch ; Rocker power ; Flipper & Lopaka. **11.00** Dallas. Série. La marque du passé. **11.50** Tac O Tac TV. Jeu. **12.00** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. **13.00** Journal, Météo. **13.45** et 20.40 Du côté de chez vous. **13.50** Le Temps d'un tournage. **14.00** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.50** Le Clan du bonheur. Série. Un bon papa. **15.45** Cœurs rebelles. Série. Flirter avec le désastre. **16.40** Alerte Cobra. Série. La chance d'une vie. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exklusif. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper Com. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.05** La Fatalité ou les Secrets de la salle d'ambre. Documentaire. **5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 12.10, 16.50 Un livre. *Flora Tristan*, d'Evelyne Bloch Dano. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** Dktv.cool. 99639605 **11.00** Flash infos. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et 13.40 Météo. **13.00** Journal. **13.40** Derrick. Série. La mort de l'usurier. Le crime du Trans-Europe-Express. **15.50** Tiercé. **16.05** En quête de preuves. Meurtre sans meurtrier. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Premier rendez-vous. **17.55** Friends. Série. Celui qui avait le derrière entre deux chaises. **18.20** Tutti frutti. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** MNK. **10.20** Patinage artistique. Championnats du monde. A Vancouver. Programme court Messieurs. 5406247 **11.10** Saga-Cités. Magazine. Daeninckx d'Aubervilliers. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 5497860 **15.00** Atterrissage forcé. Téléfilm. Noel Quinones. Avec Dean Cain (Etats-Unis, 2000). 71247 **16.30** MNK. Magazine. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda : La guerre des pizzas. Collée à toi ; Jett Jackson. 7166605 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Les papillons. **18.15** Un livre, un jour. *Opération dragon*, de Julian Press. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Tous égaux. Magazine.



20.55

120 MINUTES DE BONHEUR

Divertissement présenté par Arthur.

8516452

23.10

52 SUR LA UNE

Nés sous X, j'ai retrouvé mes vrais parents.

3372841

Magazine présenté par Jean Bertolino.

0.25 Exklusif. Magazine. 23735

0.55 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.10 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. L'exploit impossible. 6261532 1.55 Reportages. Soixante ans ! Et bien dansez maintenant. 1185342 2.25 Très chasse. La bécaassine. Documentaire. 1227342 3.15 Histoires naturelles. Gardes nationaux : la nature pour métier. Documentaire. 3352613 4.10 Vive la nature. Avalanche. Documentaire. 5894445 4.35 Musique. 9013280 4.50 Aimer vivre en France. Le terroir [2/2] (60 min). 3785754



20.50

L'INSTIT

La Gifle. 114686 Série. Roger Kahane. Avec Gérard Klein, Léa François, Adrien Gallo.

La violence à l'école, ou comment une enfant en souffrance se heurte au système éducatif dans le seul but d'attirer l'attention...

22.35

ÇA SE DISCUTE

L'argent peut-il rendre fou ? 5884179

Magazine présenté par Jean-Luc Delarue.

0.40 Journal, Météo.

1.00 Des mots de minuit.

Magazine. Au salon du livre.

Invités : Abdel-Hafed Benotman ; Emine Sevgozdamar. 1080716

2.30 Patinage artistique. En direct.

Championnats du monde.

Libre couple. 3595880

3.50 Mezzo l'info. 4018464 4.05 24 heures d'info. 6645358 4.20 Météo. 4.25 Présence protestante. Emission religieuse. 5806280 4.50 Source de vie (30 min). 5279919

23.20

BALTHUS INTIME

Documentaire. Xavier Lefebvre. 7726266

Répondant aux questions de sa fille, Balthus offre quelques confidences, peu avant sa mort survenue le 18 février (Le Monde daté 20 février).

0.20 La Loi de Los Angeles.

Série. La raison d'Etat. 7477280

1.05 Les femmes et leur vie. 1359754

1.55 Nocturnales.

Festival de la Côte Saint-André :

Benvenuto Cellini, de Berlioz,

par l'Orchestre symphonique

de Prague, dir. Serge Bando

(30 min). 1283938

La Cinquième

- 5.35** Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 15 [3/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : La télévision interactive. Bon appétit les enfants ! : Muhammed en Judée. Entrez dans la danse : Hamal en Israël. Cinq sur cinq : Les coulisses d'un journal radio. **10.00** Expertise. **10.55** Absolu-

Arte

- ment cinéma. **11.25** et 18.05 Le Monde des animaux. Le Koala. La Pêche miraculeuse. **11.50** Carte postale gourmande. **12.20** Cellulo. **12.55** Lonely Planet. L'Inde du sud. **13.45** et 18.35 Le Journal de la santé. **14.05** Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. **14.35** Derniers paradis sur terre. Documentaire. Palau, un Eden dans le Pacifique. 8233131 **15.35** Le Cinéma des effets spéciaux. **16.00** T.A.F. **16.30** En juin, ça sera bien. 5412605 **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.55** Météo. **19.00** Connaissance. A la recherche des origines de l'homme. Documentaire (2000). *En Namibie, d'immenses « bandes dessinées » gravées sur des rochers passionnent les archéologues, car elles permettent de mieux comprendre la vie et l'esprit des premiers hommes.* **19.45** Météo, Arte info. **20.15** La Vie en feuilleton. Cinq Filles et une balance. [8/10] A l'aise à Détroit.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. **Colombie, une guérilla sans fin.** 138605

Documentaire. Anna Cristina Navarro.

A travers les activités du groupe

de guerilleros M-19 (Mouvement du

19 avril), trente années d'histoire

colombienne et une interrogation sur

la problématique de la lutte armée.

22.00

MUSICA

KURT JOOSS, chorégraphe des temps modernes.

Documentaire. Annette von Wangenheim (All.). 36808

23.00 La Table verte.

Danse macabre en huit tableaux.

Livret et chorégraphie de K. Jooss.

Avec le Joffrey Ballet de Chicago

(All., 2000). 15470

23.40 Profil. Fragments de bonheur.

Le poète H.C. Artmann.

Documentaire (All., 2000). 6203006

0.40 La Lucarne. Une journée disparue

dans le sac à main. Documentaire.

Marion Kainz (2000). 8621862

1.15 Le Cheval venu de la mer Film. Mike Newell. Avec Gabriel Byrne. *Aventures* (Irl., 1993, v.o., 100 min). 9810464

5.00 Fréquentstar. **5.50** et **9.35** M comme musique. Emission musicale. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 Boutique. **10.35** Achille Talon. Les Huns et les autres. **11.00** Disney Kid. Hercule ; Doug. **11.52** Comme par magie. **11.54** Le Six Minutes midi, Météo. **12.05** Cosby Show. Série. Petite maman **○**. **12.34** Météo. **12.35** Docteur Quinn. Série. Joyeux anniversaire, docteur Quinn **○**.

13.30 M 6 Kid. Magazine. **17.00** Fan de. Magazine. Spéciale Pascal Obispo. **17.25** Mariés, deux enfants. L'homme au foyer **○**. **17.55** Highlander. Série. En hommage à Tommy **○**. **18.55** Buffy contre les vampires. Série. La face cachée **○**. **19.50** I-minuté. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. Crises de cœur **○**. **20.38** Un jour à part. **20.40** Jour J. Magazine.



20.50

**COLLECTION VERTIGES
LA SPIRALE**

Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Julie Debazac, Dominique Guillo, Jean-François Garreud (1995) **○**. 866537
Une jeune mère célibataire voit son existence bouleversée par un voisin se révélant au fil des jours un féroce psychopathe.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Casper et Wendy. Téléfilm. Sean MacNamara. **10.05** Allons au cinéma ce week-end. **10.25** Tycus, la dernière météorite. Téléfilm. John Putch. Avec Peter Onorati (EU, 1998) **○**. 5964228
11.55 Semaine des Guignols.
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** et **18.50** Canal + classique. Printemps **○**. **12.40** Nulle part ailleurs. **○**

13.45 Mes pires potes. Série. Soigne ta gauche [7/24] **○**. **14.10** A la une. Série. Liste noire **○**. **14.30** Ned et Stacey. Série. Un mari tolérant **○**. **14.55** 2267, ultime croisade. Série. Etat de guerre **○**. **15.45** Babylon 5. Série. **○**. **17.15** Animasia. Série. **○**.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.05 Les Griffin. Série. Je panse donc j'essuie **○**. **18.30** Nulle part ailleurs. Cinéma. **19.00** Magazine. Invité : NTM. **20.35** Le Journal du cinéma.



21.00

MON AMI JOE

Film. Ron Underwood. Avec Charlize Theron, Bill Paxton. Fantastique (EU, 1998) **○**. 7833353
Les aventures d'une jeune fille avec un singe géant.

22.45

LA PROIE ET L'OMBRE

Téléfilm. Jag Mundhra. Avec Kelly Burns, Tom Reilly, Granville Ames (Etats-Unis, 1995) **○**. 5061860
En établissant le portrait d'un redoutable tueur en série, une dessinatrice, travaillant pour la police de L.A., met sa vie en péril...
0.35 Sex and the city. Série. Légendes urbaines **○**. 1260938
1.05 Wolff, police criminelle. Série. Traque informatique **○**. 5847006
1.54 Météo. **1.55** M comme musique. Emission musicale. 2390209 **3.55** Jazz 6. Le Trumpet Summit Band. 9791735 **4.55** Grand écran. Magazine (20 min). 9646342



**23.10 TF 1
Nés sous X...**

A PRÈS Mireille Dumas, Jean Bertolino s'attaque au sujet des enfants nés sous X... Thème délicat : tous ceux qui ont été abandonnés à la naissance sont fragilisés par cette blessure, et Jean Bertolino ne nous a guère habitués à la finesse dans « 52 sur la Une ». On sait qu'il aime les effets d'annonce et revendique les reportages construits « comme des fictions ». Là, on verse plutôt dans le genre « sitcom » ou « télé-novela ».

Chaque année en France, on compte entre 600 et 700 naissances sous X..., rappelle le producteur. Une pratique en contradiction avec la Convention internationale des droits des enfants (signée par la France en 1989), qui les autorise à connaître leurs parents biologiques. Dans la réforme en cours, les mères devraient lever cet anonymat. Le reportage de Patrick et Axel Charles-Messance donne des arguments à ce projet, en montrant la quête effrénée de Sébastien, Isabelle, Brigitte..., pour entrer en contact avec leur mère ainsi que la renaissance qui accompagne ces retrouvailles, même douloureuses. Il témoigne de toute cette souffrance, mais aussi de la solidarité des familles adoptives.

Le problème, c'est que le reportage ne recule devant rien : caméra cachée, effets appuyés, musique, suspense. Dont une scène particulièrement pénible, dans laquelle une jeune femme force la porte de sa mère retrouvée (au Mexique) et se fait jeter dehors. « Sortez de chez moi ou j'appelle la police ! », « Maman, je suis ta fille et tu le sais ». Cris et sanglots, la porte claque. On se sent affreusement gêné, voyeur d'une intimité violée.

C. H.

L'émission

23.20 France 3

Ultime confidences

BALTHUS INTIME. Juste avant sa mort, le peintre avait accepté de recevoir les caméras de télévision

LE début fait craindre le pire : une pseudo-conversation à table entre Balthus, nonagénaire, et sa fille Harumi, agrémentée de plans sur le beau chalet de Rossinière et les belles épaules d'Harumi. Les sourires sont convenus, les questions aussi. Les réponses, lapidaires ou vagues, n'apprennent rien de neuf, pas plus que les commentaires, même dits par Charlotte Rampling. Ce sera, se dit-on, l'éloge habituel, avec évocation des souvenirs d'enfance et énumération de noms célèbres, Rilke, Bonnard, Artaud, Monet, Picasso, Malraux.

Les souvenirs y sont, tels qu'ils ont souvent été racontés. Les noms aussi, et les historiettes qui leur sont associées : Balthus enfant rencontrant Monet sans savoir qui il était ; Artaud qui le sauva d'un désespoir amoureux suicidaire ; Malraux qui le convainquit d'accepter la direction de l'Académie de France à Rome. Rien d'iné-

dit, ni même de franchement révélateur. On n'apprend pas avec plus de passion que Balthus a toujours fumé, qu'il buvait du thé à 5 heures et que, jeune homme, il séduisit deux Italiennes en même temps.

Mais, par courts moments qu'il faut saisir au vol, le film de Christine Lenief et Xavier Lefebvre prend plus d'intérêt. On aperçoit l'atelier du peintre, dans lequel son épouse lui tenait lieu, selon son expression, de « garçon d'atelier ». Dans une demi-pénombre, quelques-uns des derniers tableaux apparaissent brièvement parmi des rangées de pots, de bocaux et de brosses. Ce n'est pas suffisant pour que ces images, et les anecdotes rapportées par Setsuko, permettent de comprendre le travail de Balthus, mais, du moins, la longueur du labeur, les reprises, les superpositions de couches qui mettent en péril la solidité matérielle de la peinture sont-elles succinctement évoquées. Au détour d'une phrase,

on apprend aussi que, dans les dernières années de sa vie, le peintre utilisait les polaroïds pour nourrir ses peintures en éléments réalistes et que ces photos s'étaient substituées aux dizaines de dessins qu'il exécutait auparavant.

Des séquences ont été tournées dans plusieurs des résidences de Balthus, au château de Chassy, où il vécut dans les années 1950 ; à la Villa Medicis et au château de Monte Calvello, somptueuse ruine qu'il acquit dans les années 1960. Dans les dernières minutes, les questions d'Harumi, jusque-là anodines, se font insistantes : vieilles histoires de famille, d'amour et de divorce. Et un aveu : si Balthus a peint la toile érotique intitulée *La Leçon de guitare*, ce fut « par provocation » et pour devenir vite célèbre, grâce au scandale. Le stratagème réussit magnifiquement.

Philippe Dagen

HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM



Balthus, son épouse Setsuko et sa fille Harumi

Le câble et le satellite



HORACE/EPHISTO

« John Coltrane », un documentaire de Nick Bray, à 23.25 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.50 Porteurs d'ombres électriques. 7.20 Arrêts de mort. 8.10 Kassav'. Le zouk, un sacré médicament. 9.05 Eleanor Roosevelt, de New York aux Nations Unies. 10.00 La Grange aux belles. 10.25 L'Hôtel en folie. [2/3]. 11.25 Le Sacrifice. Histoire d'une forêt. 12.25 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [3/4] À travers l'Hindou-Kuch. 13.25 Cinq colonnes à la une. 14.20 Cheb Mami, le môme. 15.20 Des Allemands contre Hitler. 17.10 West End Story. Hip-Hopéra. 18.15 Maman, on rentre quand à la maison ? 18.40 Missions aériennes au Vietnam. Les contrôleurs aériens avancés. 19.40 Vie et mort de l'étrange docteur Turing.

20.30 Mercedes Sosa. La voix de l'Argentine. 16867247
21.40 Le Tunnel sous la Manche. [3/3]. 77932792
22.30 Histoire de l'art. Edouard Manet, le déjeuner sur l'herbe.
22.45 Egypte. La peur et la foi.

23.25 Jazz Heroes. [6/6] John Coltrane. 23.55 L'Arche, 2000 ans après. [12/16] Les tigres. 0.55 Cahokia, une cité perdue (55 min).

Odysée C-T

9.05 La Seconde et le siècle. 9.55 Dracula, seigneur des ténébres. 10.40 Itinéraires sauvages. Basiques instincts : L'instinct de réussite. 11.35 Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. 12.25 L'Avenue des volcans. 13.15 Les terres oubliées des îles Scilly. 14.05 Pays de France. 15.00 L'Histoire du monde. Les Filles de la sardine. 15.55 Qu'allons-nous faire de la Lune ? 16.45 Un village dans le ciel du Pakistan. 17.40 Aventures asiatiques. Au Cambodge. 18.35 Symphonie marine en Méditerranée. Pantelleria, entre mythe et légende. 19.05 Dracula, seigneur des ténébres. 19.50 Ray Mears, un monde de survivances. La toundra canadienne.

20.20 L'Homme avec la mort en tête. 500121082
20.45 Sans frontières. Je, tu, îles... : La Réunion. 504429938
21.45 Zankar, les écoliers de l'Himalaya. 509664976
22.35 Pays de France.

23.30 Legends. Harrison Ford. 0.20 Un ami pour la vie. Namibie : Valérie et les otaries. 0.30 Mémoire du futur. Comment préserver le savoir à l'ère électronique ? 1.30 Le Retour du primitif (25 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Magazine. Invité : Dominique Imbault.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 90313044
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Passage interdit. Les Saboteurs. [2/2]. Téléfilm. Michaël Perrotta. Avec Brigitte Fossey, François Dunoyer. 56091570
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Au sud de la frontière. 3171711
20.15 Friends. Série. Celui qui perdait sa belle assurance. 9961792
20.45 Au nom de l'enfant. Téléfilm. Tom McLoughlin. Avec Valerie Bertinelli, Michael Ontkean (EU, 1991). 63244266
23.25 Emotions. Série. Justine, bibliothécaire. 36743402
23.50 Un cas pour deux. Série. L'homme derrière le rideau (60 min). 6460518

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5580957
21.00 Paris modes. Magazine. Le best of des défilés prêt-à-porter femme automne-hiver 2001/2002 à Paris. 8961537
21.55 Toast. Magazine. 17614537
22.30 Paris dernière. Magazine. 9483266
23.20 Howard Stern. Magazine (45 min). 8802711

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. La loi à toujours raison.
20.20 et 23.55 Pendant la pub. Guillaume Canet. 2067711
20.45 Novacek. Série. La Star de Babelsberg. 5780173
22.15 Football en salle. Tournoi international. Au palais des sports de Marseille. 8183995
23.50 Météo.

TF 6 C-T

18.35 Xena la guerrière. Série. La Cérémonie [1/2].
19.20 Pensacola. Série. Privé de mission.
20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 9874792
20.45 Soirée comédie. Une leçon particulière. Téléfilm. Yves Boisset. Avec Roland Giraud, Julien Rivière (Fr., 1996). 3620402
22.15 Soirée sexy. Sexe sans complexe. Les Fantômes. 2524841
22.50 V.I.P. Série. Méprise d'otages. 44721781
23.35 Sous le sceau du secret. Téléfilm. Kelley Cauthen. Avec Shannon Tweed, Sam Hennings (Etats-Unis, 1995). 66647957

Téva C-T

19.50 Téva mode. Magazine.
20.00 Les Anges du bonheur. Série. L'esprit de Liberty Moon [1/2]. 500064268
20.50 St Elsewhere. Série. La roulette russe. 505675082
21.40 Les visiteurs. 500995112
22.25 Téva mode. Magazine.
22.30 La Justice du désespoir. Téléfilm. Armand Mastroianni. Avec Lesley Ann Warren, Bruce Davison. (1993). 500045421
0.00 I Love Lucy. Série. The Ricardos Are Interviewed (v.o., 30 min). 500005280

Festival C-T

19.30 L'École du bonheur. Série. Les extrêmes s'attirent. 26005808
20.30 Lyon police spéciale. Série. L'affaire Paoli [5 et 6/6]. 63400063-24907957
22.20 L'Irlandaise. Téléfilm. José Giovanni. Avec Michel Sardou, Lorraine Pilkington (1991). 49306686
23.50 Dossier, disparus. Série. Frère Jérôme (60 min). 17498518

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Travaux publics. 541116624
20.45 La Voix du silence. Série. Un traitement de faveur. 595787547
21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Le temps des images [2/2]. 569931624
22.25 New York District. Série. Témoinnage de première importance (v.o.). 578684150
23.10 Crime passionnel (v.o.). 539599599
0.00 K 2000. Série. Ma plus belle chanson d'amour (50 min). 502749342

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Tequila et Bonetti. Série. Un super chien. 6629063
20.40 Homicide. Série. Crise d'identité. 412266
21.25 Profiler. Série. Victimes par procuration. 8448179
22.15 Millennium. Série. La malédiction de Frank Black (v.o.). 9344537
23.00 Soap. Série (v.o.). 183131
23.25 Cheers. Série. L'art et la manière (v.o.). 1069727
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Très affectueuxment, Agnès (30 min). 6041716

Canal Jimmy C-S

20.05 Ed Sullivan's Rock'n'Roll Classics. Move to the Music. Documentaire. 80978044
20.30 Sessions. Série. The Wild Man Cometh (v.o.). 85352808
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Fils et filles. 88618711
21.50 Star Trek. Série. Guerre, amour et compagnon. 87208370
22.45 Les Soprano. Série. Le clan des Soprano. 90370266
23.40 Gun. Série. Jour de fête. 48374686
0.30 La Route. Magazine. Invités : Philippe Starck, Jean-Baptiste Mondino (45 min). 95350938

Canal J C-S

17.55 Le Magicien. Série. Le Planet Electric. 5235976
18.20 Sabrina. Série. Sabrina et la bête. 4627112
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Le basket selon Skeeter. 1923711
19.30 Sister Sister. Série. Petite sœur. 5271247

Disney Channel C-S

18.05 Drôle de frère. Série. 2302792
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 674614
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 La Légende de Cendrillon. Téléfilm. Robert Iscove. Avec Whitney Houston, Whoopi Goldberg (1997). 864537
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ne m'appelle plus mon lapin ! (45 min). 904334

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Une histoire constructive. 506274060
18.36 Sonic le Rebelle. Le héros de l'année. 642570570
Le pickpocket. 506825841
19.22 Le Monde fou de Tex Avery. Pile poil ; Jeu de Mini Pilov.
19.30 Les Sauveteurs du monde. La tempête du siècle [2/2]. 506844976
19.51 Jonny Quest. Bandit à disparu. 606913976
20.15 Les Lapins crétiens. Fantôme et promoteur. 504624624
20.40 Les Wirdozes. Le journal de Portia. Une tragédie théâtrale turbo (12 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Classic Archive. Paul Kletzki. Par l'Orchestre national de la RTF. 95472605
22.00 Verdi, une passion, un destin. Spectacle. 25059266
23.45 Coppélia. Ballet. Chorégraphie de Ninette de Valois. Musique de Delibes. Par le Royal ballet. Avec Carlo Acosta, Leanne Benjamin, Luke Haydon. Par l'Orchestre et les Chœurs de Covent Garden, dir. Nicolae Moldoveanu (90 min). 26655063

Muzzik C-S

20.10 Ton Koopman dirige... Seconde partie. Lors du Bath International Festival, en 1988. Avec Jaap Ter Linden. Par l'Orchestre baroque d'Amsterdam. 508610150
21.00 Pensando Flamenco. Spectacle. 507822247
22.35 Autour de mes nuits. Magazine. 501212247
23.05 Sonny Rollins. Lors du Festival international de jazz, en 1982. 507705773
0.05 The Christian McBride Quartet. La Montréal, en 1995, lors du Festival international de jazz (60 min). 506510984

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504613082
21.00 Le XX^e siècle. Soweto, histoire d'un ghetto. Etats d'urgence. 507638150
21.25 Espoirs et divisions. [6/6]. 557529228
22.00 Servus Adieu Shalom. 502718247
22.45 Amour indienne. Court métrage. 0.
23.45 Golgotha. Film. Julien Duvivier. Avec Robert Le Vigan, Juliette Verneuil. Histoire (EU, 1935, N.). 0 (90 min). 506824044

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Face à l'Histoire. Charles de Gaulle. 505539421
21.00 Les Grandes Batailles. Les conquêtes normandes. 506856599
21.55 Civilisations. La saga des Vikings : l'ère des drakkars. 519698650
22.45 Birobidjan, l'autre Terre promise.
23.00 Biographie. Che Guevara, l'indomptable guérillero. 506817957
23.45 Les Mystères de l'Histoire. L'attaque du train postal (55 min). 566866570

Forum C-S

20.00 Femmes, le pouvoir autrement ? Débat. 502260266
21.00 Les Coptes, minorité d'Egypte. Débat. 502453286
22.00 Carte blanche à... Cheb Mami. Débat. 502845150
23.00 Mathématiques, un monde de chiffres. Débat (60 min). 506853042

Eurosport C-S-T

20.30 Football. D 2 (32^e journée) : Sochaux - Nancy. Au stade Bonal, à Sochaux. En direct. 779995
22.30 Automobile. Magazine. 924957
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Golf. Circuit américain. Bay Hill Invitational. 3633315
0.15 Patinage artistique. Championnats du monde. Programme court messieurs (60 min). 9069025

Pathé Sport C-S-A

20.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs d'Indian Wells. Les temps forts. 500450957
21.00 Rugby à XIII. Super League anglaise (2^e journée) : Castleford - Wigan. 500578228
22.30 Entre nous. Invitée : Audrey Fernandez.
22.45 Basket-ball. Championnat NCAA. March Madness. 500874547
0.15 Volley-ball. Ligue des champions féminine. Final Four. Finale (90 min). 501813716

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. L'Australie. 500006537
20.30 Voyage en famille. Deux enfants au fil du Mékong. 500094711
22.30 Détours du monde. Magazine. 500005044
23.00 Long courrier. La Patagonie, le bout du bout du monde (60 min). 500010860

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.10 et 22.40 Appel à témoins. 21.00 Joker, Lotto. 21.05 Mariage mortel. Téléfilm. Don E. Fauntleroy. Avec Perry King. 22.55 Coup de film. 23.20 Tous orbes! Le printemps le 20 mars, parfois le 21, pourquoi? (25 min).

TSR

19.30 T.J. Soir. 20.00 Météo. 20.05 Duel. 21.00 Wanted, recherché mort ou vif. Film. David Glenn Hogan. Avec Keenen Ivory Wayans. Action (1997). 22.43 Loterie suisse à numéros. 22.45 Angel. Exorcisme. 23.25 Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S

20.35 Rugby. Super 12. En différé. 22.10 Fausse donne. Film. Louis Morneau. Avec James Belushi. Suspense (1999). 23.35 Colorado. Film. Sergio Sollima. Avec Lee van Cleef. Western (1966). (110 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Sensations d'aventures. Le tour du Mont-Blanc. 20.00 La Science en questions. La « malbouffe ». 21.35 Affaire Getty. Une tragédie de riches (2/2). 22.25 Sun City. 22.50 Qu'est-ce qu'on mange? L'œuf (3/26) (35 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Association de malfaiteurs. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Pièce montée. Pièce de théâtre de Pierre Palmade. 22.30 Un si beau monde. L'argent. 23.00 La Grosse Émission II (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflix. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invité: Yuri Buenaventura. 21.30 Jack & Jill. On vous aime, nous non plus. 23.00 Total Métal. Sepulture. 0.30 Queen. Live at Milton Keynes. Concert (60 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Ricky Martin & Christina Aguilera. 22.00 Celebrity Deathmatch. Ricky Martin contre Marilyn Manson. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 L'Épopée du charbon en Lorraine. [3/6]. 20.30 et 23.00 VisioPolitique. 21.00 Terres de goût. 21.30 Côté maison. 22.00 Côté jardins. 22.30 Le Journal des régions soir. 23.30 7 en France. Pau (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.35 JT Madagascar. 20.20 Miouzik indien. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 et 23.25, 1.00 Latino clip. 21.35 Kaléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.30 Parenthèses. 22.35 Ladja de clips (25 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minute.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Argoad. Débat. Hôpital en Bretagne, que choisir? 22.30 Actu Breizh. 23.30 Kelt live. Sinead O'Connor. Concert (60 min).

Action

LA GUERRE DU FEU ■■■■
18.30 CinéCinemas 1 44410247
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill
(Fr. - Can., 1981, 96 min) ○.
La lutte, il y a quelques dizaines
de milliers d'années, d'une tribu
d'Homo sapiens pour se
réapproprié son bien le plus
précieux: le feu.

LA KERMESSE
DES AIGLES ■■■■
10.00 CinéCinemas 1 30597995
20.30 CinéCinemas 2 500481911
George Roy Hill. Avec Robert
Redford (EU, 1975, 110 min) ○.
Une évocation nostalgique
du temps des vieux coucous.

**LE GÉNÉRAL EST MORT
À L'AUBE** ■■■■
20.30 Ciné Classics 5523570
Lewis Milestone.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1936, 98 min) ○.
En Chine, un aventurier
américain vole au secours
de populations paysannes
terrorisées par des seigneurs
de guerre.

Comédies

**BÉBERT
ET L'OMNIBUS** ■■■■
17.35 Cinétoile 505737624
Yves Robert.
Avec Martin Lartigue
(France, N., 1963, 95 min) ○.
Léon seul par mégarde,
un gars fait les quatre
cents coups.

GETTING ANY? ■■■■
1.50 Cinéfax 591901071
Takeshi Kitano. Avec Hakuryu
(Japon, 1994, 108 min) ○.
Un piètre séducteur tente sans
grand succès de perfectionner
ses méthodes.

**LA VIE SECRÈTE
DE WALTER MITTY** ■■■■
12.30 Cinétoile 507627063
Norman Z. McLeod.
Avec Dany Kaye
(Etats-Unis, 1947, 105 min) ○.
Un incurable rêveur est rattrapé
par ses fantasmes.

LES COPAINS ■■■■

14.20 Cinétoile 506341549
Yves Robert.
Avec Philippe Noiret
(France, N., 1964, 90 min) ○.
Sept copains de toujours s'en
voit à Ambert et Issoire, deux
paisibles sous-préfetures qu'ils
ont décidé de secouer par une
suite de blagues tonitruantes.

MÉTISSE ■■■■
10.15 Cinéstar 1 504174860
23.35 Cinéstar 2 508050860
Mathieu Kassovitz.
Avec Julie Maudeuch
(France, 1993, 95 min) ○.
Un Noir et un juif partagent
tant bien que mal l'existence
d'une jeune métisse, follement
amoureuse des deux hommes.

Y'A BON LES BLANCS ■■■■
22.50 CinéCinemas 1 62080605
Marco Ferreri.
Avec Maruschka Detmers
(Fr. - It., 1987, 100 min) ○.
Une mission humanitaire
tourne à la débâcle.

Comédies dramatiques

CŒURS BRÛLÉS ■■■■
23.05 Ciné Classics 73989228
Josef von Sternberg.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1930, 92 min) ○.
Une femme perdue s'éprend
d'un beau légionnaire
taciturne.

**FIN AOÛT,
DÉBUT SEPTEMBRE** ■■■■
16.05 Cinéstar 2 501115228
Olivier Assayas.
Avec Mathieu Amalric
(France, 1999, 110 min) ○.
Alors qu'il vient de se séparer de
sa compagne, un homme
apprend que son meilleur ami,
un écrivain, n'a plus que
quelques mois à vivre.

GO NOW ■■■■
12.50 Cinéstar 2 501633044
Michael Winterbottom.
Avec Robert Carlyle
(GB, 1996, 86 min) ○.
Un ouvrier plâtrier est atteint de
sclérose en plaques. Sa
compagne l'aide à surmonter
l'épreuve.

LA FILLE DE RYAN ■■■■
0.25 Cinétoile 584384880
David Lean. Avec Sarah Miles
(GB, 1970, 190 min) ○.
En Irlande du Nord, durant
la première guerre mondiale.
La femme d'un instituteur
s'éprend d'un soldat anglais.

**LA NUIT
AMÉRICAINNE** ■■■■
7.20 Cinétoile 503452105
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(France, 1973, 115 min) ○.
Passions et intrigues devant
et derrière les caméras.

LA POINTE COURTE ■■■■
18.35 Ciné Classics 50829976
Agnès Varda.
Avec Philippe Noiret
(France, N., 1955, 85 min) ○.
Dans le sud de la France, le
quotidien triste et figé d'un
couple muré dans son égoïsme.

**LE CAVALIER
ÉLECTRIQUE** ■■■■
0.35 CinéCinemas 2 501104396
Sydney Pollack. Avec Robert
Redford (EU, 1979, 120 min) ○.
Un champion de rodéo déchu,
reconverti dans la publicité,
se révolte contre des valeurs
contraires à son idéal.



Philippe Noiret et Silvia Monfort dans « La Pointe courte »,
d'Agnès Varda, à 18.35 sur Ciné Classics

LITTLE BUDDHA ■■■■
20.30 CinéCinemas 1 503885813
Bernardo Bertolucci.
Avec Keanu Reeves
(Fr. - GB, 1993, 135 min) ○.
Trois enfants sont-ils la
réincarnation d'un seul lama
défunt?

**MÉFIE-TOI DE L'EAU
QUI DORT** ■■■■
14.20 Cinéstar 2 505032792
Jacques Deschamps.
Avec Maruschka Detmers
(France, 1996, 105 min) ○.
Trois amours manquées par
le même homme à trois âges
différents.

NORMA RAE ■■■■
9.15 Cinétoile 508983624
Martin Ritt.
Avec Sally Field
(Etats-Unis, 1979, 110 min) ○.
Une jeune ouvrière lutte pour
l'amélioration des conditions
de travail dans son usine.

OUBLIER PALERME ■■■■
13.10 CinéCinemas 2 509295333
Francesco Rosi.
Avec James Belushi
(Fr. - It., 1990, 100 min) ○.
Un politicien américain
redécouvre ses racines
siciliennes et affronte
la Mafia.

**SHANGHAI
EXPRESS** ■■■■
17.10 Ciné Classics 55344976
Josef von Sternberg.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1931, 84 min) ○.
Retrouailles, chantage et
meurtre à bord d'un train
mythique, en pleine guerre
civile chinoise.

UNE ÉTOILE EST NÉE ■■■■
18.45 TCM 61301082
William Wellman.
Avec Janet Gaynor
(Etats-Unis, 1937, 100 min) ○.
Un acteur sur le déclin et
alcoolique s'éprend d'une
actrice au talent prometteur.

TOUS EN SCÈNE ■■■■
19.10 Cinétoile 509210529
Vincente Minnelli.
Avec Fred Astaire
(Etats-Unis, 1953, 110 min) ○.
Après une période difficile, une
vedette de la comédie musicale
renoue avec le succès.

Policiers

JACKIE BROWN ■■■■
14.10 CinéCinemas 1 54957228
Quentin Tarantino.
Avec Pam Grier
(Etats-Unis, 1997, 150 min) ○.
Les aventures d'une hôtesse de
l'air poursuivie par la police
et des trafiquants d'armes.

**LA MAISON
DE BAMBOU** ■■■■
15.55 Cinétoile 509438353
Samuel Fuller. Avec Robert
Ryan (EU, 1955, 100 min) ○.
Un agent américain aidé par
la police japonaise tente
de démanteler un gang lié
à un syndicat tout puissant.

MAGNUM FORCE ■■■■
18.35 CinéCinemas 3 503113082
Ted Post.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1973, 120 min) ○.
Un inspecteur brutal démantèle
une organisation de policiers
plus brutaux encore.
► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs,
conférence. L'économie comme science
et comme politique. 7.20 Les Enjeux
internationaux. L'économie
sud-africaine dans sa région et dans ses
relations avec l'Europe. 7.30 Première
édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de
presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ;
8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la
connaissance. [3/5]. 9.05 Métropolitains.
En direct du Salon du livre. Mutations
urbaines : un bilan critique des thèses de
Rem Koolhaas. Annonce du lauréat du
prix La Ville à lire.

10.30 Les Chemins
de la musique. [3/5].

11.00 Feuilleton. [58/60].
11.20 Marque-pages.
Littérature allemande.
Histoires de famille,
de Michael Krüger.

11.25 Résonances.
Chasseurs de sons.
11.30 Mémorable (rediff.) [3/5].

12.00 La Suite dans les idées. En direct et
en public du Salon du livre. Quelle place
pour la littérature étrangère d'expression
française hors Hexagone? Invités : Pierre
Astier ; Jean-Noël Schifano ; Jean-Luc
Douin. L'édition allemande. 13.30 Les Dé-
craqués. 13.40 Carnets de notes. Tu vois
ce que j'entends. Michèle Bokanowsky.
14.00 Peinture fraîche. Où en est la
restauration de l'œuvre d'art dans le
monde moderne? En direct du Salon du
livre. Invités : Gilles Tiberghien ;
Emmanuel de Roux ; Volker Schauble ;
Maria Rosaria Valazzi. 14.55 et 20.25 Poé-
sies sur parole. Jean-Paul Michel. 15.00

Trans/Formes. L'édition du livre d'art en
Allemagne. En direct et en public du Salon
du livre. 16.30 Livres scènes. Le conte et
l'Internet. En direct et en public du Salon
du livre. 17.00 Net plus ultra. En direct et
en public du Salon du livre. Le livre
numérique qui en veut? Invités : Michel
Valency ; Min-Son Nguyen ; Jacques At-
tali. 17.25 Feuilleton. La République de
Maboulz, de Jacques Jouet. 143. 17.30 A
voix nue. Pierre Dumayet [3/5]. La fiction
est-elle soluble dans les larmes? 18.00 Pot-
au-feu. 19.30 Personne n'est parfait.

Invité : Hervé Le Roux.
20.30 Fiction 30. Daily Soap,
d'Antje Vowinkel.

21.00 Mesures, démesures.
La Cantate rebelle,
création de Farid Paya.
Invité : Farid Paya.
Les Transclassiques.
Invités : Eric Tanquy ;
Yahan Mardirossian.

22.12 Multipistes.
En direct et en public
du Salon du livre.

22.30 Surpris par la nuit.
Redécouverte Henri Calet.

0.05 Du jour au lendemain. Jacques
Borel La Mort de Maximilien Lepage, ac-
teur. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les
Nuits de France Culture (rediff.). Les
chemins de la connaissance : Heine
[10/11] ; 1.30 A voix nue : Jean-Pierre
Bertrand [4/5] ; 1.56 Une vie, une œuvre :
Les Brontë ; 3.19 Tire ta langue ; 4.15
Poésie sur parole ; 4.20 La matinée des
autres ; 5.55 Poésie sur parole.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins

du monde. 8.30 La Revue de presse.
9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Al-
la breve (rediff.). 10.30 Papier à musique.
Invité : Jean-François Zygel. Pastiches et
mélanges. 3. Amadeus. Œuvres de
Andriessen, Tchaïkovski, Mozart,
Casadesu, Haendel.

12.35 C'était hier.
Leonard Bernstein. 24 préludes
pour orchestre, de Constant, par
l'Orchestre national de la RTF ;
Œuvres de Milhaud : La Création
du monde ; Le Bœuf sur le toit, par
l'Orchestre national de France.

13.30 Au fur et à mesure.
Quatuor à cordes, de
Chostakovitch, par le Quatuor
Debussy, Christophe Collette
et Dominique Lonca, violons,
Vincent Depreca, alto,
Yannick Callier, violoncelle.

15.00 Festival Présences 2001. Donné le
17 février, salle Olivier Messiaen de la
Maison de Radio France, à Paris. Noëlle
Spieth, clavecin, Julien Jalaaladdin Weiss,
qanoun, Adel Sahms el Din, riqqa,
Marie-Thérèse Ghirardi, guitare, Denise
Mégevand, harpe celtique : Toccata
settima, de Rossi ; Passacaglia Ungherese,
de Ligeti ; Chaconne en ré mineur, de
Couperin ; Œuvres traditionnelles de J.J.
Weiss : Suite en Maqam Houzam ; Suite en
Maqam Hibaz ; Entre-deux, Tétrinité, de
Criton ; Œuvres de J.J. Weiss : Le Voyage de
Sheikh Mouhyeddine ; Ib'n Arabi ; Œuvres
de Couperin : La Visionnaire ; L'attendris-
sante. 17.00 Métamorphoses. 18.00 Le
jazz est un roman. Des oscars aux oscars.
Hommage aux trois plus célèbres oscars
du jazz : Moore, guitariste, Peterson,
pianiste et Pettiford, contrebassiste. 19.07
A côté de la plaque.

20.00 Concert. Par l'Orchestre
philharmonique royal des
Flandres, dir. Philippe
Herreweghe : Œuvres de Brahms :

Concerto n° 2 op. 83,
François-René Duchâble, piano ;
Symphonie n° 1 op. 68.

22.00 Jazz, suivez le thème.
That's all.

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Jean-Louis
Florentz. 1.00 Les Nuits de France-Mu-
siques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Le chef d'orchestre Istvan Kertesz.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Beethoven, Vorisek, Weber, Paganini,
Liszt, Berlioz. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous

du soir. Soloman.
Opéra en trois actes de Haendel.
Par le Gabrieli Consort and
Players, dir. Paul Mc Creesh.
Andreas Scholl (Solomon),
Inger Dam-Jensen (la reine),
Alison Hagley (la 1re courtesane),
Susan Bickley (la 2e courtesane),
Susan Gritton (la reine de Saba),
Paul Agnew (Zadok),
Peter Harvey (un lévite).

23.25 Les Rendez-vous du soir (suite).
Œuvres de Mendelssohn : Prélude et fugue
op. 35 n° 5 ; Suite : Hymne Mitten wir im
Leben sind op. 23 n° 3, par le Chœur de
chambre de la RIAS, dir. M. Creed ; 3
Lieder, de Mendelssohn / Hensel ; 2 Lieder
Neue Liebe op. 19a n° 4 & Nachtlied op. 71
b n° 6, de Mendelssohn. 0.00 Les Nuits de
Radio Classique.

L' émission



20.35 Canal+
Zaïde, un petit air de vengeance

DES projets télévisuels ambitieux peuvent parfois déboucher sur des résultats décevants. C'est le cas pour *Zaïde, un petit air de vengeance*, téléfilm tourné en 1999 à Bruxelles et coproduit par Canal+, la RTBF et GMT, la maison de production de Jean-Pierre Guérin. En dépit de moyens importants et d'une distribution brillante (Jeanne Moreau, Julie et Guillaume Depardieu, Mathieu Amalric, Denis Podalydès...), ce « conte moral baigné dans un univers d'amoralité », ainsi que le définit Jeanne Moreau, ne parvient jamais à décoller. La mise en scène, signée Josée Dayan (*Balzac, Les Misérables*, etc.), est soignée mais manque singulièrement de chaleur et l'on a du mal à se captiver pour cette histoire de vengeance, en raison d'un scénario inutilement complexe. Cette déception n'empêche pas de saluer l'initiative des responsables de Canal+ qui, en programmant des fictions inédites en début de soirée, font le pari d'attirer un nouveau public.

A. Ct

TF 1

5.50 Affaires étrangères. 6.15 Paradis d'enfer. La cousine indigne. 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.12, 10.58, 1.08 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.15 Le docteur mère l'enquête. Série. La fiancée disparue. 10.10 Balko. Série. Les héros de Babel. 11.00 Dallas. Série. Le dossier Odessa. 11.50 Tac O Tac TV. Jeu. 12.00 Le Juste Prix. Jeu. 13.00 Journal, Météo.

13.45 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.50 Les Jardins de Laurent. 14.00 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Un candidat idéal. Téléfilm. James Keach. Avec Jane Seymour, Bruce Greenwood (EU, 1996) O. 4559377 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Au corps à cœur. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 et 0.25 Exclusif. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

COMMISSAIRE MOULIN

Un flic sous influence O. 1076209 Série. Gilles Béhat. Avec Yves Rénier, Natacha Amal, Jean-Claude Bouillon. Une actrice de films pornographiques qui avait dérobé un kilogramme de cocaïne à un revendeur, est retrouvée assassinée dans son appartement. *Moulin mène l'enquête...*

22.45

MADE IN AMERICA SI PRÈS DU DANGER

Téléfilm. Jorge Montesi. Avec Tori Spelling, Todd Caldecott, Ivan Sergei (Etats-Unis, 1996) O. 1778984 *Après avoir assassiné sa petite amie, un jeune homme, maladivement jaloux, change d'identité et devient le playboy du campus d'une université.*

0.55 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.10 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Règlement de comptes. 1227101 2.00 Reportages. Patrouille de France, les hommes de l'air. 6317781 2.20 Très chasse. Chasses sur lapins et faisans. 4580859 3.15 Histoires naturelles. Etre Landais. 2841323 4.05 Vive la nature. Descendre la rivière. 1638965 4.35 Musique. 7630168 4.45 Aimer vivre en France. Les jeux régionaux (65 min). 6647168

France 2

5.20 Une vie c'est trop peu. Documentaire. 5.45 Mezzo l'info. 5.55 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.40 Talents de vie. 8.35 et 12.10, 16.55 Un livre. *Le Cinquième Jour*, de Maud Tabachnik. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 C'est au programme. Magazine. 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu.

12.55 et 20.40 Météo. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Derrick. Série. Une nuit d'octobre O. Le bus de minuit. 1860735 15.50 Tiercé. En direct de Saint-Cloud. 16.10 En quête de preuves. Mortelle perversion O. 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.35 Viper. Série. Randonnée sauvage. 18.25 Tutti frutti. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Point route.



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly. Men in black ; Carte blanche à Emmanuel Carrère : Le Hongrois perdu. Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa). 3566957

23.05

LE SILENCE DES AGNEAUX ■ ■ ■

Film. Jonathan Demme. Avec Jodie Foster, Anthony Hopkins, Scott Glenn. *Policier* (EU, 1990) O. 3475174 *Une jeune femme, agent du FBI, est aidée par un dangereux psychopathe emprisonné pour traquer un tueur en série.*

1.05 Journal, Météo. 1.30 Nikita. Série. Bactéries fatales O. 9325168 2.10 Mezzo l'info. Magazine. 3073697 2.25 On a tout essayé. Magazine. 9563217 4.25 24 heures d'info, Météo. 4.45 Pyramide (30 min). 5167120

France 3

6.00 Euronews. 6.40 et 16.35 MNK. 8.40 Un jour en France. 9.45 Patinage artistique. Championnats du monde. A Vancouver. Programme libre couples. 7260071 10.45 L'île fantastique. Série. Règlements de comptes à retardement. La femme la plus désirable. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 5464532

15.00 L'Enfant du silence. Téléfilm. Peter Reichenbach. Avec Mareike Carrière (All., 2000). 8929280 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Il était tout fois.. le dessin animé. 18.15 Un livre, un jour. *Amours en fuite*, de Bernhard Schlink. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.15 Tout le sport. Magazine. 20.25 Tous égaux. Magazine.



20.55

TERMINATOR 2 ■

LE JUGEMENT DERNIER Film. James Cameron. Avec Arnold Schwarzenegger, Robert Patrick, Linda Hamilton. *Science-fiction* (EU, 1991) O. 6441480 *Un androïde venu du futur tente de sauver un jeune garçon traqué par un robot encore plus perfectionné que lui.* 23.10 Météo, Soir 3.

23.40

SUJET TABOU

Amoureuses d'un tueur. 7781193 Documentaire. Robert Duncan. 0.40 Texto. Magazine. Quitte ou double : quel avenir pour le couple ? Invités : Maria Maïlat (*Quitte-moi*) ; Pascale Clark (*Tout le monde fait l'amour*) ; Jean-Claude Kaufmann (*Ego et La Trame conjugale*) ; Anne Bragance (*Le Lit*). 1586781 1.20 Espace francophone. Jeunes d'Afrique. 5333101 1.45 Patinage artistique. Championnats du monde (130 min). 34839507

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n° 15 [4/5]. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Cyber--Bingo !. Galilée, terres en limite : Aoste, la vallée au double langage. Lettres anglaises : Oscar Wilde. Cinq sur cinq. 9.55 Arrêt sur images. 10.50 Pi égale 3,14. 11.20 et 18.05 Le Monde des animaux. Le Chimpanzé. Le Fils de Calhoa. 11.50 Tourisme et découverte. 12.15 Cellulo. 12.45 Découverte. Les Caraïbes

Nord. Documentaire. Pierre Brouwers. 7774919 13.45 et 18.35 Le Journal de la santé. 14.05 Architectures de l'habitat. La maison pour tous. 14.35 La Cinquième rencontre... Marée lente. Entretien avec Gilles Lericolais. 16.00 Motivées, motivés. 16.30 Les Ecrans du savoir. Vive la République ! : Georges Vedel, 1958-1959, la Constitution de la V^e République. Au nom de la loi : Procureur général, Hélène Magliano. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Le Bénin. Documentaire. Serge Moati. *Voyage au pays du christianisme céleste et du vaudou.* 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. Cinq Filles et une balance. [9/10] La barre des cent kilos.



20.45

THEMA

LA VIE PRIVÉE DES AUTRES 20.45 Kurt and Courtney. Documentaire. Nick Broomfield (1998). 100886803 *Kurt Cobain, chanteur du groupe Nirvana, et Courtney Love ont formé le plus beau couple « grunge » de l'histoire du rock jusqu'à la mort de l'artiste en avril 1994 à l'âge de 27 ans.*

22.20 Indiscrétion. L'irrépressible curiosité. Documentaire. Eva Hiller (Allemagne, 2000). 2598919 *Journaux intimes, déclarations, révélations, biographies autorisées ou non, photographies volées par des paparazzis, rien de ce qui touche les stars ne laisse indifférent un certain public, friand d'informations.* 23.25 Home Page. Documentaire. Douglas Block (Etats-Unis, 1998). 4369483 *Sur le Net, les home pages font fonction de journaux intimes.* 0.15 Un après-midi de chien ■ ■ ■ Film. Sidney Lumet. Avec Al Pacino. *Policier* (EU, 1975, v.o.). 2275168 2.20 Court-circuit. Ave Ano - Elle a dit oui. Court métrage (1998, N., 15 min). 3692946

5.15 Fan de. **5.40** E = M 6.
6.00 et 9.35, 16.10 M comme
musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
11.25 Joyeuse pagaille.
Série. Vingt-cinq ans,
ça se fête ○.

11.54 6 Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show.
Série. Les surfers ○.

12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série.
Rite d'initiation ○. 7781209

13.35 La Belle et l'Espion.
Téléfilm. Victor Sarin.
Avec Chris Potter
(EU, 1998) ○. 7777071

15.15 Les Routes du paradis.
Changement de vie ○.

17.25 Mariés,
deux enfants. Série.
La torpille humaine ○.

17.55 Highlander. Série.
Le combattant ○. 4818957

18.55 Buffy contre
les vampires.
Série. Kendra ○.

19.50 I minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série. Destination
Boca ○.

20.38 Un jour à part.
20.40 Passé simple. Magazine.



20.50

THE SHOOTER

Film. Ted Kotcheff.
Avec Dolph Lundgren, Assumpta Serna,
Maruschka Detmers. *Policier*
(Etats-Unis - Espagne, 1995) ○. 888342

*Un agent de la CIA, aidé
d'une ex-terroriste, déjoue un complot.*



20.35

**ZAÏDE, UN PETIT AIR
DE VENGEANCE**

Téléfilm. Josée Dayan.
Avec Jeanne Moreau, Guillaume
Depardieu (Fr. - Bel., 1999) ○. 755209

*Hantée par la mort de son fils, Anna K,
ancienne Diva, revient des années plus
tard sur les lieux du drame.*

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30**
Kanzo Sensei ■■ Film. Shohei
Imamura (Fr. - Jap., 1998). **10.35**
La Cape et l'Épée.
10.50 Le Faussaire.
Téléfilm. Brad Turner.
Avec Louis Gossett Jr.
(EU, 2000) ○. 8739629

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50
Canal + classique.
Pierre Palmade ○.

12.40 Nulle part ailleurs. ○.
13.45 Le Journal du cinéma.

14.05 Une pour toutes
Film. Claude Lelouch.
Avec Jean-Pierre Marielle.
Comédie
(Fr., 1999) ○. 4563006

16.05 L'Appartement.
16.30 Fausse femme
Film. Louis Mornéau.
Avec James Belushi.
Suspense
(EU, 1999) ○. 95193

► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Les Griffin. Série.
La pâte si je rends ○.

18.30 Nulle part ailleurs.
Cinéma. **19.00** Magazine.
Invités : Eric & Ramzy ○.

Le film

22.40 Canal Jimmy

**Bye bye
my love**

NOS PLUS BELLES ANNÉES.

Sydney Pollack signe une histoire
d'amour entre deux êtres que
tout sépare dans une Amérique
en proie à l'anticommunisme
et au maccarthysme

C'EST l'histoire d'un amour difficile
entre un homme et une femme de
milieux et de tempéraments diffé-
rents et c'est, en même temps, une chro-
nique politique des Etats-Unis, de l'avant-
guerre aux années du maccarthysme.
D'après le roman d'un auteur « engagé »,
Arthur Laurents, qui écrivit lui-même le scé-
nario. En 1937, dans une université, Katie
Morovsky, juive pas belle et mal fagotée,
obligée de travailler pour payer ses études,
rencontre Hubbell Gardiner, fils d'une
famille aisée. Katie milite à la Ligue des jeun-
esses communistes, Hubbell, insouciant et
charmeur, a un certain don pour l'écriture.
Ils dansent ensemble au bal de leur promo-
tion et se sentent attirés l'un vers l'autre.
Quelques années passent. Vers la fin de la

COLLECTION CHRISTOPHE L.



guerre, dans un cabaret de Manhattan,
Katie, qui anime une émission de propa-
gande à la radio, retrouve Hubbell, officier
dans la Navy, dont le talent d'écrivain est
reconnu, mais qui s'est mis à boire. Elle
s'attache à lui, ils se marient et vont s'instal-
ler à Hollywood. Hubbell travaille à une
adaptation cinématographique. En 1947, la
campagne anticommuniste du sénateur
McCarthy frappe le monde du cinéma. Katie
pousse Hubbell à venir à Washington mani-
fester contre la commission des activités
antiaméricaines. Mais il refuse de s'engager
politiquement...
On a dit qu'Arthur Laurents s'était inspiré
de personnages réels dont l'écrivain Peter
Viertel pour Hubbell, sa première femme
Josie pour Katie Morovsky, et sa mère, Salka

22.35

**LES JEUDIS DE L'ANGOISSE
SOUVENIRS
DE L'AU-DELÀ**

Film. Brett Leonard. Avec Christine Lahti,
Avec Alicia Silverstone, Jeff Goldblum.
Horreur (EU, 1995) ○. 7213193

*Rescapé d'un accident de voiture,
un homme se voit doté de dons
télépathiques et communique avec
l'esprit d'un tueur en série.*

0.25 E = M 6 spécial. Sexualité,
vous ne savez pas tout. 1474859

2.09 Météo. **2.10** M comme musique. 1381588
4.10 Turbo. Magazine. 1062694 **4.40** Fréquentstar.
Magazine. Vincent Lindon (45 min). 2267531

22.20

UN VENT DE FOLIE

Film. Bronwen Hughes.
Avec Sandra Bullock, Ben Affleck.
Comédie (EU, 1999, v.o.) ○. 7229464

0.00 Surprises. 12255

0.05 Mickro ciné. Magazine.
Si j'avais dix trous de cul ;
Cosmocrator ; La Belle
Hollandaise nue dans son bain.
Le cinéma grolandais ○. 84168

0.35 La Poursuite implacable ■■ Film. Sergio
Sollima. Avec Oliver Reed. *Policier* (Fr. - It., 1973,
v.o.) ○. 5227255 **2.30** Hockey sur glace. Champion-
nat de la NHL. 20040830 **4.35** Mes pires potes. Série
○. 7333385 **5.00** La Bûche. Film. Danièle
Thompson (Fr., 1999) **6.40** Le Journal de l'emploi.
6.45 Teletubbies (25 min).

A la radio



GUY VIVIEN

**20.40 Radio Classique
Hommage
à Gérard Grisey**

IL y aura bien, c'est sûr,
quelques incondition-
nels de Radio Clas-
sique qui, en entendant
Modulations de Gérard
Grisey, se croiront précipi-
tés dans l'enfer de France-
Musiques. La confusion
sera à son comble quand,
se portant sur la fréquence
concurrente, les effluves
d'un concerto de Saint-
Saens les persuaderont
d'être revenus au bercail...
Gageons pourtant que
beaucoup seront attentifs
à la musique de ce compo-
siteur français (1946-1998),
qui incite à se concentrer
sur l'évolution de la ma-
tière sonore, à l'instar de
son maître Olivier Mes-
siaen et de Claude Debussy,
que l'on entendra
d'abord sous les doigts
d'un autre compositeur
poète : Michael Lévinas,
avec qui il fut associé dans
le mouvement de la « mu-
sique spectrale » aux côtés
de Tristan Murail ou
Hugues Dufourt. Passé la
rudesse voulue de la pre-
mière minute de *Modula-
tions* (1977), l'oreille sera
de plus en plus sensible
aux différences et répéti-
tions d'agrégats, infiniment
variées comme le
mouvement des vagues.
Peu à peu l'écheveau se
dénouera vers des conso-
nances idéales, point de
départ de nouvelles aven-
tures. *Vortex Temporum*
(1996), dont le premier vo-
let continuera cette soirée,
prend sa source dans
l'harmonie arpégée qui
tourbillonne au début de
Daphnis et Chloé de Ravel.
Mais Gérard Grisey la
mène dans d'autres direc-
tions : tantôt vers la jubila-
tion, tantôt vers le calme
de la respiration. Comme
toujours, il invite l'audi-
teur à accorder sa pulsa-
tion intérieure à celle
d'une musique en perpé-
tuelle mutation.

Gé. C.

Jacques Siclier ■ FM Paris 101,1.

Le câble et le satellite



SACHA GUSOV

«Soirée Cecilia Bartoli. Viva Vivaldi», à partir de 21.00 sur Mezzo

SYMBOLES

- Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S Canalsatellite
- T TPS
- A AB Sat
- Les codes des films
- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

- Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 L'Arche, 2000 ans après. [12/16] Les tigres. 7.45 Cahokia, une cité perdue. 8.40 Porteurs d'ombres électriques. 9.05 Arrêts de mort. 10.00 Kassav'. Le zouk, un sacré médicament. 10.55 Eleanor Roosevelt, de New York aux Nations unies. 11.45 La Grange aux belles. 12.15 L'Hôtel en folie. [2/3]. 13.15 Le Sacrifice. Histoire d'une forêt. 14.10 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [3/4] A travers l'Hindukuch. 15.15 Cinq colonnes à la une. 16.10 Cheb Mami, le môme. 17.05 Des Allemands contre Hitler. 18.55 West End Story. Hip-Hopéra.

20.00 Salvador Espriu.

20.30 Missions aériennes au Vietnam. Les dévoués. 4852862

21.25 La Grande Bouffe d'Elvis Presley. 39949280

22.20 Mercedes Sosa. La voix de l'Argentine. 23.30 Le Tunnel sous la Manche. [3/3]. 0.20 Histoire de l'art. Edouard Manet, le déjeuner sur l'herbe. 0.35 Egypte. La peur et la foi. 1.20 Jazz Heroes. [6/6] John Coltrane (25 min).

Odysée C-T

9.05 L'Histoire du monde. 9.10 Les Filles de la sardine. 9.55 Qu'allons-nous faire de la Lune ? 10.45 Les terres oubliées des îles Scilly. 11.35 Dracula, seigneur des ténébres. 12.20 Le Retour du primitif. 12.45 Pays de France. 13.40 Sans frontières. 13.45 Je, tu, îles... La Réunion. 14.35 Zankar, les écoliers de l'Himalaya. 15.30 La Seconde et le siècle. 16.20 Mémoire du futur. Comment préserver le savoir à l'ère électronique ? 17.20 L'Avenue dans le ciel du Pakistan. 19.05 Legends. Harrison Ford. 19.50 Un ami pour la vie. Namibie : Valérie et les otaries.

20.05 Russie, du rouge vers le noir.

20.50 Aventures. Magazine. 508534290

21.45 Symphonie marine en Méditerranée. Pantelleria, entre mythe et légende. 500859071

22.10 Aventures asiatiques. Au Cambodge. 506066071

23.05 L'Homme avec la mort en tête. 23.30 Itinéraires sauvages. 23.35 Basiques instinctifs. L'instinct de réussite. 0.30 Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. 1.15 Ray Mears, un monde de survivances. La toundra canadienne (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.05 Les Peuples du temps. L'Alaska, le berceau des tempêtes. Documentaire. 90380716

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.05 Sapho. Téléfilm. Serge Moati. Avec Mireille Darc, Arnaud Giovaninetti. 56995342

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le plein de vitamines. 3148483

20.15 Friends. Série. Celui qui avait une belle bagnole. 9938464

20.45 Hot Spot ■ ■ Film. Dennis Hopper. Avec Don Johnson, Virginia Madsen. Suspense (EU, 1990). 7483532

22.55 Puissance catch. Magazine. 29064087

23.50 Rien à cacher. 2501803

0.45 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.25 Rive droite, rive gauche. Magazine.

21.00 Stanley et Livingstone ■ Film. Otto Brower et Henry King. Avec Spencer Tracy, Nancy Kelly. Biographie (EU, 1939, N., v.o.). 17331464

22.45 Toast. Magazine. 3208236

23.15 Courts particuliers. Magazine. Invité : Jacques Gamblin. 55521667

0.05 Howard Stern. Magazine (20 min). 4494491

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Jeunes et beaux.

20.25 La Panthère rose.

20.35 et 0.25 Pendant la pub. Invité : Guillaume Canet.

20.55 Le Président et la Garde-barrière. Téléfilm. Jean-Dominique de La Rochefoucauld. Avec Jean-Pierre Cassel (1996). 86073377

22.30 Boléro. Magazine. Invité : Jean-Pierre Cassel. 9433261

23.25 Météo.

23.30 Histoire du jazz français. De 1960 à nos jours. Documentaire [3/3]. Pierre Bouteiller et Jean-Christophe Averty. 8307358

0.45 Des toques et des étoiles. Feuilleton [2/6]. Avec Catherine Salviat. 29397149

TF 6 C-T

20.10 et 0.15 Aventures sur le Net. Divertissement. 9841464

20.45 Soirée action. Sous le signe du tigre. Téléfilm. Norberto Barba. Avec Virginia Madsen, Henry Mortensen (1994). 3697174

22.15 Spécial O.P.S. Force. Série. Bienvenue à Bent Copper. 75374174

22.55 On a eu chaud ! Magazine. 9536087

23.25 Les Repentis. Série. Rave Party. 12572709

0.40 Music Place. Magazine (95 min). 14986323

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. L'esprit de Liberty Moon [2/2]. 500027667

20.50 Suivez cet avion. Film. Patrice Ambar. Avec Lambert Wilson, Isabelle Gélinas. Comédie (France, 1989). 500815551

22.20 Belle et zen. Magazine.

22.30 Légendes. Jane Seymour. Documentaire. 500091803

23.15 Donna Reed. Documentaire. 500980613

0.00 I Love Lucy. Série. Lucy Goes to the Rodeo (v.o.) (30 min). 500008781

Festival C-T

19.30 L'École du bonheur. Affaires de famille. 26065280

20.30 Père ■ Film. John Power. Avec Max von Sydow, Carol Drinkwater. Drame (Australie, 1989). 77430667

22.20 Hiroshima, jour J. Téléfilm. Peter Werner. Avec Max von Sydow, Judd Nelson (1990). 40019803

23.55 Mirage noir. Téléfilm. Sébastien Grall. Avec Catherine Wilkening (1997) (100 min). 27521667

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Le roi des robots [1/2]. 544082629

20.40 La Soirée noire. Les Redoutables : Coup de vice. Court métrage. Claude Chabrol. Avec Didier Bénureau, Sylvie Granotier. 20.50 Le Choc ■ Film. Robin Davis. Avec Alain Delon, Catherine Deneuve. Policier (France, 1982). 506465648

22.40 Maigret ■ Film. Gilles Grangier. Avec Jean Gabin, Françoise Fabian. Policier (Fr., 1963, N.). 564091938

0.15 Dossier 13. Magazine.

0.30 K 2000. Série. Travaux publics (50 min). 570436323

Série Club C-T

19.50 Tequila et Bonetti. Série. La bête et le tueur d'enfants. 6696735

20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. Moloch (v.o.). 985735

21.25 Hyperion Bay. Série. Le fils prodigue. 8048551

22.15 Freaks and Geeks. Série. Surprise partie. 9311209

23.00 Soap. Série (v.o.). 663990

23.25 Cheers. Série. Le secret de Carla (v.o.). 5364939

23.45 Tequila et Bonetti. Série. La bête et le tueur d'enfants. 8760483

0.30 La Quatrième Dimension. Série. L'espace d'un instant. 6945588

Canal Jimmy C-S

20.05 Ed Sullivan's Rock'n'Roll Classics. Rock Legends. Documentaire. Andrew Solt. 80945716

20.30 It's Like, You Know... Série. Drôle d'ambiance (v.o.). 85312280

21.00 My Beautiful Laundrette ■ ■ Film. Stephen Frears. Avec Gordon Warnecke, Roshan Seth. Drame (GB, 1985). 69888754

22.40 Nos plus belles années ■ ■ Film. Sydney Pollack. Avec Barbra Streisand, Robert Redford. Drame (EU, 1973, v.o.). 11643984

0.40 T'es toi ! Magazine (25 min). 84476120

Canal J C-S

17.55 Le Magicien. Panique au cirque. 5202648

18.20 Sabrina. Série. Le mouton noir. 4521984

18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Cousin Skeeter. Série. En attendant le mannequin. 1990483

19.30 Sister Sister. Série. Les règles de Tamera. 5248919

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. 2379464

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Ame en détresse. 647071

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Rox et Rouky ■ Film d'animation. Art Stevens, Ted Berman et Richard Rich (EU, 1981). 997648

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, regarde je suis tout en muscles ! (45 min). 850358

Télétoon C-T

17.42 Les Singes de l'espace. Retour à la Terre. 705021261

18.05 Le Bus magique. Une histoire mielleuse. 504707547

18.35 Océane. Le gardien du cristal. 508417342

19.24 Le Monde fou de Tex Avery. Genghis et Kannie ; L'amer du Nord.

19.32 Les Sauveteurs du monde.

19.53 Jonny Quest. Le portail du temps. 806980648

20.15 Les Lapins crétins. Purée de carotte. 504691396

20.40 Les Widozes. Baby-sitting. Le cadeau d'anniversaire (12 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo.

21.00 Soirée Cecilia Bartoli. Viva Vivaldi. 46172342

22.40 Bartoli et Vivaldi. Documentaire. 11473716

23.45 Rigoletto. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre philharmonique et le Choeur de l'Opéra de Vienne, dir. Riccardo Chailly. Mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle. Solistes : Ingvar Wixell, Luciano Pavarotti (120 min). 63285613

Muzzik C-S

20.45 Notes de légendes. Magazine.

21.00 Récital à l'auditorium du Louvre. Le Quatuor Szymanowski. Avec Marek Domicz, violon. 501612174

22.05 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 500167071

22.35 Sur la route avec Fawzi Al Aiedy. Documentaire. 509171261

23.25 Nice Jazz Festival 2000 (programme 9). Thierry Maillard Septet & Sylvain Beuf Quintet. 507792209

0.25 The Cotton Club Comes to the Ritz. Avec Cab Calloway (65 min). 503390255

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504680754

21.00 La Marche de Radetzky. Téléfilm [1/2]. Axel Corti. Avec Max von Sydow, Elena Sofia Ricci (1995). 502044551

22.50 Abc d'hier.

23.45 Guerre et civilisation. Le prix de la guerre. [8/8]. 502424071

0.35 Trois petits pays. Andorre [1/3]. (40 min). 533758656

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Histoire du XX^e siècle. La Nomenklatura soviétique. 558331445

21.30 Les Mystères de la Bible. Job, l'épreuve du diable. 502387174

22.15 Les Mystères de l'Histoire. L'horrible invention du docteur Guillotin. 511890862

23.00 Biographie. Le baron rouge, maître des airs. 506884629

23.45 Faces à l'Histoire. Charles de Gaulle (25 min). 545283377

Forum C-S

20.00 Les Premiers Américains. Débat. 502237938

21.00 Les Régimes alimentaires. Débat. 506758498

22.00 Cinéma anthropologique et nouvelles technologies. Débat. 504853862

23.00 Hip hop, Rap, Tags, cultures de banlieues ? Débat (60 min). 504823934

Eurosport C-S-T

19.30 Football. En route pour la Coupe du monde 2002. Match amical : France A' - Allemagne A'. En direct. 275938

21.30 Patinage artistique. Championnat du monde. Du 18 au 25 mars 2001. Danse originale. A Vancouver. 897174

23.30 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Catalogne. 23/25 mars 2001. 362272

0.00 Score express Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Eurolique féminine. Quart de finale. Match retour. En direct. 500890261

22.00 Golf européen. Magazine. 500410377

22.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (5^e journée) : Penrith - Canterbury. 50257532

0.00 Voile. BT Global Challenge (60 min). 500909439

Voyage C-S

20.30 A la carte de l'Italie. Basilicata et Calabre. 500005071

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500018700

22.30 Détours du monde. Magazine. 500008735

23.00 Long courrier. Brésil : Les mille et un secrets de Rio de Janeiro. 500048919

0.00 Le Club (30 min) 500002085

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. Sureau: le vrai et le faux. 20.45 Julie Lescaut. La Fiancée assassinée. 22.15 Les Années belges. L'agriculture: la fin des paysans? 23.15 Carré noir. Baroud (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. Des prisonniers qui rapportent gros. 21.10 Joséphine, ange gardien. Romain et Jamila. 22.50 Faxculture. Spécial Heidi. 23.55 Demain à la une (5 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Les Superstars du catch. 21.15 Anthropophagous?? Film. Joe D'Amato. Avec Tisa Farrow. *Horreur* (1980). 0. 22.45 *Vorace* Film. Antonia Bird. Avec Guy Pearce. *Horreur* (1999). 0. 0.25 Surprises (15 min).

Encyclopédia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Le Caillou d'orgueil. 20.05 Le Siècle de l'espace. [5/6]. 21.00 Le Rêve d'Icare. Plus haut, plus vite, plus loin. 21.25 et 21.45 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.00 L'Histoire du viagra. 22.50 Les Scaldini (35 min).

Comédie

C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. La fête de famille. 20.30 Un si beau monde. L'amour. 21.00 Bonheads. Film. Steve Barron. Avec Dan Aykroyd. *Comédie* (1993). 22.30 Trigger Happy. Série. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Invasion Los Angeles Film. John Carpenter. Avec Roddy Piper. *Science-fiction* (1988). 0. 23.00 Total Rock (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Road Home. Lenny Kravitz. 22.00 Downtown. Série. 22.30 Bytesize Uncensored. 0.00 Yo! (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goutez-moi ça! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Chroniques d'en haut. Pyrénées, frontière sauvage. 20.30 et 23.00 VisioDébat. 21.00 Bonjour l'ancêtre. Turquie, le volcan cracheur de lames. 21.30 Méditerranée. 22.00 Diagonale. 22.30 Le Journal des régions soir (60 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Le Trou à poissons. 20.00 et 1.40 JT Madagascar. 20.20 Itinéraire magique. Massif de la Fournaise. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 et 22.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 200 pulsations minute. 22.05 JT Martinique. 22.30 Parenthèse. 22.35 Hebdo TNB. 23.00 JT Guyane. 23.25 Latino clip (5 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 11.00 et 20.45. 1.00 Le Club LCI. Débat. 14.10 et 17.10. 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page Économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Économie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Les Deux Crocodiles. Film. Joël Seria. Avec Jean-Pierre Marielle. *Comédie* (1987). 22.00 Le Rock de la soucoupe volante. Court métrage. Enda Huges (1997, N.). 22.30 Actü Breizh. 23.30 Lorient Express (60 min).

Action

CAPITAINES

COURAGEUX

14.15 TCM 84240551
Victor Fleming.
Avec Lionel Barrymore
(EU, N., 1937, 120 min) 0.
Un fils de bourgeois apprend
la vie à bord d'un chalutier.

L'HOMME

AUX COLTS D'OR

14.15 CinéCinemas 3 505814218
Edward Dmytryk.
Avec Richard Widmark
(Etats-Unis, 1959, 115 min) 0.
Un shérif et un mercenaire
luttent, chacun à sa façon,
contre la criminalité.

LA FORÊT INTERDITE

10.40 TCM 70278629
Nicholas Ray.
Avec Burl Ives
(Etats-Unis, 1958, 90 min) 0.
Dans la Floride du début
du siècle, un homme traque
des braconniers.

LA GUERRE DU FEU

0.00 CinéCinemas 1 43411033
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill
(Fr. - Can., 1981, 96 min) 0.
La lutte, il y a quelques dizaines
de milliers d'années, d'une tribu
d'Homo sapiens pour se
réapproprier son bien le plus
précieux: le feu.

LE GÉNÉRAL EST MORT

À L'AUBE
18.30 Ciné Classics 44478261
Lewis Milestone.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1936, 98 min) 0.
En Chine, un aventurier
américain vole au secours
de populations paysannes
terrorisées par des seigneurs
de guerre.

MORITURI

20.30 Ciné Classics 39532241
Bernhard Wicki.
Avec Marlon Brando
(EU, N., 1965, 125 min) 0.
En 1942, au Japon, un déserteur
de la Wehrmacht se voit
contraint par les Alliés
d'exécuter un sabotage.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Informations de tous les savoirs,
conférence. L'Histoire. 7.20 Les Enjeux
internationaux. 7.30 Première édition.
7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse
culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25
Chronique. 8.30 Les Chemins de la
connaissance. Territoires de l'écoute
[4/5]. 9.05 Continents sciences. Le
langage des odeurs. Invitée : Martine Perret.
10.00 Visite médicale. L'hépatite C.
[2/2]. Invité : Didier Samuel.

10.30 Les Chemins
de la musique. [4/5].

11.00 Feuilletton. [5/6].

11.20 Marque-pages.
Littérature allemande.
De l'eau, de John von Düffel.

11.25 Résonances.
Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.) [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes. Entre-temps.
Hector Zazou. [2/2]. 14.00 Les Jeudis
littéraires. L'Allemagne après l'Est et
l'Ouest : que sont devenus les écrivains de
l'Allemagne de l'Est? Invités : Volker
Braun ; Christoph Hein ; Ingo Schultze ;
Alain Lance. 14.55 et 20.25 Poésie sur
parole. Jean-Paul Michel. 15.00 La Vie
comme elle va. L'impossible. Invité :
Jacques Sojcher (Nietzsche, rien qu'un fou,
rien qu'un poète) et (Nietzsche, la question
et le sens). 16.30 Accord parfait. Balzac et
la musique. Invité : Pierre-Albert Castané.
17.25 Feuilletton. La République de
Mab-Oul, de Jacques Jouet. 14. 17.30 A
voix nue. Pierre Dumayet. [4/5]. Des
diabes et des bons dieux. 18.00 Pot-au-

Comédies

LA VIE SECRÈTE

DE WALTER MITTY

0.50 Cinétoile 565660743
Norman Z. McLeod.
Avec Dany Kaye
(Etats-Unis, 1947, 105 min) 0.
Un incurable rêveur rattrapé
par ses fantasmes : la femme sur
laquelle il bâtit
ses aventures imaginaires
se matérialise un beau jour
devant lui.

MÉTISSE

0.00 Cinéstar 1 500328014
Mathieu Kassovitz.
Avec Julie Mauduech
(France, 1993, 95 min) 0.
Un Noir et un juif partagent
tant bien que mal l'existence
d'une jeune métisse, follement
amoureuse des deux hommes.

ON A VOLÉ

LA JOCONDE
19.25 Cinétoile 506236532
Michel Deville.
Avec Marina Vlady
(Fr. - It., 1966, 105 min) 0.
Un aigrefin confirmé, captivé
à la Joconde, escamote
la toile et enlève le sosie de son
modèle, Mona Lisa, rencontré
par hasard.

Y'A BON LES BLANCS

12.10 CinéCinemas 3 509042174
Marco Ferreri.
Avec Marushka Detmers
(Fr. - It., 1987, 100 min) 0.
Une mission humanitaire
pour venir en aide à
la population du Sahel
tourne à la débâcle.

Comédies dramatiques

FIN AOÛT,

DÉBUT SEPTEMBRE

16.00 Cinéstar 1 509899764
Olivier Assayas.
Avec Mathieu Amalric
(France, 1999, 110 min) 0.
Alors qu'il vient de se séparer de
sa compagne, un homme
apprend que son meilleur ami,
un écrivain, n'a plus que
quelques mois à vivre.

KIDS RETURN

19.00 Cinéfaz 564915629
Takeshi Kitano.
Avec Masanobu Ando
(Japon, 1996, 103 min) 0.
Deux lycéens évoluent l'un vers
la délinquance, l'autre vers la
clochardisation.

LA FUREUR

DE VIVRE
21.00 Cinétoile 509406280
Nicholas Ray. Avec James
Dean (EU, 1955, 110 min) 0.
Le mal de vivre de quelques
adolescents désorientés, dans
l'Amérique des années 1950.

LA NUIT

AMÉRICAINNE
17.30 Cinétoile 504651803
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(France, 1973, 115 min) 0.
Passions et intrigues devant
et derrière les caméras,
lors du tournage d'un film.

LA ROUTE DES INDES

14.50 Cinétoile 571232209
David Lean. Avec Judy Davis
(Etats-Unis, 1984, 165 min) 0.
Deux Anglaises découvrent
les Indes des années 1920,
escortées par un jeune médecin
et un vieux brahmane locaux.



Fredric March dans « Docteur Jekyll et Mister Hyde »,
de Rouben Mamoulian, à 22.15 sur TCM

LES DÉSAXÉS

22.50 Cinétoile 505493938
John Huston.
Avec Clark Gable
(EU, N., 1961, 120 min) 0.
Dans une petite ville du
Nevada, la rencontre de trois
destinées douloureuses,
à la recherche tâtonnante
de l'amour.

LITTLE BUDDHA

22.20 CinéCinemas 2 582479385
Bernardo Bertolucci.
Avec Keanu Reeves
(Fr. - GB, 1993, 135 min) 0.
Trois enfants sont-ils
la réincarnation d'un seul
lama défunt?

OUBLIER PALERME

18.25 CinéCinemas 3 507983880
Francesco Rosi.
Avec James Belushi
(Fr. - It., 1990, 100 min) 0.
Un politicien américain
redécouvre ses racines
siciliennes et affronte la Mafia.

SHANGHAI

EXPRESS
12.40 Ciné Classics 42705716
Josef von Sternberg.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1931, 84 min) 0.
Retrouvailles, chantage et
meurtre à bord d'un train.

TRAVAIL AU NOIR

20.45 Cinéfaz 502658006
Jerzy Skolimowski.
Avec Jeremy Irons
(GB, 1982, 97 min) 0.
A Londres, en 1981, quatre
ouvriers Polonais travaillent
au noir.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL

ET MISTER HYDE
22.15 TCM 41725735
Rouben Mamoulian.
Avec Fredric March
(EU, N., 1931, 80 min) 0.
Au XIX^e siècle, un ingénieur
savant met au point une
substance capable de
transformer un être humain
en un monstre criminel.

L'HOMME AU MASQUE

DE CIRE
20.45 TCM 45568071
André De Toth. Avec Vincent
Price (EU, 1953, 90 min) 0.
Devenu fou à la suite de
l'incendie de son musée de cire,
un homme tente de recréer sa
collection avec des cadavres.

Policiers

JACKIE BROWN

8.25 CinéCinemas 1 34095241
0.40 CinéCinemas 2 596718656
Quentin Tarantino. Avec Pam
Grier (EU, 1997, 150 min) 0.
Les aventures d'une hôtesse
de l'air poursuivie par la police
et des trafiquants d'armes.

MAGNUM FORCE

10.10 CinéCinemas 3 501300754
16.45 CinéCinemas 1 36351938
Ted Post. Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1973, 120 min) 0.
Un inspecteur brutal démantèle
une organisation de policiers.

SONATINE

22.20 Cinéfaz 553384667
Takeshi Kitano.
Avec Takeshi Kitano
(Japon, 1993, 90 min) 0.
Un yakusa dévoué à son parrain
découvre que
celui-ci veut sa perte.

► Horaires en **gras italique** =
diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Le Baron van Swieten.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Glinka, Borodine, Tchaïkovski,
Chostakovitch, Glazounov,
Rimsky-Korsakov, Prokofiev. 18.30 L'Ac-
tualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Hommage à Gérard Grisey.
L'île joyeuse. Prélude Ce qu'a vu le
vent d'ouest, de Debussy, Michaël
Levinas, piano ; Les Espaces
Acoustiques : modulations pour 33
musiciens & Transitoires pour
orchestre, de Grisey, par
l'Orchestre du Musée de
Francfort, dir. S. Cambreling ;
Turangalila-Symphonie : joie du
sang des étoiles et jardin du
sommeil d'amour, de Messiaen,
par l'Orchestre du Concertgebouw
d'Amsterdam, dir. R. Chailly ;
Polyphonie de pygmées Babinga :
sifflets et voix, Traditionnel
Centrafrique ; New York
Centerpoints : fast, de Reich,
E. Ziporyn, clarinette ; Daphnis et
Chloé : suite n° 2, de Ravel, par
l'Orchestre Philharmonique,
dir. G. Sinopoli ; Vortextemporium I,
de Grisey, par l'Ensemble
Recherche, dir. K. Ryan.

22.30 Les Rendez-vous du soir (suite).
Sonate n° 3, de Brahms, I. Perlman, violon,
V. Ashkenazy, piano ; Symphonie n° 1,
de Sibelius, par l'Orchestre philharmonique
d'Oslo ; Adagio et Allegro op. 70,
de Schumann, J.J. Justaféré, cor, F.R.
Duchâble, piano ; Œuvre de Mahler. 0.00
Les Nuits de Radio Classique.

feu. 19.30 Cas d'école. Le sport à l'école.
20.25 Poésie sur parole. Jean-Paul Mi-
chel.

20.30 Fiction 30. Il tomberait nuit
et froid sur la terre,
de Michèle Desbordes.

21.00 Le Gai Savoir.
Enregistré en public
au Salon du livre.
Invité : Jean-René Ladmair.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Je me souviens du 9^e.
Invités : Max ; Nathalie ;
monsieur Léon ; Dédé ;
monsieur Bloch ;
mademoiselle Labenne.

0.05 Du jour au lendemain. Nicolas
fargue (Demain si vous le voulez bien).
0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les
Nuits de France Culture (rediff.). Les
chemins de la connaissance : Heine
[11/11] ; 1.30 A voix nue : Jean-Pierre
Bertrand. [5/5] ; 1.57 Le vif du sujet :
Paroles de mineurs ; 4.22 Surpris par la
nuit.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins
du monde. 8.30 La Revue de presse.
9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Al-
la brève. Chants d'insomnie pour
haute-contre et ensemble, de Clostre, Jean
Nirouët, haute-contre, Jean-Luc Menet,
flûte, Patrice Petitdidier, cor, Florent
Jodelet, percussion (rediff.). 10.30 Papier
à musique. Invité : Jean-François Zygel.
Pastiches et mélanges. 4. Haendel en
the Strand. Œuvres de Grainger, Fol, Greif,
Kreisler, Prokofiev, Sting, Schnittke,
Nyman, Stravinsky.

12.35 C'était hier. Leonard Bernstein.
Candide, ouverture, de Bernstein,
par l'Orchestre philharmonique de
Monte-Carlo ; Œuvres de Ravel :
La Valse ; Le Boléro, par l'Orchestre
national de France ; West Side
Story, de Bernstein, par l'Orchestre
National de France.

13.30 Au fur et à mesure.

Œuvres de Fauré : Quatuor pour
piano ; Trio à cordes n° 1 op. 15.

15.00 Concert. Donné le 4 mars, salle
Olivier Messiaen de la Maison de
Radio France, à Paris. Wolfgang
Holzmair, baryton, Russel Ryan,
piano : Quatre Lieder op. 2,
de Berg ; Neuf Lieder, extraits
de l'op. 17, de Szymanowski ;
Cinq Lieder, de Mahler ;
Six Lieder, de R. Strauss.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est
un roman. Des oscars aux oscars.
Hommage aux trois plus célèbres oscars
du jazz : Moore, guitariste, Peterson,
pianiste et Pettiford, contrebassiste. 19.07
A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné en direct du
Théâtre des Champs-Élysées, à
Paris, par la Maîtrise de Radio
France et l'Orchestre national
de France, dir. Charles Dutoit :
Litany à la Vierge noire, de
Poulenc ; Concerto pour violon
et orchestre n° 3 op. 61, de
Saint-Saëns, Akiko Suwanai,
violon ; Symphonie fantastique
op. 14, de Berlioz.

22.00 Jazz, suivez le thème.
Thing's Ain't what
They Used to Be.

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Thierry
Robin. 1.00 Les Nuits de France-Mu-
siques.



14.35 **La Cinquième**
 Ces bonnes fessées
 qui n'en sont pas

EN France, chaque année, environ 20 000 enfants sont victimes de violences physiques. Ces données, fournies par les services sociaux et par la police, ne prennent pas en compte une violence plus insidieuse, la maltraitance quotidienne dont se rendent coupables des parents exaspérés ou à bout de nerfs. Ce documentaire d'Isabelle Clairac, proposé dans « La Cinquième rencontre : famille/école » (déjà diffusé sur France 2 en 2000), s'intéresse à cette forme de violence dont on parle peu. « La maltraitance, c'est à partir du moment où le coup devient un système éducatif », explique un médecin. La réalisatrice donne la parole à des parents – des mères surtout – qui, courageusement, racontent comment ils en sont arrivés à frapper pour se faire obéir. Elle montre aussi deux initiatives d'unités médicales, à Lille et à Dranguignan, qui œuvrent, préventivement, pour éviter aux enfants les mauvais traitements.

S. Ke.

TF 1

5.50 Affaires étrangères. 6.15 Paradis d'enfer. Coquillages et crustacés. 6.40 et 9.00 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.12, 10.58, 2.23 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.15 Le docteur mère l'enquête. Série. Contact. 10.10 Balko. Série. Les lignes ennemies. 11.00 Dallas. Série. Carnet rose. 11.50 Tac O Tac TV. Jeu. 12.00 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. 13.00 Journal, Météo.

13.45 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.50 Les Jardins de Laurent. 14.00 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Cœur de vengeance. Téléfilm. Rod Hardy. Avec Jennie Garth, Tim Matheson (EU, 1996) O. 4453149 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Meurtre à retardement. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.



20.55

TOUS AVEC LINE

Présenté par Muriel Robin. Invitée d'honneur : Line Renaud. Avec Charles Aznavour, Jean-Claude Brialy, Laurent Gerra, Patrick Fiori, Lââm, Catherine Lara, Michèle Laroque, Daniel Levi, Maurane, Pascal Obispo, Pierre Palmade, Henri Salvador, Pierre Arditi, Philippe Noiret, etc. 2002085

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Ruinés, la descente aux enfers. 1789120 Magazine présenté par Julien Courbet.

1.00 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Michel Bleze Pascau. Invité : Gustave Parking. 8991892

1.40 Exclusif. 131521 2.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.25 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Tigre des montagnes. 1159540 3.10 Reportages. Quand passe la garde républicaine. 4199328 3.35 Très pêche. La pêche du brochet et de la carpe. Documentaire. 3311366 4.30 Musique. 8662298 4.50 Aimer vivre en France. La cuisine (50 min). 66925231

France 2

5.15 Aider l'oreille. Documentaire. 5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 et 12.10, 16.55 Un livre. Jours sans faim, de Lou Delvig. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 C'est au programme. 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo. 13.00 Journal, Météo.

13.45 et 20.45 Point route. 13.50 Derrick. Série. Une longue journée O. Du sang dans les veines. 15.50 Planque et caméra. Divertissements. 16.10 En quête de preuves. Méprise d'enfants O. 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.35 Viper. Série. Conduite en état d'ivresse. 18.25 Tutti frutti. Divertissements. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.



20.50

UNE SOIRÉE,
 DEUX POLARS

20.50 La Crim'. Série. L'épine des roses. 2669101 21.40 Avocats et associés. Série. Casse-mannequin. 8744965 22.45 Bouche à oreille. Magazine. 8896588

22.50

BOUILLON
 DE CULTURE

Survivre. 363965 Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Jean Clair, Andréi Makine, Michel Quint, Jorge Semprun.

0.05 Journal, Météo. 0.30 Histoires courtes. Des morceaux de ma femme. Frédéric Pelle O. 1912637 0.40 La Revanche. Roger Bourdeau O. 9460453

0.50 Patinage artistique. En direct. Champions du monde. Libre danse. 36453908 4.15 Mezzo l'info. 6523182 4.30 Pyramide (30 min). 4609724

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Loups, sorcières et géants ; Inspecteur Gadget ; Michatmichien ; Les Razmoket ; Les Trois petites sœurs ; Sylvestre et Titi mènent l'enquête. 8.40 Un jour en France. 9.45 Patinage artistique. Championnats du monde. A Vancouver. Programme libre Messieurs. 7237743 10.45 L'île fantastique. Série. Le château. Un élixir convoité. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu.

13.55 C'est mon choix. 5368304 15.00 Meurtre au champagne. Téléfilm. Robert Lewis (Etats-Unis, 1983). 8823052 16.35 MNK. 8351781 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. 18.15 Un livre, un jour. Très affectueusement, de Barbara Honigmann. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Mezrahi et ses amis.



20.40

THALASSA

A Sète. 7382743 Présenté par Georges Pernoud. Plus qu'une simple étendue d'eau, l'étang de Thau est un précieux réservoir pour l'homme, mais aussi pour toute une faune aquatique.

22.00

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Vietnam : L'école des montagnards ; France : Les comédiens de Compostelle ; Inde : La longue marche des Rabaris. Invité : Bernard Ollivier. 68762

22.55 Météo, Soir 3. 23.20 On ne peut pas plaie à tout le monde. Magazine. 4004781

1.10 Nocturnales. Magazine. Festival de la Côte Saint-André : Roméo et Juliette, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Serge Bando. 8101347

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n°15 [5/5]. 6.45 Cellulo. 7.10 De bout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Marguerite et la bête féroce. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Ananova. Galilée, recherche d'auteur. Lettres anglaises : Jane Austen. Cinq sur cinq : Météo et aléas climatiques. 9.55 Ripostes. 10.50 Les Dessous de la Terre. 11.20 et 18.05 Le Monde des animaux. Le Kangourou. Bora. 11.50 Tou-

risme et découverte. Cuba. 12.20 Cellulo. 12.50 Face à l'Apocalypse. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Lorsque le monde parlait arabe. 14.35 La Cinquième rencontre... Ces bonnes fessées qui n'en sont pas. 15.30 Entretien avec Bernard Lempert. 16.00 Consommateurs, si vous saviez. 16.30 Les Ecrans du savoir. Sous toutes les coutures : Tête d'homme. Fête des bébés : La galère des colères. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.35 Le Journal de la santé. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Spidermen ; Dream : Gil Scott-Heron ; Backstage : Jungle ; Live : Djoloff ; Frontline. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 La Vie en feuilleton. Cinq Filles et une balance. [10/10] Contre-poids et mesures (2001).



20.45

UN ANGE EN DANGER

Téléfilm. Nicolas Klotz. Avec Cyril TROY, Gérald Thomassin (France, 2000). 672255 Deux jeunes SDF errent dans les rues de Paris, à la veille de l'an 2000. Tourné par Nicolas Klotz en caméra numérique, avec Gérald Thomassin pour seul acteur professionnel, Un ange en danger sortira dans une version longue en salles à l'automne 2001 sous le titre Parias.

22.35

GRAND FORMAT

LES TAXIS Documentaire. Valérie Vanhoutvinck (Belgique, 2000). 3400965 Des chauffeurs de taxi bruxellois évoquent leur vie, leurs clients, un métier exercé par goût ou par nécessité... 23.25 Raspad ■ ■ Film. Mikhaïl Belikov. Avec Sergueï Shakurov. Drame (URSS - EU, 1990, v.o.). 5127694 La catastrophe de Tchernobyl traitée comme un thriller.

1.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Un bouclier antimissile américain. 8779076 1.20 Milady. Téléfilm. François Leterrier (Fr., 1975). 8486637 2.40 Court-circuit. La Dernière Balle. Court métrage. Nuray Sahin (2000, v.o., 5 min). 66511453

5.25 Plus vite que la musique. **5.50** et **9.35**, **16.10** M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **11.25** Joyeuse pagaille. Emission de télévision ○.

11.54 Le Six Minutes midi, Météo.

12.05 Cosby Show. Série. Un verre... ça va ○.

12.34 Météo.

12.35 Docteur Quinn. Série. Son héros ○.

13.35 La Part du mensonge. Téléfilm. Jan Egleson et Raymond Hartung (Etats-Unis) ○. 7745472

15.20 Les Routes du paradis. Série. Souriez ○.

17.25 Mariés, deux enfants. Les extraterrestres ○.

17.55 Highlander. Série. Au nom de la loi ○.

18.55 Buffy contre les vampires. Série. Kendra ○.

19.50 I-minute. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Une nounou d'enfer. Série. Fran dans « Les Feux de l'amour » ○.

20.38 Un jour à part.

20.39 Météo du week-end.

20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

AMOUR, ETC.

Magazine présenté par Laurent Boyer et Sandrine Quéfier. Invités : Judith Godrèche, Dany Boon. Sujets : Je te rencontre ; Je te drague ; Je t'aime ; Je te quitte ; Je te retrouve. 33132651

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Still Crazy. Film. Brian Gibson. Avec Stephan Rea (EU, 1998). **10.00** et **15.40**, **3.05** Surprises. **10.10** Drôles de vies ○. **10.40** Robe blanche et taxi jaune. Téléfilm. Jim Yukich. (EU, 1999) ○. 8485946

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** et **18.50** Canal + classique. Chantal Lauby ○. **12.40** Nulle part ailleurs ○.

13.45 Glory. Film. Edward Zwick. Avec Denzel Washington, *Histoire* (EU, 1989) ○. 1216014

15.50 Un vent de folie. Film. Bronwen Hughes. *Comédie* (EU, 1999) ○. 5195830

17.30 Mickro ciné. Magazine.

► **En clair jusqu'à 21.00**
18.00 Les Griffin. Série ○.

18.30 Nulle part ailleurs. Cinéma. **19.00** Magazine. Invité : Michel Rocard ○.

20.05 En route pour les Oscars 2001 ○.



21.05

NUIT MATRIX

21.05 La Secte du Lotus blanc ■ ■ ■ Film. Tsui Hark. Avec Jet Li, David Chiang, Rosamund Kwan, Max Mok. *Aventures* (Hongkong, 1992) ○. 7688633

Le deuxième volet de la série Il était une fois en Chine.

22.55

SLIDERS, LES MONDES PARALLÈLES

Un monde de feu sacré ○. 3488743
Un monde de partage ○. 584491

Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd.

0.35 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Les cybernautes ○. 5797057

1.24 Météo. **1.25** M comme musique. Emission musicale. 35855908 **3.50** Plus vite que la musique. 7839705 **4.20** Fréquentar. Magazine. Lilian Thuram (45 min). 9270322

Le film



23.10 Ciné Classics
Le général est mort à l'aube

Lewis Milestone (EU, 1936, N., v.o.). Avec Gary Cooper, Madeleine Carroll.

DANS la Chine en proie à la guerre civile, le général Yang, soldat-brigand, menace les provinces du Nord. Les notables d'une ville confient à un aventurier américain, O'Hara, une grosse somme d'argent pour aller acheter des armes à Shanghai. Les espions de Yang veulent et un Anglais assez louche, Peter Perrie, décide sa fille Judy à tendre un piège à O'Hara dans le train de Shanghai. Auteur du scénario (tiré d'un roman), le dramaturge Clifford Odets a su respecter les codes du film d'aventures hollywoodien tout en apportant sa marque personnelle à des séquences en huis clos (le voyage en train, un hôtel à Shanghai, la jonque du général Yang pour une fin très surprenante). La composition d'Akim Tamiroff en seigneur de la guerre est une des surprises de ce film, mis en scène de façon très dramatique, et qui n'a pas été programmé à la télévision depuis 1967. Cette production Paramount dans laquelle Gary Cooper est un homme de charme et d'action fait constamment référence, sans qu'on puisse parler d'un hommage, à *Shanghai express* de Josef von Sternberg, par ses décors d'une Chine réinventée, ses éclairages, l'attaque du train et le personnage de la blonde Madeleine Carroll, qui, habillée par le couturier maison Travis Banton, apparaît souvent comme un reflet de Marlene Dietrich. Or, ce soir-là, dans le cycle Marlene de Ciné Classics, *Shanghai express* suit *Le général est mort à l'aube*, à 0 h 50.

Premier échange : Victor dort sur le quai du métro, Momo lui pique ses chaussures

L'émission

20.45 Arte

La vie, l'amour, la rue...

UN ANGE EN DANGER. Dans le Paris glacé des fêtes de fin d'année, Victor bascule dans l'exclusion. Une fiction de Nicolas Klotz

FIN décembre 1999, veille du passage à l'an 2000. Paris se prépare à la fête et le bus de la Bapsa, la Brigade d'assistance aux personnes sans abri, fait sa ronde à la recherche des « clients » à embarquer au Chapsa, le Centre d'hébergement et d'accueil de Nanterre.

Victor, dix-huit ans (Cyril Trolley), se fait voler la Mobyette de son patron. C'est le début de la chute. En un seul jour, Victor perd son boulot de coursier et sa chambre sous les toits, il tombe amoureux d'Anabelle (Morgane Hainaux), se retrouve à la rue et voit mourir un homme pour la première fois... Une journée pour basculer de la vie « normale » à l'exclusion. Au fil de son errance dans Paris, Victor rencontre Momo, vingt-cinq ans (Gérald Thomassin), SDF et beau parleur, une énergie sans faille, jamais à cours de combines. Contacté par un recruteur, Momo le Tchatcheur se lance dans un plan mariage blanc



avec Malika (Emel Ghomari), une jeune Algérienne en mal de papiers, étroitement surveillée par son père et son frère. Au cours d'une nuit de vadrouille, Momo va initier Victor aux pièges et aux ruses de la rue.

Nicolas Klotz a travaillé avec des acteurs non professionnels (à l'exception de Gérald Thomassin), des membres du Chapsa et des personnes qui vivent dans la rue, parce que « pour jouer de tel rôles, il faut avoir un rapport intime avec ce monde-là ». Il a aussi tourné avec une petite caméra numérique, un support « léger », qui permet de « raconter d'autres types d'histoires » et qui crée « une intimité fabuleuse avec les acteurs ». Le réalisateur et le scénariste, Elisabeth Perceval, se sont inspirés des travaux d'un journaliste, Hubert Prolongeau (*Sans-domicile-fixe*, Hachette), et d'un médecin, Jacques Hassin, responsable de l'antenne médicale du Chapsa, mais leur

propos n'est pas documentaire. Il s'agissait de donner à ces gens qu'on n'a pas l'habitude de voir dans la fiction la possibilité d'« être des personnages romanesques avec un corps, une histoire, des émotions ».

Avec Victor, Momo et les autres, le spectateur plonge dans une zone de la société très rarement explorée par le cinéma. Et toute une part de la population, invisible pour la plupart des citadins, est brusquement dévoilée : hommes et femmes de tous âges, mis au ban par une société qui préfère ne pas voir ce qui dérange. *Un ange en danger* a la force, la brutalité de la réalité dont il parle. C'est cru, sans pitié, dérangeant. Rien n'est fait pour susciter l'empathie avec les personnages. Mais ils sont là, ils existent, avec leur dynamique propre, leur cruauté et leurs rêves, leur besoin d'amour. La vie.

Thérèse-Marie Deffontaines

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



VINCENT LIGNIER/CORBIS SYGMA

Patrice Chéreau est l'invité de Paul Amar, dans son magazine « Recto verso », à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 Mercedes Sosa. La voix de l'Argentine. 7.30 Le Tunnel sous la Manche. [3/3]. 8.20 Histoire de l'art. Edouard Manet, le déjeuner sur l'herbe. 8.35 Egypte. La peur et la foi. 9.15 Jazz Heroes. [6/6] John Coltrane. 9.45 L'Arche. 2 000 ans après. [12/16] Les tiges. 10.45 Cahokia, une cité perdue. 11.40 Porteurs d'ombres électriques. 12.10 Arrêts de mort. 13.00 Kassav'. Le zouk, un sacré médicament. 13.55 Eleanor Roosevelt, de New York aux Nations unies. 14.45 La Grange aux belles. 15.15 L'Hôtel en folie. [2/3]. 16.15 Le Sacrifice. Histoire d'une forêt. 17.15 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [3/4] A travers l'Hindukuch. 18.15 Cinq colonnes à la une. 19.10 Cheb Mami, le môme. 20.30 Nos années birmanes. 5123052
 22.05 Grèves à Turin. 3794526
 22.40 Itzhak Perlman. Ballades en pays klezmer. 23.35 Salvador Espriu. 0.05 Missions aériennes au Vietnam. Les dépeussiers. 0.55 La Grande Bouffée d'Elvis Presley (60 min).

Odysée C-T

9.05 Sans frontières. 9.10 Je, tu, îles... La Réunion. 10.00 Zanskar, les écoliers de l'Himalaya. 10.55 Legends. Harrison Ford. 11.40 Les terres oubliées des îles Scilly. 12.35 Ray Mears, un monde de survivances. La toundra canadienne. 13.05 L'Histoire du monde. 13.10 Les Filles de la sardine. 14.00 Qu'allons-nous faire de la Lune ? 14.50 Un village dans le ciel du Pakistan. 15.40 Quand la chasse est ouverte. 16.35 Itinéraires sauvages. 16.40 Basiques instincts. L'instinct de réussite. 17.30 Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. 18.20 Russie, du rouge vers le noir. 19.05 Pays de France. Magazine. 20.00 Symphonie marine en Méditerranée. Pantelleria, entre mythe et légende. 20.25 Le Retour du primitif. 500759236
 20.55 Événement. Le Tour du monde en vingt jours. Bertrand Piccard, un record en montgolfière. 508939472
 21.45 Dracula, seigneur des ténèbres. 509528120
 22.35 L'Avenue des volcans. 23.25 Un ami pour la vie. Namibie : Valérie et les otaries. 23.35 Aventures. 0.35 Aventures asiatiques. Au Cambodge. 1.25 L'Homme avec la mort en tête (20 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Au nom du Père et du Fils. Feuilleton [5/13]. Avec Yves Soutière. 90284588
 22.00 Journal TV5.
 22.15 Fous d'humour. Divertissement. Spéciale public. 47370502
 0.30 Journal (TSR).
 1.00 TV5 infos.
 1.05 Soir 3 (France 3).
 1.30 Des racines et des ailes. Invités : Ingrid Betancourt, don Cesare Lodeserto (90 min). 16947705

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Random Acts of Science. 3042255
 20.15 Friends. Série. Ceux qui passaient leur dernière nuit. 9832236
 20.45 Revolver. Téléfilm. Gary Nelson. Avec Robert Ulrich, Dakin Matthews (1992). 2569168
 22.20 Stars boulevard.
 22.30 Depravée. Film. Rogelio A. Lobato. Avec Seidy Lopez, Antonio Guzman. *Érotique* (EU). 54500033
 0.10 Un cas pour deux. Série. L'occasion fait le meurtrier (60 min). 6312927

Paris Première C-S

19.30 et 0.55 Rive droite, rive gauche. Best of. 5444101
 21.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Patrice Chéreau.
 21.55 Popeck au Casino de Paris. Spectacle. 28480410
 23.15 Paris dernière. Magazine. 11546491
 0.10 Howard Stern. Magazine (45 min). 33761786

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Certains l'aiment tiède.
 20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
 20.35 et 0.00 Pendant la pub. Invité : Guillaume Canet.
 20.55 Les Dessous d'Hollywood. Téléfilm. Robert Day. Avec Candice Bergen, Joanna Cassidy [3/3]. (1985). 86977149
 22.30 Météo.
 22.35 H₂O. Magazine. 2184507
 23.00 OM magazine. Magazine.
 23.10 Les Contes d'Avonlea. Série. Hetty, ma biquette chérie. (50 min). 55408762

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 9745236
 20.45 Felicity. Série. *Sœurs froides*. 21.30 *Tricheur*. 6474217
 3310912
 22.15 Esprits rebelles. Série. Tout le monde en rêve. 62340762
 23.05 Sexe sans complexe. Magazine. La pénétration. 54528491
 23.40 Enquête à fleur de peau. Téléfilm. Bob Misiorowski. Avec Michael Paré (1993). (85 min). 45761878

Téva C-T

19.30 Téva déco. De la cave au grenier : Rencontre avec Philippe Bouvard. 500007656
 20.00 Légendes. *Cybill Shepherd*. 500075526
 20.50 Soirée Sitcom. Geena. Série. *What I Like About You*. (v.o.). 500635304
 21.15 Oh ! Baby. Série. *Bébé et idylle* (v.o.). 500655168
 21.40 Maggie. Série. *Black and White* (v.o.). 500280878
 22.05 Susan ! Série. *Ruptures en chaîne*. 504333149
 22.25 *Cybill*. Série. *Il était une fois une vieille femme*. 22.40 Belle et zen. Magazine.
 22.45 Ally McBeal. Série. Sex, Lies and Second Thoughts (v.o.). 502479385
 23.30 D. C. Série. Party (v.o., 50 min). 500091149

Festival C-T

19.30 L'École du bonheur. Série. Acte de foi. 26969052
 20.30 L'Enfant du secret. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Caroline Sihol, Richard Berry. (1996). 73087675
 22.05 Atmosphère, atmosphère. 10904014
 22.40 Tom Jones. Film. Tony Richardson. Avec Albert Finney, Susannah York. *Comédie* (EU, 1963, 130 min). 50713410
 13^{ème} RUE C-S
 19.50 K 2000. Série. Le roi des robots [2/2]. 541087168
 20.45 Les Dossiers de la Crime. New York District. Série. *Passé imparfait*. 505123830
 21.30 *La fin du voyage*. 502270830
 22.25 Dossiers classés. Le dahlia noir. 552317168
 23.15 First Wave. Série. Terminal City. 502026472
 0.00 K 2000. Série. Le roi des robots [1/2]. 502783786
 0.50 Jim Bergerac. Série. Les braves gens meurent dans leur lit (55 min). 517334231

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Tequila et Bonetti. Série. Une odeur de poisson. 6590507
 20.40 Club SF. Farscape. Série. *La fin d'un monde*. 392694
 21.25 Buck Rogers. Série. *Flight of the War Witch* [1/2]. 8302323
 22.15 Alien Nation. Série. *Little Lost Lamb*. 9208781
 23.00 Soap. Série (v.o.). 162089
 23.25 Cheers. Série. Sam fait la une (v.o.). 8118651
 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Etape dans une petite ville. (30 min). 6905960

Canal Jimmy C-S

20.05 Ed Sullivan's Rock'n'Roll Classics. The British Invasion. Documentaire. 80849588
 20.30 T'es toi ! Magazine. 85216052
 21.00 Top bab. Magazine. Invité : Joe Jackson. 37168120
 22.00 Behind the Music. Tom Petty and the Heartbreakers. 77353120
 22.45 Tina Turner « What's Love Live ». Lors de la tournée mondiale « What's Love », en 1993. 99396101
 23.50 Souvenir. Chansons à aimer. Invité : Joe Dassin (20 min). 68610762

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. Galerie de portraits. 4598656
 18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
 19.05 Cousin Skeeter. Série. Les enfants de chœur. 1894255
 19.30 Sister Sister. Série. Les roses et les bleues. 5135491

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. 2273236
 18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Dédoublement. 929014
 18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
 19.00 A chacun son tour. Téléfilm. Peter Bogdanovich. Avec Vivica A. Fox, David Alan Grier (1999). 735217
 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ce n'est pas sorcier (45 min). 875014

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Le bus fait son cinéma. 509828584
 18.36 Simsala Grimm. Tom Pouce. 642441014
 505203656
 19.26 Le Monde fou de Tex Avery.
 19.33 Les Sauveteurs du monde. El Niño. 806708120
 19.54 Jonny Quest. La sonate inachevée. 906877120
 20.15 Les Lapins crétiens. Les yeux plus gros que le ventre. 504595168
 20.40 Les Wirdozes. Destitution de Daddy O'. Jamais sans mon alligator (12 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
 21.00 Roméo et Juliette. Ballet. Chorégraphie de Kenneth MacMillan. Musique de Prokofiev. Par le Corps de ballet du théâtre de la Scala. Avec Alessandra Ferri (Juliette), Angel Corella (Roméo). L'Orchestre de la Scala, dir. David Garforth. 46168149
 22.55 Mozart. *Concerto pour violon et orchestre 1*, avec Gidon Kremer, violon. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. 75769520
 23.45 Elektra. Opéra de Strauss. Par l'Orchestre philharmonique et les Chœurs de l'opéra de Vienne, dir. Claudio Abbado. Mise en scène de Harry Kupfer. Solistes : Brigitte Fassbaender, Eva Marton (110 min). 19189946

Muzzik C-S

20.40 L'Agenda. Magazine. 505385830
 21.00 Guitar Legends. The Jazz Concert. Avec George Benson. 500094435
 22.00 Le Journal de Muzzik. 500000255
 22.30 Guitar Legends. The Blues Concert. Avec Dave Edmunds. 500025878
 23.30 Sonny Rollins. Lors du Festival international de jazz, à Montréal, en 1982 (60 min). 500014762

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504584526
 21.00 Civilisations. Histoire de l'esclavage aux Etats-Unis. Le long voile sombre. [1/2]. 506735052
 502715217
 22.00 Trois petits pays. Saint-Marin. 502671762
 22.40 Le Fusil à lunette. Court métrage. Jean Chapot. Avec Gil Segal (1972). 566311656
 23.45 Le Ciel passionnément. La folle histoire des dirigeables [2/4] (50 min). 502491743

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Les Mystères de la Bible. Les anges de la Bible. 504571052
 21.10 Les Mystères de l'Histoire. Les Juifs du roi d'Angleterre. 576731287
 22.00 Les Grandes Batailles. La bataille de Naseby. 509156033
 23.00 Ils ont fait l'Histoire. Guillaume le Conquérant. 506771101
 23.45 Les Mystères de l'Histoire. Les alliés oubliés. 502404217
 0.35 L'horrible invention du docteur Guillotin (45 min). 569825415

Forum C-S

20.00 Les Coptes, minorité d'Egypte. Débat. 502124410
 21.00 Luthiers, les artisans de l'âme. Débat. 509502110
 22.00 Femmes, le pouvoir autrement ? Débat. 503102174
 23.00 Carte blanche à... Cheb Mami. Débat (60 min). 509407566

Eurosport C-S-T

19.30 et 0.45 Patinage artistique. Championnats du monde. Programme court dames. En direct. 42310007
 23.30 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Catalogne. 23/25 mars 2001. 457491
 0.00 Score express. Magazine.
 0.15 YOZ Action. Magazine (30 min). 756873

Pathé Sport C-S-A

20.30 Volley-ball. Ligue des champions masculine. Final Four (2^{ème} demi-finale) : Trévise - Olympiakos. En direct. 500648217
 22.30 Boxe. Championnats de France. 500755753
 0.00 Golf européen. Magazine. 500932705
 0.30 Entre nous. Magazine. Invitée : Audrey Fernandez.
 0.45 Basket-ball. Euroleague féminine. Quart de finale. Match retour (105 min). 508282163

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Les îles françaises. 500002101
 20.30 Airport. 500001472
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500062897
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500001236
 23.00 Raid Eco-Challenge Maroc 98. [3/4] (50 min). 500089304

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.40 Ridicule ■ Film. Patrice Leconte. Avec Charles Berling. Comédie (1996) ○. 22.25 Conviviale pour-soi. Spécial Pierre Rapsat. 23.15 Dites-moi. Invité : Gwenc'hlan Le Scouëzec (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Mon enfant est gay. 20.50 Juste une question d'amour. Téléfilm. Christian Faure. Avec Cyrille Thouvenin. 22.50 Poursuite. Film. Andrew Davis. Avec Keanu Reeves. Action (1996) ○. 0.30 Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S

20.30 et 1.40 Surprises. 20.35 Rugby Super 12. En différé. 22.10 Colorado ■■ Film. Sergio Sollima. Avec Lee van Cleef. Western (1966) ○. 0.00 Un vent de folie. Film. Bronwen Hughes. Avec Sandra Bullock. Comédie (1999) ○ (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Sensations d'aventures. L'arganier. 20.00 La Nature en colère. 21.00 Eco-logique. 21.30 Le Musée de l'Ermitage à St-Petersbourg. 22.00 Chemins d'une avant-garde. 22.25 Gorée, l'île du peintre (25 min).

Comédie C-S

20.00 The Michael Richards Show. The Consultant. 20.30 Trigger Happy. Série. 21.00 Les Petits Bijoux de la couronne. Divertissement. 21.05 Delhi Royal. Série (v.o.). 22.00 Le Meilleur des séries anglaises. Série (v.o.). 1.00 Rowan Atkinson Live. Spectacle (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.15 Replay. 20.30 Le Hit. Invitée: Lynda Lemay. 22.00 Cinémascope. 23.00 Total Groove. 0.30 Total Electro 2 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Essential Ricky Martin. 22.00 Daria. I Don't ○. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Histoires ordinaires. 20.30 et 23.00 VisioSorties. 21.00 Entre terre et mer. 21.30 Chroniques du Jura. Les alpages. 22.00 Demain, dimanche. 22.30 Le Journal des régions soir. 23.30 7 en France. Pau (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Karoli. 20.50 et 0.00 Journal. 21.55 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.35 Top courses. 21.45 Boîte à asso's. 21.55 Cultures sud. 22.05 JT Martinique. 22.30 Parenthèses. 22.35 Ale Liron (25 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100 % politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 22.00 Actu Breizh. 20.00 Taggart : Fausse note. Téléfilm. Peter Barber-Fleming. Avec Mark McManus. 22.30 L'Entretien. 23.00 BZH DJ. Invités : le groupe Matmatah (60 min).

Action

L'HOMME

AUX COLTS D'OR ■■
21.00 CinéCinéma 3 500249033
Edward Dmytryk. Avec Richard Widmark (EU, 1959, 115 min).
Un shérif et un mercenaire luttent, chacun à sa façon, contre la criminalité.

LA GUERRE DU FEU ■■

22.35 CinéCinéma 2 509017743
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill (Fr. - Can., 1981, 96 min) ○.
Une tribu d'Homo sapiens cherche à se réapproprier son bien le plus précieux : le feu.

LE GÉNÉRAL EST MORT

À L'AUBE ■■
23.10 Ciné Classics 49418830
Lewis Milestone.
Avec Gary Cooper (EU, N., 1936, 98 min) ○.
En Chine, un aventurier américain vole au secours de populations paysannes terrorisées par des seigneurs de guerre.

MORITURI ■■

11.15 Ciné Classics 71390453
Bernhard Wicki.
Avec Marlon Brando (EU, N., 1965, 125 min) ○.
En 1942, au Japon, un déserteur de la Wehrmacht se voit contraint par les Alliés d'exécuter un sabotage.

Comédies

BÉBERT

ET L'OMNIBUS ■■
16.30 Cinétoile 504185101
Yves Robert.
Avec Martin Lartigue (France, N., 1963, 95 min) ○.
Laisse seul par mégarde, un gars fait les quatre cents coups.

GETTING ANY ? ■■

14.40 Cinéfaz 567399781
Takeshi Kitano.
Avec Hakuryu (Japon, 1994, 108 min) ○.
Un piètre séducteur tente sans grand succès de perfectionner ses méthodes.

Y'A BON LES BLANCS ■■

21.00 CinéCinéma 2 509303149
Marco Ferreri.
Avec Marushka Detmers (Fr. - It., 1987, 100 min) ○.
Une mission humanitaire pour venir en aide à la population du Sahel tourne à la débâcle.

Comédies dramatiques

KIDS RETURN ■■

22.20 Cinéfaz 553282255
Takeshi Kitano.
Avec Masanobu Ando (Japon, 1996, 103 min) ○.
Deux lycéens évoluent l'un vers la délinquance, l'autre vers la clochardisation.

LA NUIT

AMÉRICAINA ■■
22.40 Cinétoile 504162588
François Truffaut.
Avec François Truffaut (France, 1973, 115 min) ○.
Passions et intrigues devant et derrière les caméras, lors du tournage d'un film.

LA POINTE

COURTE ■■
15.40 Ciné Classics 45899965
Agnès Varda.
Avec Philippe Noiret (Fr., N., 1955, 85 min) ○.
Dans le sud de la France, le quotidien triste et figé d'un couple muré dans son égoïsme.

LES DÉSAXÉS ■■

1.55 Cinétoile 501051250
John Huston.
Avec Clark Gable (EU, N., 1961, 120 min) ○.
Dans une petite ville du Nevada, la rencontre de trois destinées douloureuses, à la recherche tâtonnante de l'amour.

LITTLE BUDDHA ■■

15.50 CinéCinéma 2 585305255
Bernardo Bertolucci.
Avec Keanu Reeves (Fr. - GB, 1993, 135 min) ○.
Trois enfants sont-ils la réincarnation d'un seul lama défunt ? Des émissaires du lointain Tibet cherchent la preuve de leur statut.

MÉFIE-TOI DE L'EAU

QUI DORT ■■
11.35 Cinéstar 2 501688168
Jacques Deschamps.
Avec Marushka Detmers (France, 1996, 105 min) ○.
Trois amours manquées par le même homme à trois âges différents.

NORMA RAE ■■

14.10 Cinétoile 501577052
Martin Ritt. Avec Sally Field (EU, 1979, 110 min) ○.
Une jeune ouvrière lutte pour l'amélioration des conditions de travail dans son usine.

OUBLIER PALERME ■■

15.45 CinéCinéma 1 44282323
Francesco Rosi.
Avec James Belushi (Fr. - It., 1990, 100 min) ○.
Un politicien américain redécouvre ses racines siciliennes et affronte la Mafia.

SHANGHAI

EXPRESS ■■
0.50 Ciné Classics 42745786
Josef von Sternberg.
Avec Marlene Dietrich (EU, N., 1931, 84 min) ○.
Chantage et meurtre à bord d'un train, en pleine guerre civile chinoise.



Dorothy Malone et Richard Widmark dans « L'Homme aux colts d'or », d'Edward Dmytryk, à 21.00 sur CinéCinéma 3

THE GREAT

SANTINI ■■
15.15 TCM 95065507
Lewis John Carlino.
Avec Robert Duvall (Etats-Unis, 1979, 110 min) ○.
Réputé pour sa dureté, un officier du corps des marines se comporte de la même manière avec sa femme et ses enfants qu'avec ses subalternes.

TROP TARD ■■

0.05 Cinéfaz 551696540
Lucian Pintilie.
Avec Razvan Vasilescu, Cécilia Barbra (Fr. - Roum., 1996, 104 min) ○.
Un procureur roumain enquête sur une étrange série de meurtres survenue dans une mine.

Musicaux

LA BELLE

DE NEW YORK ■■
0.35 Cinétoile 509807250
Charles Walters.
Avec Fred Astaire (Etats-Unis, 1952, 95 min) ○.
Un coupleur de jupons notoire s'éprend d'une femme profondément honnête et vertueuse.

TOUS EN SCÈNE ■■

8.55 Cinétoile 580807323
Vincente Minnelli.
Avec Fred Astaire (Etats-Unis, 1953, 110 min) ○.
Après une période difficile, une vedette de la comédie musicale renoue avec le succès.

Policiers

JACKIE BROWN ■■

14.50 CinéCinéma 3 506819323
2.30 CinéCinéma 1 68379811
Quentin Tarantino.
Avec Pam Grier (Etats-Unis, 1997, 150 min) ○.
Les aventures d'une hôtesses de l'air prise en tenailles par la police et des trafiquants d'armes.

LES NERFS À VIF ■■

0.30 CinéCinéma 1 6677705
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro (Etats-Unis, 1991, 125 min) ○.
L'implacable vengeance d'un ancien détenu qui revient harceler l'avocat responsable de sa condamnation.

MAGNUM FORCE ■■

12.20 CinéCinéma 3 508424491
Ted Post.
Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1973, 120 min) ○.
Un inspecteur brutal démantèle une organisation de policiers plus brutaux encore.

PULP FICTION ■■

22.55 Cinéstar 1 505103472
Quentin Tarantino.
Avec John Travolta (Etats-Unis, 1994, 154 min) ○.
Quelques destins, tragiques pour la plupart, se croisent à Los Angeles.

SONATINE, MÉLODIE

MORTELE ■■
11.35 Cinéfaz 534193323
Takeshi Kitano.
Avec Takeshi Kitano (Japon, 1993, 90 min) ○.
Un yakusa dévoué à son parrain découvre que celui-ci veut sa perte.

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. L'anthropologie en question : altérité ou différence ? 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 et 8.25 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.30 Les Chemins de la connaissance. Territoires de l'écoute. 5. Le va-et-vient du pareil au même. Invité : François Bayle. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. Le structuralisme des années 60 comme structure de la pensée philosophique. [1/3]. Le structuralisme comme chemin vers une nouvelle science.

10.30 Les Chemins de la musique.

La musique, le temps et la vieillesse. [5/5].

11.00 Feuilleton. Vie et destin,

de Vassili Grossman. [60/60].

11.20 Marque pages.

Littérature allemande. [5/5].

11.25 Résonances.

Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.).

André Masson. [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décréqués.

13.40 Carnets de notes.

Points cardinaux. Le violoniste T N Krishnan et la musique classique de l'Inde du Sud.

14.00 En étrange pays.

Jules Verne, mystérieux comme un voyage. Invité : Jean Chesneaux.

14.55 Poésie sur parole.

Jean-Paul Michel.

15.00 Carnet nomade.

Mon histoire, c'est l'histoire d'un amour. Invités : Jean-Luc Nancy ; Pierre Assouline ; Florence Cestac ; Hélène Hazéra ; Bernard Lortat-Jacob ; Abdellah Taïa.

16.30 Traitement de textes.

17.10 Libre poche. *Debout dans le ventre blanc du silence*, de Pierre Pelot. - *Dans la déche de Paris à Londres*, de George Orwell.

17.25 Feuilleton. La République de

Mab-Oul, de Jacques Jouet. 145. 17.30 A voix nue. Pierre Dumayet. [5/5]. La couleur sensible des mots et de la vie.

18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air.

L'ombre des forêts. A l'occasion de la Semaine du bois, du 24 au 31 mars. Invité : Jean-Pierre Otte (*L'Amour en forêt*). 20.25 Poésie sur parole. Jean-Paul Michel.

20.30 Black & Blue.

Les dix commandements. 4. Tu ne commettras pas l'adultère.

21.30 Cultures d'Islam.

Les dits de l'imam Ali. Invité : Youssef Seddik.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. La solitude du soliste. Invités : Sophia Domancich ; Daniel Huck ; Ricardo del Fra ; Ramon Lopez.

0.05 Du jour au lendemain.

Marylène Desbiolles (*Le Petit Col des lous*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins

du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. *Chants d'insomnie pour haute-contre et ensemble*, de Clostre, Jean

Nirouët, haute-contre, Jean-Luc Menet,

flûte, Patrice Petitdidier, cor, Florent Jodelet, percussion (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Jean-François Zygel. Pastiches et mélanges. 5. Pochette-surprise. Œuvres de Ligeti, Malinowski, Schwitters, Ravel, Nancarrow, Hindemith, Bernstein, Cage, Feldman, Zygel.

12.35 C'était hier.

Leonard Bernstein. Œuvres de Strauss : *Don Juan* op. 20 ; *Salomé* : *Danse des sept voiles* et *scène finale*, par l'Orchestre National de France, Montserrat Caballé, soprano.

13.30 Au fur et à mesure.

Pièces pour orgue, de Bach.

15.00 Concert.

Donné le 9 février, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Luca Pianca, luth, Vittorio Ghielmi, viole de gambe : Œuvres de Forqueray : *Allemande* ; *La Girouette* ; *La Portugaise* ; Œuvres de Marais : *La Paraza* ; *La Réveuse* ; *L'Arabesque* ; *Pièces pour luth*, de S.L. Weiss ; *Sonate* n° 6, de Lidl.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman.

L'auberge des songes, avec Philippe Carles.

19.07 A côté de la plaque.

20.05 Concert franco-allemand.

Donné le 4 mars, salle de concert de la Radio de Berlin, et diffusé simultanément sur les radios de Leipzig, Sarrebruck et Francfort, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Lawrence Foster : *Rhapsodie roumaine* op. 11 n° 2, de Enesco ; *Concerto pour violon et orchestre*, de Bartók, Marc Kaplan, violon ; *Huit danses slaves* op. 46, de Dvorak.

22.45 Jazz-club.

Enregistré le 13 mars, au New Morning, à Paris. Le quintette de Tom Harrell, trompette, avec Jimmy Greene, saxophone, Xavie Davies, piano, Darryl Hall, contrebasse et Quincy Davis, batterie.

1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Sergei Rachmaninov.

16.30 Grand répertoire.

Œuvres de Haydn, Mozart, von Weber, Schumann, Bruch.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Le violoniste Gil Shaham ; *Sonate Le Trille du Diable*, de Tartini, J. Feldman, piano ; *Concerto dans le style de Vivaldi*, de Kreisler, par l'Orchestre de Chambre Orpheus ; *Pièces romantiques* op. 75, de Dvorak, O. Shaham, piano ; *La Tempête* op. 18, de Tchaïkovski, par l'Orchestre national de Russie, dir. Mikhail Pletnev ; *Sonate* n° 1, de Saint-Saëns, de G. Oppitz, piano ; *Concerto* op. 47, de Sibelius, par l'Orchestre Philharmonia, dir. G. Sinopoli.

22.40 Les Rendez-vous du soir (suite).

Symphonie n° 7 op. 92, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. C.M. Giulini ; *Sonate* n° 17 D 850, de Schubert, C. Curzon, piano. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



10.00 CinéCinemas3
My Name is Joe

Ken Loach
(GB, 1998, v.o.).
Avec Peter Mullan,
Louise Goodall.

JOE atteint la quarantaine. Ancien alcoolique et chômeur, il entraîne une équipe de football de Glasgow, qui ne brille pas par ses exploits. Il aide aussi Liam, drogué qui veut décrocher, et sa compagne Sabine, toxicomane et prostituée. Joe rencontre une assistante sociale, Sarah. Ils s'aiment mais ils hésitent à s'engager. Et voilà que Liam, qui doit beaucoup d'argent à un truand local, est menacé... Ken Loach est revenu, ici, à la chronique du monde prolétaire, des exclus, des marginaux, ce qui fut diversement apprécié. On a reproché au cinéaste un excès de moralisme édifiant, d'idéalisme trop forcé. Il a tout simplement pris parti pour les pauvres de la société britannique, tout en traitant une histoire d'amour difficile à vivre pour les protagonistes. On peut parler de « comédie sociale », puisqu'il y a des moments d'humour, mais le drame affleure constamment.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Affaires étrangères. 6.20 30 millions d'amis. Les meilleurs moments. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.00 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. La dernière réserve ; Triple Z ; SOS croco ; Argai ; Digimon ; Papyrus ; Pokémon. 23420415
- 12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.48 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Magazine. Vive monsieur le maire !
- 13.55 MacGyver. Série. L'enfant désiré.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Une vie de star.
- 15.40 Flipper. Série. Une si jolie lumière.
- 16.35 Will & Grace. Série. Qui sème le vent.
- 17.10 Beverly Hills. Série. La dernière chance.
- 18.00 Sous le soleil. Série. Un hôte imprévu. 61960
- 19.00 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.00 Galapagos. 5.10 Secret bancaire. 6.10 Petitsmatin.cool. 7.00 Thé ou café. 7.45 Diddy.cool. Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Sabrina, l'apprentie sorcière ; Parker Lewis ne perd jamais. 8.55 Dktv.cool. Retour à Sherwood ; Le loup-garou du campus ; Classe croisière ; Le prince de Bel Air. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 12.55 Météo. 13.00 Journal, Météo. 13.15 L'Hebdo du médiateur. 13.40 Consomag. Magazine.
- 13.50 Vieillir, il ne faut pas en faire une maladie. Documentaire.
- 14.45 Tiercé. En direct de Vincennes.
- 15.05 Cross-country. Championnat du monde Messieurs, Dames. 3416434
- 16.00 Patinage artistique. Championnats du monde de Vancouver. 531618
- 18.00 Dellaventura. Série. Le goût de la vengeance.
- 18.50 Union libre. 19.50 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo. 20.35 Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. Magazine. Sylvestre et Titi mènent l'enquête ; Inspecteur Gadget ; Fantomette ; Invasion America ; Roswell la conspiration ; Batman la relève ; Les Razmoket ; Fais-moi peur. 9.40 Outremers. Magazine. Pêcheurs de trocas en Indonésie, la fin d'une tradition ? 10.30 et 18.10 Expression directe. 10.45 Destination pêche. A comme Amorce La Vire. 11.15 Bon appétit, bien sûr. 11.40 12-14 de l'info, Météo. 13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 7944960
- 14.50 Côté jardins. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. 31285106
- 18.15 Un livre, un jour. La Confusion des sentiments, de Stefan Zweig.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Mezrahi et ses amis.



20.35

FOOTBALL

MATCH AMICAL
France - Japon.

20.45 Coup d'envoi. En direct du Stade de France. 3998892
Deuxième rencontre de préparation à la Coupe du monde 2002 pour l'équipe de France après la probante victoire contre l'Allemagne (1-0).



20.55

LE PLUS GRAND
CABARET DU MONDE

Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Yves Lecoq, Linda Lemay, Franck Mickael, Anne Roumanoff, Jean-François Dérec, Arnaud Gidoin, Isabelle Mergault, etc. 3960958



20.40

TROIS SAISONS

Téléfilm. Edwyn Bailly. Avec Marina Golovine, Guy Marchand, Frédéric Pierrot (France, 1997) O. 345637
Affecté par le deuil de sa mère, un homme va découvrir en retournant sur sa terre natale, le passé douloureux, et jusqu'ici inconnu, d'une femme au fort tempérament... 22.15 Météo, Soir 3.

22.45

QUI VEUT GAGNER
DES MILLIONS ?

Jeu présenté par Jean-Pierre Foucault. 2944811
23.45 Seul avec Garou. Documentaire. Jean Lamoureux. 9770453
0.55 Les Dessous de Palm Beach. Série. Les beautés du diable O. 1700748
A 2.00 passage à l'heure d'été (3.00) 1.50 Le Temps d'un tournage. 1.55 TF 1 nuit, Météo. 3.10 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. La seconde chance. 9252125 3.55 Reportages. Mamies Miss, la France aussi. 4327361 4.25 Musique. 5746854 4.50 Aimer vivre en France. Les carnivals (55 min). 9663651

23.10

TOUT LE MONDE
EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 6275279
1.30 Journal, Météo. 1.50 Union libre. Magazine. Invités : Eric et Ramzy. 9510125
A 2.00 passage à l'heure d'été (3.00) 3.50 Thé ou café. Magazine. 36929835 4.25 Bouillon de culture. Survivre. Invités : Jean Clair (La Barbarie ordinaire), Andreï Makine (La Musique d'une vie), Michel Quint (Effroyables Jardins), Jorge Semprun (Le Mort qu'il faut) (75 min). 86118835

22.40

DANS
LES COULISSES DE...

Mystère-sur-Seine. 6339786
Documentaire. Dominique Pipat et Morad Aït-Habbouche.
23.35 Les Envahisseurs. Série. Cauchemar. 798705
0.25 Saga-Cités. Magazine. Daeninckx d'Aubervilliers. 74545
0.50 Tribales. Les Trompettes du Mozambique. 8720908
A 2.00, passage à l'heure d'été (3.00). 2.50 Patinage artistique. Championnats du monde. Programme libre Dames. En direct de Vancouver (185 min). 65610941

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°20 [1/2]. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Marguerite et la bête féroce. 8.30 L'Œil et la Main. Au delà de l'isolement. 9.00 Le Chemin du Roy. Documentaire. 26347
- 10.00 Pi égale 3,14. 10.30 Les Trésors de la Terre. L'ambre et les perles. Documentaire. 21892
- 11.30 T.A.F. 11.55 Fête des bébés. 12.10 Silence, ça pousse ! Magnolia grandiflora. Paravent végétal. La marcotte aérienne.

- Les fêtes. Les arums de couleur. 12.30 Expertise. 96182
- 13.30 Terra incognita. 14.00 Fascination animale. Les Fourmis. Documentaire. 3548076
- 15.05 Sur les chemins du monde... Les Chemins de Samarcande. 16.00 Les Splendeurs naturelles d'Europe. 16.30 Le Voyage au Maroc. Documentaire. Patrick Glaize. 58908
- 17.30 Les Intrus. 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Présenté par Marc Ferro. Semaine du 24 mars 1951 : 1951, qui succédera à Harry Truman ? Invité : André Kaspi, historien. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Spécial 10^e anniversaire. 20.15 Architectures. L'Ecole des beaux-arts de Paris (2000). La cité idéale des beaux-arts, située en face du musée du Louvre, livre ses secrets.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

VASCO DE GAMA, du Portugal vers l'inconnu. [3/4] La route des Indes. Documentaire. Luc Cuyvers (EU - All. - Port., 1998). 2639095
21.40 Metropolis. Sur les traces de la reine de Saba ; Portrait d'Ilia Venjaminovitch Weisfeld ; L'événement : l'exposition Caravage à Rome. 1747347

22.40

LES ALLUMETTES
SUÉDOISES

[1/3]. David et Olivier. Téléfilm. Jacques Ertaud. Avec Naël Marandin, Sylvain Thoiret (France, 1995). 4286163
Montmartre dans les années 1930. Après la mort de sa mère, un gamin fait l'apprentissage de la vie au contact d'une bande de marginaux. D'après l'œuvre de Robert Sabatier. 0.30 Music Planet. Enrico l'Andalou. Documentaire. Anaïs Prosaïc (Fr., 2000). 3832583
1.25 Un drôle de paroissien ■ Film. Jean-Pierre Mocky. Comédie satirique (Fr., 1963, N., 80 min) O. 30017729

5.05 Turbo. 5.35 E = M 6. **6.00** M comme musique. **7.00** M 6 Kid. Enigma; La Famille Delajungle; Men in Black; Godzilla; Les Marchiens; Le Monde fou de Tex Avery: Question de poids. **9.00** M 6 Boutique. **10.45** Hit machine. 6124163 **12.05** Fan de. Magazine. **12.35** Demain à la une. Série. Coup de foudre à la Saint-Valentin. **13.30** Players. Série. Du travail de pro. **14.25** Les Aventures de Sinbad. La pleine lune de Bassorah.

15.15 Total Security. Série. Les dentistes préfèrent les blondes. **16.10** Los Angeles Heat. Série. Les émancipateurs. **17.10** Bugs. Série. Opération nucléaire. **18.10** Amicalement vôtre. Série. Chez nous un coin tranquille. **19.10** Turbo. **19.50** Warning. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. **20.38** L'Euro. Magazine. **20.40** Politiquement rock.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. A fleur de peau. 2636908 **21.45** Sentinel. Série. De l'ombre à la lumière. 3470724 **22.35** Roswell. Série. Sang pour sang. 4104989

Canal +

7.00 Les Superstars du catch. Divertissement **7.55** Pas facile d'être papa. Film. John N. Smith (EU, 1998). **9.30** Le Journal du cinéma. **9.50** Agent 353, massacre au soleil. Film. Sergio Sollima. Avec George Ardisson. Espionnage (Fr. -It. - Esp., 1966). 82307453 **► En clair jusqu'à 13.55** **11.55** Mickro ciné. Magazine. **12.25** Nulle part ailleurs week-end. Magazine.

13.00 Habillé(e)s pour l'hiver. Magazine. **13.55** Rugby. Elite 1 : Agen - Stade français. En direct. 44861960 **16.05** Eddy Time. Magazine. **17.00** En route pour les Oscars 2001. **17.50** www.crime.com. Téléfilm. Richard Spence. Avec Rutger Hauer (1999). 6861521 **► En clair jusqu'à 21.00** **19.20** Le Journal. **19.30** + de zapping. Magazine. **20.15** Les Simpson. Série.



20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 La Cape et l'Épée. **21.00** H. Série. Une histoire de boîte de nuit. 42279 **21.25** Mes pires potes. Série [14/24]. 858366 **21.50** Le Monde des ténébres. Série. Belle d'un jour Gallagher. 106778 **22.35** Samedi sport. Magazine. 3133618

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL,

L'AVENTURE CONTINUE
Le bouton du mort. 18182
Le message galactique. 3220583
Série. Avec Casper Van Dien, Gary Basabara; Derek Rayne, Ron Rifkin. *Un jeune homme solitaire est choisi pour s'enterrer dans un bunker et s'occuper des commandes d'une arme devant empêcher une invasion de la Terre par des extraterrestres.*
1.09 Météo. **1.10** M comme musique. 45172748
A 1.00, passage à l'heure d'été (2.00). 4.10 Fréquentstar. Magazine. Yannick Noah. 9975570
4.55 Pink Floyd. Behind the Wall. Documentaire (50 min). 6880038



18.05 Planète La Grange aux Belles

C'ÉTAIT en septembre 1996, un petit groupe d'artistes s'installait dans un immeuble de bureaux inoccupés depuis cinq ans, rue de la Grange-aux-Belles, à Paris, en face de l'hôpital Saint-Louis. Pedro, Sophie, Davis, Thibaud, Momo, Mickaël... ils étaient une vingtaine de peintres, de sculpteurs, de toutes origines, à transformer ce squat en lieu de vie particulier, un « squat » ou squat d'art, un espace de création communautaire, toujours ouvert. C'est l'histoire de cette « Grange aux Belles » que nous raconte Norbert Liard dans ce documentaire de 26 minutes. Racines du mouvement (issu d'Art cloche), mode de vie, idéologie, le réalisateur fait parler les uns et les autres pour composer une sorte de portrait à plusieurs voix de ce collectif expulsé en juin 2000 et qui s'est réinstallé depuis dans une ancienne école de théâtre, 21 rue Blanche, à Paris.

C. H.

L'émission

0.30 Arte

Retour aux racines

ENRICO L'ANDALOU. Quarante ans après avoir quitté l'Algérie, Enrico Macias retourne aux sources du malouf constantinois



Enrico Macias avec Taoufik Bestandji et l'Ensemble Foundok au Printemps de Bourges en avril 1999

QUELLE image laissera-t-il ? Chanteur de variétés qui nous tricote des mélodies populaires avec du mohair ? Ou musicien spécialiste du répertoire malouf, la musique traditionnelle arabo-andalouse, rigoureuse et codée ? « La vie est faite de circonstances qu'on ne peut pas déterminer à l'avance, dit Gaston Ghrenassia (alias Enrico Macias) au début du documentaire *Enrico l'Andalou*. Je n'aurais jamais cru, moi, qu'en quittant l'Algérie en 1962, après la mort de Tonton Raymond, j'allais faire ce retour. » Enrico Macias a suivi son « mektoub » et changé physiquement. Il est devenu plus austère, plus réfléchi, plus beau aussi. Comme si son retour à la musique de son enfance l'avait métamorphosé de l'intérieur.

Ce fut une surprise pour beaucoup quand Enrico (« j'ai quitté mon pays/j'ai quitté ma maison ») se produisit au Printemps de Bourges 1999 aux côtés de Taoufik

Bestandji avec l'Ensemble Foundok. Une surprise, du moins pour ceux qui n'avaient pas suivi de près l'évolution de la star française, nommé « ambassadeur itinérant » des Nations unies en 1977, œuvrant depuis des années à renouer le dialogue entre Juifs et Arabes. Il aura fallu près de quarante ans pour que l'enfant juif de Constantine, qui a fui l'Algérie après l'assassinat, le 21 juin 1961, de son maître et beau-père, Cheikh Raymond Leyris, signe la fin du deuil et le début de retrouvailles avec le monde arabe.

Pendant tout ce temps, Enrico Macias ne s'était pas senti le droit de jouer cette musique, alors que le grand représentant de la tradition malouf était parti. C'était « comme une trahison de ma part. C'est pour ça que j'ai fait un autre chemin ». La rencontre de Taoufik Bestandji a fait sauter les verrous. Quand il a vu le musicien algérien interpréter cette musique « avec autant de

rigueur et d'authenticité », il s'est senti « le devoir de rendre hommage à Tonton Raymond ». Le grand-père de Taoufik, cheikh Abdelkrim Bestandji, a été le maître de cheikh Raymond, qui à son tour a été le maître de Sylvain Ghrenassia et de son fils Gaston (Enrico). C'était comme réunir, au-delà des fracas de l'histoire, trois familles de musiciens musulmans et juifs originaires de Constantine selon la tradition de tolérance de cette musique. Une boucle était bouclée.

Le documentaire d'Anaïs Prosaïc et Nidam Abdi retisse les fils de l'histoire et de l'espoir en faisant revivre, archives en noir et blanc à l'appui, des grands moments de cette musique transmise depuis des siècles, de génération en génération. Le montage (archives, concerts, interviews) est un peu mécanique mais ce film est une bonne initiation.

Catherine Humblot

11.55 Canal+ Mickro Ciné

IL serait dommage que ce petit bijou, très bref (9 min), passe inaperçu. Proposé en clair dans le magazine du court métrage de Canal+, *Père et fille* porte la marque subtile de Michael Dudock de Wit, réalisateur néerlandais à qui l'on doit déjà *Le Moine et le poisson*, multiprimé. Cette nouvelle œuvre (nominée aux Oscars 2001, catégorie courts métrages) dégage la même atmosphère sensible et poétique que la précédente. Fluidité de mouvement, pureté du trait, bande-son mêlant judicieusement musique et bruitages... Un petit moment de grâce.

S. Ke.

Le câble et le satellite



« Le Croisé de l'ordre », de Marco Pico, un épisode de la série « Novacek » avec Patrick Catalifo, à 22.45 sur Monte-Carlo TMC

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

et les malentendants

Planète C-S

6.25 Itzhak Perlman. Ballades en pays klezmer. 7.20 Salvador Espriu. 7.50 Missions aériennes au Vietnam. Les dépoussiéreurs. 8.40 La Grande Bouffe d'Elvis Presley. 9.40 Mercedes Sosa. La voix de l'Argentine. 10.50 Le Tunnel sous la Manche. [3/3]. 11.40 Histoire de l'art. Edouard Manet, le déjeuner sur l'herbe. 11.55 Egypte. La peur et la foi. 12.35 Jazz Heroes. [6/6] John Coltrane. 13.00 L'Arche, 2000 ans après. [12/16] Les tigres. 14.05 Cahokia, une cité perdue. 14.55 Figure. 15.25 Arrêts de mort. 16.20 Kassav'. Le zouk, un sacré médicament. 17.10 Eleanor Roosevelt, de New York aux Nations unies. 18.05 La Grange aux belles. 18.35 L'Hôtel en folie. [2/3].

19.30 Le Sacrifice. Histoire d'une forêt.

20.30 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [4/4] Jusqu'au bout du monde. 1320328

21.30 Cinq colonnes à la une. 4666434

22.25 Sexe, mensonges et Jerzy Kosinski. 23.30 Nos années birmanes. 1.00 Grèves à Turin (35 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 10.00 Evénement. Le Tour du monde en vingt jours. Bertrand Piccard, un record en montgolfière. 10.55 Russie, du rouge vers le noir. 11.35 Ray Mears, un monde de survivances. La toundra canadienne. 12.10 Itinéraires sauvages. 12.15 Basiques instincts. L'instinct de réussite. 13.05 Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. 13.55 Legends. Harrison Ford. 14.45 Pays de France. 15.40 L'Avenue des volcans. 16.35 Sans frontières. 16.40 Je, tu, il... La Réunion. 17.30 Zanskar, les écoliers de l'Himalaya. 18.20 Un ami pour la vie. Namibie : Valérie et les otaries. 18.35 Le Retour du primitif. 19.05 Aventures asiatiques. Au Cambodge. 19.55 Quand la chasse est ouverte.

20.45 L'Histoire du monde. 20.50 Elmyr de Hory. Un faux air de faussaire. 508907873

21.40 Au nom de la loi et de l'ordre. Boston, les limites du système judiciaire. 507757796

22.40 La Seconde et le siècle. 23.30 Un village dans le ciel du Pakistan. 0.25 Dracula, seigneur des ténèbres. 1.10 Les terres oubliées des îles Scilly (50 min).

TV 5 C-S-T

19.30 Silence, ça pousse ! Magazine. 55183714

20.00 Journal (La Une).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Outremers. Magazine. Pêcheurs de trocas en Indonésie, la fin d'une tradition ? 90244960

22.00 Journal TV 5.

22.15 Envoyé spécial. Magazine. 56939786

0.00 Journal (TSR).

0.30 Soir 3 (France 3).

1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min). 51812187

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Réorientations. 3019927

20.15 Roseanne. Série. Le détecteur de mensonges. 9809908

20.45 Un cas pour deux. Série. Intime conviction. 8158873

21.50 Le Renard. Série. L'héritage mortel. 32188142

22.55 Derrick. Série. Le monde de Billie. 15688989

0.00 Aphrodisia. Série. Un pas vers le bonheur. Vie privée. Julia, par effraction (30 min). 62683670

Paris Première C-S

20.00 Toast. Magazine. 3605786

20.30 Arts martiaux. Festival des Arts Martiaux. Au Palais omnisports de Paris-Bercy. En direct. 94353786

23.50 Paris dernière. Magazine. 1161328

0.45 Black Sessions. Divine Comedy. A la Maison de Radio France, en 1998 (135 min). 78420651

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Les vieux gamins. 61185647

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Planète animal. La grande parade des coléoptères. 26894601

21.30 Planète Terre. Magazine. 4673724

22.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.

22.35 Météo.

22.45 Novacek : Le Croisé de l'ordre. Téléfilm. Marco Pico. Avec Patrick Catalifo, Ann-Gisel Glass (1994). 41749873

0.20 Pendant la pub. Invité : Jean-Jacques Annaud (100 min). 94649835

TF 6 C-T

19.40 On a eu chaud ! Magazine. 7422618

20.10 Aventures sur le Net. Best of. 9712908

20.45 Soirée émotion. Scarlett. Téléfilm. John Erman. Avec Joanne Whalley, Timothy Dalton [1/4]. 3364796
22.30 [2/4]. 34551724

0.15 Poker de charme. Téléfilm. Bruno Troisiho. Avec Laure Sainclair, Sandrine Cavalier (90 min). 7076564

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. Sex, Lies and Second Thoughts (v.o.). 500076705

20.50 et 0.55 Marie Curie, une femme honorable. Téléfilm. Michel Boisrond. Avec Marie-Christine Barraut, Jean-Luc Moreau [3/3]. (1991). 500848960

22.25 Le Piège. Téléfilm. Michael Keusch. Avec Jennifer Nitsch, Max Volkert Martens (1995). 501451811

0.00 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton [4/12] (v.o.). 500050651

0.25 Téva mode. Magazine (30 min). 500089767

Festival C-T

19.30 L'École du bonheur. Série. Frères et sœurs. 26936724

20.30 Gaston Phébus. Téléfilm. Bernard Borderie. Avec Jean-Claude Drouot, Georges Marchal [3/3] (1978). 77395540

22.25 Faussaires et assassins. Téléfilm. Peter Kassovitz. Avec Claude Rich, Daniel Prévost (1997). 20572095

0.05 Le Temps du marché noir, 1940-1950. Documentaire (65 min). 60372903

13ème RUE C-S

19.50 Danger réel. L'enfer des prisons. 541047540

20.45 Tatort. Série. L'ange noir. 502784231

22.15 Dossier 13. Magazine. 566399434

22.35 200 dollars plus les frais. Série. A chacun sa couronne [1/2]. 559692255
23.25 A chacun sa couronne [2/2]. 539441908

0.15 La Voix du silence. Série. Un traitement de faveur. 538375361

1.00 Twin Peaks. Episode n° 23 (v.o.) (45 min). 570450903

Série Club C-T

19.50 La Loi du colt. Série. Le bourreau des cœurs. 6567279

20.40 Séries maniacs. Magazine.

20.50 Langoliers. Série. 2436927

21.40 Wild Palms. Un monde étrange. Feuilleton [3/6]. 4176182

22.30 Oz. Série. La vérité et rien que ça (v.o.). 390618
Les parties intimes de Napoléon (v.o.). 389502

0.30 Psi Factor. Série. Mystérieuses disparitions (45 min). 4022038

Canal Jimmy C-S

21.00 Quatre en un. Magazine. Franco Sbarro. 85275705

21.30 20 ans de courses automobiles. Carnets secrets d'un passionné, 1953-1954. [1/20]. 96879705

22.25 La Route. Magazine. Invités : Philippe Starck, designer, Jean-Baptiste Mondino, photographe. 24790250

23.10 Top bab. Magazine. Invité : Joe Jackson. 69202960

0.05 Behind the Music. Tom Petty and the Heartbreakers. Documentaire (45 min). 44624090

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. Les gars de la narine. 43874989

18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 7986163

19.00 Cousin Skeeter. Série. Le basket selon Skeeter. 4083637

19.25 Sister Sister. Série. Sur un air d'opéra. 6752521

20.00 Merci les filles ! Série. L'insoutenable vérité. 7132705

20.20 Sabrina. Série. Sabrina et la bête. 85324231

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. 2240908

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Trouble souvenir. 425811

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Savant en herbe. Téléfilm. Rod Daniel. Avec Yannick Bisson, Trevor Morgan (1999). 815540

20.25 Objectif Blouze. Magazine.

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, le futur me rattrape (45 min). 355873

Télétoon C-T

18.12 Les Lapins crétiens.

18.34 Jean-Luc & Faipassa. La bombe. Le dîner.

18.37 Les Singes de l'espace. Le voir pour le croire. 708451786

19.01 Océane. La restitution du cristal. 605270328

19.30 Les Aventures de Sam. L'attaque du fort. 506775892

19.55 Nanoook. 504534057

20.20 Highlander. Le règne d'Orion. 505985279

20.46 Grimmy. Y a un os (16 min).

Mezzo C-T

20.50 A l'affiche.

21.00 Cendrillon. Opéra de Rossini. Par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre communal de Bologne, dir. Carlo Rizzi. Solistes : Ekaterina Morozova, Sofia Prina. 55411144

23.50 Variations sur un thème, de Rossini et Martinu. Lors du Klaviersommer de Munich, en 1988. Avec Heinrich Schiff, violon. 43644019

0.00 Mozart. Concerto pour violon et orchestre n°4. Avec Gidon Kremer, violon. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. 43644019

0.30 Classic Archive. Dietrich Fischer-Dieskau et Christa Ludwig (60 min). 99886545

Muzzik C-S

21.00 Le Grand Concert. L'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. 501583618

22.05 Munich Summer. Piano Festival. Lors du Münchner Klaviersommer. Avec Volker Banfield, piano. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Elgar Howarth. 502078328

22.45 Mozart en tournée, Munich. Une étape - KV 537. 503053076

23.20 D'ici danses. Magazine (30 min). 501849095

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504551298

21.00 Encyclopédies. Le Ciel passionnément. La conquête de l'Atlantique. [4/4]. 509121347

22.00 Le Musée d'Orsay. L'art et la ville. 509110231

23.45 Malika B. Une journaliste algérienne sous menace de mort (50 min). 502468415

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Biographie. Le baron rouge, maître des airs. 504548724

21.10 Ils ont fait l'Histoire. Guillaume le Conquérant. 573582429

22.00 Des religions et des hommes. L'Eglise orthodoxe.

22.15 Des religions des hommes. Inquisition, hérésie et sorcellerie.

22.30 L'Empire State Building. 502631144

23.15 Histoire du XX^e siècle. Cuba, personne ne voulait entendre (55 min). 534966322

Forum C-S

20.00 Les Régimes alimentaires. Débat. 502191182

21.00 Littérature et sexe. Débat. 503807322

22.00 Les Premiers Américains. Débat. 507407386

23.00 Cinéma anthropologique et nouvelles technologies. Débat (60 min). 503702778

Eurosport C-S-T

20.45 Football. Match amical : France - Japon. Au Stade de France, à Saint-Denis. En direct. 146502

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Catalogne. 7996786

23.45 Football. Coupe du monde 2002. Les temps forts des éliminatoires (120 min). 2335724

Pathé Sport C-S-A

18.00 Volley-ball. Ligue des champions masculine. Final Four. Finale. En direct. 500995540

20.00 Tennis. Masters Series. Open de Miami (1^{er} jour). En direct. 539604163

23.00 Golf. Circuit américain. The Players Championship (3^e jour). 500587705

0.30 Tennis. Masters Series. Open de Miami (1^{er} jour). En direct (330 min). 529839187

Voyage C-S

20.30 Airport. Magazine. 500007873

21.00 Long courrier. Brésil : Les mille et un secrets de Rio de Janeiro. 500097873

22.00 Circum. Magazine. 500093057

23.00 Lonely Planet. La Finlande et les pays baltes. 500017637

0.00 Suivez le guide (90 min). 500089729

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal, Météo. 20.05 Les @llumés.be. 20.50 Un jour sans fin. Film. Harold Ramis. Avec Bill Murray. Comédie (1993). 22.25 Joker, Lotto. 22.30 Keno. 22.35 Javis. 22.50 Le Jour de la bête ■ Film. Alex De La Iglesia. Avec Alex Angulo. Fantastique (1995) (40 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.05 Football. Coupe du monde 2002. Qualifications. Yougoslavie - Suisse. A Belgrade. 22.20 Le Mariage du siècle. Film. Philippe Galland. Avec Anémone. Comédie (1985). 23.55 Mort subite Film. Peter Hyams. Avec Jean-Claude Van Damme. Action (1995) (105 min).

Canal + vert C-S

19.40 D 2 Max. 20.10 Lundi boxe. 21.10 Les Superstars du catch. 21.55 Le Faussaire. Téléfilm. Brad Turner. Avec Louis Gossett Jr. 23.30 Top but. 23.35 Samedi sport. 0.20 Frères de sang ■ Film. Frank Henenlotter. Avec Kevin Van Hentenryck. Horreur (1982) (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Longitude, latitude. La régente Withbread. 20.00 Chronique d'une campagne arrosée. 20.45 Nos vieilles bagnoles passent à l'Est. 21.20 Qu'est-ce qu'on mange? Les confiseries. 21.30 A toute épreuve. 21.45 Les Nouveaux Explorateurs. 22.35 Une vie sans frontière (30 min).

Comédie C-S

20.00 Demandez le programme. 20.30 Les Robins des Bois, the Story. 21.00 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 The Late Show With David Letterman. Divertissement (90 min).

MCM C-S

19.30 Le JDM. 19.50 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. Si on se disait tout! 21.30 Le Mag. Kool Shen. 22.30 Carte blanche. Eric et Ramzy (180 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Boston. Post 1900 Only. 21.30 Road Home. Lenny Kravitz. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions C-T

19.30 7 en France. Pau. 20.00 Le 13. 20.30 Côté maison. 21.00 Chronique d'un printemps paysan. 22.00 La Vie tout simplement. L'hôpital de Berck-sur-Mer. 22.30 Le journal des régions soir. 23.00 VisioDéfis (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremers. 20.55 et 0.00 Journal. 21.05 Attitudes. 21.20 Momento latino. 21.45 Latin Beat. 22.35 Programme non communiqué. 22.45 Paranda (20 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 Inside Europe. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 CNN dot com (30 min).

TV Breizh S-T

20.00 Le Livre. 20.30 Bretons du tour du monde. Invité : Gilles Servat. 21.30 Cible Hongkong. Téléfilm. Lawrence Gordon Clark. Avec Rob Lowe. 23.15 Billy & Zorba. Court métrage. Brian Kirk (1999) (15 min).

Action

L'HOMME AUX COLTS D'OR ■ ■ ■
12.30 CinéCinemas 2 500886892 Edward Dmytryk. Avec Richard Widmark (Etats-Unis, 1959, 115 min) ○. Un shérif et un mercenaire luttent, chacun à sa façon, contre la criminalité.

LA GUERRE DU FEU ■ ■ ■ ■ ■
10.50 CinéCinemas 2 504293705 Jean-Jacques Annaud. Avec Everett McGill (Fr. - Can., 1981, 96 min) ○. La lutte, il y a quelques dizaines de milliers d'années, d'une tribu d'Homo sapiens pour se réapproprié son bien le plus précieux : le feu.

LA KERMESSÉ DES AIGLES ■ ■ ■ ■ ■
11.45 CinéCinemas 3 504094415 George Roy Hill. Avec Robert Redford (EU, 1975, 110 min) ○. Une évocation nostalgique du temps des vieux coucous.

LE DIAMANT DU NIL ■ ■ ■
2.00 CinéCinemas 1 44765816 Lewis Teague. Avec Michael Douglas (Etats-Unis, 1985, 104 min) ○. Une romancière abandonne son compagnon et part dans le désert écrire la biographie d'un prince arabe.

LE GÉNÉRAL EST MORT À L'AUBE ■ ■ ■ ■ ■
16.35 Ciné Classics 48602095 Lewis Milestone. Avec Gary Cooper (EU, N., 1936, 98 min) ○. En Chine, un aventurier américain vole au secours de populations paysannes terrorisées par des seigneurs de guerre.

MORITURI ■ ■ ■ ■ ■
23.00 Ciné Classics 58942279 Bernhard Wicki. Avec Marlon Brando (EU, N., 1965, 125 min) ○. En 1942, au Japon, un déserteur de la Wehrmacht est contraint par les Alliés d'exécuter un sabotage.

PERMISSION

JUSQU'À L'AUBE ■ ■ ■ ■ ■
17.50 TCM 98294637 John Ford et Mervyn LeRoy. Avec Henry Fonda (Etats-Unis, 1955, 123 min) ○. Durant la guerre, un officier qui rêve de combats rongé son frein sous les ordres d'un excentrique commandant.

Comédies

LES COPAINS ■ ■ ■ ■ ■
13.35 Cinétoile 508889863 Yves Robert. Avec Philippe Noiret (France, N., 1964, 90 min) ○. Sept copains de toujours s'en vont à Ambert et Issoire, deux paisibles sous-préfectures qu'ils ont décidé de secouer par une suite de blagues tonitruantes.

MÉTISSE ■ ■ ■ ■ ■
13.30 Cinéstar 2 500624989 Mathieu Kassovitz. Avec Julie Mauduech (France, 1993, 95 min) ○. Un Noir et un juif partagent tant bien que mal l'existence d'une jeune métisse, follement amoureuse des deux hommes.

ON A VOLÉ LA JOCONDE ■ ■ ■ ■ ■
9.55 Cinétoile 573898960 Michel Deville. Avec Marina Vlady (Fr. - It., 1966, 105 min) ○. Un aigrefin, captivé par la Joconde, escamote la toile et enlève le sosie de son modèle rencontré par hasard.

Y'A BON LES BLANCS ■ ■ ■ ■ ■
7.20 CinéCinemas 1 18559163 Marco Ferreri. Avec Marushka Detmers (Fr. - It., 1987, 100 min) ○. Une mission humanitaire tourne à la débandade.

Comédies dramatiques

BOX OF MOONLIGHT ■ ■ ■ ■ ■
0.50 Cinéfaz 591366767 Tom DiCillo. Avec John Turturro (EU, 1996, 107 min) ○. Un ingénieur introverti s'autorise une escapade qui va bouleverser sa vie.

LA POINTE

COURTE ■ ■ ■ ■ ■
13.30 Ciné Classics 1776618 Agnès Varda. Avec Philippe Noiret (Fr., N., 1955, 85 min) ○. Dans le sud de la France, le quotidien triste et figé d'un couple muré dans son égoïsme.

LES DESAXÉS ■ ■ ■ ■ ■
11.30 Cinétoile 505617163 John Huston. Avec Clark Gable (EU, N., 1961, 120 min) ○. Dans une petite ville du Nevada, la rencontre de trois destinées douloureuses, à la recherche de l'amour.

LITTLE BUDDHA ■ ■ ■ ■ ■
0.40 CinéCinemas 3 596772854 Bernardo Bertolucci. Avec Keanu Reeves (Fr. - GB, 1993, 135 min) ○. Trois enfants sont-ils la réincarnation d'un seul lama défunt ?

MY NAME IS JOE ■ ■ ■ ■ ■
10.00 CinéCinemas 3 506225669 Ken Loach. Avec Peter Mullan (GB, 1998, 105 min) ○. A Glasgow, un ex-alcoolique au chômage mais débordant d'énergie tombe amoureux d'une assistante sociale.



Mathieu Kassovitz et Hubert Koundé dans « Métisse », de Mathieu Kassovitz, à 13.30 sur Cinéstar 2

NORMA RAE ■ ■ ■ ■ ■
8.00 Cinétoile 506686347 Martin Ritt. Avec Sally Field (Etats-Unis, 1979, 110 min) ○. Une jeune ouvrière lutte pour l'amélioration des conditions de travail dans son usine.

OUBLIER PALERME ■ ■ ■ ■ ■
9.00 CinéCinemas 1 89850279 Francesco Rosi. Avec James Belushi (Fr. - It., 1990, 100 min) ○. Un politicien américain redécouvre ses racines siciliennes et affronte la Mafia.

ROMÉO ET JULIETTE ■ ■ ■ ■ ■
11.50 TCM 74623366 George Cukor. Avec Leslie Howard (EU, N., 1936, 125 min) ○. Adaptation de la célèbre tragédie de Shakespeare.

SHANGHAI EXPRESS ■ ■ ■ ■ ■
10.45 Ciné Classics 88957095 Josef von Sternberg. Avec Marlene Dietrich (EU, N., 1931, 84 min) ○. Retrouvailles, chantage et meurtre à bord d'un train mythique, en pleine guerre civile chinoise.

UNE ÉTOILE EST NÉE ■ ■ ■ ■ ■
15.50 TCM 30847076 William Wellman. Avec Janet Gaylor, Fredric March, Adolphe Menjou (Etats-Unis, 1937, 100 min) ○. Un acteur sur le déclin et alcoolique s'éprend d'une actrice au talent prometteur.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL ET MISTER HYDE ■ ■ ■ ■ ■
7.20 TCM 14958386 Rouben Mamoulian. Avec Fredric March (EU, N., 1931, 80 min) ○. Au XIX^e siècle, un ingénieur savant met au point une substance capable de transformer un être humain en un monstre criminel.

Policiers

JACKIE BROWN ■ ■ ■ ■ ■
10.40 CinéCinemas 1 46101231 Quentin Tarantino. Avec Pam Grier, Samuel L. Jackson (Etats-Unis, 1997, 150 min) ○. Les aventures d'une hôtesse de l'air prise en tenailles par la police et des trafiquants d'armes.

PULP FICTION ■ ■ ■ ■ ■
1.30 Cinéstar 2 531223908 Quentin Tarantino. Avec John Travolta, Harvey Keitel, Bruce Willis (Etats-Unis, 1994, 154 min) ○. Quelques destins, tragiques pour la plupart, se croisent à Los Angeles.

SONATINE, MÉLODIE MORTELLE ■ ■ ■ ■ ■
8.20 Cinéfaz 571449182 Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano (Japon, 1993, 90 min) ○. Un yakusa dévoué à son parrain découvre que celui-ci veut sa perte.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville (rediff.). Vieillir en ville. Invités : Florence Barnay ; Jean-René Brunetière ; Yann Reboulleau ; Marie-Jo Guisset ; Fabienne Dubuisson. 7.05 Terre à terre. Le risque en questions. Invités : René Amalberti ; Jacques Roux ; Lee Clark. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Jésus et les femmes. Invités : Françoise Gangli ; Jacqueline Kélem. 8.45 Clin d'œil. A propos de l'Homme qui marche, de Giacometti. Invité : Jacques Toubon. 9.07 Répliques. Les nouveaux défis de l'intégration. Invité : Nasser Kettane ; Michèle Tribalat. 10.00 Concordance des temps. Actualité du scandale Stavisky. Invité : Paul Jankowski.

11.00 Le Bien commun. Le grand âge et la tutelle.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du pince-oreille. Bouli Miro, de Fabrice Melquiot. [1/2].

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. Yvonne et le chant de l'eau. Invités : Véronique Dumont ; Christine Van-Acker ; Thierry Van Roy. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. Etre vieux en 2001. Invités : Henri Danon-Boileau ; Michel Vovelle ; Jean-Didier Vincent. 17.30 Studio danse. Invitée : Mathilde Monnier. 18.00 Poésie sur parole. Christian Guez-Ricord ; la revue Dédale. 18.37 Profession spectateur. Carrefour : Hors les murs. Invités : Mohamed Rouabhi. Premières loges. Invités : Benno Besson ; Alain Ollivier ; Vincent Colin ; Carlo Brandt ; Michel Rostain. 20.00 jazz à l'affût.

Printemps du jazz à Nîmes. Nuit de la basse à la Cité de la Musique, à Paris. Le pianiste René Urtreger.

20.50 Mauvais genres. Spécial Will Eisner. Invités : Jean-Paul Jennequin ; Emmanuel Guibert.

22.05 Etats de faits. Les grandes personnes. Invités : Maurice Baquet ; François Nourissier ; André Camp.

23.00 Œuvres croisées. Enki Bilal.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentative première : Jacques Doucet, le legs d'Ali baba. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit : Au 23^e Festival international du film de femmes de Créteil. Des mots dans le vent : Stéphane Batsal (Lentilles). 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Musique et formation. Le centre CEPRAVOI, centre de pratique vocale à Montlouis-sur-Loire. Le rendez-vous des amateurs. Invité : Jean-Yves Congiu. Musique autrement. Invitée : Françoise Semellaz. Les maux des musiciens. 9.07 Concert euro-radio. Donné les 2 et 4 novembre 2000, par l'Orchestre symphonique de la Radio danoise, dir. Michael Schonwandt ; œuvres de Nielsen : Symphonie n° 5 op. 50 ; Symphonie n° 6 Sinfonia Semplice.

11.00 Etonnez-moi Benoît. Invité : Bernard Sinclair.

12.40 L'Atelier du musicien. Sonate pour alto solo, de Ligeti, Garth Knox, alto.

14.00 Jazz sur le vif.

La Caravane Bleue. Enregistré le 12 mars, au New Morning, par le quintette Enrico Rava/Paolo Fresu, trompettes, avec Stefano Bollani, piano, Enzo Pietropoli, contrebasse, Roberto Gatto, bat.

15.30 Cordes sensibles. Invités : Guillaume Sutre, violoniste ; Luc-Marie Aguera, violoniste ; Miguel Da Silva, altiste ; François Salque, violoncelliste. Le Quatuor Ysaye. En direct. 18.08 Pêcheur de perles. 19.25 Place de l'Opéra.

19.30 La Femme silencieuse. Opéra de Strauss. Enregistré en mars, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Par le Philharmonia Orchestra, dir. Christoph von Dohnanyi, Gunter Missenhardt (sir Morosus), Natalie Dessay (Aminta/ seine Frau), Jill Grove (Seine Haushalterin), Dietrich Henschel (Der barbier)...

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Présences 2001. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Daniel Kawka : Les Citations, de Dutilleux ; Isis II pour basson et harpe (création) de Schaeffer ; Pilsnky Janos : Gérard de Nerval pour basson (création), de Kurtág ; Epha pour basson et alto (création), de Fénéton ; Voyage II pour basson et ensemble, de Hosokawa.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyages. Le Danemark. Œuvres de Buxtehude, Schulz, Weyse, Kuhlau, Gade, Hamerik, Heise, Nielsen.

17.30 Académies musicales de Vézelay 2000. Enregistré le 26 août 2000. Par le Concerto Köln, Vasiljka Jezovsek, soprano, Ursula Hesse, mezzo-soprano. Œuvres de Bach : Concerto Brandebourgeois n° 2 BWV 1047 ; Concerto Brandebourgeois n° 3 BWV 1048 ; Psaume 51, d'après le Stabat Mater de Pergolèse BWV 1083. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Krommre, Schuber.

20.00 Les Rendez-vous du soir. Vincent d'Indy (3) : Wagner, entre passion et lecture. Wallenstein : La mort de Wallenstein, de d'Indy, par l'Orchestre philharmonique des Pays de Loire, dir. P. Dervaux ; 2 Mélodies : Phidylé & Testament, de Duparc, par l'Orchestre symphonique et Lyrique de Nancy, dir. Jérôme Kaltenbach, Françoise Pollet, soprano ; Christus : La marche des Rois, de Liszt, Leslie Howard, piano ; La Walkyrie : fin du 1^{er} acte, de Wagner, par l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Pierre Boulez, P. Hoffmann (Sigmund), J. Altmeyer (Sieglinde) ; Viviane, de Chausson, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. M. Plasson ; 3 Valses Romantiques, de Chabrier, A. Tharaud & A. Madzar, piano ; Parsifal : Prélude, de Wagner, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Rudolf Kempe ; Œuvres de d'Indy : Trio op. 29, P. Berrod, clarinette, E. Picard, violoncelle, P. Gallet, piano ; Ferval : prélude, par l'Orchestre symphonique Columbia, dir. T. Schippers.

22.00 Da Capo. Vladimir Horowitz. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



22.25 13^{ème} RUE
Opération peur

Mario Bava
(It., 1966, v.o.).
Avec Giacomo
Rossi-Stuart,
Erika Blanc.

AU XIX^e siècle, dans un village perdu de la région de Karmingen, une jeune fille, Irina, se suicide en s'empalant sur un portail. Commis à l'autopsie, le docteur Paul Esway découvre une pièce de monnaie dans le cœur de la morte. Elle ne s'est donc pas suicidée et d'étranges phénomènes se produisent la nuit. Des ruines, une église, un cimetière, une exorciste locale et, à l'intérieur d'une villa, une inquiétante petite fille : sur « conte gothique », Mario Bava a créé une topographie de la peur et de l'épouvante, telles qu'elles existent dans le paysage mental humain. D'où une sorte d'abstraction de la mise en scène qui se soucie moins des acteurs que de l'imaginaire des personnages, de l'expression visuelle des craintes engendrées par légendes et distributions. Boudé par les distributeurs français, ce film a d'abord été « révélé » par Canal+, mais en version doublée.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises, asiatiques. 6.40 TF1 Info. 6.45 TF ! jeunesse. 8.00 Disney !
- 9.48 et 10.55, 12.13, 1.38 Météo.
- 9.50 Spécial sport. Génération surf. Magazine.
- 10.15 Auto Moto.
- 11.00 Téléfoot. Magazine
- 12.05 Champions de demain.
- 12.15 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine. La vente directe.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 Au nom du sport.

- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Walker se marie.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Une ville sous influence.
- 15.10 Invisible Man. Série. Les yeux de glace.
- 16.05 7 à la maison. Série. Au secours !
- 17.00 Providence. Série. Pas facile d'être une grande sœur.
- 17.50 30 millions d'amis.
- 18.25 Vidéo gag. Jeu.
- 19.00 Sept à huit. Magazine.
- 19.55 Le printemps des poètes.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.40 Les Z'amours. Divertissements. 6.10 Petitsmatins.cool. Magazine. Samba et Leuk le lièvre ; Princesse Shéhérazade.
- 7.00 Thé ou café. Présenté par Catherine Ceylac. 8.00 Rencontre à XV. Magazine.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A bible ouverte.
- 9.30 Orthodoxie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.

- 12.05 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.30 Vivement dimanche. Invités : Geneviève de Fontenay. 661496
- 15.30 La Forteresse des tigres. Documentaire.
- 16.25 Amy. Série. L'amour O.
- 17.15 Un agent très secret. Série. Le retour de l'œuf.
- 18.05 Stade 2. Magazine.
- 19.20 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.35 Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. Magazine. 7.25 La Bande à Dexter. 9.55 3 x + net. Magazine. Organiser un anniversaire grâce à Internet ; Revue de web : La fête sur le Net, la fête sur Internet.
- 10.15 C'est pas sorcier. Mangeons équilibré !
- 10.45 Echappées sauvages. Enquête chez les requins.
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 29274
- 14.30 Tiercé. A Auteuil.

- 14.50 Patinage artistique. Championnats du monde. Les meilleurs moments. Gala de clôture. 8388496
- 16.35 Libre Dames. 3218368
- 15.45 Cross-country. Championnat du monde. Résumé de la course Dames. En Direct des 12 km Messieurs. A Bruxelles. 6252748
- 17.55 Va savoir. Magazine.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Mezrahi et ses amis.

La Cinquième

- 5.10 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième.
- 6.25 Italien. Leçon n°20 [2/2].
- 6.40 Le Journal de l'Histoire.
- 7.25 Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Marguerite et la bête féroce.
- 8.30 La Saga des Nobel.
- 8.55 L'Art du 7^e jour.
- 9.00 Lieux inspirés.
- 9.30 Le Journal de la création.
- 10.00 Paul Signac ou la révélation de la lumière. Documentaire. 34632
- 11.00 Droit d'auteurs. Jean-

- Paul Savignac, pour « Merde à César » ; Christian Goudineau, pour « Dossier Vercingétorix » ; Venceslas Kruta, pour « Les Celtes, histoire et dictionnaire ». 12496
- 12.00 Carte postale gourmande. 12.30 Arrêt sur images. 17941
- 13.30 Absolument cinéma.
- 14.00 Grandir ensemble. Documentaire. 86908
- 15.00 Demain... L'espace. Accidents de l'espace. Documentaire. 8243583
- 16.05 Le Sens de l'Histoire. Juan Carlos I^{er}, un roi démocrate. 4174187
- 17.35 La Cinquième Dimension. 18.05 Ripostes.

Arte

- 19.00 Maestro. Montserrat Caballé présente les stars de demain. Quatrième partie. Avec Nomedas Kaslaus, Alexandre Doisy, Tina Schlenker, Tanja Becker-Bender.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.15 Cartoon Factory. Dessins animés. Felix Follows and Swallows (Felix the Cat, 1925) ; Hold Anything (Looney Tunes, 1930) ; Happy You and Merry Me (Betty Boop, 1936) ; Superman in the Eleventh Hour (Superman, 1942) O.



20.55

LES AILES DE L'ENFER

Film. Simon West. Avec Nicolas Cage, John Malkovich, Monica Potter. Action (Etats-Unis, 1997) O. 3560552

Des bagnards prennent le contrôle d'un avion. L'un d'entre eux, moins méchant que les autres essaient de les mettre en échec.

23.00 Les Films dans les salles.

23.10

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS ■

Film. Pascal Thomas. Avec Jean-F. Stevenin, Susan Moncur. Comédie sentimentale (Fr., 1988). 3314019

Une comédie chorale sur des couples et des familles en vacances.

1.10 La Vie des médias. Magazine. 6772591

1.25 TF 1 nuit. 6795442 1.40 Sept à huit. Magazine. 1149510 2.30 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. L'espionne de charme. 6127046 3.15 Très chasse. Des beaux moments de chasse. Documentaire. 2789539 4.05 Histoires naturelles. La louveterie. Documentaire. 1569881 4.35 Musique. 9855268 4.50 Aimer vivre en France. Voyager en Europe (60 min). 3510442



20.50

LE COLLECTIONNEUR

Film. Gary Fleder. Avec Ashley Judd, Morgan Freeman, Cary Elwes. Suspense (Etats-Unis, 1997) O. 80577835

Un psychologue traque un tueur de femmes en série. Encore un forfait d'un suiveur du néo-polar.

22.55

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE QUAND L'ORDRE RÈGNE

Documentaire. Richard Vargas. 7617564

23.55 Journal, Météo.

0.15 Patinage artistique. Championnats du monde. En direct. Gala de clôture. En direct de Vancouver. 4016404

1.30 Vivement dimanche prochain. Invitée : Madame de Fontenay. 5081012 2.00 Vagabond du pôle Nord. Documentaire O. 6138152 2.50 Thé ou café. 2100171 3.40 Secret bancaire. Série. Le fils illégitime O. 2761133 4.30 Stade 2 (75 min). 1276688



20.40

INSPECTEUR BARNABY

Le Mystère de la tombe. 804903

Série. Moira Armstrong. Avec John Nettles, Daniel Casey. Une enquête policière où s'entrechoque surnaturel et esprit de vengeance...

22.30 Météo, Soir 3.

22.45

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 331632

23.50 Cinéma de minuit. Cycle Aspects du cinéma italien. Conte de la folie ordinaire ■ Film. Marco Ferreri. Avec Ben Gazzara. Drame (Italie - France, 1981, v.o., 105 min) O. 1665670

Une adaptation d'un roman de Charles Bukovsky par l'auteur de La Grande Bouffe.

5.45 Plus vite que la musique.
6.05 M comme musique. **8.05**
 L'Étalon noir. Sur les traces du
 Pony express. **8.30** Indaba.
9.00 Studio Sud. Série.
 Caro sauvée des eaux **○**.
9.25 M 6 Kid.
 Les Zoorignaux ;
 Les Fils de Rome ;
 Godzilla ; Men in Black.
11.04 Comme par magie.
11.05 Grand écran.
11.35 Turbo, Warning.
12.14 L'Euro. Magazine.
12.15 Demain à la une.
 Série. Qui a peur
 du rappeur ? **○**.

13.10 La Fureur des anges.
 Téléfilm. Buzz Kulik.
 Avec Jaclyn Smith
 (Etats-Unis, 1983) **○**
 [1 et 2/2]. 6889125 - 6192816
16.35 Plus vite
 que la musique.
17.05 Le Saint. Série.
 Faux numéros **○**. 7850496
18.55 Largo Winch.
 Série. La rançon.
19.50 Belle et zen. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
 Une prothèse ultra
 perfectionnée ; etc.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

**Vacances pas chères,
 les bons filons.**
 456651
 Présenté par Emmanuel Chain.
 Dernière minute : les secrets des
 superpromos ; Surbooking :
 y'a-t-il une place dans l'avion ? ;
 FRAM, la saga du club popu ; etc.
22.48 La Minute Internet, Météo.

Canal +

6.45 Cours toujours. Film.
 Dante Desarthe (Fr., 2000) **8.15**
 Mrs. Tingle. Film. Kevin Wil-
 liamson (EU, 1999).
9.50 Matrix ■
 Film. Andy et Larry
 Wachowski.
 Avec Keanu Reeves,
 Laurence Fishburne.
Science-fiction
 (EU, 1999) **○**. 82375854
▶ En clair jusqu'à 15.00
12.00 L'Appartement.
12.30 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal **○**.
13.30 La Semaine
 des Guignols.

14.05 Partir avec
 National Geographic.
 Le repaire du crocodile **○**.
15.00 Rugby. Elite 1 :
 Castres - Pau.
 En direct. 67019
17.00 Jour de rugby.
 Magazine. 18011
18.00 Pas facile d'être papa
 Film. John N. Smith.
 Avec Vince Vaughn,
 Joey Lauren Adams.
Comédie dramatique
 (EU, 1998) **○**. 889274
▶ En clair jusqu'à 20.45
19.35 Le Journal.
19.45 Ça cartoon. Magazine **○**.



20.15

**L'ÉQUIPE
 DU DIMANCHE**

FOOTBALL
Espagne - France. 547477
 Cinquième journée des éliminatoires
 de l'Euro 2002 Espoirs. En direct
 de Villareal. **20.45** Coup d'envoi.
22.45 Basket NBA. 3011090

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas
 et Thomas Hervé. 2326835
 Endettez-vous ! Endettez-vous ! ;
 God bless the marketing.
23.20 La Fille de Lady Chatterley.
 Téléfilm. Emanuele Gilsenti.
 Avec Solange Cousseau.
 (Italie, 1995) **○**. 2436125
Téléfilm érotique.
0.45 Sport 6. Magazine. 2782171
0.55 Turbo, Warning. **1.24** Météo. **1.25** M comme
 musique. 2104404 **3.25** Fréquentar. Alain Sou-
 chon. 3124572 **4.25** Plus vite que la musique.
 1983133 **4.55** Roy Hargrove. Documentaire
 (25 min). 5910171



**22.55 France 2
 Quand l'Ordre
 règne**

LE film de Richard Varg-
 gas *Quand l'Ordre
 règne*, diffusé dans le
 cadre des « Documents du
 dimanche », va faire grin-
 cer des dents. Le réalisateur
 part en guerre contre l'ano-
 malie que constitue à ses
 yeux cette instance discipli-
 naire : des médecins, qui ne
 sont pas des magistrats,
 jugent des confrères. D'au-
 tant, explique-t-il, que
 les conseils de l'ordre
 régionaux n'ont pas la
 main aussi lourde lorsqu'il
 s'agit de faire rentrer dans
 le rang des médecins hors
 normes et lorsqu'il s'agit
 d'instruire les plaintes
 déposées par des patients
 contre des médecins. Dans
 ce cas, les téléspectateurs
 apprendront qu'il suffit
 que le mot plainte figure
 dans la lettre adressée au
 conseil de l'ordre pour
 qu'une instruction soit
 ouverte, la juridiction ordi-
 nale étant accusée de faire
 preuve d'une trop grande
 mansuétude.

**David Hicks,
 condamné
 à mort
 et exécuté
 en janvier 2000,
 dans l'Etat
 du Texas**



L'émission

20.30 Planète

**Etat
 morbide**

ARRÊTS DE MORT.

Un documentaire virulent contre
 la peine capitale au Texas,
 à propos du cas de David Hicks

STRANGE fruits, chantait Billie Holiday,
 et sa chanson parlait des Noirs pen-
 dus aux arbres par la vindicte popu-
 laire. Etranges fruits. « *Le lynchage était
 quelque chose de beaucoup plus incontrôlé
 que la peine de mort, qui est une sorte de vio-
 lence civilisée. (...) La plupart des exécutions
 capitales ont lieu dans les anciens Etats
 esclavagistes* », souligne un historien dans
 le documentaire de Fabrice Ziolkowski.

Arrêts de mort est une enquête sur
 l'application de la peine de mort menée au
 Texas, l'Etat le plus répressif des Etats-
 Unis, qui prend à témoin des citoyens, des
 universitaires, des hommes politiques et
 un condamné à mort, David Hicks, jeune
 fermier noir qu'aucune preuve n'accuse.
 « *Les Blancs jouissent d'une priorité en
 matière de vie humaine par rapport aux
 non-Blancs, dans notre société* », commente
 un autre universitaire. La peine de mort, ou
 « *le contrôle définitif* »...

Tout commence à Huntsville, au Texas,
 au sein de la chambre d'exécution du pénitencier où sont mis à mort – par injection mortelle – tous les condamnés de l'Etat. Le directeur de « l'établissement » détaille minute par minute le macabre rituel. Une visite au cimetière de la prison montre qu'en douze mois trente-sept personnes ont été exécutées. Désormais les croix blanches fichées en terre ne portent plus le nom des morts, mais leur seul matricule. « *Ici le rythme des exécutions est devenu monstrueux* », explique David Hicks, filmé par Fabrice Ziolkowski au début de l'été 1997, alors qu'il commençait à tenir un journal (*Le Monde* du 15 avril 1998).

Accusé du viol et du meurtre de sa grand-mère, qu'il a toujours niés, David Hicks, exécuté en janvier 2000, concluait ainsi ses écrits : « *Le Texas s'apprête à me tuer. C'est aussi simple que ça.* » Le Texas et la société texane toute entière, ou presque,

selon le réalisateur : « *La peine de mort per-
 siste parce que les gens le veulent. Ils y
 croient, ils la soutiennent ; c'est parce que
 nous vivons dans une démocratie que cette
 loi existe toujours* », résume un député.

Pourtant, au-delà de l'approche du
 « sentiment » texan, cette virulente
 condamnation de la peine capitale aurait
 sans doute gagné à évoquer le système
 politique et judiciaire de cet Etat, et son
 mode de financement. Au Texas, shérifs,
 procureurs et juges sont élus au suffrage
 universel direct, sous la bannière d'un parti
 politique, mais c'est aux candidats de col-
 lecter eux-mêmes les fonds dont ils ont
 besoin, auprès de citoyens, d'entreprises...
 ou de tout autre groupe de pression. Ainsi,
 en finançant la campagne électorale des
 juges, les citoyens s'offrent la possibilité de
 leur imposer leur volonté.

Martine Delahaye

Paul Benkimoun

Le câble et le satellite



NORBERT LIARD

En 1990, des artistes s'installent dans les locaux vacants de l'Hôpital Bretonneau, à Paris... « L'Hôpital éphémère », un documentaire de Norbert Liard et Dominique Mallen, à 20.00 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Nos années birmanes. 7.35 Grèves à Turin. 8.10 Itzhak Perlman. Ballades en pays klezmer. 9.05 Salvador Espriu. 9.30 Missions aériennes au Vietnam. Les dévoués. 10.25 La Grande Bouffe d'Elvis Presley. 11.20 Mercedes Sosa. La voix de l'Argentine. 12.25 Le Tunnel sous la Manche. [3/3]. 13.15 Histoire de l'art. Edouard Manet, le déjeuner sur l'herbe. 13.55 Égypte. La peur et la foi. 14.35 Jazz Héroïnes. [6/6] John Coltrane. 15.05 L'Arche, 2000 ans après. [12/16] Les tigres. 16.05 Cahokia, une cité perdue. 16.55 Figure. 17.25 Arrêts de mort. 18.15 Kassav'. Le zouk, un sacré médicament. 19.10 Eleanor Roosevelt, de New York aux Nations Unies.
20.00 L'Hôpital éphémère.
20.30 L'Hôtel en folie. [3/3]. 1217800

21.30 Chronique d'une ville disparue. 93355670

22.35 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [4/4] Jusqu'au bout du monde. 23.35 Cinq colonnes à la une. 0.30 Sexe, mensonges et Jerzy Kosinski (60 min).

Odyssee C-T

9.05 Itinéraires sauvages. 9.10 Basiques instincts. L'instinct de réussite. 10.00 Les Baleines fantômes du détroit de Lancaster. 10.50 Les Eléphants oubliés d'Afrique. 11.40 Ray Mears, un monde de survivance. Le cœur rouge de l'Australie. 12.10 Aventures. Magazine. 13.05 L'Histoire du monde. 13.10 Elmyr de Hory. Un faux air de faussaire. 14.00 Au nom de la loi et de l'ordre. Boston, les limites du système judiciaire. 15.00 Événement. Le Tour du monde en vingt jours. Bertrand Piccard, un record en montgolfière. 15.55 Des marais en voie de disparition. 16.45 Un ami pour la vie. Égine : Une pension pour oiseaux. 17.05 Aventures asiatiques. En Thaïlande. 18.05 François Chalais, la vie comme un roman. 19.05 Avoir sept ans aux États-Unis. 19.50 Les Oscars. Les secrets de l'enveloppe.

20.45 Pays de France. Magazine. 504033485

21.40 Une odyssee africaine. [1/2]. 506090038

22.35 Les Secrets de la Méditerranée. [1/9] La Sardaigne.

23.05 Tony Blair en campagne. 23.45 Sans Frontières. 23.50 Je, tu, il... La Réunion. 0.40 Zanskar, les écoliers de l'Himalaya. 1.30 Skovsgaard, la nature en son château. [1/4] Les quatre saisons, l'automne (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 Journal TV 5.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invité : Bernard Ollivier. 90211632
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Meurtres sans risque. Téléfilm. Christiane Spiero. Avec Jean-François Balmer, Lisa Martino (1998). 73021106
23.45 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.45 Rien à cacher. Magazine. 7654922
20.45 Soapdish ?? Film. Michael Hoffman. Avec Sally Field, Kevin Kline. Comédie (1991). 2597941
22.25 Ciné-Files. Magazine.
22.40 Un lundi trouble ■ ■ Film. Mike Figgis. Avec Melanie Griffith, Tommy Lee Jones. Policier (GB, 1988) ○. 99391458

0.15 Cap tropique. Série. Max (50 min). 54438355

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Patrice Chéreau. 6269496
21.00 Légendes d'automne ■ Film. Edward Zwick. Avec Anthony Hopkins, Brad Pitt. Chronique (EU, 1994, v.o.) ○. 17406011
23.10 L'Actors Studio. Tommy Lee Jones. Documentaire. Jeff Wurtz. 47960941
0.15 Milton Nascimento. Enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 3 juillet 1999 (55 min). 54150249

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Le dîner ○. 95480859
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Au nom du peuple italien ■ Film. Dino Risi. Avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman. Comédie dramatique (Italie, 1971) ○. 3713496

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série. Méprise d'otages. 9026908
20.50 L'Ange noir ■ Film. Jean-Claude Brisseau. Avec Sylvie Vartan, Michel Piccoli. Drame (Fr., 1994) ○. 5137800
22.35 La Tribu Film. Yves Boisset. Avec Stéphane Freiss, Jean-Pierre Bisson. Drame (Fr., 1990) ○. 23638496
0.15 Sexe sans complexe. Les fantasmes. 5882930
0.45 Music Place. Magazine (145 min). 12737794

Téva C-T

20.00 D. C. Série. Party (v.o.) ○.
20.50 Clueless. Série. Parents piégés ○. 500695922
21.15 Susan ! Série. Ruptures en chaîne (v.o.) ○. 500682458
21.40 Oh ! Baby. Série. Bébé et idylle ○. 500240496
22.05 Cybill. Il était une fois une vieille femme ○. 500220632
22.30 Maggie. Série. Black and White (v.o.) ○. 500081583
22.50 Geena. Série. Spontaneous Combustion (v.o.) ○. 500875106
23.15 Les Chroniques de San Francisco. Série. Avec Laura Linney, Donald Moffat ○. 500420090
0.00 Téva déco. Magazine. De la cave au grenier : Rencontre avec M-F. de St Félix. 500073910
0.25 Rencontre avec Christine Valette (30 min). 500015220

Festival C-T

20.30 Dossier, disparus. Série. Richard et Ben. 27625748
21.25 Amanda ○. 35182545
22.15 Crimes en série : Variations mortelles. Téléfilm. Patrick Dewolf. Avec Pascal Légitimus (1999) ○. 73096583
23.50 L'Irlandaise. Téléfilm. José Giovanni. Avec Michel Sardou (1991) (95 min). 57524854

13ème RUE C-S

20.30 Dossier 13. Magazine.
20.45 Cauchemar au 13^e étage. Téléfilm. Walter Grauman. Avec Michele Greene (1990). 502081309
22.10 Les Redoutables : Coup de vice. Court métrage. Claude Chabrol (2000).
22.25 Opération peur ■ Film. Mario Bava. Avec Giacomo Rossi-Stuart, Fabienne Dali. Fantastique (It. - Fr., 1963, v.o.) ○. 535225293
0.05 Projet X-13. Magazine (30 min). 503057862

Série Club C-T

19.50 Diagnosis Murder. Série. La clef du mystère ○. 6527651
20.40 Club Classic. Madame Colombo. Série. Le mystère de l'interphone [1/2] ○. 336274
21.25 Le Fugitif. Série. Cry Uncle (v.o.) ○. 8346767
22.15 Detour on a Road Going Nowhere (v.o.) ○. 9242125
23.00 Homicide. Série. Crise d'identité ○. 302767
23.45 Profiler. Série. Victimes par procuration (v.o.) ○. 274309
0.35 Millennium. Série. The Curse of Frack Black ○ (45 min). 4693442

Canal Jimmy C-S

20.05 Action. Série. Le producteur et la putain (v.o.) ○. 80876632
20.30 Friends. Série. Celui qui faisait sa demande [2/2] (v.o.) ○. 85250496
21.00 Les Soprano. Série. A bout de souffle (v.o.) ○. 88513212
21.45 Gun. Série. Les femmes du président (v.o.) ○. 98240038
22.35 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Derrière les lignes (v.o.) ○. 98238293
23.25 Star Trek Classic. Série. Un tour à Babel (v.o.) ○ (55 min). 69274187

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 43834361
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 7953835
19.00 Cousin Skeeter. Série. Les enfants de chœur. 4050309
19.25 Sister Sister. Série. Les règles de Tamera. 6729293

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. L'affaire du reportage sur le MIB. 2200380
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Site divinatoire. 905670
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Pocahontas II. Téléfilm. Tom Ellery et Bradley Raymond (1998). 795835
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la varicelle attaque ! (45 min). 835632

Télétoon C-T

18.10 Z'oiseaux. Les petits boulots d'Eddie. 570708729
18.35 Michatmichien.
19.00 Océane. Un choix difficile. 505167800
19.30 Les Aventures de Sam. Un homme à la mer. 506742564
19.55 Nanook. La piste des cœurs.
20.20 Highlander. La colère d'Hurricane. 505945651
20.46 Grimm. Feuilletton quand tu nous tiens ○ (16 min).

Mezzo C-T

20.00 La Semaine de Mezzo. 43486816
21.00 Requiem allemand, de Brahms. Lors du Festival de Salzbourg, en 1978. Avec Mundaia Janowitz, soprano. 64586403
22.25 Symphonie 3, de Brahms. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. 53037545
23.30 Mezzo l'hebdo. Idoménee. 43647106
0.00 Faisons un opéra ! Opéra pour enfants de Britten. Par le Birmingham Symphony Chorus et le Symphony Youth Chorus, chef de chœur : Simon Halsey. Solistes : le Quatuor Coull, le duo Nettle et Markham (100 min). 22531442

Muzzik C-S

20.15 Special Transclassiques. Transclassiques 2000 (7). Concert pour les enfants. A La Cigale. Avec Bruno Rigutto, piano. 500305477
21.00 Transclassiques 2000 (11). Bœuf classique. Avec Alexis Cardenas, violon. 501580309
22.10 L'Agenda. Magazine. 502163564
22.30 Transclassiques 2000 (6). Cross Over, les classiques du monde. Avec Jean-Marc Phillips-Varjabedian. 500070813
23.25 Guitar Legends. The Jazz Concert. Avec George Benson. 507623125
0.25 The Blues Concert. Avec Dave Edmunds (60 min). 506438336

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504511670
21.00 Biographies. Valdiodio N'Diaye et l'indépendance du Sénégal. 509198019
22.00 Michel Rocard, une certaine idée de la gauche. Les enjeux. [4/4]. 502225380
22.50 Abc d'hier.
23.45 Les Deux Orphelines ■ ■ Film. Maurice Tourneur. Avec Rosine Deréan, Renée Saint-Cyr. Drame (EU, 1933, N.) ○ (95 min). 511440859

La Chaîne Histoire C-S

20.50 Biographie. Che Guevara, l'indomptable guérrillero. 563686318
21.40 Profils. Coco Chanel. 503059903
22.05 Légendes des îles Britanniques. Saint-Patrick. 503079767
22.30 Le Prisonnier du temple ■ Film. Brian Desmond Hurst. Avec Louis Jourdan, Belinda Lee. Aventures (GB, 1957). 501093835
0.00 L'Empire State Building (45 min). 502677171

Forum C-S

20.00 Luthiers, les artisans de l'âme. Débat. 502168854
21.00 Nature morte, au nom du progrès. Débat. 507102534
22.00 Les Coptes, minorité d'Égypte. Débat. 501702598
23.00 Femmes, le pouvoir autrement ? Débat (60 min). 501502390

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Tournoi féminin de Miami (5^e jour). 21/31 mars 2001. 332800
En direct. 2133019
21.45 En direct.

Pathé Sport C-S-A

21.30 Score express. Magazine.
23.00 Rallye. Championnat du monde FIA. Rallye de Catalogne. 23/25 mars 2001. 425038
23.30 Eurosportnews Flash.
23.45 Patinage artistique. Championnats du monde. Programme libre dames (75 min). 9611106
18.30 et 2.00 Tennis. Masters Series. Open de Miami (2^e jour). En direct. 596259941
23.45 Cyclisme. Cholet - Pays de Loire. 506456699
0.30 Golf. Circuit américain. The Players Championship (4^e jour, 90 min). 504146688

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500004903
20.30 A la carte de l'Italie. La Sardaigne. 500003274
21.00 Long courrier. La Patagonie, le bout du bout du monde. 500035564
21.50 Voyage infos.
22.00 Circum. Hathepsout : la reine qui voulait être roi. 500014816
23.00 Lonely Planet. La Papouasie-Nouvelle-Guinée. 500038496
0.00 Suivez le guide. La Grèce du passé et du présent (90 min). 500057268

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Intrigues à Las Vegas. 21.35 Profiler. Fétichisme O. 22.20 Ally McBeal. Lavage automatique. 23.05 Patinage artistique. Championnats du monde. Gala de clôture. A Vancouver (Canada) (145 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Navaro. Secrets. 22.30 100 % 2000. 23.20 Homicide. Les enfants terribles O (50 min).

Canal + vert C-S

20.00 La Bûche. Film. Danièle Thompson. Avec Sabine Azéma. Comédie de mœurs (1999) O. 21.45 Summer of Sam Film. Spike Lee. Avec John Leguizamo. Drame (1999) O. 0.00 L'Équipe du dimanche (185 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Longitude, latitude. Le tunnel sous la Manche. 20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.30 Télescope. 21.20 Grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya. 21.35 La Science en questions. La « malbouffe » (90 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Invité : Woody Harrelson. 21.00 Sitcomédie. Série (v.o.). 23.00 Le Kid en kimono Film. Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis. Comédie burlesque (1958). 0.30 Demandez le programme (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Replay. 20.00 et 21.45, 1.30 MCM Tubes. 20.30 War Games Film. John Badham. Avec Matthew Broderick. Science-fiction (1983). 23.00 Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Making the Video. Ricky Martin & Christina Aguilera. 21.30 Real World Boston. Post 1900. 22.00 Yo! 0.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions C-T

19.30 7 en France. Pau. 20.30 Méditerranée. 21.00 Les Corses de l'OAS. [2/2]. 22.00 L'Épopée du charbon en Lorraine. L'immigration [4/6]. 22.30 Le Journal des régions. 23.00 Le Club des visionnaires. L'agenda (5 min).

RFO Sat S-T

20.00 Ça et là. Les fils de Prof. 21.05 Hebdo SPM. 21.15 Hebdo Vanuatu. 21.30 Tribu Babo. 22.25 Boîte à asso's. 22.30 Caraïbes (30 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 CNN Hotspots. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Le Débat. 20.30 Argoad. Débat. 22.30 Chasseurs de tempêtes. 23.00 Le Dundee. 23.30 Armorik'n'roll. Invités : The Commitments (60 min).

Action

IMPITOYABLE ■■■■
18.20 TCM 91396729
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1992, 127 min) O.
Un vieux tueur reprend
du service pour sauver
l'honneur d'une prostituée
maltraitée.

**L'HOMME
AUX COLTS D'OR** ■■■■
9.10 CinéCinemas 3 509630583
18.00 CinéCinemas 1 9316922
Edward Dmytryk.
Avec Richard Widmark
(Etats-Unis, 1959, 115 min) O.
Un shérif et un mercenaire
luttent, chacun à sa façon,
contre la criminalité.

LA GUERRE DU FEU ■■■■
7.30 CinéCinemas 3 504084477
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill
(Fr. - Can., 1981, 96 min) O.
Une tribu d'Homo sapiens pour
chercher à se réapproprier son
bien le plus précieux : le feu.

**LA KERMESSÉ
DES AIGLES** ■■■■
22.15 CinéCinemas 2 500640380
George Roy Hill.
Avec Robert Redford
(Etats-Unis, 1975, 110 min) O.
Une évocation nostalgique
du temps des vieux coucous.

**LE GÉNÉRAL EST MORT
À L'AUBE** ■■■■
8.45 Ciné Classics 72683767
Lewis Milestone.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1936, 98 min) O.
En Chine, un aventurier
américain vole au secours
de populations paysannes
terrorisées par des seigneurs
de guerre.

MORITURI ■■■■
17.55 Ciné Classics 35483980
Bernhard Wicki.
Avec Marlon Brando
(EU, N., 1965, 125 min) O.
En 1942, au Japon, un déserteur
de la Wehrmacht
est contraint par les Alliés
d'exécuter un sabotage.

Comédies

**BÉBERT
ET L'OMNIBUS** ■■■■
17.40 Cinétoile 508895748
Yves Robert.
Avec Martin Lartigue
(France, N., 1963, 95 min) O.
Laisse seul par mégarde,
un garnement fait les
quatre cents coups.

THE SNAPPER ■■■■
22.35 Cinéfaz 552253748
Stephen Frears.
Avec Tina Kellegher,
Colm Meaney,
Ruth McCabe
(GB, 1992, 90 min) O.
Un quinquagénaire découvre,
à sa façon, le bonheur
d'être grand-père.

**YA BON
LES BLANCS** ■■■■
2.05 CinéCinemas 1 51766864
Marco Ferreri.
Avec Maruschka Detmers
(Fr. - It., 1987, 100 min) O.
Une mission humanitaire
tourne à la débâcle.

Comédies dramatiques

L'HÉRITIER ■■■■
20.45 CinéCinemas 1 2714057
Philippe Labro.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1972, 105 min) O.
L'héritier d'un empire financier
se sent menacé par de puissants
industriels.

KIDS RETURN ■■■■
0.10 Cinéfaz 518048442
Takeshi Kitano.
Avec Masanobu Ando
(Japon, 1996, 103 min) O.
Deux lycéens évoluent l'un vers
la délinquance, l'autre vers la
clochardisation.

**LA CHATTE SUR
UN TOIT BRÛLANT** ■■■■
22.35 Cinétoile 509057361
Richard Brooks.
Avec Elizabeth Taylor,
Paul Newman, Burl Ives
(Etats-Unis, 1958, 110 min) O.
Deux fils se retrouvent pour
fêter l'anniversaire de leur
père, vénérable patriarche
en rémission de cancer.

LA FUREUR

DE VIVRE ■■■■
0.25 Cinétoile 501941249
Nicholas Ray. Avec James
Dean (EU, 1955, 110 min) O.
Le mal de vivre de quelques
adolescents désorientés, dans
l'Amérique des années 1950.

**LA NUIT
AMÉRICAINE** ■■■■
7.55 Cinétoile 558947309
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(France, 1973, 115 min) O.
Passions et intrigues devant
et derrière les caméras.

LA POINTE COURTE ■■■■
10.25 Ciné Classics 74833380
Agnès Varda.
Avec Philippe Noiret
(France, N., 1955, 85 min) O.
Dans le sud de la France, le
quotidien triste et figé d'un
couple muré dans son égoïsme.

**LES TROIS
LUMIÈRES** ■■■■
2.10 Ciné Classics 16236733
Fritz Lang.
Avec Lil Dagover
(Allemagne, N., Muet,
1921, 100 min) O.
Une jeune femme dispute son
amant à la Mort à travers
trois époques différentes.



Paul Newman et Elizabeth Taylor dans « La Chatte sur un toit brûlant », de Richard Brooks, à 22.35 sur Cinétoile

MÉFIE-TOI DE L'EAU

QUI DORT ■■■■
1.10 Cinéstar 2 505560065
Jacques Deschamps.
Avec Maruschka Detmers
(France, 1996, 105 min) O.
Trois amours manquées
par le même homme à
trois âges différents.

MY SON THE FANATIC ■■■■
7.25 CinéCinemas 1 23722651
Udayan Prasad.
Avec Om Puri
(GB, 1996, 88 min) O.
Un Pakistanais installé en
Angleterre découvre que son fils
a rejoint une secte d'intégristes
musulmans.

ROMÉO ET JULIETTE ■■■■
3.20 TCM 32720881
George Cukor.
Avec Leslie Howard
(EU, N., 1936, 125 min) O.
Adaptation de la célèbre
tragédie de Shakespeare.
SHANGHAI EXPRESS ■■■■
20.30 Ciné Classics 78409583
Josef von Sternberg.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1931, 84 min) O.
Retrouailles, chantage et
meurtre à bord d'un train
mythique, en pleine guerre
civile chinoise.

TRAVAIL AU NOIR ■■■■

9.35 Cinéfaz 571989926
Jerzy Skolimowski.
Avec Jeremy Irons
(GB, 1982, 97 min) O.
A Londres, en 1981, quatre
ouvriers polonais travaillent au
noir. Trois d'entre eux ignorent
les dramatiques événements
qui frappent leur pays.

TROP TARD ■■■■
7.55 Cinéfaz 576984800
Lucian Pintilie.
Avec Razvan Vasilescu
(Fr. - Roum., 1996, 104 min) O.
Un procureur roumain
enquête sur une étrange
série de meurtres survenus
dans une mine.

**UN HOMME
ET UNE FEMME** ■■■■
20.45 TCM 93813309
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée
(France, 1966, 107 min) O.
Un homme et une femme, tous
deux veufs et inconsolables,
se rencontrent et s'aiment.

Policiers

JACKIE BROWN ■■■■
18.05 CinéCinemas 3 509539941
Quentin Tarantino.
Avec Pam Grier
(Etats-Unis, 1997, 150 min) O.
Les aventures d'une hôtesse de
l'air prise en tenailles par
la police et des trafiquants
d'armes.

MAGNUM FORCE ■■■■
0.40 CinéCinemas 2 501938355
Ted Post.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1973, 120 min) O.
Un inspecteur brutal démantèle
une organisation de policiers
plus brutaux encore.

PULP FICTION ■■■■
20.45 Cinéstar 1 506408583
Quentin Tarantino.
Avec John Travolta
(Etats-Unis, 1994, 154 min) O.
Quelques destins, tragiques
pour la plupart, se croisent
à Los Angeles.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Les Chemins de la connaissance (rediff.). Les prophètes de la bible. 7.05 Entre-revues. Emission spéciale Marseille et ses revues (3^e émission) : le Cahier critique de Poésie. Invité : Emmanuel Ponsart. 7.30 La Vie des revues. Hérodote : le 100^e numéro. Invités : Béatrice Giblin ; Yves Lacoste. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. Culte célébré en direct de l'Oratoire du Louvre. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. L'Union Rationaliste. 10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église du couvent de l'Annonciation, à Paris. 11.00 L'Esprit public. 11.15 Carême protestant. La pudeur de Dieu.

12.00 De bouche à oreille. Le sel, chapitre 2. croque-en-sel. Invités : Jean-Claude Hocquet (Le Sel de la terre) ; Gilbert Dunoyer de Segonzac ; Gilles Lapouge ; Pierre Gagnaire.

12.40 Des Papous dans la tête. 14.00 Fiction. Mise en scène à / pour / Ekaterinbourg, de Pierre Belfond.

16.00 Au feu du jour. 17.00 Multidiffusion (rediff.). 17.45 Carême catholique. L'Eglise au seuil du troisième millénaire, dans les cinq continents.

18.35 et 20.00 Rendez-vous de la rédaction. 19.00 For intérieur. Anne Clancier.

21.00 Le Concert. Festival de l'imaginaire : Amour profane, passion sacrée. Bulgarie : Chanteuses de Nedelino. Croatie : Chœurs des églises de Hvar.

21.30 Vestiaire. 22.05 Projection privée. Philippe Le Guay pour Trois Huit. 22.35 Atelier de création radiophonique. (Rediff.). Le triomphe de l'âge. Triptyque.

0.05 Equinoxe. Mail Art. Musiques lusophones. 1.00 Les Nuits de France Culture. (Rediff.). L'autre scène ou les vivants et les Dieux : Le bouc émissaire de René Girard ; 2.31 Clin d'œil : Noël Chatelet ; 2.47 Un homme une ville : Prout.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 9.09 Concert Euroradio. Concert. Donné le 11 mars, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, par les Solistes de l'Orchestre national de France et de l'Orchestre philharmonique : Œuvres de R. Schumann : Cinq pièces dans le style populaire pour violoncelle et piano op. 102 ; Romances pour hautbois et piano op. 94 ; Adagio et Allegro pour cor et piano op. 70 ; Quatuor pour piano et cordes op. 47. 11.00 Le Fautail de monsieur Dimanche. Les fantaisies du voyageur. Œuvres de Schubert : Des baches Wiegenlied, lied n° 20 ; Gute Nacht lied n° 1 (extrait du Voyage d'hier) ; Caspar Friedrich ; La Mer glacée ; Fantaisie du voyageur op. 15.

12.35 Les Greniers de la mémoire. Georges Van Parys. 13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare. Invités : Patrick Szersnovicz ; Béatrice Thiriet ; André Lischké ; Cyril Diederich. Quatuor La Jeune Fille et la Mort, de Schubert. 18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. Invité : Magic Malik. Au sommaire : 1. Edito. Les débuts de Minguus. 2. Jazz de cœur. Passage of Time, de Joshua Redman. 3. Dossier. Akosh S. 4. Concert de la semaine. Lee Konitz et Ted Brown, à Banlieues Bleues. 5. Jazz de pique. Publier un premier CD. 6. TV. Tribute to Ella, avec Dee Dee Bridgewater.

19.07 Concert. Donné le 4 décembre 2000, en l'Eglise Saint-Gervais, à Paris, Marcel Beekman, haute-contre, Robert Getchell, taille, Arnaud Marzorati, basse, Patrick Cohen-Akenine et Yannis Roger, violons, Alex Verzier, basse d'archet, dir. Frédéric Deseclos, grand orgue : Œuvres de Couperin : Petits motets ; Messe des couvents (extraits).

20.30 Loge privée. 22.00 A l'improviste. Invités : Pascal Contet, accordéoniste ; Andy Emler, pianiste.

23.00 Sanza. Azerbaïdjan. 0.00 Le Jazz, probablement. Requiem for Julius, par le World Saxophone Quartet. Pour se souvenir des musiques du saxophoniste Julius Hemphill. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. Haendel : mythe et descendance. 16.30 La pianiste Claire Désert et le Quintette Moraguès. Concert. Enregistré

le 11 décembre 2000, au théâtre des Bouffes du Nord. Les Tableaux d'une exposition, de Moussorgski ; Quatuor à cordes n° 8, de Chostakovitch. 18.00 L'Agenda de la semaine. 18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique. L'Année Verdi : Un Ballo in maschera. Opéra en trois actes de Verdi. Interprété par le Chœur de l'Opéra royal de Covent Garden et le New Philharmonic Orchestra, dir. Riccardo Muti. Avec Plácido Domingo (Riccardo), Martina Arroyo (Amelia), Piero Cappuccilli (Renato), Fiorenza Cossotto (Ulrica), Reri Grist (Oscar), Gwynne Howell (Samuel), Richard Van Allan (Tom), Giorgio Giorgetti (Silvano), Kenneth Collins (un juge), David Barrett (un serviteur).

22.10 Soirée lyrique (suite). Grands ténors et barytons verdiens. Luisa Miller : Quartetto, de Verdi et Muzio, par le Quatuor Hagen ; Messe solennelle, de Verdi, par le Chœur et l'Orchestre symphonique Giuseppe Verdi de Milan, dir. Riccardo Chailly, E. Scano, soprano, J. Diego Florez et K. Tarver, ténor, E. Aliev, basse ; Paraphrase de concert sur Rigoletto, de Liszt, Leslie Howard, piano ; Extraits de Rigoletto, Les Lombards, Le Trouvère, Simon Boccanegra, Attila, Don Carlo, La Traviata et Falstaff, de Verdi, Avec J. Björling, E. Caruso, C. Bergonzi, M. Del Monaco ; T. Gobbi & B. Christoff, S. Ramey, Nicolai Ghiurov, M. Callas & E. Bastianini, M. Stabile. 0.00 Nuits de Radio Classique.



Russell Crowe dans le rôle de Maximus

Ridley Scott « Imperator »

GLADIATOR

QUARANTE ANS après Stanley Kubrick, Ridley Scott s'est payé le luxe de revisiter somptueusement un genre qu'on aurait pu croire obsolète, le péplum. Et si Spartacus demeure le plus célèbre gladiateur de l'histoire, la vie de Maximus, que Russel Crowe incarne avec une présence physique et une intériorité exceptionnelles dans *Gladiator*, est le prétexte à un grand spectacle comme on n'en avait pas vu depuis longtemps.

Son édition en DVD est à la mesure du film : perfection technique de l'image et du son, en Dolby 5.1 en anglais et en français, plus une piste française en DTS ; et pléthore de bonus sur un deuxième disque, aussi longs que le film lui-même. *Gladiator*, ce sont les jeux du cirque et de la politique, au propre comme au figuré. C'est le récit du destin d'un homme, général victorieux, que l'empereur Marc Aurèle vieillissant souhaite voir lui succéder au détriment de son propre fils, Commodus, interprété par Joaquin Phoenix, qui traduit bien sa férocité et sa vulnérabilité. Echappant à la mort promise par le nouvel empereur parricide, Maximus, d'abord esclave, deviendra gladiateur pour accomplir sa vengeance. Le film, qui s'ouvre sur une scène de bataille et se clôt par un combat au Colisée, impressionnants l'un et l'autre de sauvagerie, évite tous les clichés de la reconstitution historique hollywoodienne et assure sa réussite par un habile mélange de spectaculaire et d'intimité, parfois amoindri par quelques facilités esthétisantes.

Outre le commentaire audio du film par le réalisateur, le directeur de la photographie et le monteur,

l'interactivité, en v.o. sous-titrée, est elle aussi remarquable. Au-delà des films-annonces et spots télé, galerie de photos et autres story-boards, le making of montre bien l'ampleur des moyens mis en œuvre : tournage en décors en Angleterre, au Maroc et à Malte, richesse des costumes et armées de figurants.

Mais le plus impressionnant, c'est bien sûr la reconstitution du Colisée de Rome, qui, par la magie des images de synthèse, semble aussi immense, réel et neuf qu'au jour de son inauguration. Quand la technologie est à ce point aboutie qu'elle parvient à se faire oublier, on dépasse la notion aujourd'hui devenue banale des effets spéciaux. Il faut voir aussi une dizaine de scènes coupées au montage, commentées par Ridley Scott, qui motive ses choix.

De la même manière, les explications du compositeur de la musique du film, Hans Zimmer, sont pleines d'enseignements. Enfin, un long documentaire, même s'il est étroitement lié à la promotion du film, apporte un éclairage très complet sur les jeux du cirque. Des historiens nous apprennent ainsi, citations de Sénèque, de Cicéron ou de Plutarque à l'appui, que ce qui n'était au départ qu'un rite sacrificiel allait atteindre, pendant près de sept cents ans, au statut de « sport sanguinaire romain ». Et le gladiateur devenir l'égal d'« une superstar moderne ».

Olivier Mauraisin

■ *Gladiator*. 1 coffret de 2 DVD, couleur, deux langues, deux sous-titrages, 150 min, Universal/Columbia Tristar Home Video, 199 F (30,33 €), 139 F (21,18 €) la cassette.

La vérité si je mens

CINÉMA

Alors que sort en salles un opus 2, véritable succès populaire, *La vérité si je mens*, le film « champion du monde », fait l'objet d'une édition DVD qui aurait mérité une interactivité plus élaborée. Un jeune goy, pris accidentellement pour un juif, va faire fortune dans le négoce du tissu dans le quartier parisien du Sentier. Une comédie, signée par **Thomas Gilou** en 1997, dans laquelle la truculence des personnages, servis par des interprètes épatants – une mention spéciale au regretté **Eli Kakou** –, ne tourne jamais à la caricature. - **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleur, français, sous-titrage pour malentendants, stéréo, 16/9 compatible 4/3, France Télévision/Film Office, 100 min, 179 F (27,16 €).



Elisa

CINÉMA

Qualifier cette édition en DVD de « collector » ne pêche pas par excès de modestie, le seul véritable bonus consistant en une interview d'un quart-heure du réalisateur, illustrée par des images du film. Cela dit, on retrouve avec plaisir la chaleur, l'humanité et l'absence de prétention de **Jean Becker**, dont ce film marqua, en 1994, le grand retour au cinéma. L'abattage de **Vanessa Paradis**, la fraîcheur de **Clothilde Coureau**, la justesse de ton de **Gérard Depardieu** sont, bien sûr, pour beaucoup dans la réussite de ce cocktail de drôlerie et de gravité. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, français, 110 min, Film Office, 169 F (25,76 €), 99 F (15,09 €) la cassette.

Les Destinées sentimentales

CINÉMA

L'adaptation par **Olivier Assayas** du roman de **Jacques Chardonne** ne manque certes pas de qualités, mais on ne peut s'empêcher d'éprouver un peu d'ennui devant cette résurgence d'un certain académisme. Au-delà de l'histoire d'amour entre **Charles Berling**, parfait, et **Emmanuelle Béart**, l'aspect quasi documentaire sur la fabrication de la porcelaine de Limoges dans la première moitié du siècle évoque irrésistiblement ces sagas télévisées dont le service public s'est fait, depuis quelques années, une spécialité. A noter, dans un rôle secondaire, la présence d'**Isabelle Huppert**, comme toujours exceptionnelle. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, français, sous-titrage anglais, 173 min, Pathé, 179 F (27,28 €), 99 F (15,09 €) la cassette.



Nadia et les hippopotames

CINÉMA

On reverra avec intérêt ce témoignage unique sur la grève qui paralysa la France durant l'hiver de 1995 et fit tomber le gouvernement d'Alain Juppé. **Dominique Cabrera** vient du documentaire, et sa fiction est bien nourrie de son expérience. On suit, au hasard des covotages nocturnes, un petit groupe de syndicalistes auxquels s'est jointe une mère célibataire plutôt désagréable, jouée par **Ariane Ascaride**. Sur le militantisme et la solidarité, un film chaleureux et généreux. - **O. M.**

■ 1 cassette, couleur, 100 min, Editions Montparnasse, 125 F (19,05 €).

Une affaire de goût

CINÉMA

Les Césars 2001 n'ont pas goûté ce film de **Bernard Rapp**, qui avait néanmoins déjà obtenu le Grand Prix du Festival du film policier de Cognac. **Bernard Giraudeau**, excellent, incarne un homme d'affaires qui prend à son service un goûteur, incarné avec talent par **Jean-Pierre Lorit**. Les rapports de séduction réciproque et de manipulation entre les deux hommes, dont le scénariste **Gilles Taurand** livre quelques clés dans le making of, sont traités avec une subtilité et un sens aigu de l'ambiguïté. Un film singulier, intelligent et passionnant. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, français, deux sous-titrages, 90 min, France Télévision Distribution, 199 F (30,33 €), 130 F (19,81 €) la cassette.



American Gigolo

CINÉMA

En 1980, après *Yanks* et *Les Moissons du ciel*, **Richard Gere** a atteint le statut de « star ». Paul Schrader lui propose alors le rôle d'un prostitué « haut de gamme » pris dans une affaire de meurtre et qui trouvera la rédemption dans l'amour qui le lie à la femme d'un homme politique. La superbe interprétation de Richard Gere tire vers le haut un film de facture classique et à l'histoire prévisible qui tourne à la bluette. - **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleur, 4 langues, 8 sous-titres, Dolby 5.1 (EU), français (1.0), 16/9 compatible 4/3, Paramount, 112 min, 169 F (25,65 €).

(Prix indicatifs.)



Arte oublie l'essentiel

Comme nombre de mes concitoyennes et concitoyens, je m'étonne du choix d'Arte concernant la soirée du 8 mars, journée internationale des femmes. En temps normal, Arte est la chaîne télévisée que j'apprécie le plus. Mais je suis plus que surprise de constater que sa programmation pour cette soirée concerne en majeure partie des hommes, et en particulier leur pénis. Cela est particulièrement choquant quand on considère tous les domaines où règne l'inégalité entre femmes et hommes, ce qui aurait mérité davantage de considération en ce jour particulier. En effet, les hommes sont déjà omniprésents dans les médias, même si Arte fait des efforts remarquables concernant les « minorités » (pas forcément en nombre, mais en poids et place dans la société), et même si l'équipe qui s'occupe des soirées thématiques d'Arte est, « cette année, très majoritairement féminine » [Alain Wieder, « Le Monde Télévision » daté 4-5 mars]. A vouloir « montrer des choses qui ne sont pas politiquement correctes » à tout prix, on peut aussi passer à côté de l'essentiel...

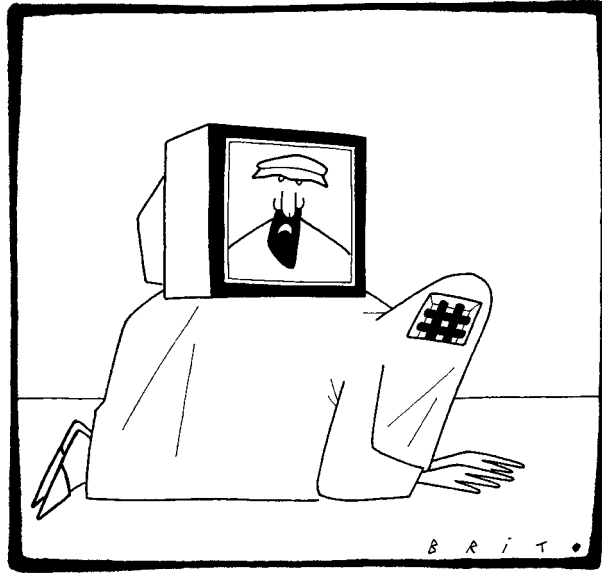
Salutations féministes.

Nathalie Guesdon
Le Mans (Sarthe)
par courrier électronique

« Androcentrisme »

La chaîne Arte prétend jouer la provocation en consacrant, le 8 mars, une soirée thématique sur le sexe des hommes. Quand on connaît le cauchemar vécu par de nombreuses femmes à travers le monde – celles qu'on flagelle, qu'on lapide, qu'on brûle, etc. –, consacrer une soirée au sexe masculin, est-ce un jeu ? En fait, sous couvert de provocation, Arte se fait le complice du système qui vise à occulter l'inégalité des rapports sociaux de sexe, alors que sa mission est d'informer. La simple consultation du rapport de l'ONU concernant la situation des femmes dans le monde devrait lui enlever l'envie de rire. Sous couvert de provocation, Arte se fait l'expression de l'« androcentrisme » le plus caricatural.

Marie-Jo Salmon
pour le collectif féministe
Ruptures, et en partenariat
avec l'association La Pie
Paris
par courrier électronique



Femmes, essayez le bonheur

J'ai particulièrement apprécié la pertinence de la programmation d'Arte pour la soirée du 8 mars. Echappant brillamment au phénomène marketé qu'est la journée des femmes (puisque, malheureusement, les options symboliques du calendrier ne changent rien au quotidien de la plupart d'entre elles), la noria de documentaires alliait liberté, intelligence, tendresse et humour. (...)

D'ailleurs, après la lecture du « Monde-Télévision » daté 11-12 mars (« Protestations féministes », page 3), je ne comprends décidément pas l'enragement systématique de ces femmes qui, au motif d'un combat, marginalisent la réalité féminine à sa part la plus passionnément résiduelle. Cette intolérance, si elle nourrit une rancune regrettable, emprunte les pires outils du mépris pratiqué en art majeur par l'oppression masculine à l'encontre des femmes depuis la dérive des millénaires. (...)

Nous ne pouvons faire de la place des femmes cette obligation caricaturale à imiter les hommes, à les vampiriser pour mieux en singer l'absurde. Le vrai combat est de préciser la différence, non la ressemblance – et les différences n'incarnent pas le pire endroit de l'existence. (...) Ce n'est pas seulement du patriarcat que la femme doit se libérer, mais également de son héritage maternel. Il me semble que l'on ne se révolte pas seulement contre ce qui nous soumet ; on ne cesse d'apprendre pour savoir s'en délivrer. (...)

Nous sommes nombreuses à porter un drame à hauteur de viol dans notre for de femme. La loi du talion n'a jamais

avéré d'issue intelligible et vraisemblable. On ne peut faire de son drame personnel (familial, conjugal, culturel...) une vérité absolue, bornée à l'humeur vengeresse, à l'institution systématique du détournement de sens, où la passion supplante toute raison. (...)

Pour conclure, mesdames les « engeôleuses », essayez tout simplement le bonheur : c'est considérable, et bien davantage que l'on ne saurait en rendre compte.

La victoire est le sens commun du respect mutuel.

PS : Dommage pour Claudine Paulot, de Paris, qui confond sexe et pornographie (dans le courrier des lecteurs du même numéro du « Monde-Télévision »). Plus dommage encore qu'il lui faille le mandat de son entourage pour le choix de ses lectures.

Katia Jaeger
Lyon (Rhône)
par courrier électronique

Le cambouis ou la vaisselle

Un grand merci au journaliste qui, sur France-Info, a présenté, dimanche 11 mars vers 11 h 30, le « décrochage » auvergnat, pour son mot à propos d'une femme fabricant des boîtes de transmission pour voitures de course. D'après lui, cette dame est « aussi à l'aise les mains dans le cambouis que dans la vaisselle ».

Merci donc à ce journaliste de nous rappeler, en ce premier jour d'élections paritaires, et peu de temps après la Journée de la femme, que dans beaucoup d'inconscients mâles il existe encore des activités non féminines ; que les femmes qui osent s'y atteler ont encore à justifier de leur

féminité ; et qu'une des façons de le faire est de pratiquer cette occupation, elle, tellement féminine, la corvée de vaisselle...

Nathalie Bonnin
Lyon (Rhône)
par courrier électronique

« Rastignac », prenons date

« Rastignac ou les ambitieux » semble déchaîner les passions. Celles-ci semblent n'être qu'à sens unique. Pourtant, Serge Moati a raison : cette fiction sera un phare dans quelque temps. Prenons date.

On découvre les soi-disant « bobos » (bourgeois bohêmes), ces temps-ci, dans l'analyse des pulsions politiques. On en trouve beaucoup dans « Rastignac », assouvissant leurs passions, n'étant le centre que de leurs propre intérêt, prêts à tout pour réussir, mêlant ambition et relations pour parvenir, se parant du nécessaire bonheur des autres pour justifier leur morgue, jouissant du vertige du pouvoir et feignant de côtoyer des précipices.

Ils ne sont pas si nouveaux. Balzac les avait reconnus. Et si la forme peut changer, le fond est le même. (...)

Bravo à Serge Moati, à Alain Tasma, le réalisateur, et aux acteurs si justes. « Rastignac ou les ambitieux » : un grand film.

Marcel Cunin
Paris
par courrier électronique

La colorisation ? Pas contre

La colorisation ne pique pas les yeux. Comme cela avait déjà été le cas à l'occasion de la diffusion d'une version colorisée du *Salaire de la peur*, « Le Monde-Télévision » nous a invité à boudier *Les Tontons flingueurs* en couleur. Sur quoi repose cette position d'ayatollah quand un simple bouton sur la télécommande suffit à rétablir la teinte originale du film ? M 6 a fait moins de mal aux *Tontons flingueurs* en les diffusant en couleur qu'en les amputant d'une partie de leur image. Car, c'est un fait, contrairement au doublage et à la colorisation, on entend peu de voix s'élever contre le procédé « pan and scan », qui ampute les films d'une partie de leur image quand ils sont diffusés plein écran à la télé. En termes d'outrages artistiques, la colorisation est bien plus

inoffensive que cette véritable mutilation, dont les effets sur l'Audimat ne sont pas avérés.

Pour preuve, l'audience annuelle de *La Grande Vadrouille*, toujours diffusé en format respecté. Aussi peut-on s'interroger sur la raison qui préside au massacre du recadrage par les chaînes de télé. Voir ensuite fleurir sur les vidéocassettes et DVD la mention « format original respecté » ne peut que susciter la perplexité. Alors, ne nous trompons pas de procès et cessons de brailler contre la colorisation. Ce n'est qu'une technique de post-production qui participe de ce même souci de rentabilité quand un film est diffusé à la télévision. Reste à savoir si elle est bien exécutée ou pas. Dans le cas du *Salaires de la peur*, le résultat est remarquable.

Hervé Prat
Paris
par courrier électronique

Trénet et l'art mineur

Décidément, s'il y a un message de Gainsbourg qui est bien passé, c'est celui sur « la chanson, art mineur ». Votre dernier courrier des lecteurs en dégageait : chanteur de variétés, aimable auteur-compositeur et autres propos sur les différences de traitement médiatique des morts de Balthus et Trénet... Il n'y a pas d'art mineur : en quoi Trénet est-il plus mineur que le lauréat du concours de peinture de Brison-Saint-Innocent. En quoi ? Si on admet l'idée que la chanson, en particulier dans son expression française entre 1950 et 1980, relève bel et bien de l'art, c'est-à-dire qu'elle est simplement un « remontant de l'âme », la place de Trénet, Gainsbourg, Ferré, Brassens est totalement légitime.

Par contre, l'oubli de Balthus est scandaleux, mais Cocteau, déjà, savait qu'il ne fallait pas mourir trop près « des chanteurs de variété », et trente-huit ans après on a oublié d'oublier Piaf.

Paul Granié
La Motte-Servolex (Savoie)
par courrier électronique

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et numéro de
téléphone si possible).